QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12620

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 27 AOUT 1985

Reprise de contact franco-allemande

r Guitta Pessis-Pasterny

Reprise de contact courtoise mais sans surprise. C'est à quoi semble s'être limitée la rencontre Mitterrand-Kohl, samedi 24 août, à Bregaucon. Personne, à vrai dire, n'en attendait davantage, Quelques semaines de vacances ne suffisent pas à dissiper comme par miracle des dossiers complexes et épineux. Les deux hommes, as demeurant, avaient quelques raisons d'être préoccupés par d'entres sujets : M. Kohl doit faire foce dès ce lundi à Bonn aux répercussions des affaires d'espionnage est-allemand qui éclatent en rafales depuis une dizaine de jours, et M. Mitterrand ne peut pas ne pas avoir l'esprit accaparé par les remous da «Rainbow-Warrior».

Ces turbulences e'ont cependant as empêché le président de la République de déployer de nouux efforts pour tenter de rouvrir le dossier de l'avion de combat européen en suggérant de songer non plus à un modèle particulier mais à une série d'appareils suscentibles de satisfaire les besoins spécifiques de tous les pays participant an projet. Qu'a répondu le chancelier Kohl? En public, rien. Il seralt étonnant qu'il se soit avance très loin en privé, dans la mesure où l'accord coucle à ce snjet nar Bonn, Londres et Rome est dorénavant exécutoire. On voit mal comment la Grande-Brotagne, qui s'est adjugé la part du lion dans ce projet militaro-industriel, accepterait aujourd'hui de reprendre d'interminables discussions.

Autre point de divergence sans donte abordé par les deux infério-cuteurs : le projet Eurélia: Offi-ciellement, Bonn est favorable à une participation ouest-allemande à ce programme européen de recherche et de développement. Mais à Paris on soupçonne la République fédérale de ne l'avoir approuvé que du bout des lèvres et d'être surtout intéressée par l'initiative de défease stratégique

- ": 25

. . . . 4.6

1. 7.40 (17.22)

.. ... =

Te man let

a market & to

The state of the s

and the second section of the first

4 4

E.Z.

Mrs. The

#545 L

ALC: YES

)***** 1

Service Co.

1.2

La participation d'un pays à Eurêka et à l'IDS, a-t-on fini par concéder à Paris, n'est pas incompatible. Il a'empêche, on commence à être inquiet en France de l'empressement que mettent les industriels ouest-allemends- à négocier leur concours à l'IDS. On va suivre en particulier avec une grande attention les résultats des négociations qu'eura à Washington une importante délégation allemande composée d'industriels et de fonctionnaires et dirigée par un proche conseiller du chancelier Kohl. Certes, reconsait-os à Paris, le gouvernement de Bonn a'a guère les moyens de dissuader ses iadastriels de partir à la recherche de juteux contrats dans le cadre de le « guerre des étoiles ». Mais pourquoi a'a-t-il pas encore décidé, comme le gouvernement français, de dégager des crédits sans lesquels Eurêka aura du mal è renforcer sa crédibilité ? Y verra-t-on plus clair avant la prochaine réunion des dix-sept pays intéressés par ce projet, qui doit evoir lieu les 5 et 6 septémbre à Hanovre ? Il faut l'espérer.

On ne peut s'attendre, en revanche, è une nouvelle initiative franco-allemande dans l'imm pour sortir de l'ornière le projet de réforme des institutions européennes. Grande-Bretagne, Danemark et Grèce restent résolument opposés aux idées défendues à ce sujet par le chancelier Kohl et M. Mitterrand an sommet de Milan. L'automne, d'ailleurs, sera davantage dominé par la reprise des relations Est-Ouest que par les interrogations enropéennes, avec les voyages de M. Gorbatchev à Paris ou début d'octobre et à Genève en novembre pour y ren-contrer le président Reagan. Autant de déplacements qui mettent en relief le relatif isolement du chancelier sur la scène internationale. Sans doute le « téléphone rouge » dont l'installation a été décidée entre l'Elysée et la chancellerie l'aidera-t-il à surmonter ce

LE SABOTAGE DU BATEAU DE GREENPEACE

Le rapport de M. Bernard Tricot dégage la responsabilité des services secrets français

miaistre son rapport sur l'affaire du Rainbow-Warrior de Greenpeace. En l'état actuel de son information, et bien qu'il estime nécessaira une enquêta administrative plus approfondie, il eroit pouvoir innocenter les egents de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) détenus ou repérés en Nouvalle-Zélande. M. Laurant Fabius devait intervenir à ce sujet

M. Tricot indique qu'il n'imagine pas ces hommes — la commandant Alsin Mafart (alias Alain Turenge), le capitaine Dominique. Prieur (aliae Sophie Turenge), l'adjudant-chef Roland Verge, les adjudants Andries et Bartelo - prenant une décision contrains aux instructions recues, qui itaient de réunir le maximum d'informetions possibles sur les intentions de Greenpeace. Les ordres du ministre de la défense, M. Charles Hernu, de qui dépend la DGSE, étaient d'intensifier le renseignement, et ceur de la Direction des centres d'expérimentations nucléaires (DIR-CEN), à Mururoa, étaient d'e anticiper a les actions du mouvement écologiste. Sur les documents officiels présentés par M. Hemu:à.M. Tricot, ca terma e,anticiper » (e ce qui veut dire, écrit le rapportaur, devancer ou prévenir dans le sens transitif du verbe ») est souligné.

M. Tricot spokes how on little actual de son information et à moiss que les responsablés de la DGSE ren-contres par lui sient en réalité donné des ordres orant différents, il n'y a aucune raison de penser que la DGSE ait donné aux agents en Nouvalle Zélande des instructions autres que

Tout se passe donc comme si le apporteur reprenaît à son compte la se Immédiatement avancée par la

Rainbow-Warrior, selon laquelle ses agents étaient en simple mission de remedignement et qu'ils na sont. d'eucune façon, impliqués dans la destruction du Sateau de Green-pesce: Cependant, on observera que M. Tricot laisse entendre que les actions entreprises à Auckland puissent être miess eur le compte d'hommes isolés, « mus notemment par la passion politique », ou sur calui « d'autres services secrets », sur la nature desquels il fait silence.

Les arguments evencés par le repporteur ne suffisent pas à éclaireir toutes les zones d'ombre relevées, sur place, par l'enquête de la police

n'explique pas le choix, par la DGSE, de nageurs de combat en provenance du centre d'instruction d'Aspretto, en Corse, pour faire du renseigne-ment de routine. Il ne clarifie pas davantage l'imbrication opérationnelle qui existe entre les « époux Turenge », que M. Tricot n'a pas eu l'occasion de rencontrer, et l'équipega du voilier Ouvés, loué par la DGSE. Enfin, il ne prend en compte aucon des indices recuellis per la police néo-zélandaise, ni aucun des témoignages réunis par elle sur les va-et-vient inexpliquée des agents français sur placa.

En se tenant à la version officialle da la DGSE, M. Tricot pourrait donner des arguments au gouvernement néo-zélandais, qui estime, déjà, que la DGSE « est une sorte de club de vecances pour ses agents », et à



plié à la raison d'Etat en cherchant à désamorcer la « bombe politique » du Rainbow-Warrior. It laisse, en quelque sorte, un « cadeau » empo au pramier ministre, M. Laurent Fablus, qui doit s'expliquer, mardi 27. août, sous une forme qui n'était pas encore connue ce lundi en fin de matinée. Si M. Fabius s'en tient à la version de M. Tricot, il ne peut sanctionner aucun des agents mis en cause. Ni davantage le justice.

On le volt bien avec le sort des trois militaires de carrière qui consti-tuaient l'équipage de l'Ouvéa : ils se sont presentés spontanément lunds 26 août dans la matinée au siège de la direction centrale de la police judiciaire. L'adjudant-chef Roland Verge, l'adjudant Gérald Andries et l'adjudant J.-M. Bartelo, n'ont pas été places en état d'arrestation, le droit français s'y opposant. Lin communiqué du procureur général, M. Robert Bouchery, e aussitôt indiqué que les autorités' judiciaires françaises demandaient à la justice néozélandaise des précisions eur les faits reprochés aux trois hommes, qui font l'objet d'un mandat d'arrêt international. Pour l'instant, la justice française ne dispose officiallement d'eneun document relatif aux charges pesant, le cas échéant, sur perticulier, el ouvrir pour l'instant une information judiciaire en France, précise t-on eu palais de justice de

Lire page 7 les extraits du rapport et l'article de notre envoyé spécial à Wellington D. SCHNEIDERMANN.

Malgré les craintes d'une disette

éneractique dans les années 70 -

qui est alors apparue plus inquié-tante que la prolifération – comme

malgré la concurrence exacerbée qui, depuis le début des années 80, oppose des industriels qui se batteut

sur un marché de l'énergie décli-

nant, aucun cas significatif de viola-

tion des contrôles de l'AIEA de Vienne n'a été décelé (le dernier cas

relevé ayant été la fourniture illé-

gale par des firmes luxembour-

geoises à Israel d'uranium appau-

(Lire la suite page 3.)

C'est le physicien indien Homi Bhabin qui proposa, lors des discussions préparatoires au TNP, la distinction entre la prollégation «verticale», soit

Pactrossement de l'armement mucléaire des cinq pays éctés de l'arme, et la proli-fération « horizontale » ou l'augmenta-tion du nombre de pays éctés de l'arme.

La logique solitaire de M. Rocard

parvenus à un accord sur une motion de synthèse pour leur congrès de Toulouse, lors de la réunion du comité directeur, samedi 24 et dimanche 25 noût.

- Surréaliste - : M. François Léctard a quelque raison de qualifier ainsi la situation du Parti socialiste, divisé à sept mois des élections législatives. Le secrétaire général du Parti républicain eurait tort, en tout cas, de ne pas se réjouir de la démarcas, ce ne pas se rejour de la cemar-che entreprise par M. Michel Rocard, qui e décidé de faire cava-lier seul. Les socialistes, qui sortent tout juste des tempêtes de l'été, e evaient à l'évidence ancun intérêt à organiser une turbulence supplémentaire dans une période où ils ne sont pas au mieux de leur forme.

«Surréaliste», la démarche de M. Rocard ne l'est pourtant qe'en appareace. Si M. Rocard va jusqu'au bout et fait encore bande à part ae congrès de Toulouse, à la mioctobre, le Parti socialiste donnera certes de lui-même l'image d'un royaame abaesque. En octobre 1981, au congrès de Valence, il était uni, alors que le gouvernement appliquait une politique radicale-ment différente de celle qu'avait défendue M. Rocard. Deux ans plus tard, il était encore uni, à Bourgen-Bresse, alors même que M. Jeanprécaution une oustérité gouvernementale, jugée politiquement suici-daire, qu'il défend eujoord'hui. En octobre, à Toulonse, si la rupture était confirmée, les socialistes s'éparpilleraieat, alors même qu'ancun de leurs dirigeants ne conteste plus que la politique menée par le gouvernement Fabius est la seple praticable. Mais la démarche de M. Rocard a

sa logique. Si le ministre de l'agriculture a démissionné le 4 avril dertion présidentielle de 1988, ce n'est pas pour se laisser ligoter par un parti qui ne lui veut pas que du bien. Au bout de cette logique, la question se posera - après 1986, vraisemblablement - de savoir s'il se sépare ou non du Parti socialiste. M. Pierre Mauroy; qui coenaît bica son Rocard, va tout de même un peu vite en besogne lorsqu'il affirme que cet éternel minoritaire, après avoir quitté la SFIO puis le PSU, rendra aux socialistes son tablier. Mais il est vrai que M. Rocard ne peut pas se permetire de commettre la même cereur qu'en 1980. Candidat poten-tiel à l'élection présidentielle de 1981, il evait tenté de passer par-dessus la tête des militants socialistes pour faire directement appel à l'opinion. Le PS ne le lui a jamais pardonné. La maîtrise de l'appereil socialiste lui étant interdite, la tentation est grande de prendre la porte,

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 6.)

Le grand désordre nucléaire international désordre respirate de la exprise de la comme en 1981 notamment, par une solidarité gouvernement de lui pesait. S'il a exprimé, depuis,

taine de pays vont se retrouve le mardi 28 août, à Genère étudier l'application du traité de non-prolifération mucléaire et sa réforme éventuelle. La France, non signataire du TNP, sera absente : elle n'enverra même pas quelques fonctionnaires du commissariat à l'énergie atomisés en journalistes pour surveiller les travaux comme en

Nul a'attend rien de cette conférence, sinon une vive protestation des pays du tiers-monde contre une, discrimination croissaate dans l'application du traité et contre cette prolifération «verticale» (1) par laquelle les superpuissances ont renforcé leurs arsenaux nucléaires à moyenne et longue portée. Le traité leur imposait pourtant de négocier de bonne foi « un desarmement

par BRUNO DETHOMAS

ineral et complet - : les Etats-Unis et l'URSS n'ont guère rempli leurs obligations, ce qui amènera pays neutres comme non-alignés à accentner lear effort pour obtenir un traité général d'interdiction qui banirait tous les essais mucléaires.

concilier le développement nucléaire et la non-dissémination des technoloque international de nonproliferation, a été signé — le 1 " juil-let 1963 — douze pays produisait de l'électricité d'origine nucléaire. (Espagne, Inde, Pakistan, Argen-tine, Brésil, Afrique de Sud) et trois autres devraient rejoindre ce club

Cartier

La question de savoir comment gies qui permettent d'accèder à l'arme est plus actuelle que jamais. Lorsque le TNP, instrument juridi-Anjourd'hui quatorze pays se sont ajoutés à cette liste, parmi lesquels plusieurs Etats aon signataires

AUTOMATIQUE, ETANCHE

le mut de Cartier

entre les cinq puissances nucléaires militaires au 1º janvier 1967 (Etats-Unis, URSS, Graede-Bretagne, Chine, France) et les autres, il donnait à ces derniers, en contrepartie de l'abandon de l'option micléaire militaire, le droit à l'accès sans discrimination aux usages pacifiques de l'énergie atomique sous réserve d'un contrôle effectué par l'agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Or il a été ratifié par quel-que cent trente pays. Et si à la fin des années 60 on pouvait craindre qu'une vingtaine de pays ne scient capables de se doter de l'arme dans les années 80, un seul - Finde - e pu, en 1974, procéder à une « explosion pacifique. Il est vrai qu'entre temps les pays industriels les plus evancés – tirant les conséquences de l'expérience indienne - ont renforcé les contrôles pour une série de matières et de matériels, par les directives de Londres» de 1977, adoptées par l'ensemble des pays européens au sommet de Dublin en

dans les prochains mois (Mexique,

Force est de constater que co

traité a commu un succès non négli-

geable. Fondé sur une distinction

Philippines et Cuba).



septembre 1984.

ÉCONOMIE **Deux firmes françaises**

et le Japon : Les ambitions

de Rhône-Poulenc Le pari de Roussel-Uclaf

La chronique de Paul Fabra Pourquoi il faut conserver le SMIC

Pages 11 et 12

4. OUGANDA

9. SPORT AUTOMOBILE

Le premier ministre limodé.

Peugeot champion du monde des constructeurs.

LIRE

21. DOLLAR

Avantages et inconvénients de la baisse pour les pays en développement.

24. ESPIONNAGE EN RFA

Arrestation d'une secrétaire à la présidence de la République.

Plus d'Etat, moins de privilèges

Aucun homme politique n'a mis à son programme la suppression des subventions, seul moyen pourtant de restaurer les fonctions publiques

'ETAT n'est pas une cause, mele un effet. C'est la crée l'offre d'Etat. C'est l'excès de demandes de consommations gra-tuites nu subventionnées qui crée l'excès d'organismes qui répartissent et contrôlent les avantages exceptionnels que les clans sociaux arrachent à l'Etat et qu'ils privilégient sous forme d'un droit, C'est pourquoi le débat « trop d'Etat, moins d'État » est un débat en trompe l'œil, parlé en tangua da bnis, sur le théâtra

C'est la droite, bien entendu, qui crea l'Etat-Providence en France puisque, par tradition, la droite française n'est ni industrielle ni libérale, mais agraire et corporatiste. Tous cela a été parfaitement démontre dans d'innambrebles analyses, comme celles de Pierre Bourdieu ou de François de Closets. La gauche n'a fait que reprendre ce vieux fonds de commerce et la repeindre aux couleurs du socialisme.

Aussi bien, les chefs libéraux en France sont fonctionnaires comme leurs rivaux socialistes qui se découvrent brusquement l'ame fibérale. dans le même temps que leur assise populaire, comme celle de la droite. reflue vers les partis extrémistes et es, où l'on ne rencontre pas de hauts fonctionnaires. On peut se préparer à quelques savoureuses et spectaculaires séances d'abolition des privilèges et à un transfert de l'Etat français vers vingtdeux Etats régionaux, plus jacobins encore que l'Etat français. Moins d'Etat, plus d'Etats, plus da fonctionnaires, plus de subventions et de privilèges, plus d'impôts.

Il n'est pas difficile aujourd'hui de conjecturer ouz l'on va vers une aggravation du statu quo, puisque aucun homme politique n'a mis à son programme la suppression des privilèges et des subventions.

FRANCIS OPPENHEIM (*)

Sur cette situation on fera deux observations : la première est qu'ella n'est pas tenable. En effet, le choix n'est pas entre la suppression des privilèges et le statu quo.

Le choix est entre la suppression des privilèges, et une catastrophe économique déjà perceptible. L'économie de marché est complètement ravagée par l'économie de privilèges, et elle n'est remplacée par rien. Dès à présent, c'est un endroit où il ne fait pas bon vivre, producteurs (et seurs) votent « avec leurs pieds > : soit en devenant euxmêmes privilégiés, s'ils le peuvent, soit en déposant leur bilan, soit en investissent à l'étranger, soit en se marginalisant, selon leur âge, par le néo-chômage et par la délinquance. Etre opérateur dans l'économie de marché en France est suicidaire, et, matheureusement pour les étatistes de tout bord, tout le monde le sait,

La vaisselle d'or

La seconde observation est ou'il est aise de sortir de cette situation, quoi qu'en dise una rumeur répandue par la classe dirigeante passée, préite et future ; la même...

Pourtant, la situation présente tous les signes du blocage. L'analyse réduit l'évolution de notre société à deux règles : plus il y a de privilèges demandés, plus il y a d'Etat ; plus il y offerts. Dans ce domaine au moins, on peut dire que l'imagination a pris ie pouvoir....

C'est une situation classique dans l'entreprise. Elle se présente ainsi : plus il y e de pertes, et plus on paye

(*) Ingénieur conseil.

Les femmes et le bastion politique

Les Françaises ont obtenu plusieurs victoires dans le domaine de la « société », mais celui de la politique leur reste à peine entrouvert. La proportionnelle va-t-elle donner l'occasion de changer cet état de choses ?

Nairobi, cet été, s'est A tenue la conférence inter-nationale des Nations unies marquant la fin de la décennie de la femme.

En accordant le droit de vote aux Françaises, en 1945, le géné-ral de Gaulle donna nn coup d'envoi magistral à la participation des femmes à la construction du monde moderne. 1945-1985, quarante années où cette participation connut des bonheurs inégaux, ce n'est véritablement qu'au cours des dix dernières années qu'apparut un changement dans les mentalités et par là même dans les faits.

Aux journées internationales de mers 1975, Valery Giscerd d'Estaing, alors président de la République, mit l'accent sur l'apport bénéfique que serait pour la société moderne la participation de celles qui représentent en nombre plus de 50 % de la population. Il fut le premier président de la République à faire nommer plusieurs femmes an gouverne-

Pourquoi dissimuler que ces décennies furent marquées par des excès, les excès de celles qui avec courage ouvrirent la voie à celles qui maintenant peuvent afficher nn - féminisme tranquille ». L'égalité professionnelle, la contraception, la réforme du divorce, plus récemment l'égalité des époux devant la gestion de la communauté, le congé parental, la loi sur les pensions alimentaires non payées, la criminalisation dn pour ne parler que de l'essentiel, marquent une transformation profonde dont il est difficile, à heure actuelle, de mesurer

Malgré l'existence d'une législation sur l'égalité des rémunérations entre bommes et femmes, celles-ci. restent souvent cantonnées dans les emplois les moins bion payés (infirmières, serveuses, secrétaires), car l'éduca-tion reste encore trop souvent inégale et insuffisante dans les pays occidentaux et même dans un pays moderne comme le Japon.

Il n'empêche que les progrès accomplie sont considérables quand on les compare à la situation des femmes des pays en voic

par FLORENCE D'HARCOURT (*)

de développement encore soumises à des pratiques ancestrales barbares de mutilation sexuelle, comme en Afrique par exemple.

Reste, chez nous, le bastion de la politique, et ce n'est pas le moindre, puisque c'est dans la loi que doivent s'inscrire et se sceller évolutions, et que cette loi reste faite principalement par des bommee. Si la présenco de femmes dans un gouvernement relève d'une simple nomination, leur accès au Parlement ne se décrète pas.

En fait, le type de société où nous vivons est encore défini par des hommes et par la force des choses avec une optique limitée. La complémentarité naturelle de la vie à deux ne se transcrira dans la loi que lorsque les femmes cesseront de n'être qu'une poignée à l'Assemblée natinnele et au

Deux avantages de la proportionnelle

Le mode de scrutin à la proportionnelle que nous imposent les socialistes pour les prochaines élections législatives présente de nombreux et de graves inconvénients qui ne sont pas l'objet de mon propos d'aujourd'hui. Mais ce scrutin offre à mes yeux au moins deux avantages : celui, pour les états-majors de partis, de pouvoir décider de la place et du nombre de femmes eur les listes qu'ils présenteront aux suffrages des électeurs, et celui, s'ils le veulent vraiment, de mettre un frein à la pratique du cumul des mandats, cette vieille lune dont on parle depuis la nuit des temps et qui arrange bien des élus.

Le scrutin majoritaire appliqué depuis 1958 n'était guère favorable, il faut bien l'avouer, à l'accession des femmes à l'Assemblée nationale. L'affrontement solitairo, le combat rapproché,

(*) Dépatée des Hauts-de-Seine. ancienne présidente du CFEI, Femme

imposés par ce type de scrutin, les réticences (de moins en moins évidentes) de l'électorat par rapport oux candidatures féminines, tous ces éléments font qu'en cette fin de XX^a siècle l'Assemblée nationale ne compte que quelques femmes, qui restent l'exception ot servent d'alibi à une classe politique plus routinière que misogyne. Et pourtant, tout confirme que

l'opinion publique rejette les anciennes méthodes, récleme d'autres profils de candidets. moins professionnels et plus sincères. Sauront-ils, ces nouveaux maîtres du jeu que sont les chefs de parti, petits nu grands, saisir l'occasion forcée que leur offre le scrutin de liste pour revoir radicalement leurs conceptions et leurs critères à propos des candidatures féminines et danner ainsi un nouveau visage à le politique, celui de la défense et de la promotion de l'intérêt général par des élues instinctivement plus préoccupées de servir que de se servir : les femmes sont par la farce des choses plus novices et moins calculatrices, plus pratiques et moins politiséee. Chaenn reconnaît qu'elles enscitent en politique l'attraction de la nouveauté, d'une certaine forme de désintéressement, d'efficacité et de pragma-

A Neuilly et à Puteaux, lors des élections législatives de 1978, l'un des bénéficiaires de la savante tractation qui avait pour but de m'éliminer au profit de Robert Hersant n'avait-il pas affirmé en toute bonne foi : « M== d'Harcourt est une femme bien èlevée, elle se retirera ». Faudrait-il alors être mal élevée et renoncer à son intégrité pour entreprendre une carrière politique? Les Neuilléens et Putéoliens trancbèrent. Les états-majors d'alors avaient méconnu l'aspiration profonde des électeurs à une politique plus saine, plus directe et plus proche

Dans la mesure où la conférence de Nairobi a su se situer audelà des intérêts des Etats et des clivages politiques classiques, elle représente un réel espoir vers une contribution plus équilibrée des femmes an développement des sociétés futures.

residerables dans

22

evior europées de compat

du projet d'avion : as clairement les avait soumises à Jai fait obsera-t-il confié, gu'il eren -- -- -- -- quand on ne neme chose, c'estreriait d'avions unair que j'ai can . on puisse envisaoperanes permetdifferentes misaction our besoins many a silves. Après tout, Store of the lon a fait pour

DIFLOMATIE

Les antretiens

The Total Control leur reacoutre

giar or setunce, M. François

M Hane of our pourseist, there

and districts directs an bord, a Vedit (1916 ... 1915 la résidence prés

ge proces in a Bormes-les-Minne

e débarradère

rappele

and the caractère

.....

avoir débou

af tes grottere :

. ... t'entretiens en

en et égard,

2750(2000

Note so some

Nucs face

Dans ce

= Sizueziem

organ declarations

. . . curs discus-

. . . . rux-memes »,

- res de ce rendez-

.... derice ? Les rela-

- problemes de

s. serens divelop-

passibles.

state et le renfor-

. n politique euro-

s one counte les

e a maiqué

" alsque la sécurité

a sécurité de

- Prochaine mise

. uphone - direct et

Paris et Bonn, - qui

les progres

nice de

offe

de e

et-c'i

présid

CHS

QU'av

Reage 1947

tions

Uni

l'époq

THU COM

iuste. 7

carthy

ASSOCIA

d'acteu

de l'Etat a, par

Eurèka de coo-

.... République

е серендам ин-

- c chancelier

An ingeral kom les

and it jamais

mility tous nos

11. 500S GTORS

. . . deux enter-

2 rappelê

Enterior of a partenaires entro Pagri

AMÉR QUES

Etats-Un Le président enfi

Correspondar

Viesnasion — Paur la pree 13 luille: sernier, le président nesgan es monté en selle. lane son ranch Chiornier, 2vec seulement une tenane de tetard sur le progamma elas par les médecins. Manager see bien note mon au journalists en mantrant ses bones et 517. SOStume de cheval tali Cano es le sa casquette de best half it had a casquette or her mais it had a casquette or her half it had a casquette or her half it had a casquette or her half a casquette or h

hen a solid spres l'entève Ment recent de Sa petite turneur est un grand

e--- gioute avant de teral sur Susive Hobby, un dang to one promenade dans is une prometer They are agree de Santatontente de l'accident de l'accid Page de retrouver i mage rassu-Table of Farm Cow-boy opti-Might be sent com-boy one Pengus Sire un peu macho, de nouveau en selie.

Pour Cour Gur n'auraient pas ben compris le message, un cot-boraieur de la Maison Blenche

« TRAITÉ DU NOUVEAU DROIT DE LA MER » de René-Jean Dupuy et Daniel Vignes

Reflets dans l'eau

A propos des étendues mari-times, c'est-à-dire de 71 % de la surface du globe, le droit da la mer détermine la répartition des pouvoirs entre las différents Etats. C'est lui, par exemple, qui permet à un pays de créer, en bordure de ses côtes, une « zone économique exclusive » | sur les ressources de laquelle il exercera des droits souverains), ou lui qui définit le mélange de liberté et de réglementation auguel est soumise la navigation civile et mili-taire dens les diverses catégories juridiques d'espaces marins (mer territoriale, détroits, haute-mer.

A l'importance qui découle de ce rôle, il faut ajouter la « nou-veauté », dans la mesure où je droit de la mer sait refléter au plus haut point les transforma-tions politiques et techniques du monde ectuel, mais y adjoindre aussi une incontestable incertitude affectant certaines de ses dispositions. De ce fait, il constitue un élément essentiel à la comprehension du cadre juridique des relations internetionales actuelles, y compris leurs aspects les plus contentieux.

A qui voudra disposer d'un ouvrage faisant le point de ces questions, le Traité du nouveau droit de la mer se recommande tout naturellement. Les principaux mérites de l'ouvrage découlent de la formule choisie pour son élaboration : René-Jean Dupuy, professeur au Collège de France, et Daniel Vignes, directeur au sarvice juridique du Conseil des communautés europeennes, ont collebore avec vingt-deux experts nommé responsables d'autant de chapitres. Or, ces divars auteure, appartenant à dix-huit nationafesseur l'expérience du praticier des négociations internationales ayant porté sur le droit qu'ils

La documentation sur laquelle leurs analyses reposent est sûre, internationale et aussi récente que les délais d'édition le permattent : elle est de première main, ca qui est rare, Enfin, elle e toute l'abondance qu'eutonse un texte d'environ 1 200 pages, complèté par les 226 pages de la convention sur le droit de la mer. signée le 10 décembre 1982.

Le lecteur est ainsi mis en esure de comprendra, sur le plan politique, le jeu des intérêts nationaux qui façonnent le droit da le mer eussi bien que da suivre, sur le plan technique, l'élaboration d'une disposition particulière de ce droit.

L'axplication du droit est d'eutent plus claire qu'alle s'effectue à partir de la manière dont il a été négocié ou, plus géneralement, dont il s'est fait,

Sans doute, la formule retenue pour la rédaction rend difficile d'eviter complètement les chavauchements. Meis, du meme coup, les différents chapitras peuvent ea lire d'une manière plus autonome que ce n'eût été le cas si l'ensemble avait été plus strictement inté-

L'instrument est donc fort efficace pour la connaissance du « nouveau droit de la mer » et de le contribution exacte qu'il apporte aux chances de paix ou de conflit entre les nations.

GUY DE LACHARRIÈRE. ★ 1 447 p., Economica (Paris), 380 F.

Le lieutenant Antoine de Romanet et le lieutenant-colonel Guingouin (Suite et fin)

de frais financiers ; plus il y a de frais financiers, et plus on fait de pertas.

Cette évolution viciouse s'inter-

rompt par une vente d'actifs. Il en est

de même pour l'Etat. L'histoire nous

enseigne que, quand le roi de France a fait des bâtises, il vend sa vaisselle

d'or pour défendre la patrie. La Répu-

blique, elle, vend les bien nationaux.

Aujourd'hui, la vaisselle d'or, ce sont

les immenses biens improductifs que

l'Etat et les fermiers généraux insti-

tutionnels ont accumulés depuis

trente ans : forêts, réserves fon-

cières, palais, immeubles, etc. La logique commande de les céder pour

débarrasser la France des insatiables

privilégiés qui la saignent. Il n'y a pas

Vollà pour les moyens. Quant à la

méthode, c'est naturallement le

contraire de celle que l'establishment

préconise, assuré qu'il est qu'elle

restera lettre morte. Ce ne sont pas

les budgets de fonctionnement qu'il

faut réduire, mais les budgats

d'intervention. Faire que les Français

cessent de röder dans les anticham-

bres institutionnelles. L'Etat ne se

réduira que s'il n'a rien à donner aux

prébandiers. « Rien », soyons modestes : 50 % des interventions

ne servent qu'à entretenir ceux qui

les distribuent et à empêcher les

entreprises d'aller chercher l'argent

là où il est, dans les poches des

clients. Quant aux fonctionnaires, ils

partiront d'eux-mêmes, et d'abord les mauvais, c'est-à-dire ceux qui

Mais le but essentiel n'est pas

les charges qui écrasent les citoyens.

L'essentiel est de restaurer l'Etat

auquel tous les Français sont atta-

chès : justice, police, affaires étran-

gères, finances, armée... C'est-à-dire

l'Etat qui a fait le France, avec le

peuple, contre les privilèges et les privilégiés,

sont ambitieux et travailleurs.

là de morale, mais la survie.

Une fois de plus, dans le journal le Monde du 20 août, le colonel Guingouin accuse le lieutenant Antoine de Romanet. Mais il ne peet récrire l'histoire, récente ou non. Il ne récrira pas l'histoire en prétendant que le 7 août il e été mis en cause alors que c'est lui-même qui, le 9 juillet, a mis en cause dans ce journal, d'use saçon particulièrement grave, le lieutenant Antoine de Romanet, puis a renouvelé ses accusations dans le numéro du Monde

daté 21-22 juillet, et alors que c'est le neveu du défunt qui défend la mémoire de ce dernier. Il ne récrira pas l'histoire de 1944 en rapportant des déclarations non contradictoires faites en 1946 par un accusé cherchant à alléger sa faute en prétendant la partager avec un mort, elors que ces déclarations ont été jugées sans fondement, de telle menière qu'après nne enquête approfondie le ministre des anciens combattants a déclaré, en 1949, le lieutenant de Romanet « Mort pour

Il ne récrira pas l'histoire de 1944 en sortant les faits d'un contexte qu'il ne peut nier - celui d'une négociation menée par le lieutenant de Romanet auprès du général allemand commandant la place de Limoges, négociation qui a sauvé la ville d'Evmontiers d'une destruction comparable à celle d'Oradoursur-Glane - et en portant des accusations dont il sait pourtant que ceux qui les ont partées ont été condamnés par deux fois par la cour d'oppel de Limoges, en 1952, pour propos diffamatoires.

Le lieutenam Antoine de Romanet, croix de guerre 1914-1918, est

Mort pour la France » le 23 juillet 1944, le jour même où il a sauvé Eymoutiers, en revenant de Limoges à Evmoutiers.

Cette - décoration » orne sa tambe et banare à jemais sa mémoire. Que nul ne prétende la salir ou l'arracher; sa famille y

LUC DE ROMANET

[Le Monde, ayant domé la parole, à plusieurs reprises, an colonel Guingouin et à M. Luc de Romanet, considère que ce débat se peut se poursuivre dans ses

E Le sport et l'argent

La série d'articles pebliés dans le Monde par Michel Castaing sur le sport et l'argent est de usture à interroger les conscicaces. Le sport, en effet, est désormais reconnu comme élément de culture à part entière. A ce titre, il doit être accessible à tous, et, pour ce faire, peu onéreux. Or les crédits publics sont toujours limités et insuffisants,

L'argent qui touche, aujourd'hui, de plus en plus, certains sports et champions, est d'une autre nature. Cet argent contribue-t-il à servir le sport, ou n'est-il que le fruit de son exploitation? Telle est la question posée. (...)

Outre les liens d'étroites dépendances et contraintes qui résultent des financements, on peut aussi s'interroger sur la valeur et la mora lité de victoires acquises sur des concurrents qui n'ont pas bénéficié des mêmes appuis. N'a-t-on pas pu dans le domaine du football professionnel, parler chez nous d'un championnat de France des municipalités ? On éebappe ici aux préoccupations qui président à la distribution des deniers publics, en vue d'une répartition (sous forme de subvention). aussi équitable que

privés est par nature merean-tile. (...) Faut-il alors proscrire ces

en règle générale, et pour l'essentiel, entre des champions et ceux qui ont « misé » sur leur réussite. Les fédé-rations sportives sont peu concernées, et, par voie de conséquence, l'intérêt général s'en trouve perdu de vue. La motivation des investisseurs

COURRIER DES LECTEURS argent, on observe qu'il se répartit naires intéressés.

sources de financement ? Certainement pas, si on parvient à les inscrire dans le cadre d'un code de bonne conduite, qu'il devient urgeat de définir avec l'ensemble des parte-

RENÉ RAMBALID (Office municipal des sports de Marseille.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fostaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Famet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ens à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

ux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde » MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Bernard Wouts. Rédacteur en chef :

Daniel Vernot.

Corédacteur en chef : Claude Sales. de Monde -J. r. des Italiens PARIS-LX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'admieistration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

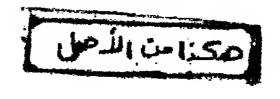
354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (par messageries L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adreue définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos aboanés sont invités à l'ormuler leur demande une semaine au mous Juant leur départ. Joiadre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algárie, 3 DA; Maroc, 4.20 dr.: Turnsie, 400 m.; Alfernagna, 1.80 DM; Autriche, 17 sch.: Selgique, 30 fr.: Canada, 1.20 S; Côse-d'ivolre, 315 F CFA: 0 enemark, 7.50 tr.; Espagna, 120 pas.: E-U., 1 S; G-B., 55 p.: Grêce, 80 dr.; Frande, 85 p.: Grêce, 80 dr.; Frande, 85 p.: Calla, 1 700 L.; Illiana, 6.35 p.:

Telle, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Lixembourg, 30 L; Norwige, 9.00 kr.; Prys-Bes, 2 R; Portugal, 100 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Suide, 5 kr.; Suisce, 1,60 L; Yougoslavie, 110 nd.



étranger

DIPLOMATIE

stion politique

us celui de la politique rtionnelle vo-t-elle donner

de Prode same
de Pelectora par
de destructa fora
en contrata fora
siecle Passe
en contrata par

is co may

- 1.5 30, trider 05

25 Herrie

-- 213 CM24

- 1. V - 1.14 182

-- 4 ----

and the state of t

7: C 5:3

- - - of the engineering

The Filtre

The state of the Control of the Cont

1.1. 1.27

10 - 10 12 25

in the said

AND NAME OF THE PARTY OF THE

88878

--::: 1.13.EB

11.40

1 2 English

The state of the s

The state of the s

......

V. IV.

or in the second

1000000

in the part

· · · : 23: 13 ion

isleurs richdres

-5: -

er c

725 G

To 2

2 Nov. 22

ette :

ner is

Car Trans

#6- - - -

012

Notation . STE C ..

The second

sils

reger

AND A BELL

rec. to the

maan ee

14 11 2 2

4-5

\$.4.. 45 41

>

1 2

Berlington

and they be

- 10 m

E + 3

100

12 22

1: :

222

1 1 ---

A

A. . .

1000

36 a

. . . .

*

4 -- ·

Le Monde

AU FORT DE BRÉGANÇON

Les entretiens Kohl-Mitterrand ne paraissent pas avoir débouché sur des résultats tangibles

Trois mois après leur rencontre en tête à tête sur le lac de Constance, M. François Mitterrand et M. Helmut Kohl ont poursuivi, samedi 24 août, leur série d'entretiens directs au bord, cette fois, de la Méditerranée, dans la résidence présidentielle du fort de Brégançon, à Bormes-les-Mimosas (Var), puis

Cannes. - La discrétion est la règle dans ce genre d'entretiens en tête à tête. Brégançon, à cet égard, n'n pas fait exception. En guise de compte rendu de leurs conversations MM. Mitterrand et Kohl se sont bornés à deux brefs soliloques face aux journalistes sur le débarcadère de l'île de Port-Cros: « Dans ce genre de rencontres, a rappelé M. Mitterrand, nous examinons la situation bilatèrale et la situation générale, et cela ne fait jamais l'objet de grandes déclarations publiques. » « Pendant tous nos entretiens, a-t-il ajouté, nous avons été en compagnie de nos deux inter-prêtes. C'est dire que c'est véritablement une rencontre de caractère personnel.

Sur le contenu de leurs discus-sions, le président de la République française s'est montré cependant un peu plus concret que le chancelier ouest-allemand. - Aujourd'hul les sujets s'imposaient d'eux-mêmes », a-t-il dit. Les thèmes de ce rendezvous varois très ensoleillé? Les relations Est-Ouest, les problèmes de sécurité et . les différents développements européens possibles ».
notamment le projet Eurêka de coo-pération technologique et le renforcement de l'union politique européenne. « Nous avons abordé les problèmes de sécurité, a indiqué M. Mitterrand, pulsque la sécurité de l'un intéresse la sécurité de l'autre. » Le chef de l'Etat a: par ailleurs, annoncé la prochaine mis en place d'un téléphone « direct et protègé » entre Paris et Bonn, « qui tiendra compte de tous les progrès technologiques considérables dans

L'avion européen de combat

C'est à propos du projet d'avion européen de combat que M. Mitter-rand a dévoilé le plus elairement les propositions qu'il avait soumises à son interiocuteur. « J'ai fait obserparlait pas de la même chose, c'està-dire quand on parlait d'avions différents. Le souhait que j'ai exprimé est que l'on puisse envisager des séries européennes permettant de remplir les différentes missions qui correspondent aux besoins des uns et des autres. Après tout, c'est bien ce que l'on a fait pour

Entre les cinq partenaires euro-péens intéressés par le projet, la rieux de l'assemblée de dimanche.

dans le parc national de l'éle de Port-Cros, en rade d'Hyères. En dépit du climat détentu de la rencontre. il ne semble pas que cefle-ci ait débouché sur des résultats tangibles, à l'exception de l'installation prochaine, entre Paris et Bonn, d'un « téléphone

De notre correspondant régional RFA, la Grande-Bretagne et l'Italie. d'un côté, fuvorables à la construction d'un nvion destiné à des missions d'interception et de défense; la France et l'Espagne, de l'untre préférant un appareil plus polyvalent, l'espoir de parvenir à un accord paraissait définitivement évanoui. M. Mitterrand semble penser qu'un compromis est toujours possible en s'inspirant de ce qui a été fait avec succès dans le domaine de l'aviation

Comme l'Airbus, le futur uvion de combat européen qu'il appelle de ses vœux pourrait être construit à partir d'une version de base commune avec des applications spécifiques à chacun des cinq pays. M. Kohl s'est copendant ubstenu de faire le moindre échn à cette suggestion. Le chancelier ouest-ellemend s'est félicité, pour sa port, des liens étroits » existant entre la France et la RFA en matière du sécurité, « nullement contradicioires, at-il précisé, avec ceux qui existent entre

· rouge ».

l'Allemagne et les Etats-Urds ». Ni M. Mitterrand m' M. Kohl n'ont évo-qué dans leurs déclarations la pro-chaine visite de M. Gorbatchev en France au début d'octobre.

Le président de la République française avait accueilli M. Kohl vers midi à la base néronavale d'Hyères, et les denx hommes s'étaient aussitôt rendus au fort de Brégançon à bord d'un hélicoptère. Après un premier entretien de trois quarts d'heure sur la terrasse de la résidence présidentielle, ils avaient ensuite fait bonneur à un menu provencal. An terme d'un second entretien de plus de deux heures, ils nvaient appareillé à bord d'une vedette de la marine nationale à destination de Port-Cros, où ils ont visité le fort de l'Estissac au nord-est de l'île avant de se séparer. M. Gaston Defferre, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, et sa semme avnient été invités par M. Mitterrand à participer à cette petite croisière en rade d'Hyères.

. GUY PORTE.

Le grand désordre nucléaire international

(Suite de la première page.)

D'où vient alors que l'inquiétude semble plus grande najourd'hui qu'il y a queiques années? Sans même parler de la crainte que fair peser la montée des terrorismes, les inspecteurs de l'agence de Vienne ne peuveut se rendre que là où on leur permet d'aller. Or des pays dont on estime qu'ils pourraient se doter de l'arme dans les prochaines années – s'il ne l'ont déjà – (Israël, Afrique du Sud, Pakistan, Brésil, Argentine) aucun n'a signé le traité. Afrique du Sud, Pakistan, Brésil, Argentine) aucun u'a signé le traité. Ainsi l'Argentine a-t-elle annoncé en novembre 1983 uvoir construit une usine d'enrichissement de l'uranium utilisable à des fins militaires (il faut noter aussi que e'est l'Argentine qui construire pour l'Algèrie — autre pays non signataire — un réacteur de recherche).

L'entorse indienne

Quant au Pakistan, il cherche toujours à faire son marché uu-cleaire maigré quelques déboires. Ainsi, en 1980, les autorités canadiennes nnt-elles poursuivi trois hommes pour l'exportation illicite vers Islamabad de composants électroniques uchetés aux Etats-Unis et pouvant être utilisés dans l'élabora-tion d'une bombe. Et, en juin 1984, un Pakistanais du nom de Nazir Ahmed Vaid a été arrêté alors qu'il achetait cinquante Krytons, des ma-tériels qui peuvent servir de déclen-cheur. Enfin, en France, on affirme que, ces mois derniers, les Pakista-nais cherchaiem toujours des aciers d'une résistance particulière pour ultra-centrifugeuse (voir encadré).

L'antre raison d'inquiétude tient an désaccord qui règne désormais parmi les exportateurs de technologic. Avec le nuclear non prolifera-tion uct, adopté le 10 mars 1978 sous l'influence du président Carter, les Américains ont en effet décidé de durcir les conditions d'exporta-tion pour tenter de mettre à l'index l'écompie du parterier les confities l'index l'écompie du parterier l'index l'écompie du parterier l'index l'économie du plutonium. Ils ont ainsi imposé la règle du full scope safeguard nu coutrôle intégral consistant à ne vendre matières et matériels sensibles qu'aux pays acceptant de mettre l'ensemble de leurs instellations matériels sensibles qu'aux pays acceptant de mettre l'ensemble de leurs installations nucléaires sous contrôle international.

Par leur excès même ces mesures ont en l'effet inverse de ce qui était recherché. Les clients des Etats-Unis refusant ces nouvelles règles — qui étaient en plus rétrocctives — ont du trouver rapidement de nouveaux fournisseurs. L'Afrique du Sud, pour alimenter en uranium enrichi ses réacteurs de Koeberg, n en recours en 1982 à un circuit compli-qué, via des courtiers américains, dans lequel les Français n'étaient pas complètement absente. Et les Indiens, pour la centrale de Tarapur - qui alimente Bombay en électricité. - ont acheté leur uranium en-richi aux Français. En menaçant de ne pas recevoir M. Mitterrand, les Indiens ont même obtemi, en novembre 1982, que le contrôle éven-tuel de ce combustible, au-delà de 1993, soit négocié ultérieurement, ce qui constitue une singulière en-torse un TNP, d'autant que ces dis-

Si, comme la Chine, la France u'u pas adhéré au TNP en mettant en avant des arguments clairs — la discrimination qu'il impose et le lien

cussions n'ont toujours pas com-

qu'il fait entre non-prolifération et désarmement, — elle a toujours fait savoir qu'elle se comporterait dans le domaine de la non-prolifération comme si elle avait adhéré.

Cela ne l'u pas empêchée, quels que soient les partis au pouvoir, d'être l'un des pays les plus « proliférants ». Israël, bien avant le TNP, a pa construire un réacteur de recherche à Dimona, à partir de 1957, grâce à l'appui français. Tout comme, vingt ans plus tard, l'Irak à Tamouz. Et il a fallu de fortes pressions de M. Kissinger pour empêsions de M. Kissinger pour empé-cher M. Giscard d'Estaing de four-uir au Pakistau une usiua de retraitement pour laquelle tous les contrats avaient été signés (un arbitrage international attendu prochainement donnera vraisemblablement tort aux industriels français-pour rupture de contrat).

LES DEUX VOIES **VERS LA BOMBE**

Uranium-235 et plutonium peuvent indifféremment servir à faira une arme atumique. La bombe d'Hiroshima était à base d'uranium enrichi tandis que celle de Nagasaki était au plutonium. Le plutonium est obtenu par transformation d'uranium-238 dens les réacteurs nuc C'est la raison pour laquelle, par exemple, les Pakistanais avaient cherché à obtenir de la France una usine de retraitement de combustible irradié.

Après le refus français, ils se sont Illumes vers l'autre voie : l'enrichissement. Cette sépara-tion de l'uranium-235 et de langé, peut se faire notamment par centrifugation, l'uranium-238, plus lourd, se concentrant sur la périphérie de la centrifu-

En 1979, un ingénieur métal-Aurgiste pakistanais, le docteur Abdel Kadher Kahn, disparut des Pays-Bes où il travaillait depuis 1973 dans un laboratoire soustraitant d'Urenco avec, dit-on, le procédé d'enrichissement par ul-tracentrifugation que développait le consortium Urenco (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne fé-

Pour avoir été jugés « prolifé-rants » par la communanté internationale, ces contrats n'en étaient pas moins en règle avec le TNP et pour les plus récents - nvec les di-rectives de Londres, ce qui montre bien que ces défenses ne sont pas totalement paralysantes. Le président Reagan, qui a gardé l'essentiel du dispositif du président Carter (transformant le fullscape safe-guard en comprehensive safeguard, non rétroactif), a bien temé, mais en vam, de le laire i antres fournisseurs. En outre, à la notion de règle et de contrôle, il n ajouté la conception plus incertaine - l'Iran en fut naguère la preuve des « pays surs »et « peu surs ». On l'a vu lorsqu'il a fait pression sur la Beigique, en octobre dernier, pour empêcher la fourniture d'un réac-teur à la Libye.

Cette politique américaine unilatérale - régression évidente par rapport à la déceanie précédente a entraîné, en réponse, la défense par de nombreux pays du traité et de son article 4, qui garantissait le transfert de technologie nucléaire. Autant dire que le désordre nu-cléaire règne dans le monde.

Sans doute n'y a-t-il aneune justification morale à la discrimination faite dans le traité, à ce véritable "Yalta nucléaire », mais l'abjectif recherché est partagé par la quasi-totalité des pays du monde. Il est donc d'antant plus urgent de retrou-ver un consensus international que In traité arrive à échéance et devra être prorogé en 1995.

BRUNO DETHOMAS.

ASIE

Inde

Un modéré succède au Sant Longowal le dirigeant sikh assassiné par des extrémistes

De notre correspondant-

New-Delhi. - L'accord du 24 juillet sur le Pendjab a été, un mons provisoirement, sauvé. Tel est le résultat de la réunion excep-tionnelle des dirigeants de l'Akali-Dal modéré, tenne dimanche. 25 août à Chandigarh.

Après l'assassinat le 20 août der-nier de Sant Longowal, l'architecte de la réconciliation - historique », on pouvait craindre une contre offensive de l'opposition au pacte Longowal-Gandhi. A plusieurs reprises en effet, deux figures impor-tantes du mouvement sich. L'ancien ehef-ministre P.S. Badal et ver au chancelier, n-t-il confié, qu'il M. G.S. Tohra, président en exercice du Comité de gestion des lieux de culte sikh (SGPC), avaient violemment critiqué l'ensemble des clauses de l'accord de juillet. Tous deux avaient par ailleurs émis des réserves sérieuses sur la décision du gnuvernement indien d'organiser des élections dans l'Etat le mois prochain.

· Il n fallu une longue journée de débats secrets avant que M. Barnala, nneien ministre fédéral de

Choisi, à l'unanimité au poste de président par întérim du parti. M. Barnala est considéré comme le continuateur de la politique amor-cée par le Sant Longowal.

M. Barnala n'est reappara que très récemment sur le devant de la scène politique au Pendjab. Il a néanmoine participé nux côtés du Sant Longowal à toutes les rencon-tres préparatoires avec le gouverne-ment indien et a été un des signataires de l'accord de juillet. Ea contrepartie, le concile de diman-che n choisi de nommer le Sant Ajit Singh Roper à la fonction toute aussi importante de président du groupe parlementaire de l'Akali Dal. Bien qu'étant peu connu dans les milieux politiques, le Sant Ro-par est réputé être proche de MM. Badal et Tuhra il aura ainsi une influence considérable dans le choix des futurs candidats aux élec-tions du 25 septembre prochain. Il est, par ailleurs, entendu que les deux hommes, MM. Barnala et Ajit Singh Ropar, régiront les affaires politiques de l'Akali Dal par « con-

sonsus mutuel ».

Corée du Sud

mence!

Un pilote chinois demande l'asile politique à Taiwan après un atterrissage en catastrophe

Séoul (AFP, Reuter). - Le pilote d'un chasseur-bombardier chinois a effectue, dimanehe 25 nnût, un utterrissage en catastrophe en Corée du Sud et a immédiatement demandé l'asile politique à Taiwan, qui lui a répondu favorablement, alors que Pékin demandait la restitution de l'appareil et de son équipage. Le ministère sud-coreen de la défense a indiqué que le technicien radio de l'avion – le cinquième appareil chinois à atteriir dans le pays depuis la fin de la guerre de Coree en 1953 -- souhaitait rentrer en Chine. Le troisième membre de l'équipage a été tné sur le coup lors-

onn l'avion, qui tran mitrailleuses et des bombes amorcées, s'est écrasé faute de carburant à 170 kilomètres au sud de Séoul. Un paysan travaillant dans une rizière a aussi été tué. · Scion le ministère sud-coréen, le

pilote a été grièvement blessé au dos, mais le technicien radio u'n cu que des blessures légères. L'avion avait été intercepté par la chasse sud-corécune et était escorté vers la base uérienne de Kunsan lorson'il - (Intérim.) est tombé en panne de carburant.

A Pékin, la Chine a demandé la restitution immédiate de l'appareil et de son équipage par l'intermé-dizire de l'agence Chine nouvelle, qui écrit que l'avion s'est égaré nn cours d'une mission d'entraînement au large de la côte est de la Chine.

A Taipeh, le ministère des affaires étrangères a fait savoir que Taiwan était prêt à accueillir le pilote chinois, et a engagé la Corée du Sud - seul pays d'Asie à entretemir des relations avec la Chine nationaliste - à respecter sa volonté. Le ministère taiwanais a qualifié le pilote de « héros anticommuniste ». de l'ambassade de Taiwan à Séoul avaient demandé à le rencontrer. S'il est untorisé à gagner Taiwan, une récompense de plusieurs millions de dollars lui sera remise, a indiqué le ministère. L'avion est un bombardier de type 1L-28.

Plusieurs incidents similaires ont

éclaté au cours des dernières années entre la Chine et la Corée du Sud qui n'entretiennent pas de relations diplomatiques. En mai 1983, un avion chinois, avec cent cinq passagers à bord, n été détourné sur Séoul par six pirates de l'air qui, après quelques mois de prison, ont pu se rendre à Taiwan. En octobre 1982, le pilote d'un Mig-19 s'est réfugié en Corée du Sud, suivi dix mois plus tard par un Mig-21. Les deux pilotes se sont réfugiés à Taiwan. En mars dernier, enlim, une mutinerie avait éclaté à bord d'une vedette chinoise. à proximité des côtes sud-coréennes. Deux. membres de l'équipage avaient demandé û partir pour Taiwan, mais Séoul les avait remis aux

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le président enfin à cheval!

Correspondance

Washington. - Pour la première fois depuis son opération, le 13 juillet dernier, le président Reagan est munté en selle, semedi 4 août, dans son ranch californien, avec seulement une semaine de retard sur la programme établi par les médecins.

« Vous avez bien noté mon changement de tenue », a lancé le président, toujours souriant, aux journalistes en montrant ses bottes et son costume de cheval kaki. Sans doute sa casquette de base-ball bleue détonnait-ella un peu, mais M. Reagan doit se pro-téger du soleil après l'enlèvement récent de sa petite turneur « Aujourd'hui est un grand

jour », a-t-il ajouté avant da monter sur Elusive Hobby, un cheval bai, pour une promenade dans in montagne de Santa-Ynez. A-t-il galope ou s'est-il contenté d'un paisible petit trot ? Cela n'e pas été précisé. Mais l'Amérique respira, heu-reuse de retrouver l'imagn rassurante du gentil cow-boy opti-miste, de l'homme de l'Ouest vigoureux, voire un peu macho, de nouveau en sette.

Pour ceux qui n'auraient pas bien compris la message, un col-laborateur de la Maison Blanche

Quatre pays d'Amérique du Sud appuient les efforts de paix du groupe de Contadora

par le grupe le continue de Mexique, de Panama et du Venezuela. Dans un communiqué adopté à l'issue d'une conférence qui réunissait pour la première fois les ministres des affaires étrangères de ces huit pays, dans la ville colombienne de Carthagène, les participants ont souligné que les conflits en Amérique centrale ne sauraient être réglés par la force et out lancé un appel pour que la situation dans la région « ne s'ins-crise pas dans la confrontation Est-

La réunion de Carthagène, qui n duré deux jours, uvait été convoquée à l'initiative du pésident colombien, M. Betaneur (le Monde du 22 août). Dans leur communiqué, les huit ministres indiquent qu'ils vant chercher à auguser des connects « avec les gouvernements des pays qui ont des itens et des intérêts dans la région ». Cette formule est une alhision aux Etata-Unis et à Cuba. L'idée de l'envoi d'une force multinationale de paix à la frontière entre le Nicaragua et le Costa-Rica, ouverte éventuellement à des pays européens et au Canada, u été écartée.

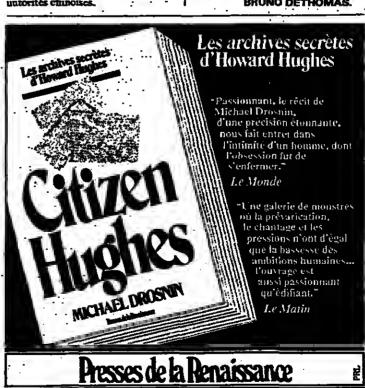
Les participants à la réunion ont insisté sur les origines économiques

Les quatre pays du groupe de la crise en Amérique centrale et Lima (Argenima, Brésil, Pérou et dénoncé à cet égard l'incidence de la Uruguay) ont apporté, dimanche 25 août, leur soutieu à l'action de paix en Amérique centrale menée cours élevé du dollar et ses consépar le groupe de Contadors, comextérieure des pays concernés. « L'inégalité économique et sociale et toutes les entraves à la libre expression et à la participation populaire dans le processus politi-que » sont les principaux facteurs de conflits dans la région, affirme le

Le ministre enlambien des

communiqué final.

affaires étrangères, M. Augusto Ramirez, a déclaré à ce sujet : « Les nations d'Amérique centrale sont revenues, du point de vue de leur développement, à leur siveau d'il y e vingt ou vingt-cinq ans. > II a estime que l'on insistait trop, généra-lement, sur les aspects militaires de la crise. Le président Betancur avait souligné, de son côté, en ouvrant la conférence, samedi, que l'Amérique latine avait besoin de l'aide internationale et d'un meilleur accès aux marchés des pays industrialisés pour tenter de résoudre le problème de la dette extérieure et renforcer la démocratie. Selon le chef de l'Etat culumbien, les pays lutino-américains devraient doubler leurs exportations dans les cinq prochaines années pour faire face au paiement des intérêts de la dette (360 milliards de dollars). — (AFP,



a jugé utile de déclarer : « Les Américains aiment les cow-boys, et c'est ainsi qu'ils voient leur président. Le revoir à cheval signifie ou'll est complètement rétabli.

Un cow-boy vigilant en tout cas. Un journal de San-José vient, en effet, de confirmer qu'avec sa première femme, l'actrice Jane Wyman, Ronald Reegan, dans les années 1946-1947, informs, à l'occasion; le FBI sur des acteurs suspects d'être communistes. Ces révèlations ont été faites sur la bese d'archives du FBI désormais accessibles. La Maison Blanche n capendant précisé que le rôle de M. Reagan avait été « mineur ».

Un « ban Américain » de l'époque avait le devoir de se un cow-boy se doit d'être bon et juste. Ainsi, à l'époque du maccarthyama, Runald Rengan désapprouva-t-il, indique-t-on encore, la Commission des acti-vités anti-américaines et les associations de productaurs et d'acteurs qui voulaient priver de leur travail tous les « commies »

(communistes) d'Hollywood. HENRI PIERRE

«La recherche du dialogue est la seule attitude possible» déclare M. Lech Walesa

non plus de remporter des vict

ensuite pratiquement impossible de lui retirer. Et pour cela assigner à l'ensemble de la société des tâches

concrètes qui touchent à la démo-cratic et à l'économie. Ce volet éco-

nomique est primordial, car il est

difficile d'être un militant politique

de manière à aboutir à un nouveau

Varsovic (AFP). - Environ quinze mille persources out célébré le dimanche 25 soût, à Varsovie, le cinquième anniversaire de la création du maniversaire du mani ne anniversaire de la création du syndica Solidarnosc, désormais hors la loi. La foule, parmi laquelle de nombreuses délégations venues en autocars des régions les plus reculées de Pologne, a assisté à une « messe pour la patrie » en la paroisse Saint-Stanishes, où repose le premier organisateur de ces offices religieux, le Père Popieluszko, assassiné par des policiers.

Dans une allocation, le Père Jozef Zawilkowski curé de la paroisse de la petite ville de Lowicz, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Varsovie, » déploré que - Solidarnose et les espoirs que les

Lech Walesa définit l'époque où à la confrontation. Il ne s'agit pas non plus de remporter des victoires Solidarité exerça légalement ses activités comme une « période de an niveau national, spectaculaires, mais aussi très précaires. Il faut faire en surte que chacun des Polonais acquière à la base, là où il travaille et vit, des droits qu'il sera refus ., pendant laquelle . il s'est passé quelque chase d'énorme, d'irrèversible dans l'esprit des Palanais =. Mais, dit-il, = nous étions comme un halvérophile Incopable de soulever du premier coup 400 kilos, et qui, après quelques années d'entraînement, y parvient. Nous n'avions pas de programme détaillé. Dans ce sens, la période légale a aussi été un épisode mineur dant la suite viendra. Tout est quand on o'a rien à manger. A partir du programme général adopté an congrès de Gdansk (octobre 1981), nous explurons des voies techniques devant nous. La grande batailla

- Queile est la stratégie actuelle de Solidarité ?

Polongis avaient fondés en l'organisation ouvrière aient été crucifiés sur les trois croix » du mom à la mémoire des victimes des événements de décembre 1970 érigé à Gdansk devant les chantiers

Dans la prière universelle, l'officiant a lancé un avertissement aux dirigeants du pays : « Il est impossible, a-t-il dit, de bâtir un foyer [la Pologue] sur la haine et la violence. »

A l'occasion de cet anniversaire, le fondateur de Solidarnosc, M. Lech Walesa, a accordé à l'AFP une interview, dont on lira ci-dessons les principaux

> programme très enneret, très détaillé. Cela peut prendre des mois. Il faut que nous trouvions des solutions qui n'existent nulle part ailleurs dans le monde. (...)

 Deux variantes se dessinent. La première prévoit des dispositions idéales applicables en cas de modifications du système politique, qun nous espérons pouvoir un jour réaliser par la voie de négociations. La seconde est dans le cadre du système actuel. Elle passe par le perfection-nement des mécanismes existant et n'exige done aucuo accord de la part

- Ne cratenez-vaus pas l'émergence, notamment chez les jeunes, de groupes violents à nvalent attaqué la police le le mai dernier à Gdansk?

- Malheureusement, ce risque existe. C'est un mal peut-être nécessaire. Un jour, les nutorités comprendront peut-être que leur seul choix est eutre deux conceptions : la nôtre, non violente, et une autre très périlleuse, aux conséquences incal-culables. Il fant espérer que, devant un tel choix, elles préféreront le dialogue à la confrontation.

∢ Je ne céderai jamais devant la terreur >

- Comment pouvez-vous encore miser sur ce dialague après avoir essuyé autant de refus de la part d'un gouvernement qui affirme que vous ne représentez plus que vous-

- La recherche du dialogue est la scule attitude possible. Si j'avais été différent, je o'existerais pas. Partout dans le monde, il y a des fanatiques naifs qui funt leur petit boulot. Sans eux, la vie serait impossible, et, malheureusemeet pour moi, je fais partie de ces gens-là. Je ne sais pas si je parviendrai moi-même à mon but m si le général Jaruzelski sera alors notre interlucu-

 Toutes les grandes batailles se sont toujours finies antour d'une table de négociations, et la nôtre, la polonaise, se terminera ainsi. Je ne céderai jamais devant la terreur. Aucune force ne me fera renier les idéaux d'août et je suis certain de la

- Quant à savoir qui je représonte récliement, je peux vous dire que la propagande atteint parfois l'effet inverse de ce qu'elle recherche. Il y a trois semaines /le vice-premier ministre Mieczysław) Rakowski se plaignait de la présence pesante de son seul garde du coprs. Moi, j'ai six ubeks (policiers politiques) en permanence accrochés à mes basques et aujourd'hui ils sont dnuze dans mon environmement immédiat. Ça ne me gêne pas, mais si l'on réfléchit à ce simple rapport de un à six notre no vice-premier ministre et un simple citoyen sans importance... -

Irak

• NOUVEAU RAID IRAKIEN

CONTRE KHARG. - L'Irak a

bardé une nouvelle fois, diman-

che 25 août, le terminal pétrolier

iranien de l'île de Kharg, et que

ce raid avait . mis fin aux es-

poirs des dirigeants iraniens de réparer le terminal -, déjà atta-

qué le 15 août dernier. De

sources maritimes dans le Golfe,

on n'était pas cu mesure de

confirmer la nouvelle attaque,

mais les vaisseaux naviguant

dans le secteur ont envoyé des

messages indiquant que les dé-

gâts étaient importants. Du côté

iranien, un porte-parole du dépar-

tement d'informations du conseil

supérieur de défense u affirmé

que les bombes lâchées contre le

terminal pétrolier étaiem tom-

bées à la mer, mutour de l'île. -

(AFP, AP, Reuter.)

noncé que des avions ont bom-

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE

Ouganda

Le limogeage du premier ministre pourrait faciliter les négociations avec l'Armée nationale de résistance

Nairobi. - Le funambule politi-que qu'était M. Paulo Muwanga, n'aura pas rénesi à « tenir » un mois commo premier ministre du régime nilitaire, issu du putsch du 27 juillet, qui avait chassé du pouvoir M. Milton Obote, son ancien - patron ». « Dans l'intérêt national », le conseil militaire l'a, en effet, « relevé de ses fonctions ., a annon Radin-Onganda, le dimanche 25 août, et l'a immédiatement rom-placé par M. Abraham Waligo, mi-nistre des finances, d'ethnie bagan-daise comme lui, qui devait prêter serment, ce lundi.

M. Muwanga figurait en tête de listu des - politiciens opportunistes - que ne cessait de fustiger l'Armée nationale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni. lui aussi, comme ministre de l'hahitat et de l'urbanisme, à l'équipe de M. Obote. Mais on crédite M. Waligo, ingénieur électricien de formation, d'une réputation de technicien compétent, étranger aux excès du régime décbu. En se séparant de l'ancien bras droit de M. Obote, le conseil militaire a donc fait un geste de bonne volonté en direction de la guérilla et levé un obstacla majeur à l'ouverture de négociations de paix.

Vingt-sept militauts anti-

apartheid, dont plusieurs dirigeants

du Front démocratique uni (UDF,

regroupement de près de sept cents

organisations anti-epartheid), ont

eté arrêtés depuis le 23 août, a an-noucé la police sud-africaine. Ces ar-

restations ont eu lieu à Durban, au

Cap, à Port-Elizabeth, et dans la ré-

L'UDF, la plus grande organisa-tion anti-apartheid légale en Afrique

du Snd, a estimé samedi que ces opérations visaient à la « bâlllon-

ner .. . La détention de nos diri-

ecants ne souvera pas le régime de

In crise qu'il traverse », a cependant

déclaré un porte-parole de l'UDF.

M. Murphy Morobe, qui a ajouté

pression brutale ne falsait qu'inten-sifier la résistance et renforcer la

haine du peuple envers le système ».

Des actes de violence se sont pro-

duits dimanche dans diverses cités noires. Deux Noirs ont été blessés par balles dans la cité de Kwazak-

hele, près de Port-Elizabeth, où un

homme a tiré sur une foule qui met-

A Umlazi, les funérailles de vingt-

huit des victimes des émeutes d'il

a deux semaines à Durban ont dégénéré en bataille lorsque des militants

du mouvement zoulou înkhaia - op-posé à l'UDF - ont attaqué les par-ticipants à coups de lance et de bâ-

ton. Les heurts ont éclaté après

l'enterrement, larsqu'un - impi - -

régiment armé d'Inkhata – a fait ir-

ruption dans le cimetière, violant des tombes et pourchassant les parti-

cipants. Il y a eu au moins trois hlessés. Les funérailles étaient orga-nisées par l'UDF, dont quelque einq

capitale du Kwazulu, le chef Gatsha

Buthelezi, premier ministre de ce homeland et leader d'Inkhata, lan-

cait des critiques contre l'UDF et l'ANC, leur reprochant de prôner la

violence et d'être incapahles de faire face aux - vrais problèmes politi-

S'adressant au congrès des jeunes d'Inkhata, il a déclaré que ce mou-

cents militants étaient présents. Au même moment, à Ulundi, la

tait le feu à son domiciln.

gion de Boland, près du Cap.

De notre correspondant en Afrique orientale

Est-ce, de sa part, la réponse du berger à la bergère ?

Forte des « succès » qu'elle a rem-portés sur le terrain (*le Monde* daté 25-26 août), la NRA avait, en effet, annancé, dans an cammaniqué rendn public, le samedi 24 août, qu'elle acceptait de cesser le feu afin d'éviter de faire couler le sang d'afficiers et de soldats, uti-lisés par des opportunistes profes-sionnels et des escrocs déguisés en politiciens . et d'engager des discussions, le lundi 26 août à Nairobi, avec les autorités au pouvoir à Kam-pala. La délégation officielle ougandaise à ces pourpariers est conduite par le colonel Wilson Toko, viceprésident du conseil militaire et ministre de la défense, notamment assisté de MM. Paul Ssemogerere et Olara Otonnu, respectivement mi-nistres de l'intérieur et des affaires

M. Otomu qui, au début de la semaine dernière, avait accompagné le général Tito Okello, le chef de l'Etat et le président du conseil militaire. lors d'une visite-éclair au Kenya, avait indiqué, an cours d'une confè-

vement ne recherchait pas la vio-

lence comme moyen politique, mais

qu'il « protégeroit les personnes et

les biens aussi longtemps que cela

En même temps, le chef Buthe-lezi, qui se veut également un adver-saire de l'apartheid, a critiqué le

gouvernement du président Pieter Botha et réclamé la libération du

leader emprisonné de l'ANC, Nel-

La mission des trois ministres des

affaires étrangères de la CEE, oui se

rendra eo Afrique da Sud du

29 août au 1e septembre, deman-

dera à s'entretenir avec le dirigeant

noir emprisonné Nelson Mandela, a

decce luxembourgeoise en exercice

de la Communauté. - (AFP.)

sera nécessaire ..

son Mandela.

République sud-africaine

Les arrestations au sein du Front démocratique uni

se multiplient

rence de presse, qu'il avait rencontré à Nairobi M. Museweni. « Nos discussions ont été cordinles, fraternelles et extremement utiles ., avait-il assuré. Le chef de la NRA, dans une adresse au peuple ougan-dais, lui avait répliqué que la refonte de l'armée, de la police, des services secrets, des prisons et de la justice devait figurer en tête de l'ordre du jour des négociations à venir avec les gens au pouvoir à Kampala, dont il issait, cependant, mi les titres mi les décisions

Départ des Nord-Coréens

A la lumière de ces exigences, le départ de M. Muwanga a toutes les allures d'un limogeage même si le général Okello a tenn à le remercier pour - les services qu'il a rendus au pays .. Pourquoi donc avoir confié e poste de chef du gouvernement à ce personnage controversé qui, en tant que vice-président de la Répu-blique et ministre de la défense, fut no proche collaborateur de M. Obote, si e'est pour l'en déchar-ger presque aussitôt ? Dans son dis-cours d'investiture, le général Okello avait glissé une petite phrase sibylline : « Ayez clairement à l'esprit que ni moi, ni mes camarades du conseil militaire, n'avions envisagé de nommer M. Muwanga premier ministre, parce qu'il a été avec M. Obote ». Mais, il o'avait pas expliqué pourquoi il avait du agir au-

M. Muwanga a-t-il été mêlé de près au complot qui a abouti au ren-versement d'uo régime à l'égard duquel il avsit fini par prendre quelque distance ? Cela justifierait qu'on lui . ait confié le poste de premier ministre. Avait-il été imposé par M. Julius Nyerere, le chef de l'Etat tanzanien, comme d'auenns le prétendent? A moins que les auteurs du putsch, soucieux de ménager les Bagandais, la principale ethnie du pays, aient cherché à pousser sur le devant de la scène l'un des leurs qui avait une grande expérience du pouvoir, même si les siens le tenaient en piètre estime ?

Dernier aete de sa courte apparition au pouvoir : l'ancien premier ministre avait annoncé, îl y a quelques jours, le départ d'Ouganda des instructeurs militaires nord-corecus plusieurs centaines? – et les medi à Luxembourg par la presivail dans des conditions difficiles -.

JACQUES DE BARRIN.

Le Maroc et le Koweit tentent une médiation entre la Tunisie et la Libve

De notre correspondant

MM. Ahmed Reda Gnedira, consciller spécial du roi Hassan II, et Abdallah Filali, ministre marocain des affaires étrangères, se sont entreteaus avec les dirigeants tuni-siens avant de se rendre à Tripoli pour rencontrer le colonel Kadhafi, puis revenir à Tunis, tandis que le chef de la diplomatie koweitienne, le cheikh Ahmed Al Jaher Assabah, était reçu, dimanche soir, par le pré-sident Bourguiba, alors qu'il arrivait de Libye.

Une première médiation entre-prise voici dix jours par le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, avnit échnué (le Monde du 16 août), et, dans les cercles politiques tunisiens, on ne se fait, semble-t-il, que peu d'illusions sur les chances de réussite de ces

Tuois. — Deux tentatives de médiation dans la crise qui oppose Tunis à Tripoli ont été engagées, le samedi 24 août, par le Maroc et le Knweit. C'est ainsi qun

Aussi la Tunisie continue-t-elle son action diplomatique. Le ministre tunision des affaires étrangères, M. Beji Cald Essebsi, s'est rendu, dimanche, à Alger, pour informer le gouvernement de - l'évolution dan-gereuse - de la crise et a fait part, dans des documents adressés aux secrétaires généraux de la Ligue arabe et de l'Organisation de la conférence islamique, de - la pro-fonde inquietude - de son pays face aux expulsions - arbitraires et inhumaines - des travailleurs tunisiens et de son · ènergique protestation contre les flagrantes menaces du régime libyen de recourir à la

Le ministre a demandé au secrétaire général de la Ligue arabe de communiquer le contenn de sa lettre communiquer le contenu un su contra à tous les pays membres de l'Organi-

MICHEL DEURE.

 ■ La position de Paris. – Les propos relatifs au - soutien - de Paris à Tunis dans son - différend avec la Libye - attribués récemment à l'ambassadeur de France à Tunis ne reflètent pas - la position du gouvernement français -. a annoncé, dimanche 25 août, la radin libyenne. La radio, qui cite l'ambassadeur de France à Tripuli, M. Levesque relève qu' - aucun communique afficiel du gouvernement français n'n été publié dans ce sens - La France n'entend pas être impliquée dans cette affaire et voudrait garder « des relations équilibrées avec les deux pays =, aurait ajouté l'ambas-sade de France à Tripoli. = (AP.)

[Au Quai d'Orsay, on souligne que M. Lovesque e last part à M. Triki des soulaits de la France pour que - les voix d'un apaisement puisse être trourose o su apassement puisse ette tros-roses. La France, dit-on, a fait part à Tunis de son « amitié traditionnelle » et de « l'attention qu'elle portait sux pro-blèmes auxqueis est confrontée la Tuni-sie ».]

Hongrie

« Surveillance policière » renforcée contre les opposants politiques

Vienne (AFP). - Un décret, publié dans le dernier numéro du jonral officiel de Budapest. Magyar Koezloeny, annonce le renforcement des mesures prévues par la loi contre tout Hongrois ou ressortissant étranger résidant en Hongrie qui - affiche une attitude metta en danger l'ordre intérieur ou lo sécurité de la République populaire de Hongrie ». Le décret est entré en vigueur début août.

Il prévoit, notamment, la possibilité de soumettre des opposants, à partir de l'âge de seize ans (au lieu de dix-huit ans anparavant), à la « surveillance policière ». Une per-sonne qui fait l'objet de cette mesure doit se présenter à la police de son arrondissement plusieurs fois par semaine, et ne peut quitter la ville où elle est domiciliée ni s'absenter de chez elle à certaines heures.

L'ensemble de ces mesures sera désnrmais applicable ponr une période de deux ans renouvelable une troisième année, alors qun le délai maximal prévu jusqu'à présent était de un an.

Depuis début août, en nutre, une personne ayant purgé sa peine (par exemple, de surveillance policière) pourra tomber une seconde fois sous

le coup de la même mesure si + les nutorités policières arrivent à la conclusion que la personne sanc-tionnée n'a pas changé d'attitude. Jusqu'à présent, seul no délit pouvait entraîner le renouvellement de

Pour les observateurs, ce renforcement des mesures de surveillance vise avant tout plusieurs membres de l'opposition. Le nouveau décret nourrait notamment s'appliquer à l'économiste Gyorgy Krasso, l'nn des dirigeants hongrois les plus en vue. Agé de cinquante-trois ans, M. Krasso a été placé, dès fu novembre 1984, sous surveillance policière (le Monde du 5 janvier 1985). Rédacteur de la revue clandestine Hirmondo (le Messager), il avait été condamné, début novem-bre 1984, à unn amende pour - violation des lois sur la presse - à la suite de perquisitions effectuées à son domicile. Auparavant, en juin 1984, il nvait été interpellé à plu-sieurs reprises par la police de Budapest, à la suite d'une interview parue dans Hirmondn sur l'exécution, en juin 1958, d'Imre Nagy, premier ministre du gouvernement insurrec-tionnel de 1956.

Grèce

L'opposition vide ses querelles internes

Comme on pouvait le prévoir lors des demières élections légis-latives en Grèce, le 2 juin, l'opposition conservatrice est an train de régler ses querelles internes. M. Mitsotakis, adversaire malheureux du socialiste Papandréou, a annoncé, le samedi 24 août, qu'il démissionnait de la présidence de son parti, la Nouvelle Démocratie. Il a précisé, cependant, qu'il convoquait pour jeudi une réunion du groupe parnentaire néo-démocrate, afin da choisir un nouveau président, et qu'il se porterait candidat à sa propre succession. M. Mitsotakis espère obtenir un mandat clair des députés conservateurs et faire minsi taire les critiques dont il est l'objet dans les rangs de son propre parti.

La querelle qui a provoqué cette démarche du chef de la Nouvelle Democratie porte sur la date du prochein congrès du parti. M. Mitsotakis entend convoquer ce congrès en octobre, tandis que ses détracteurs. dont M. Stefanopoulos, souhaiteraient qu'il ne se tienne qu'au printemps prochain. Selon certains observateurs à Athènes, l'opposition interne à M. Mitsotakis cherche sinsi à gagner du temps, min de s'organiser pour l'évincer plus sûrement de la pré-

Les luttes internes n'ont, en fait, pas cessé au sein de la Nou-vella Démocratie depuis son passage dans l'opposition, en octobre 1981. Ni l'aviction da M. Caramanlis de la présidence de la République grâce à une manœuvre de M. Papandréou, en mars, ni la campagne électorale du printemps dernier n'avaient suffi à rétablir l'unité.

M. Mitsotakis avait accédé à la présidence du parti en septembre 1984, en remplacement de M. Averoff, déjà êgé. Issu de l'Union du centre, qu'il avait quittée en 1965 pour rejoindre la droite, M. Mitsotakis restait marqué par ses origines aux yeux d'un certain nombre de néodémocrates. Ces derniers lui re-prochent d'avoir mené une campagna trop centriste lors des demieras niections et d'avoir mandué de fermeté envers son adversaire, M. Papandréou. Ils lui attribuent l'échec de juin, où la Nouvelle Démocratie, malgré une forte progression par rapport à 1981 (41 % des voix contre 36 % en 1981), était arrivée loin

derrière le Parti socialiste (46 %). Les adversaires de M. Mitsotakis vont même jusqu'à reprendre à leur compte certaines accusations lancées par la presse socialiste lors de la demièra campagne électorale, lui attribuant un comportement assez trouble au moment de l'occupation par les nazis. Une des personnalités da la Nauvelle Démacratia. s'abritant derrière l'anonymet, a déclaré : e Stéfanopoulos n'a, lui, été mêlé, dans le passé, à au-cun scandale. Il peut prétendre à l'appui de la droite grecque, et c'est le meilleur adversaire de Papandréou pour les prochaines

Népai

 LIBÉRATIONS DE PRISON-NIERS POLITIQUES. – Los autorités népalaises unt libéré environ cinq cents prisonniers politi-ques, dant un nacien vice-président da Parlement, a-t-on annoncé, samedi 24 août, de source proche du ministère de l'intérieur. Près de deux mille militants politiques, dont des dirigeants de haut rang de l'opposition, avaient été arrêtés an Népal à la fin du mois de mai dernier, à la suite d'une campagne de déso-béissance civile qui réclamait la pluralité des partis. Au moins un millier d'eotre eux ont déjà été libérés au cours de la première quinzaine de juin. Les autres le seront prochainement, a-1-on précisé de même source, à l'exception d'une centaine, qui seront jugés. — (AFP.)

[Rappelons que, pendant la campa-gne de désobéissance civile, plu-sionra bombes avaient explosé à

Katmandou et dans d'autres villes du Népal, fabant plusieurs morts.] Pays-Bas

SEIZE IRANIENS EXPUL-SES. - Les tribunaux néerlandais out refusé, vendredi 23 août. l'asile politique sollicité par seize refugiés iraniens, Ceux-ci ont du quitter, samedi, l'aéroport d'Amsterdam pour les pays où ils nnt fait leur première escale après avoir quitté l'Iran.(AFP.) URSS

VISITE DU CHEF DU PC LAOTIEN. - Le numéro un laotien, M. Kaysone Phomvihane, est arrivé dimanche 25 août eu URSS, pour une « visite amicale de travail . Ses entretiens seront consacrés à la situation en Indochine, deux mois nprès le séjour en URSS du numéro un vietnamien. Le Duan, et quinze jours après la dernière conférence des ministres des affaires étrangères des pays indochinois. - (AFP.)

NELUENCE Le Saire ne s'

100 (100) 100 (100)

The in the

y #12-

44-7

 $g_{i, -1} := 0$

14.20 M. C.

20.05

2 2 3 - 1 7

1000

er am er e

z: ::

4.50

y (réécuilibrage e ce esté 41777 débit d 10 217 marie

monthiq prin C Land Survey and the Air Caure s : 57.176 strate Fo was l'es 7:376 . . Names

/ June street ing it what de e de . . . Caise, DOMEST & 1300 Sever Elgames Care. CALLES ACES militaine . It . :: ennemi marge du perma de s s agul man d avec l'Egy . . . d de ··· car Le .. proceduor plus, les or teritores diction und evec le Jet WILLIAMS. CINCA astralia et ligitée es - Eléments i .::: ns antiresocut trata

and a depute son bleme du 36 : maréchal Les rebell . tent à vie • tion do per du colonei J rigination of president him -- il constitue a clux on ic colonel K . 275. Près de 11.".. .. "155er, cet cessé d'envo mes en amont Or la pert s le Scudan. at Associate, se

11.15 1 35

: cradition





AFRIQUE

e pourrait faciliter

onale de résistance

Service of the servic 25-

A 1200 Tillett to **;7€**5

A View Land 2

-": Fran

LACLIES DE BARRA

Tiere Total Billion Grand To Control of the Control of t

44: 10 MILE. win =

All des Section Control of the Control of th weit tentant une médib Terricio et la linua

Le Caire. — « Le Soudan, exten-sion naturelle de l'Egypte » : ce concept géopolitique est ancré depuis des millénaires dans l'esprit des dirigeants de la vallée du Nil. En effet, chaque pharaon se devait, des son intronisation, de conduire une expédition dans ce qui était alors conno comme le Pays de Kouch, et la frontière de l'Égypte Départ des Nord-Coréen ancienne fut fixée au-delà de la qua-trième cataracte (Hauto-Nubie). Au XIX siècle, Mehemet-Ali A ... The second sections renoue avec la tradition et entre-prend, dès 1820, la reconquête du Sondan.

Anjourd'hui encore, la politique égyptienne o'a pas changé. Aussi, quand en juillet dernier le ministre de la défense du nouveau gouvernement soudanais, le général Osman Abdallah, qui semble être le chef de file de la tendance anti-égyptienne, file de la tendance ann-egyptitum, a reporté, pour des « raisons de santé », une visite prévue au Cair , et a'est renda à Tripo in pour , conciure un accord de coopération militaire, on s'est inquiété au Caire.

Le Soudan basculait-il dans les bras du colonel Kadhafi, cet ennemi jaré du régime égyptien? Qo'adveoait-il de l'accord de défense commune signé per Le Caire et Khartoum en 1976? Antant de questions qui préoccu-paient les responsables égyptiens il y a moins de deux mois. De plus, les déclarations des officiels sondanais critiquant la Charte de complémentarité égypto-soudanaise signée en 1982 et les manifestations antiégyptiennes réclamant l'extradition de Caire, où il est réfugié depuis son renversement en avril, du maréchal Nemeny, ancien « président à vie » du Soudan, c'ont pas été pour cal-mer les inquiétudes du président

Un Soudan inamical constitue une menace grave pour les eaux du Nil, dont l'Egypte est le don. Près de la moitié du lac Nasser, cet immense réservoir, situé en amont du haut barrage d'Assonan, se importante pour l'Egypte que pour trouve en territoire soudanais, et le le Soudan. Sans elle, les travanx du

du « rééquilibrage » de la diplomatie soudanaise De notre correspondant

L'INFLUENCE LIBYENNE A KHARTOUM

Le Caire ne s'émeut pas outre mesure

percement da canal de Jonglei, au Scudan, canal qui doit augmenter le débit du fleuve, profitera principalement à l'Egypte.

Mais, pour les responsables égyp-tiens, le pire qui puisse arriver, c'est un Soudan dont la Libye et l'Union soviétique séraient les alliés privilégiés. Ce scrait non seulement la perte de ce que les militaires du Caire nomment « la profondeur stratégique de l'Egypte », mais surtout l'encerclement de ce pays par les l'ests hestiles » les l'enchimies les Etats bostiles : la Jamahi libyenne à l'onest, le Soudan au sud et Israël, que les Egyptiems conti-nuent à classer dans la carégorie des « menaces potentielles », à l'est.

Le sommet Moubarak-Dahah

La rencontre à Addis-Abeba, fin juillet, des généraux Moubarak et Sewar El-Dahab (chef du comité militaire transitoire sondanais) en marge du sommet de l'OUA, a permis de clarifier la situation. Il ne s'agit pas d'une rupture progressive avec l'Egypte ni d'un rapproche-ment spectaculaire avec la Libye. Le Soudan subit des pressions tant extérieures qu'intérieures qui lui dictent une tactique aussi prudente que complexe. Le rapprochement avec la Jamahiniya est le fait des « éléments de gauche » du gouvernement transitoire. Il a pour objectif de parvenir à une solution du pro-blème du Sud du Soudan.

Les rebelles de l'Armée de libération du peaple sondanais (ALPS) du colonel John Garang étaient soutenus principalement par la Libye et. l'Ethiopie. La politique soudanaise semble avoir porté ses fruits puisque le colonel Kadhafi vient d'affirmer, il y a deux semaines, qu'il avait cessé d'envoyer des armes à l'ALPS. Or la paix au Sud est presque aussi

canal de Josglei, interrompus depuis deux ans, resteront co plan et l'Egypte perdra une énorme quan-tité d'eau, alors que le Nil a caregis-tré en 1984 son niveau le plus bas

depuis trois siècles et demi (1611). La question de l'extradition de l'ancien président Nemeiry, qui menaçait d'empoisomer les relations entre les deux pays, semble avoir été momentanément gelée. Le gouvernement transitoire de Khartoum o'en a pas fait une condition stat qua non pour le maintien de liens étroits avec Le Caire.

Pour ce qui est de la Charte de complémentarité qui devait débou-cher, en 1992, sur « la fusion des deux pays ». Le Caire, comme Khartoum, est d'accord sur le principe de sa révision. Les Soudanais estiment que cet accord ne leur a pas apporté grand-chose, tandis que les Egyptions veulent économiser une partie des fonds dépensés en pure perte pour son application. Les deux pays sont convainces de la nécessité d'améliorer une formule qui a fait long feu.

· En ce qui concerne les attaques

verbales sporadiques de Khartonm contre l'Egypte, les responsables du Caire estiment qu'elles sont aussi inoffensives que nécessaires à l'équilibre précaire du gouvernement transitoire de coalition. Ils préférent en tout état de cause un gouvernement civil à un régime militaire. L'exemple du maréchal Nemeiry est loin d'être oublié. Au cours de ses deux dernières années au pouvoir, le « président à vie » avait adopté une sèrie de mesures jugées « catastro-phiques » par Le Caire, faisant appliquer la charia (loi islamique) au Soudan au moment où l'Egypte cherchait à enterrer cette question chez elle et ranimant les cendres de la sécession sudiste. Un gouvernement pragmatique, même a'il prend quelque distance, est préférable à un ami fauteur d'embarras, estime t-on au Caire.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

HOSTILE A L'INTERVENTION DU FMI

, Le Congo s'efforce de redresser une situation économique alarmante

congolais du travail (PCT) a été conduit récemment à réviser, sinon sa doctrine politique, du moins ses options économiques, afin d'éviter la terme est du président Sassou Nguesso -- une « catastrophe ».

Quatrième paya producteur de pérole de l'Afrique noire, le Congo e miet l'essentiel de son développement sur les resources tirées de l'or noir, sans que celles-ci soient réinjec-tées de façon dynamique — sauf en ce qui concerne les bêtiments et traveux publics — dans les autres sec-taurs de l'économis. Une politique de metionalisations à outrance, une poli-tique d'endectament croissant et une incapacité à honorer ses engage-ments extérieurs, des programmes de développement trop ambitiaux et des structures de production, notam-ment agricoles, aléstoires ou inorga-nisées, sont les principales faiblesses de l'économie congolaise. Les experts financiers internationaux s'accordent à dire que, faute d'un retournement rapide de tendance, l'Etet congolais atteindra bientôt une aituation de cessation de paiement.

A la fin du mois de juin dernier, le comité central du PCT s'est réuni pour tirer les conclusions de ce bilan de pré-faillite. A certe occasion, le président Sassou Nguesso o proposé le « non-eccomplissement d'une bonne partie du pays. Début jui-

d'investissement du pays. Début juil-let, le conseil des ministres a adopté-vingt-neuf mesures d'«ajustement structure!» destinées à redresser la situation économique et financière du pays: blocage du budget du person-nel (ce qui veut dire, à terme, des licenciements), réduction du budget matériel, limitation pendent deux anset demi des investissements de l'Etat, etc.

Reconnaissant ainsi implicitement l'échec de leur propre stratégie économique, les autorités congolaises n'en demeurent pas moins fidèles à un modèle de développement a sutocentré ». La « construction d'une acciété socialiste » reste l'option fondamentale, et le Contro, comme le rappelait en mai dernier le chef de

Le Congo est en panne. Le Parti l'Etat, « e opté pour une stratégie de rupture avec le modèle de dévelop-pement néo-colonial caractérisé par

la division internationale du travail ». Cette rigueur doctrinaire n'empê-che pes Brazzaville d'avoir pour principaux partenaires commerciaux des pays occidentaux.

C'est sur le plen des finances publiques que les indices sont le plus alarmants. Si la dette extérieure globale du pays est d'environ 1,5 miliard de dollars (ce qui n'est pas excessif), le service de le dette, en revenche, absorbe près de 45 % des recettes de l'Etat, soit environ 135 miliards de francs CFA (1), contre moins de 20 miliards en 1980. En 1985, le service de la dette représentera plus d'un tiers des recettes d'exportation, qui, à 90 %, sont constituées per les revenus pérolises

Les « mauvaises surprises » du pétrole

Or ceus-ci, qui constituent les deux tiers des revenus de l'Etat, diminueront en 1985 et 1986.

Cette année, la production devrait plafonner à environ 5,4 millions de tonnes, redescendre encore l'année suivante et remonter en 1987, ces mouvements irréguliers étant dus à la baisse de production des gisaments enciens et aux variations conjuguées des cours du brut et du dollar. « Le pétrole ne cesse de nous réserver de meuveises surprises », avait reconnu M. Sassou Nguesso, en annonçant que les objectifs du plan quinquennal 1982-1986 devront être révisés en baisse.

Tel est notamment le cas pour les bâtiments et travaux publics, qui, depuis 1982, ont bénéficié d'an effort important des pouvoirs pablics. La déficit global de la balance des paiements s'est accen-tué en 1984, ainsi que le taux de l'inflation. La situation de l'emploi. qui était bonne ces dernières années en raison de l'investissement dans le secteur public, va inévitablement se cais.

détériorer cette année et l'année pro-

Le programme d'ouetérité annoncé per M. Sassou Nguesso sere-t-il suffisant pour redresser la situation économique? Brazzaville souhaite pouvoir rééchelonner ses dettes par des conventions bilatéest son premier créancier. En 1983, Paris avait fait le sourde oreille à une demande de rééchelonnement de la dette bilistérele, qui portait sur envi-ron 40 miliards de francs CFA.

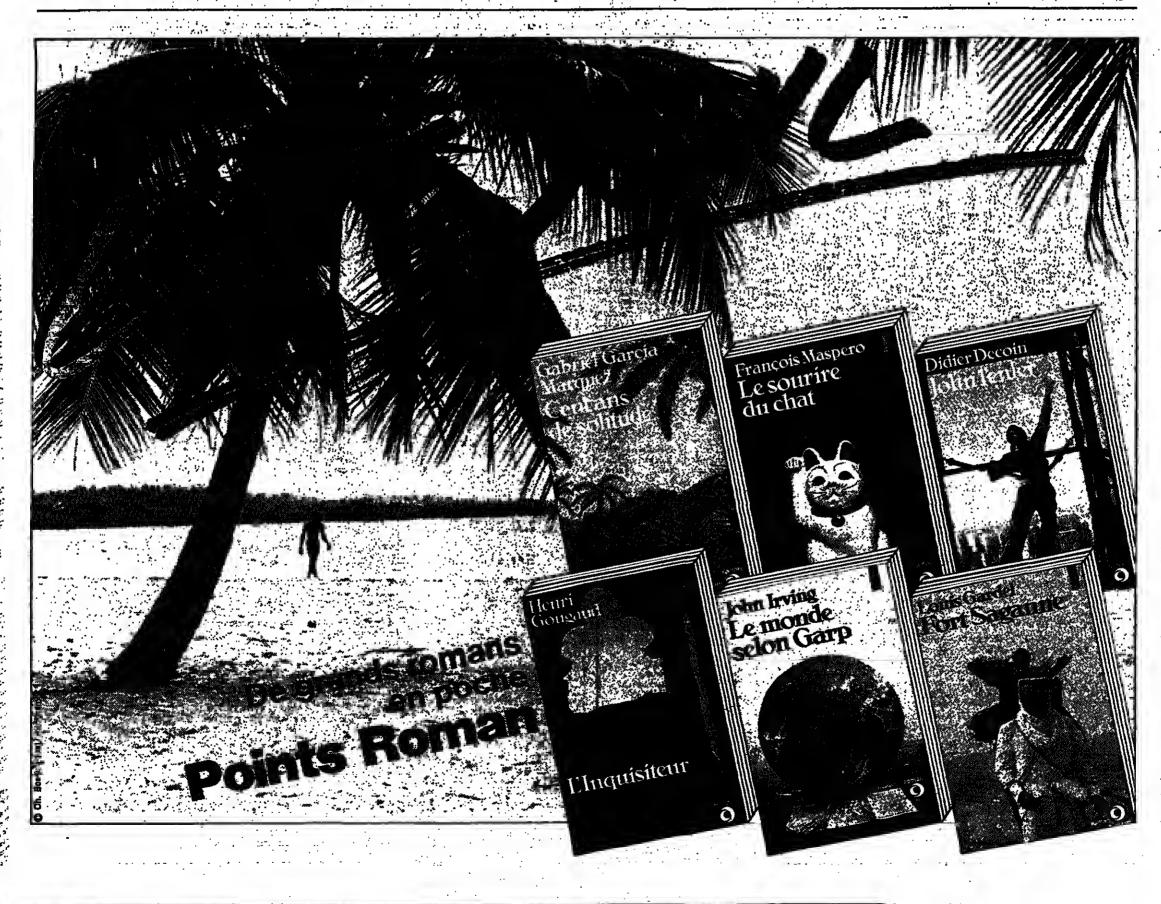
Cette position n'a pas changé, la France, comme les autres créanciers du Congo, souheitent que Brazzaville négocie globalement dens le cadre des clubs de Paris (regroupement des Etats prêteurs) et de Londres (bailleurs de fonds privés), ce qui suppose, présiablement, l'intervention du Fonds monétaire international.

Or c'est précisément ce à quoi se refusent les outorités de Brazzaville. pour des raisons à la fois politiques (le Congo, pays « marxiste », volt dans l'organisation internationale l'incernation du capitalisme) et nationalistes (l'« ingérence » da FMI aurait pour conséquence de mettre en évidence l'incapacité des dirigeants congolais à résoudre seuls leurs diffi-cultés). « Le Congo paye quelquefois avec retard, mais il paye, n'en déplaise à ceux qui voudrait nous voir à genoux devant les clubs de Paris et de Londres et le Fonds monétaire darnier, le président Sasaou

Début juillet, dans un entretien accorde à Jeune Afrique, la premier ministre, M. Ange Edouard Poungui, reconnaissait : « Nous restons campés dans une attitude de pilotage à vue de nos finances. » Eviter de ser sous les fourches Caudines du FMI, soit, mais le « pilotage à vue » en matière économique n'a jamais donné de très bons résultats.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Un franc CFA vant 0,02 F fran-



Les amis de M. Pierre Mauroy (courant B) et ceux de M. Jean-Pierre Chevènement (courant E)

signeront (après l'avoir un pen amendée) la motion présentée par les mitterrandistes (courant A) et rédigée par M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS. M. Michel Rocard et ses amis (courant C) présenteront leur propre motion. Les rocardiens « dissidents » depuis la préparation de congrès de Bourg-en-Bresse de 1983, qui avaient créé le groupe

socialistes s'efforceront de parvenir à une synthèse pendant le congrès. C'est ce qui s'était passé à Bourg-en-Bresse, en 1983 : le CERES et les néorocardiens avaient présenté leur propre motion, puis s'étaient fondus dans la synthèse générale au terme

synthèse. M. Jospin propose que son texte serve de base à la discussion.

M. Rocard manifeste quelques réti-cences puis présente deux amende-ments importants — des amende-ments « lourds », dans le jargon

socialiste - eu texte de M. Jospin.

Il s'ogit, en fait, de substituer

purement et simplement deux pas-sages de texte de M. Rocard à deux

ontres du projet de motion de

M. Jospin. La substitution porte sur

deux thèmes centraux du débat : les

socialistes ont-ils changé? Quelles alliances pour l'après 1986? M. Jos-

pin refuse » lo substitution pure et

simple d'une logique à une autre»

et, après une suspension de séance, propose que le texte soit éphiché et amendé page par page, ligne par ligne. MM. Chevènement et Le Gar-

rec (proche de M. Mauroy) refu-

ent, eux aussi, ce que M. Le Garrec

qualifie de provocation rocar-

quitte la salle, après ovoir lancé un

vogue bonsoir. Certains out entendu: » A demain, puis à lo syn-thèse, à Toulouse»; d'autres rien. Suivi de M. Louis Le Pensec, flan-

qué d'un membre du service d'ordre

qui écarte les quelques journalistes présents, M. Rocard traverse rapide-

ment les couloirs déserts du Palais-

Bourbon, disparaît dans l'escalier.

C'est fini. Il n'y aura pas de synthèse

résolutions, M. Jospin, effaré, selon ses amis, par la »violence» du texte

rocardien, dont il o'o eu connais

sance qu'eu sin d'après-midi, demande des explications à M. Jean-Pierre Cot. Celui-ci lui répond que,

leurs amendements ayant été

rejetés, les rocardiens ne participe-ront plus à la discussion. Néan-moins, M. Cot restera jusqu'à la fin

Lorsque les négociateurs se sépa-rent, le dimanche 25 soût avant l'anbe, les mitterraodistes, le CERES et les manroyistes ont

adopté, quelque peu amendé, le pro-

jet rédigé par le premier secrétaire.

Les rocardiens ont voté contre

M. Alain Richard, pour les néoro-

cardiens, s'est abstenu, en ottendant

de consulter ses amis. Dimanche, à

la reprise de la séance, il confirmera

que les membres du groupe AGIRS signerout la motion Rocard.

M. André Laignel, qui rend compte des travaux de la commis-

sion des résolutions, réaffirme qu'un

accord était possible. Il lance, à l'adresse de Michel Rocerd :

l'écrit ne s'est pas révélé conforme

M. Rocard justifie son ottitude.

évoque l'existence de » profonds

écarts » dans les opinions en pré-sence. Il rappelle que le débat n'est pas la division mais la » noblesse »

des socialistes et demande par

avance que soient évités, dans les

débats à venir jusqu'an congrès, tout

- dérapage -, dont des rocardiens feraient les frais. Il reviendra à

M. Jospin d'intervenir en dernier

pour tirer ses propres conclusions de cette synthèse manquée. Il lance un

appel aux rocardiens, afin que le débat qui se développera au moins

jusqu'au congrès de Toulouse, à la

mi-octobre, emichisse et erap-proche e les socialistes. En tout cas qu'il ne les divise pas à l'approche des élections législatives de 1986.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Dans la salle de la commission des

Mitterrand-Rocard.

des travaux, à 4 b 30.

A 0 h 20, M. Rocard se lève et

M. Rocard a affirmé qu'il n'a pas l'intention de quitter le PS. Il a ajouté : « Je suis bien chez moi. J'entends d'ailleurs en faire de plus en plus mon chez moi. » L'anciez ministre de l'agriculture a affirmé. dimanche, qu'il espère pouvoir réaliser la synthèse an congrès, mais . pas à n'importe quelle condi-

Le récit d'une rupture

Il est 0 h 20, ce dimanche 25 août. Un homme en costume sombre, le visage bronzé, plutôt petit, une lourde serviette à la main, traverse à pas pressés l'Assemblée nationole assoupie, à pen près nationole assoupie, à pen prés déserte à cette heure et en cette sai-son. Un costand attaché à ses pas, qui veilla à sa tranquillité, le fait peraître encore plus frèle. Cet homme, c'est Michel Rocard, qui vient de quitter sans préavis la réu-nion de la commission des résolu-tions, chargée par le comité direc-teur du Parti socialiste de trouver un d'entent entre l'ancien terrain d'entente entre l'ancien ministre de l'agriculture et le pre-mier secrétaire dn PS, M. Lionel

La commission a échoué. Dans sa serviette, M. Rocard emporte les derniers espoirs d'une synthèse, qui ne se fera pas, entre les cinq courants du PS. Cela faisait quatorze beures exactement que deux cents cadres du PS et deux dizaines de journalistes soupesaient le poids des virgules, traduisaient les mots et interprétaient les silences : - Que vent faire Rocard? >

10 beures du matin, somedi août, Exceptionnellement, les socialistes sont ponetuels. Le projet de motion de politique générale du courant A (mitterrandiste), entière-ment réécrit par M. Jospin, est rendn public. Soixante-quatre pages ecture aride. Trois attirent l'ottention. On y trouve une réfuta-tion en règle de la thématique rocardienne du « changement » des socia-listes depois 1981, et de soo corollaire, la dénonciation des » prétenducs erreurs - - l'expression est de M. Jospin - commises, selon M. Rocard, au début du septennat.

Ces trois pages sont parfaitement inacceptables pour les rocardiens, et

thèse paraît mal partie. Maia M. Jospin, à la tribune, est plus conciliant - « l'action gouvernementale nous o plutôt rapprochés qu'éloignés » — et distingue plus de différences dans l'appréciation du passé que de « divergences de fond » sur l'avenir.

« Malentendu »

M. Rocard s'est-il plaint, dans une lettre au premier secrétaire (le Monde du 24 août), que, fante d'initiatives de la part de M. Jospin avant le comité directeur, il ne reste que quelques heures pour négocier la synthèse? Pas grave, répond M. Jospin, ce n'est qu'un malentendu, nous sommes là pour discuter. Puis il passe une revue de détail des points posant problème : les faciles, les difficiles. Conclusion : la synthèse est possible et souhaitable.

C'est la première manifestation d'ouverture des mitterrandistes vers les rocardiens. Elle sera suivie de beaucoup d'autres. Si M. Rocard est dans le ton, les

jeux seront faits ovant midi... Mais l'ancien ministre de l'agriculture brouille les pistes. Il souhaite lui auasi l'anité, mais ajonte : l'ampleur du danger est selle que je ne suis pas sur que notre unité soit suffisante. Commentaire d'un rocardien: - deux tons au-dessous pour lo forme, deux tons au-dessus pour le fond ». En fait, le message est tellement bien enveloppé qo'on ne sait plus très bien ce qu'il contient. Le doute s'insinue dans les esprits. Les paris sur le nombre de motions wont bon train.

Après les deux têtes d'affiche, c'est le tour des autres chefs de courant: M. Jean-Pierre Chevenement pour le CERES - il effirme que le PS peut faire plus de 30 % des voix zux élections législatives. -M. Roger Fajardie pour le courant Mauroy: M= Marie-Noelle Lienemann pour les néo-rocardiens. Les deux premiers savent, globalement, ce qu'ils feront: les manroyistes signeront surement la motion majoritaire, le CERES très probable-

A l'inverse, les dirigeants néo-rocardiens s'interrogaront long-temps. Ils voient bien toutes les raisons qu'ils ont de signer une motion rocardienne - si elle est déposée, -dont ils ont découvert, en la lisant, le samedi, qu'elle des satisfait » ò 80 % », mais ils aimeraient bien continuer à exister en tant que courant. En outre, ils savent que pour leur retour au bercail rocardien, il n'est pas vraiment question de tuer le veau gras. Surtout, ils ne venient pas suivre aveuglément un Michel Rocard qu'ils soupconnent parfois, dans leurs moments de cafard, de préparer son départ du parti.

Le « ramage » et le « plumage »

Au fil des heures et des intervenants, la volonté des mitterrandistes de faire la synthèse avec les rocardiens paraît de plus en plus évidente, On murmure que, comme à Bourg-en-Bresse, le courant A a reçu « l'ordre » venu d'on haut de faire la

Il est vrai qu'une impressionnante brochette de mitterrandistes défile à la tribane pour appeler an rassem-blement : MM. Pierre Joxe, Pierre Beregovoy, Henri Emmanuelli, Jean Poperen, André Laignel, Gérard Delfau, chontent tous, à leur manière, le grand air de l'unité.

Les orateurs rivalisent de formules délicieusement fleuries. M. Laignel lance à M. Rocard : - Si ton plumage est égal à ton ramage, si ton écrit et ton oral sont à l'unis son, je ne vois pas de raison de ne pas faire la synthèse. » M. Emmanuelli, pour sa part, ne trouve pas de différence entre le . nous avons appris » (la leçon des réalités) de M. Jospin, et le « nous avons compris - de M. Rocard.

On souffre presque à l'idée qu'une telle débauche de bonnes volontés pourrait rester sans effet, mais les rocardiens, volontiers taxés de maso-chisme par les mitterrandistes, se montrent, en l'occurrence, plutôt sadiques, ou, pour le moins, vir-tuoses du suspense : M. Gérard Fuchs fait-il, à la tribune, une intervention carrée, sans concessions, qui sent la motion? M. Robert Chapuis lui succède pour dire - oui à la synthèse, si nous avons la capacité faire l'accord et à condition que cela se fasse dans la confiance ».

Dans les couloirs, les rocardiens soufflent le chaud et le froid : « Une motion, oui, mais il faut faire lu synthèse au congrès » – « La motion oujourd'hui? Ce n'est qu'un premier pas »; « Rocard, quitter le part!? Pas question! » — « Rocard, quitter le parti ? Pourquoi pas ! ».

«A demain»

La séance de la commission des résolutions s'ouvre vers 19 heures au buitième bureau de l'Assemblée. MM. Louis Mermaz, Joze et Jospin réaffirment leur volonté de faire la

DES SCIENCES SOCIALES

ÉCONOMIQUES & CESTION

Logique

solitaire (Sulte de la première page.)

La décision de M. Rocard - qu'il s'agisse d'une rupture momentanée on durable - s'explique aussi par des considérations de doctrine. L'ancien ministre s'efforce de combler uo vide apparent de la réflexion et des projets socialistes. Embarrassés par le soutien obligé au gouvernement - soutien d'autant plus affirmé que les élections législatives approchent. - les socialistes restent pratiquement mucts pour l'instant, lorsqu'il s'agit de dire ce que sera le socialisme d'après 1986, compte tenu des adaptations qu'il a subies, sous la pression des réalités, depuis 1981. Puisqu'il avait cu raison avant les autres sur le plan économique, M. Rocard, qui o son idée sur la question, ne veut pas se priver de la dire et de la répéter.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Les thèmes du conflit

Les amis de M. Jospin et ceux de M. Rocard out engagé le débat sur la base des textes qu'ils avaient préparés. Nous publions, ci-dessons des extraits des passages qui portent sur les thèmes (les socialistes ont-ils changé ?; quelles alliances pour l'après 1986 ?) qui ont permis au conflit d'éclater.

Pas de « théorie du changement »

M. Jospin écrit notamment » Nos problèmes avec l'opinion (...) ne tiennent pas d'obord au décalage qui existerait entre notre discours et nos actes (car, oprès 1982-1983, notre discours o évolné avec notre pratique, elle-même infléchie par les contraintes). Ils tienneot bien davantage au décalage, sans donte inévitable mais réel, entre nos actes et les attentes des gens, notamment dans le monde du travail.

» S'il s'agit de reconnaître que nous avons adapté on infléchi nn certain nombre de nos actions et de nos priorités, cela ne pose pas de problème (...).

L'action d'un gouvernement, nne politique économique, oe se

développent pas de façon linéaire. Elles tiennent compte des obstacles rencontrés, des résultats enregistrés, des réactions des gens. De ce point de vue, dire sur quoi et en quoi nous ovons changé est une bonne chose. Faut-il bâtir pour autant une athéorie du changement», dire que nons avons renoncé au contact des faits. à l'essentiel de nos convictions et de nos principes? On encore, laisser entendre que nons nons sommes trompés avant 1981 è Epinay on à Metz, ou, après 1981, dans lo période des grandes réformes socia-listes? Nous ne le croyons pas (...).

» Si les socialistes ont su adapter leur langage aux faits, ce n'est ni par opportunisme ni par renoncement a leurs propres choix. A l'inverse, si les formules simplificatrices et démagogiques du PC ne passent plus, c'est que les travailleurs savent qu'elles sont inadaptées. Car nous savons d'où viennent nos difficultés avec l'opinion (...) On n'est pas aisément parti de gouvernement et gouvernement de gauche en temps de crise. Clamer que nous avons changé ne nous fera pas faire l'économie de ces problèmes. -

A propos de la préparation des élections de 1986 et des a alliances » éventuelles au lende-main des législatives, M. Jospin · Le Parti socialiste ne saurait

faire dépendre sa stratégie des spéculations conduites par les uns et les autres sur la question de savoir s'il che en 1986. Si nous n'avions pas la majorité, nons serions dans l'opposi-tion. Nous ne ferions pas l'alliance avec la droite que certains craignent et dont d'autres revent. Nous o'arbitrerions pas cotre l'une et l'outre

Les « décus de l'expérience »

Dans le texte qu'il avait préparé pour le comité directeur, M. Michel Rocard énumère quelques questions (chômage, portage du travail, pro-tection sociale, délinquance, Europe...) qui sont censées recevoir des réponses à travers les choix que formulent les électeurs en mars 1986 ». Il njoute » Le risque, hélas ! est qu'à ce moment là les Français n'ouraient guère le choix qu'entre deux caricatures : libéralisme ou collectivisme, loi de la jungle ou goulague : l'Etat nulle part ou partout. .. L'auteur écrit :

- Cinq années de gouvernement socialiste ont appris aux Français (et reconnaissons-le : à beaucoup d'entre-nous) qu'il est des réalités dont aueun pouvoir, dans une société ouverte et démocratique, ne peut s'affranchir. Ces réalités ont nom équilibre du commerce exté-rieur, inflation et chônunge, dynamique de l'entreprise, investisse-ments... On nous blame surtont d'avoir fait qu'il y ait plus sur l'échiquier politique, puisque l'alternance a joué en 1981, de force crédible et disponible pour incarner le rêve d'un gouvernement qui estomperait les réalités de la crise et les dispenserait des efforts qu'elle exige ! En ce sens, e'est une supercherie de dire qu'il y a des décus de socialisme. Mais il y o des décus de l'espérance. Et on nous reproche de n'avoir su ni préve-nir, ni dissiper cet état d'esprit.

C'est ponrquoi, c'est bien d'abord et evant tout en nous-mêmes et par nous-mêmes qu'il faut forger les conditions du retour à la confiance et, ovec elles, notre capacité à rassembler les Français pour résister au déclin. Aucune des principales perspectives politiques pro-posées aux socialistes, à ce jour, ne répond à ces conditions. »

A propos de l'après 1986, le texte de M. Rocard evoque l'hypothèse selon laquelle «aucune force ne dis-poserait de la majorité absolue» et définit les règles que devrait respecter - tout gouvernement anquel par-ticiperoot des socialistes -. Il expose

• Que l'on ne revienne pas sur les réformes essentielles mises eo œuvre depuis 1981, même si elles peuvent appeler des adaptations. (...)

Que la base de la formation d'un tel gonvernement solt un contrat explicite qui constitue un engagement commun sur le plan parlementaire comme sur le plan gouvernemental. (...)

» Qu'en cas de rupture de ce contrat ce soit ou pays de porter jngement sur les responsabilités encourues et de se prononcer sur les changements nécessaires.

• Ce contrat de législature serait fondé sur cinq priorités :

 Poursuite de la modernisation de l'oppareil productif, en recher-chant les conditions de la croissance la plus élevée possible permise par le maintien des équilibres économi-ques, ofin de créer de nouveaux emplois durables;

» Maintien d'une politique de partage progressif du travail et des revenus avec les conséquences qui en découlent dans le domaine de la fiscalité et de lo protection sociale : » Refus de toute compromission

avec les thèses autoritaires et xéno-phobes. (...)

» poursuite d'une politique de formation de grande envergure (...) · Action déterminée dans le domaine international, pour la construction de l'Europe dans la sécurité. la coopération économique et la solidarité avec les pays en voie

– Propos et débats -

M. Barrot (CDS): au milieu du gué

M. Jacques Barrot, vice-président du CDS, o déclaré dimanche 25 sout au « Forum » de Radio-Monte-Carlo : « Nous n'avons pas à aller rejoindre les députés rocardiens qui sont au milieu du gué. Ce que nous pouvons éventuellement faire, c'est les attendre pour le jour où ils auront fini leur traversée et où ils pourront e'associer à un nou-veau chantier. »

M. Léotard : surréaliste

M. Léotard, secrétaire général du Parti républicain, juges surréalista » qu'un gouvernement « qui o 25 % des intentions de vote se pale le luxe de se diviser ». Commentant les travaux du comité directeur du PS, il a sjouté : « Quand on n'est pas en mesure de tenir le PS. ment peut-on tenir la France ? ».

M. Leroy (PCF): l'homme de droite

«Pour donner à la position Mitterrand-Fabius-Jospin-Mauroy une allure e de gauche », il faut bien avoir du monde « ò droite » dans le Parti socialista même. C'est le rôla que Rocard e, de son côté, ente rêt à tenir », écrit M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, dans l'éditorial que publie lundi 26 août le quoticien du PCF.

Indépendance-association

« Je n'ai pas l'intention de partir, je suis bien chez moi. > M. Rocard a eu beau, dès dimanche, mettre les points sur les « i », la question est bel et bien posée : son départ du PS n'est-il pas, à terma, la conséquence logique de sa démarche? Ou defend-il saulement, au son courant, face aux majoritaires du PS, qui « ne conçoivent l'unité qu'en affaiblissant les rocardians », comma la dit M. Bernard Poignant, député du

Les emis de M. Rocard savent bien qu'ils vont âtre maintenant traités da « diviseurs », même si M. Jospin se refuse à les considèrer comme tals. Ils veulent donc, pour le moment, calmer le : « Les diviseurs, souligne jeu : « Les diviseurs, soungre M. Gérard Gouzes, député da Lot-et-Garonne, ce sont ceux qui disent : « Ils ont trahi, mainte-» nant ils vont partir. » Le débat n'a jamais divise le parti. »

En raalita, las amis da ard sont eux-mêmes partages. Certains - c'ast le cas de M. Jean-Pierre Cot - souhaitent. o Toulouse, le synthèse avec M. Jospin, afin que la parti soit « en ordre de marche » pour les elections. Pour ceux-ci, l'avenir de M. Rocard passe par le parti. D'autres tiennent, en privé, un discours exactement inverse. Ila eatiment qua, tôt nu terd. M. Rocard sera conduit à s'opposer au gouvernement. Des maintenant, ils jugent que ce qui est mauvais pour le gouvernement at le PS peut être bon pour leur chef de file. Ils ne a'affraient pas à l'idee de listes rocardiennes dissidentes pour les élections légie-

La SFIO et le PSU, déjà...

Entre les deux, la boutade d'un parlementaire résume une pooition madiane. « L'indépendance-association, ça ne vaut pas que pour la Nouvelle-Caledonie I > « En fait, dit en substance un oncien nãorocardien, qui vient de réintégres le courant Rocard, il n'y a pas uno vision strategique rocardienna. Chacun a sa vision personnelle de la stratégie à sui-

Dans les autres courants du PS, on jugo souvent qua M. Rocard a bel et bien fait, dans la nuit de samedi à dimanche, le premier pas vers la sortie et commis, par là-méme, une nouvelle erreur. «S'il a fait ca pour avoir 20 % des places au comité

directeur et sur les listes, il a raison, commente un dirigeant du CERES. Si c'est pour quitter le parti, il a fait la plus belle connerie de sa vie ». Pour M. Mauroy, les choses

sont entendues, a Michel Rocard a quitte la SRO, il a quitté le PSU, il quittera le PS», a din, en subatance, l'encien promier ministre à ses emis. Pour lui, mécanique qui risque d'êtra incontrôlable. La maire de Lille ne cache pes son inquiétude, au point de souhairer, devant ses amis, que M. Rocard n'ait pas la possibilité de disposer, en 1986, de trente députés rocardians chiffre minimum pour constituer un groupa perlementeire e ssemblée netionale). Dans l'immédiat, le dépôt de

la motion Rocard va contribuer à tendre le climat politique au sein du PS. Certains mitterrandistes e radicaux », qui acceptaient de ronger leur frein au nom du rasemblemant du PS, peuvent changer d'attitude. e Je crains que cela n'ouvre les vannes», soupireit dimanche M. Jaan Poperen, numéro deux du PS. L'application de l'accord politique national sur la constitution des listes électorales pour 1986 va eussi devenir plus delicate accord impose d'importantes concessions des mitterrandistes aux rocardiens, et réciproque-

Tout le pan de M. Rocard était sans doute de montrer qu'il ne ferait cavalier seul que poussé par l'intransigeance et la sectarisme des mitterrandistes. Les amis de M. Jospin ont donc tout fait, samedi et dimanche, pour détruire cette image. Il n'est pas súr que M. Rocard ait reussi sa démonstration, mais il va bénéficier dans l'opinion, dont une partie est peu sensible eux subt internes du PS, d'un effet media-

Concurrants directo pour l'élection présidentielle de 1988, MM. Fabiua et Rocard n'on représentent pas moins tous les deux, l'on des « pôles » du débet sur l'avenir du PS, une conception plus « social-democrate » que l'autre. Cette anelyse, que développent par exemple les dirigeants du CERES implique le débat que traverse aussi la courant matterrandiste. L'orientation commune Fabius-Rocard conduiran le PS à évoluer vers on parti de type « démocrata » américain, plus « cantriste » dans la version Fabius, plus ancré à gauche dans



le débat sur la Noin

True no.

د ٿون پي

(#J*()2***

13 T

ing one of

.

E211 12 1

1-8 etc. () -

A Francis Contact a continue, & pe jerestre contre le gosterne Part Con maires en Norrelle-C 11 Souvelle-California ر الروائل المالية الروائل المالية Leotard kai present 11. Valery Giscard rese de la constitutione (le Alle water to Programme at the par he he Pariement see & Non

M. Léotard se d

gertard est in de . Call domes tot t · S. a YU M au cours -- ------ ie-Round - Part reper u : morai de la : 15 attervener dange

C BYSE!

D'aut I

W #:

favi

tenus c

secréta

Claude

UDF d

tail t

contex

Caledo

exaspéi

ritaire

probab tionnoi

menI.

mépres

mous re

C'est pi

ficultés tion d

d'aute

- M. A

clous p de la m

bre 198 de tête

declare

constati

Nouve

25 et 2

Toppos

ont fai

Parti

obtents |

avait re

out éch

violence

contre !

decidad

Le se

M. C

- que l'entous sur servit - -- cue l'entaur. THE PLANT PLANT PROPERTY. and a contantistes canand condarmes nierations de ... : fast état de esquete les Plater :. 160775 DOICH sation de 4 : e FLNKS may 1777 1. 1 1. (amiens et s'en - ales pas de ià. à ±1.

complicate, aur e barri The feet of theurs fonctions prend THE CASE STORES OF CHEE locatus'

grant serait aplica ia demiss git in a memu, menistre de

MOSCARD D'ESTAING

FERSISTE

" d'Estaing - hostile A la 72r M. François - resquer le Parle-: aordinaire sur la 1 Jeunes en depit de la site d'é constitutionnel | a reroa e-- - - o la Constitu-

- . affirme-t-il dans zar- - rubiie dimanche ----- ericle 10 de la · · · le rédige nour " - en être fait et qui a nouveau an in contenant une - 1000nnue comme - Pendant ane M. Giscard ni le president -meme ne l'avons · veile fin . . Je !: décision du mais. e la respecte. a la Republique er signataire eu

anni i de anale, devant le Assessment of the same I. 1 4 p. 10 la surenchère de Edgard Pisani a Company of the second of a selfirme que acceptions oncres par M. Leothe top of destricted passes - et Surjection Surenchere de Suren anger of the our agenient au Ces propos (...) en der son en ourageneum ne A percona - a la violence -

opposition, a

Deux élections cantonals

(4)TON DE SAINT-ANDRÉ I leur sou 1867 10 125 : 101. 6 408 : suff. recueil Aden VIII. Louis Virapoulic, dersier, maire, I Maicur LDF. + 169. ELU; Maicappulle, PCR 1583: Cadivel, maire,

supposed of the state of the supposed of the s THE SAINT ANDRE II mat ten Talk Dr. 1954 - N.M. Jean-Paul Vira-Littent Control DF. 2765, ELU: poullé e

Marie Morris DF. 2765. ELC.

Marie Morris PCR. 1027:

Marie Morris PCR. 1027:

Marie Marie Morris PCR. 1. PCR Parti communiste réu-Miles MPP Mouvement prorecone reunionnais).

MM. Louis Virapoullé et JeanJuly Virapoullé vous deux conseillers
July sortants UDF, out été réèlus.

La ratific août, des le premier tour
July Adré, lors d'élections partielles
La ratific de l'annulation des serutins
La ratific de l'annulation de l'annulation des serutins
La ratific de l'annulation de l'annulation de l'an

фи совы RPR. de

de retroi

cédait à dans les cautons. Same-A SOUR DOL lardara



ralier seu

Receard a affirm qu'il n'a par l'interes de l'amb bien elle de plus en plus en

mes du conflit in et ceut de M. Rocard on manière s'avancir proposition des publions de propositions de proposition de proposi

orie du changemen

A 60 Sec. 15. decaler: \$44. T FCC 7.115 15 7 - -**5**! . . . FRE COLUMN 35 Agrico : • ನಿಕೆಪ್ಟು ಬಿ. ಇಗು ಕಾರ್ಯ 40 Fab 25 .c. 50 .2 3 7. 14- 1. Selles &

22 2 C å., à 62 & 21 44-1 100 That are . . . is de l'expérienc

: r : au.

. . . . 2 2 1 7

.

....

. . – . -: :: : ::

2.5

* **

تسدان ا

1 1 10

1.52 20 21

209.00 1000 24-1 ***** 2437 I'M NOW .

SPN #C -**18** 10 1 , a 12 Ga 2 1 A. A Company :"6 1 \$x . 141 174 7-Ca :1 -1 (a.c.

5:5g

107 11 3 1

. . . . ing the second 1000 100

t debats L Barret (CDS):

A Section 18

4 A STATE OF THE M. Leotord: SULTER

gar the second

A STATE OF

M. Lercy (PCF): homilia er Service Graphic Marie Let

Le débat sur la Nouvelle-Calédonie

M. François Léotard a continué, dimanche 25 août; à porter de graves accusations contre le gouvernement et le comportement de cer-tains hauts fonctionnaires en Nouvelle-Calédonie. M. Edgard Pisani, ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, affirme que ces accusations sont mensongères. M. Léotard lui propose un débat à la télévision.

Pour sa part, M. Valéry Giscard d'Estaing persiste, maigré la décision du Conseil constitutionnel (le Monde daté 25-26 août) à juger injustifiée la procédure utilisée par M. Mitterrand lorsqu'il a provoqué un nouveau débat au Parlement sur la Nouvelle-Calédonie.

M. Léotard se « défonce »

M. Français Léatard est revenu de Nouvelle-Calédonin exaspéré» par ce qu'il a vu et entendu sur piace.

Dimanche 25 août, au cours d'un déje*unn*r d*n* presse, lu. secrétaire général du Parti républicain u accusé le gouvernement de porter atteinte au moral de la gendarmeriu, qui, selon lui, a consigne de ne plus intervenir pour protéger les personnes et les biens. Il affirme que l'entourage de M. Edgard Pisani prévient les indépendantistes canaques lorque les gundarmes projettent des opérations de maintien de l'ordre. Il fait état de témoignages selon lesquels les gendarmas, impuissants parce que dépourvus d'autorisation de riposter, ont laissé le FLNKS fouiller leurs camions et a'en prendre, à quelques pas de là, à des Européens.

Il dénonce la complicité, sur . place, de certains hauts fonctionnaires « evec des voyous et des

Il considere qu'il serait « plus utile » de demender la démission de M. Charles Hernu, ministre de

M. GISCARD D'ESTAING

PERSISTE

M. Valéry Giscard d'Estaing

Mitterrand pour convoquer le Parle-

ment en session extraordinaire sur la Nouvelle-Calédonie, en dépit de la

décision du Conseil constitutionnel

qui la juge conforme à la Constitu-

" Il est évident, affirme-t-il dans

un communiqué publié dimanche

25 août, que l'article 10 de la

Constitution n'o pas été rédigé pour

l'usage qui vient d'en être fait et qui

d'Estaing, de 1958 à 1981, ni le général de Gaulle, ni le président

Pompidou, ni moi-même ne l'avons

jamais utilisé à cette fin » « Je

regrette, dit-il, la décision du Canseil canstitutiannel, mais.

comme il convient, je la respecte. -L'ancien président de la République

muniqué dans lequel il a affirmé que

les accusations lancées par M. Léo-

tard, sont - totalement fausses - ct

témoignent d'une surenchère de, l'apposition dans les accusations

mensangères. Ces prapas (...)

constituent un encouragement au

Conseil constitutionnel.

elle . Pendani

M. GAUDIN: pas de « Valence-bis »

Invité à commenter les propos - maintient sa position - bostile à la démarche suivie par M. François aboutit à présenter à nouveau au. Parlement un texte contenant une disposition déjà reconnue comme nous revenons au pouvoir il n'y aura vingt-trois ans, souligne M. Giscard.

M. Gaudin a aussi évoqué les difficultés oue rencontrerait l'opposi tion devenue majorité en 1986 d'autaut, a-t-il précisé, que «M. Mitterrand fait provision de claus pour les jeter sous les roues.

avait été le premier signataire du recours déposé par l'opposition, à l'Assemblée nationale, devunt la

• M. Jospin: la - lègèreté - de M. Pisani: la surenchère de l'apposition. – M. Edgard Pisani n public, dimanche 25 août, un comrejet des solutions légales qui ne peut que conduire à la violence ». véhémence et de passion politique ».

plus un Etat ». M. Léotard admet qu'il a

changé de « look ». e Si mon image at ma carrière en souffrent, dit-il, ce n'est pes grave. > Il voulait être e cool » en politique nt il est devenu carrément e hard ». La métamorphose surprand et inquièta, surtaut lorsqu'il annonce, pour la campsgne des législatives, son intention de se e défancer s

la défense, à cette occasion plu-

tôt que dans l'affuire Green-

peace. e On a'amuse avec Green-

peace, alors que cette affaire,

dit-il, est secondaire par rapport

au drame qui se jous nn

Nouvalle-Calédonie ». Il pensa

que M. Pisani est passible des

chefs d'inculpation suivents :

«Non-assistance à personne en

danger; incitation à la haine.

raciale ; complicité d'atteinte à la

sûreité de l'Etat ». Et qu'il devrait

être condamné au titre de la loi

Bref, selon lui, e.M. Mitterrand

n'est plus le chef de ce qui n'est

e anti-casseurs >.

J.-Y, Ŀ

terms en Nouvelle-Calédonie par le secrétaire général du PR. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, qui était, dimanche 25 août, chez les Jennes giscardiens réunis en univor-sité d'été au cap d'Agde (Hérault), a remarqué: « il faut comprendre le contexte dans lequel François Léo-tard s'est exprimé : en Nouvelle-Caledonie, où nos concitoyens sont exaspérés par lo volonté du gouver-nement socialiste de conduire ce territoire vers l'indépendance. Il est probable que quelques hauts fonc-tionnaires zélés oppuient trop vist-blement la démarche du gouverne-ment (...). Mais qu'oa ne se méprenne pas sur nos Intentions. Si pas de congrès de Valence-bis (1).

C'est pour nous inimaginable. de lo nouvelle majorité ».

(I) An congrès de Valence, en octo-bre 1981, certains socialistes - coupeurs de têtes - uvaient réclamé quelques têtes dans la hante fonction publique.

l'apposition. - M. Lionel Jospin a déclaré, samedi 24 août, à propos du. désaveu - infligé par le Conseil constitutionnel à l'opposition sur la Nauvelle-Calédonie (le Monde des 25 et 26 août), que les membres de l'opposition signataires des recours ont fait preuve - de légèrete. de

Deux élections cantonales à la Réunion

inscr., 10149; vot., 6408; suff. ex., 6273. — MM. Louis Virapoullé, sennteur, UDF, 4169, ELU; Minienpoullé, PCR, 1583; Cadivel, Minieapointe, PCR, 1365, Cauves, S. étiq., 163; Assaby, MPR, 133; Laurent Vergès, PCR, 106; Paul Vergès, PCR, 57; Boitard, FN, 46; Virapin-Kiehenin, PCR, 10; Ciret, PCR, 4; Aquilimeba, PCR, 2.

CANTON DE SAINT-ANDRÉ II

Inscr., 6376; vot., 4038; suff. ex., 3934. — MM. Jean-Paul Vira-poullé, maire, UDF, 2765, ÉLU; Laurent Vergès, PCR, 1027; Namaye, MPR, 95; Clemancean, FN, 46; Minienpoullé, PCR, 1.

(PCR : Parti communiste réunionnais. MPR: Mouvement progressiste réunionnais).

[MM. Louis Virapoulié et Jean-Paul Virapoulié, tous deux conseillers généraux sortants UDF, out été réélus, dimanche 25 noût, dès le premier tour de scrutin, dans les deux cantons de Saint-André, lors d'élections partielles consécutives à l'amunicion des scrutins de mars 1985. Tous deux out amélioré

CANTON DE SAINT-ANDRÉ I leur score précédent M. Louis Virarecueilli 66,45 % des suffrages exprimés, contre 59,88 % le 10 mars dernier, et M. Jean-Paul Vicapoullé, maire, battant pour la quatrième fois consécutive depuis 1983 M. Laurent Vergès, fils du secrétaire général du Parti communiste réunimunais, u obtenu plus de 70 % de suffrages. Il en avait recucilli 64,28 % en mars 1985.

Le scrutiu s'est déroulé dans un ellmat tendu, et de nombreux incidents ont éclaté à la mi-journée dans plusieurs bureaux de vote entre les parti-sans de MM. Louis et Jean-Paul Virapoullé et ceux du PCR. A la suite de violences qui auraient été commises contre l'un de ses assesseurs, le PCR décidait de retirer ses candidats et pro-cédait à l'enlèvement de leurs beflettes

La victoire da M. Jean-Paul Vira-poellé dans le deuxième cauton de Saint-André, contestée dès dimanche soir par M. Paul Vergès, secrétaire général du PCR, devrait lui permettre de retrouver son poste de vice-président du conseil général, dont la présidence est assurée par M. Auguste Legros, RPR, maire de Saint-Denis de la Réu-

LE RAPPORT DE M. BERNARD TRICOT

• Aucune décision n'a été prise au niveau gouvernemental pour le sabotage du bateau de Greenpeace.

Les « Turenge » et l'équipage de l'Ouvéa seraient innocents.

M. Bernard Tricot a remis. le dimanche 25 août, au premier ministre, son rapport sur le sabotage du hateau de Greenpeace, le Rainbow-Warrior, le 10 juillet, à Auckland. Nous publions des extraits de ce

Après uvair rappelé que son Après uvair rappelé que son enquête, sur la demande du premier ministre, a duré dix-sept jours, M. Bernard Tricot énumère les entretiens qu'il a eus. Il a ainsi rencontré « piusieurs membres du gouvernement », le chef d'état-major des armées, le général Saulnier, l'amiral Fagès, qui était, jusqu'à la fin juin 1985, à la tête de la direction des centres d'essais nucléaires (DIRCEN), l'amirul Lacoste, directeur général de la DGSE, le préfet Parant, secrétaire général de prélet Parant, secrétaire général de celle-ci, unsi que le général Emin, adjoint du directeur, le colonel Lesquer, chef du service Action, et son subordanné, le lientenant-colonel Fuberon, chef du service des opéra-

M. Tricot a unssi entendu les agents de la DGSE envoyés dans le Pacifique sud au moment de l'attentat contre le Rainbow-Warrior — à ratifique sud an monent de l'attentat contre le Rainbow-Warrior — à l'exception, évidemment, des faux épaux » Tureuge », déteaus en Nouvelle-Zélande. Il ajoute que l'ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris lui a communiqué « certains éléments » de l'enquête policière néo-zélandaise. Enfin, toujours en préambale de son rapport proprement dit, M. Tricot assure avoir suivi » intellectuellement » le principe suivant ; « N'écarter a priori aucune hypothèse, même la moins vraisemblable. »

Le rapport développe ensuite cinq points ; l'attitude du gouvernement français à l'Égard des uctions de Greenpeace dans le Pacifique sud; les mesures que la DIRCEN a proposées en ministre de la défense, « dans le cadre de cette politique gouvernementole »; les directives données par ce ministre au directeur de la DGSE; » comment ces directives des la contrate de la cestifications de la contrate de la des la contrate de la défense, « dans le cadre de cette politique gouvernementole »; les directives données par ce ministre au directeur de la DGSE; » comment ces directives de la contrate de la cestification de la contrate de la cestification de la contrate de la cestification de la cestific

de la DGSE; - comment ces direc-tives ont été comprises et transmises au sein de cette direction - ; - ce au sein de cette airection : see que j'ai pu opprendre au sujet de ceux des agents de la DIRCEN, autres que l'équipage de l'Ouvéa, qui ont été envoyés en Nouvelle-Zelande » ; » ce que j'ai pu apprendre au sujet de l'équipage de l'Ouvéa de l'Ouvéa ».

Greenpeace, le gouvernement et M. Hernu

1) Le gouvernement et Green-peace. — Sur la base des premières informations parvenues début 1985 notamment de la DIRCEN - sur la prochaine campagne de Green-peace contre les essais nucléaires français, une instruction est donnée le 4 mars eu directeur général de la DGSE d'e intensifier la recherche de renseignements. M. Tricot ajonte: « Comme il s'agissali d'envoyer plusieurs agents dans le Pacifique sud et, pour les raisons qui seront dites plus lain, de louer un bateau, la dépense était de celles un baieau, la depense etan de cettes, qui dépassaient les charges cou-rantes du service et qui donnent lleu à l'allocasion de fonds exception-nels. Cette attribution fut demandée-et accordée dans les conditions nor-males, c'est-à-dire avec l'accord du maies, c'est-dure avec l'accora au chef de l'état-major particulier du président de la République. J'ai vu le général Saulnier, qui exerçait à l'époque ces fonctions, et qui se souvient bien que l'affaire lui avait été soumise, qu'il s'agissait uniquement d'accroître l'effort de renseignement et avil donne son accord et qu'il donna son accord. > 2) Les directives de M. Herau à

In DGSE - Pour le ministre, les directives verbales consistaient exclusivement à intensifier la collecte de renseignements. Pour l'ami-ral Lacoste, il s'agissait d'un peu plus : la recherche des renseignements pouvait ne pas se faire seulement pouvait le pus se jaue seuve ment de l'extrieur, elle pouvait comporter l'infiltration de certains agents dans l'organisation en cause. En outre, ces agents pouvaient être

Wellington. — Je ne peux croire un instant qu'un enquêteur efficace puisse arriver à de telles conclu-sians. » Fidèle à sa réputation, M. David Lange, premier ministre néo-zélandais, n'n pas attendu la publication du rapport Tricot pour-laire des gorges chaudes sur les pre-mières infarmutions lurgement

invités à réfléchir aux voies et mayens propres à contrecarrer l'action de cet organisme. Je dis bien » réfléchir », mullement passer aux actes, même s'il s'agissait simplement d'octes ne camportant aucune violence. >

aucune violence.

M. Tricot se demande alors si

une ambiguité. même légère,
s'était gitssée dans la transmission
des ordres... il njoute alors : « Je
compris mieux l'origine de ce qui
m'inquiétait quand mes deux interlocuteurs; que j'ai toujours vus
séparément, m'apprirent que le
ministre, à l'appui de ses directives
à l'amiral, avait montré mais point
remis à ce dernier la note de l'amiremis, à ce dernier la note de l'ami-ral Pages (chef de la DIRCEM) en date du l' mars.

» Or le dernier alinéa de cette note était ainti conçu : » Par ail-leurs, une intensification de la leurs, une intensification de la recherche de renseignements concernant la position et les déplacements du Vega et du Rainbow-Warrior a été suggérée afin de prévoir et anticiper les actions de Greenpeace. > Sur l'original que M. Hermu m'a montré, le verbe > anticiper = était sauligné deux fais. Anticiper, qu'est-ce à dire : ce n'est pas seulement prévoir, ce qui aurait d'ailment prévoir, ce qui aurait d'ail-leurs introduit un pléonasme dans leurs introduit un pléonasme dans la note. Dans l'emploi transitif du verbe, anticiper, c'est devancer ou prévenir. Cette préventian ne pauvait-elle pas aller jusqu'à accomplir des actes de nature à empécher physiquement l'un au moins des bateaux de quitter la Nouvelle-Zélande?

. M. Hermu, à qui j'al fait part de mes doutes, o maintenu son inter-prétation : il s'agissait seulement de se renseigner, ce qui pouvait toute-fois comporter une infiltration. L'amiral Lacoste o consirmé la sienne : c'était un peu plus, mais en aucun cas passer aux actes, même aucun cas passer aux actes, même s'il s'agis sait seulement de « méthodes douces » Quant à l'amiral Foges, auteur involontaire de cette difficulté, il m'a affirmé qu'il s'était bien agi d'une redondance et ou'en tour con il dance et qu'en tout cas il n'avait jamais eu la pensée de proposer de passer aux actes et encore moins à des actes de violence. Au total, ce sont les souvenirs de l'omirol Lacoste qui me semblent les plus exacts. Il est d'ailleurs normal qu'une telle affaire ait occupé dans son esprit une place plus large que dans celui du ministre:

3) Les directives au sein de la DGSE; — « Les officiers de la DGSE que j'ai rencontrés, affirme M. Tricot, m'ont tous donné une définition de cette mission entièrereçues de leurs supérieurs. Je suis, bien sur, obligé de ne pas exclure l'hypothèse au ces afficiers se

seralent concertés pour me taire une partie de la vérité.

Je dois aussi ne pas laisser de côté le cas où les libellés des missions confiées aux agents qui m'ont été montres ne seraient pas complets au auraient été accompagnés de commentaires verbaux qui en auraient altéré le sens. Mais cette hypothèse pessimiste me paraît exclue à la fois par la formation de ces officiers, leur caractère, tels que nos entretiens me l'ont fait apparaî-tre, leur appréciation entièrement négative des eanséquences qu'auraient pour notre pays des ini-tiatives violentes prises par des services contre Greenpeace, spécialement dans des pays amis comme l'est la Nouvelle-Zélande.

La façon dont la DGSE a com-pris son rôle et o défini les moda-lités selon lesquelles les agents rempliraient leurs missions me paraît donc avoir été conforme aux directives recues par ce service. »

4) Les ageats de la DGSE 4) Les ageats de la DGSE chargés de sarveiller Greenpeace.

M. Tricot n'a pas demandé à voir Frédérique Bonlieu. » qui était, ainsi que chacun le sait maintenant, chargée d'inflirer le mouvement Greenpeace en Nouvelle-Zelande ». Il estime, en effet, qu'ayant quitté ce pays le 24 mai 1985, elle ne peut être impliquée dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior. Il u rencontré

De notre envoyé spécial

agents », à ironisé le premier minis-

M. Dubast, » parce que sa mission à Nouméa, du 9 au 14 juin, avait un certain lien avec les préparatifs de départ de l'Ouvéa vers la Nouvelle-Zélande. Il s'agissait pour lut de s'assurer que le bateau et son équipage ne faisaient pas l'objet d'une surveillance suspecte. Cet agent a aperçu deux ou trois fois Velche et ses compagnons, sans toutefois les aborder. Il n'a rien constaté d'anormal autaur d'eux et de leur bateau.

» Aucun contact n'était, bien sûr. » Aucun contact n'était, bien sur, passible paur mai avec » les Turenge», en réalité le chef de bataillan Alain Mafart, né le 2 novembre 1950, et le capitaine, Dominique Prieur, née le 21 juin 1949. Le libellé de leur mission qui m'a été communiqué était celui-ci:

mal autaur d'eux et de leur bateau.

» Renseigner sur le nombre, les caractéristiques, le programme des bâtiments accampagnant le Rainbow-Warrior vers Mururoa;

 Identifier le nouvel équipage éventuel du Rainbow-Warrior;
 Identifier les personnalités politiques, scientifiques et journa-listiques participant à la campa-

gne;

— Renseigner sur l'impact reçu
en Nauvelle-Zélande.

— Le libellé de cette mission
porte la date du l 4 juin. Le choix de
deux officiers pour remplir ces
tâches s'expliquait dans l'esprit du
service par le fait qu'ils auraient à
observer le Rainbow-Wartior ainsi

qu'un certain nombre de person-nages qui étaient à bord. » Puis M. Tricot disculpe les « Turrenge » des accusations portées contre eux en Nouvelle-Zélande: » Il me paraît invraisemblable que les « Turrenge » alent participé directment ou indirectement à la pose de mines sous la coque du Rainbow-Warrior. Directement: parce que Mme Prieur n'a jamais appartenu aux nageurs de combat et que des ennuis de colonne vertébrale lui rendent difficile de faire certains efforts ; parce que le choix du commandant Mafart pour aller poser des mines aurait été déraisonnable, s'agissant d'un officier qui était radie des nageurs de combat

· Une participation indirecte était moins invraisemblable; les « Turenge » auraient observé en détail la configuration du port d'Auckland, les habitudes de ceux qui le fréquentent, la façon dont la police fait son travail, puis, à partir du 7 juillet, ils ourolent noié l'emplacement du Rambow-Wartior et ils auraient fait part de leurs constatations à d'autres agents (dans cette hypothèse l'équipage de l'Ouvéa) charges, eux, de poser les

- Cette répartition des rôles aurait eu sa logique. Mais le mon-tage, d'un tel scénario aurait été contraire aux instructions reçues. Il supposait de la part des deux offi-ciers une grande et étonnante indis-cipline, dont leurs supérieurs les estiment incapables.

- Ce processus n'aurait été possible que si Alain Mafart et Domini-que Prieur avaient reçu instructions de le mettre en œuvre. J'ai déjà dit les raisons pour lesquelles je ne crois pas qu'il en ait été ainsi.

Enfin, ces suppositions impli-quercient que les autres agents de la DGSE auraient accompli la partie matérielle de l'apération. La DGSE n'avait pas alars en Nauvelle-Zélande, outre les Turenge », d'autres agents que ceux qui composaient l'équipage de l'Ouvea. Il est temps de parler

d'eux.

5) Le rôle des hommes de l'Ouvéu.

— ¿ Qui sant ces hommes », demande M. Tricot, qui répond : « Il s'agu de : L'adjudant-chef Roland Verge, qui a quinze ans de services mil-taires, dont onze ans à la DGSE !!

oppartient au Centre d'instruction des nageurs de combat (CINC) à Aspretto, près d'Ajaccio; L'adjudant Andries (du CINC), qui a dix ans de services, dont 6 ans à la DGSE : » L'adjudaat Bartela (du CINC), qui a dix ans de services, dont quatre ans à la DGSE.

QUELQUES HEURES AVANT LA PUBLICATION «Je ne peux pas croire à de telles conclusions» déclare le premier ministre de Nouvelle-Zélande S'il se refuse à rendre publiques ces fameuses preuves sur lesquelles

agents », a nome le premier munis-tre, » et leur séjour aurait coîncidé avec la visité des militants de Greenpeace! » M. Lange s'uvoun » surpris » qu'un certain nombre de M. Lange laisse notamment enten-dre que l'ambassade de Nouvellepublication du rapport Tricot pour laire des gorges chaudes sur les premières infarmutions lurgement reproduites ici par les médias, seion lesquelles la DGSE ne recomaît pas la responsabilité de ses agents dans le sabotage du Rainbow-Warrior. Ces ruments ant suscité, lundi 26 août, une vive réaction du gouvernement.

La DGSE gérait donc ici une sorte de club de vacances pour ses surpris qu'un certain nombre de gens en France «avalent» cette version des faits.

Pour autant; le premier ministre se refuse à dévoiler les preuves de la enlpabilité des faux épaux Turenges, actuellement emprisonnés à Anckland, en possession de la police néo-zélandaise. «J'ai dit. il y a quelques semaines, que je savais qui était le coupable. Je le prouve-rai un jour.» Zélande à Paris en a livré l'essentiel à la commission Tricot. Physicurs indices laissent prévoir

la police fait planer le mystère

depuis la début de l'affaire,

une violente réaction aéo-zélandaise, au moins verbale, à la publication du rapport Tricot si celui-ci disculpait totalement les services de renseignements français.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

» Quelle était leur mission? Le libellé du 23 mai, dont il a été pré-cédemment question, la définissait

- I. - S'entrainer à la navigation dans la zone du Pacifique > 2. - Renseigner le service sur

rassemblement de la stotille de Greenpeace. - 3. - Etudier la possibilité de joindre un bateau aux campagnes à

Puis M. Tricot conclut, nvcc cependant quelques réserves, qu'ils n'ont pu être les nuteurs de l'attennon pu etre les mueurs de l'atten-tat : » Les raisons de supposer qu'ils ont été les auteurs de l'attentat ne sont pas négligeables. La considéra-tion la plus troublante est qu'aucun indice actuellement connu ne vient conforter l'idée que l'auteur, ou

plutôt les auteurs, oient pu être d'autres qu'eux. Les possibilités sont à cet égard diverses, soit qu'on pense à l'action d'hommes isolés, mus notamment par la passion politique, soit plutôt qu'on soupçonne d'autres services secrets d'avoir fait le coup. Les motifs qui ont pu inspi-rer les responsables de ces services ne manquent pas : nuire à Greenpeace, mouvement qui ne dérange pas seulement la France, nuire à notre pays, ou encore nuire à la fois à Greenpeace et à la France en nous faisant endosser la responsabilité de l'acte. Mais il ne s'agit là, du moins actuellement, que de suppositions. >

- Inversement, ejoute M. Tricot, d'autres considérations plaident

- La faible durée de la coexistence, en Nouvelle-Zelande, du tence, en Nouveite-Zeianae, du Rainbow-Warrior et de l'Ouvéa. Le premier est arrivé le 7 juillet, le second est parti le 9 au matin. Effectuer la pose de mines en plein jour dans un port très fréquenté ne paraît guère praticable, même avec un équipement permettant de ne pas faire apparaître de bulles à la sur-face de l'eau. Il reste deux muits, celles du 7 au 8 et du 8 au 9. C'est peu même en supposant une prépa-ration de la tâche par les

» La cohèrence entre la mission reçue par les trois hommes de l'équipage et leur comportement dans leur séjour en Nouvelle-Zélonde. Chargès de connaître les milieux de la navigation de plai-sance, de la pèche, du cabotage, ils devaient se mèler à lo population et n'avoir en rien l'attitude d'agents secrets. Multiplier les preuves de leur possage n'offrait aucun incon-vénient; c'était au controire conforme à leur personnage de jeunes hommes en vacances. C'étail utile aussi pour être reconnus une autre année par ceux qu'ils auraient rencontres et avec lesquels ils pou-

vaient souhaiter reprendre contact. » Que si, par contre ils étaient chargés ou se seraient eux-mêmes chargés de cauler le Rainbow-Warriot, ce comportement devenait fort imprudent.

M. Tricot étaye enfin sa conviction par les entretiens qu'il n en avec l'équipage de l' Ouvea, le docteur Mamiguet compris.

En conclusion, M. Tricot résume ses convictions:

- Taut ce que j'ai entendu et vu me donne la certitude qu'au niveau gouvernemental il n'a été pris aucune décision tendant à ce que le Rainbow-Warrior solt endommage. Cette année, comme les années pré-cédentes, la politique gouvernementale a été exactement contraire.

- Les doutes que j'ai eus sur la façon dont les instructions don-nées par le ministre de la défense avaient pu être interprétées ont été levés lorsque je me suis assuré que lo marge d'interprétation possible se situait en dessous de ce que j'appelieral la zone dangereuse, c'est-à-dire celle où les services auraient pu se croire invités ou simplement autorisés à mettre ea œuvre des » méthodes douces », elles-mêmes éloignées des actes de vio-

- ll n'y a aucune raison de penser (et il existe de fortes raisons de croire le contraire), que la DGSE ait donné aux agents en Nouvelle-Zélande des instructions autres que celles tendant à mettre correctement en œuvre les directives

 Bien qu'il soit impossible, aussi longiemps que la procédure suivie en Nouvelle-Zélande n'aura pas atteint lo phase contradictoire, de se prononcer avec certitude sur la réalité des actes reprochés au com-mandant Mafart et au capitaine Prieur, je crois, dans l'état actuel de mon information, à leur innocence.

D'est ce que je crois aussi, toujours dans l'état actuel de mon information, pour ce qui est de l'adjudans-chef Verge et des adjudants Andries et Bartela. Une enquête administrative nécessairement rapide peut être difficilement conclusive: Personneilement, je crois donc utile que ce rapport soit suivi en France d'an examen plus discillé détaillé. =

Les clandestins du sacrifice

brée lundi 26 août, sera l'occa-sion pour de nombreuses familles manes vivant en France de se réunir autour du mouton, tué rituellement. Selon la loi islamiqua, c'est au chef da familla lir la tâche sacrificielle. même s'il peut déléguer ce rôle à un sacrificateur reconnu, ce qui arrive de plus en plus fréquemment dans les pays non musul-

Il arrive encore, cependant, que des bêtes soient tuées par des particuliers, dans la cour de leur maison ou HLM, voire dans leur beignoire... Pratique qui n'est pas passée inaperçue de ceux qui militent en faveur de la protection des animaux. C'est ainsi que, dans une circulaire publice la 16 août, la Confédération natio-nale des sociétés de protection des animaux e'élève contre les « abattages clandestins » en rappelant que « tout abattage de bovins, de caorins et d'ovins doit être effectué dans un abattoir, et qu'en outre l'abattage rituel doit être pratique par un sacrificateur

En effet, grâce à l'insistance des sociétés de protection des animaux, un décret, pris en 1980 en application de l'article 276 du code rural, stipula que « l'immobil'animal sont obligatoires avant la saignée », même si « certaines dérogations à l'obligation d'étourement avant la saignée restent prévues, entre autres dans le cas de l'abattage rituel ».

Le problème est le suivant. Dans la religion islamique, tout comme dens la religion juive, les animaux propres à la consommation doivent être saignés auparavant car, comme la prescrit la Bible : « Garde-voi seulement de manger le sang, car le sang c'est l'âme, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair » (Deutero-nome 12, 23). D'autre part, « l'animal devra, pour être agréé, être sans défaut » (Lévitique 22, 21). Autrement dit, la bête à même assommée, avent la saignée. Alors que la législation dans la plupart des pays occidentaux prévoit, pour des raisons humanitaires, que les bêtes à abettra soit étourdies afin de les insensibi Un controverse a récemment

éclatée an Grande-Bratagna, lorsqu'un Conseil pour la protection des animeux fermiers -organisation privée - a critiqué l'abattage rituel chez les musulmans, les juifs et les sikhs, pour des raisons religiouses, sous prétexte que les animeux souffrent inutilement En france en revanche, la Confedération nationala des sociétés de protection des animaux se réjouit de cle très nette diminution des abattages ins », mais ella déplore toutefois les cas isolés d'abattaga sauvage, surtout lorsque « les conditions réglementaires pour éviter la souffrance ne sont pas

La chasse interdite

La situation chez les juifs et les musulmans, si elle est pratiquement identique quant aux principes religiaux, diffère légère-ment : pour les israélites, les sacrificateurs doivent être agréés par la commission rabbiniqua intercommunautaire de l'abattage rituel, alors qu'en ce qui concerne les musulmans, aucun organisma religieux n'ayant été agréé pour habiliter les sacrificateurs, l'autorisation de pratiquer des absttages rituels est délivrée par les éfets sur demande motivée des

A la Grande Mosquée de Paris. cependent, la rectaur, Cheikh bbas, nous a assuré que l'islam prascrivant qu'il faut atteindra la perfection en tout ce qua l'on antraprend - dans l'abattage rituel, « tout est fait pour éviter la souffrance de l'animel ; le couteau est parfeitement aiguisé, on choisit la meilleure nosition pour l'égorgement et il faut que la bête expire dans les plus brefs delais ».

Pour ce qui est da l'∢ étourdissement ». Cheikh Abbas a une de ses coreligionnaires ou que les juifs. Selon l'enseignement traditionnel de l'islam, « le saint Coran a prohibé la chair des animaior morts de mort naturelle, cer elle

santé. Les animaux étranglés ou assommés sont assimilés à ceux qui meurent de mort naturelle». Pour le recteur de la Grande Mosquée, en revanche, « on peut assommer la bête avant la saignée, du moment que les coups d'assommoir ne scient pas mor-

Chaikh Abbas condamna, enfin, l'abettage clandestin, se réjouit des facilités accordées aux musulmans dans les ebattoirs français et lance un appel aux communes avant une forte population musulmane pour mieux ser l'abattage rituel, surtout lorsou'une fête musulmana tombe un jour férié et que l'abattoir est ement fermé.

De son côté, M. Emile Tauati,

président du Consistoire israélite

de France, explique la saignée des viandes kasher par des raisons autant spirituelles — eil faut e dévitaliser » la viande, la sang étant principe de vie, car l'idéa religieux serait d'être végétarien » - qu'hygiéniques - cl'absence du sang évite une décomposition trop rapide». Dans le judaïsme également, la souffrance des animaux doit être évitée à tout prix. A tel point qua la chasse est inter-

dite aux juifs.

L'abattage rituel est strictement réservé aux préposés raligieux, qui doivent se conformer aux regles ; utiliser un couteau parfaitement affilé, sans exercer la moindre pression; il faut couper la trachée-artère et l'œsophage, ce qui entraîne une perte de conscience chez l'animal, alors qu'un coup d'assommoir produit un traumatisme qui peut même altérer la qualité de la viande.

Pour M. Touati, les prescriptions juives sont plus contraignantes que celles de l'islam puisque la graisse animala est intardite aux juifs au même titre que le sang, - et si les musui-mans sont autorisés à manger de la viande kasher, l'inverse n'est pas vrai. Cela dit, les deux communautés raligieuses ont une taga rituel et demandant eux autorités françaises de respecte leurs croyances en la matière,

ALAIN WOODROW.

SCIENCES

LE LANCEMENT DE DISCOVERY A ÉTÉ REPORTÉ UNE DEUXIÈME FOIS

Après avoir été reporté à deux reprises en deux jours, le lancemen de la navette spatiale américaine Discovery est programmé pour le mardi 27 août à 15 b 02 (heure fran-

Le décollage de Discovery était en effet prévu samedi 24 août, à 14 h 26 (le Monde daté 25-26 août) mais, peuf minutes avant le départ. un orage a soudainement feclaté. Les responsables de la NASA, craignant que les violentes pluies o endommagent les tuiles de protection thermique de la navette, ont préféré reporter le départ an lender

Ils n'ont pas en plus de chance pour cette deuxième tentative de lancement. Trois quarts d'heure avant l'envol, les techniciens ont constaté que le programme de l'ordinateur de seconrs de la navette posait problème, et Discovery restait une nouvelle fois clouée au sol. Après avoir d'abord repoussé la mission d'une journée, l'agence spatiale américaine a finalement préféré se donner quarante-huit heures pour s'assurer du bon fonctionnement des cinq ordinateurs de bord, ainsi que des moteurs qui ont déjà subi deux comptes à rebours.

Si de nouveaux incideots apparaissaient mardi, Discovery ne pourrait pas remplir la totalité de sa mission, car le rendez-vous avec le satellite de communication Leasat-3, que l'équipage devait réparer en orbite, ne pourrait plus avoir lieu, a indiqué le responsable du programme navette, M. Arnold Aldrich. Discovery pourrait malgré tout partir en fin de semaine pour une « mission tronquée » consacrée à la mise sur orbite de trois satellites de communication - - ce qui constitue l'objectif essentiel de ce vol., seloo M. Aldrich - et à l'élaboratino de matériaux co

FAITS DIVERS

Longue et brune, la taitle bien

bonne coupe : Marcelle Pichon, à

l'ellure et du charme. Il y a quel-

ques mois, elle avait acheté un

minuscula logement dans une

cité du dix-huitième arrondisse-

ment de Paris. Ella y viveit seule.

Deux fois divorcée, elle ne rece-vait pas da visita et ses deux

anfants l'avaiant semble-t-il

oubliée. Ses voisins la connais-

saiant peu. Au début, on la

voyalt parfois faire ses courses.

Puis plus rien. Ella était partie,

peut-être. Personne ne s'est ému

lorsque, répondant à une petite

еллопсе, elle avait participé à

una émission d'Anne Gaillard

consacrée à la solitude et diffu-

Ancien mannequin du coutu-

rier Jacques Fath, Marcella

Pichon avait été heureuse sans doute, il y bien longtemps. Mais

elle crevait de solitude. Avec

pudeur, elle l'avait dit devant les

caméras de FR 3 : c Le pire,

c'est de devoir rentrer chez moi

sée le 27 septembre 1984.

MÉDECINE

COOPÉRATION FRANCO-CHINOISE POUR LA KINÉSITHÉRAPIE

Le fils de M. Deng Xiaoping visite deux cliniques françaises

nombre de médecines traditionelles, il n'en est pas de même pour la rééducation fonctionnelle. Deux spécialistes, MM. Clande Gros et Rene Tumasi, s'en sont rendus compte sur place au mois de mars, lors d'un voyage d'étude décidé au cours d'un séjour de M= Danielle Mitterrand à Pékin. Les deux kinésithérapeutes étaient chargés d'inviter, en France, M. Deng Pufang, président de la Fondation du bienêtre des handicanés de Chine afin d'établir une coopération entre les deux pays. Car si un centre ultramoderne de deux cents cinquante lits est en cours de construction à Pékin (il doit ouvrir ses portes le printemps prochain), le problème de la formation du personnel reste posé. La Fondation n déjà à sa disposition un journal, Vent de mars, et elle a créé une société qui o'emploiera que des handicapés; le futur centre de rééducation doit être le dernier mailion de la chaîne. Le 24 août, on attendait donc

M. Deng Pufang à la clinique de Bazincourt, dirigée par M. René Tomasi à Chapet (Yvelines). Une clinique ouverte il y a six mois, qui dispose de soixante lits : elle e conté 22 millions de francs. M. Tomasi espère doubler prochainement sa capacité d'accaeil et faire de son centre un établissement-pilnte, notamment pour le traitement des affections neurologiques ainsi que des paraplégiques et des tétraplégi-

M. Deng Pufang o'est pas un simple président d'association : il est le fils du dirigeant chinois, M. Deng Xiaoping et est lui-même paraplég que depuis 1967, après avoir été désenestré pendant la Révolution

Parsonne ne dira plus jamais

septembre 1984, l'électricité de

son studio est coupée. Les fac-

tures s'accumulant. Dans un

cahier d'écolièra, elle nota :

4 J'al de graves difficultés finan-

cières. Je suis lasse de la vie. » Ella ne s'alimenta plus. Et du

23 septembre au 6 novembre,

elle note les phases de son ago-

nie : « Le jeune, c'est la mort le

plus horrible qui soit. (...) Pour un

bol de bouillon, une tranche de

melon, une orange, on vendrait

sa porte. Ella répond : e Fichez-

moi la paix. » Le mardi 6 novem-

bre, une demiére annotation :

« Je no peux plus ma lever. Mes

urines sont rouge sang. J'ei très

Dix mois plus tard, on décou-

vrira le corps momifié de Mar-

calla Pichon. La balla dama

brune, qui était seule à en mou-

Une voisine, une fois, sonne à

son âme. »

mai aux roins, a

Si les Chinois dominent un grand culturelle par des Gardes Rouges, pour avoir refusé de signer un texte hostile à son père. Autour de lui, une délégation chinoise - médecios. journalistes, - et l'ambassadeur de Chine à Paris, M. Cao Keqiang.

Des techniques complémentaires

Pnnr MM. Rene Tomasi et Claude Gros, directeur du centre Propara à Montpellier, l'enjeu est de taille : séduire les Chinois, et parvenir à la signature d'uo protocole d'accord prévoyant la formation de douze kinésithérapeutes chinois, six à Bazincourt et six à Propara. (La France est considérée, avec la Snède, comme un des pays les plus avancés dans le domaine de la résducation. Elle compte buit cents médecins spécialisés et vingt-deux mille lits réservés à leurs activités.) En plus du centre de Pékin, quarante établissements du même type sont en projet, ce qui devrait représenter un marché important pour les matériels français.

La délégation chinnise s'est montrée curieuse de percer tous les secrets de la clinique de Bazincourt. Souriants, distribuant à qui en voulait des hedges à l'emblême de Radio-Pékin ou de la Fondation du bien-être, ses membres se sont renseignés sur les moyens de chauffage, la taille des placards, la détection des incendies, l'appel des iofir-mières... Mais derrière une apparente natveté, ils observaient beaucoup, photographiant tout ce qui passait à portée d'objectif : tableaux de sécurité, poignées de portes, revê-tements de murs... Selon M. René Tomasi. . lo

Chine o trente ans de retard. Nos méthodes de rééducation et leurs propres techniques (relaxation, acupuncture) sont tout à fait complémentoires. Mais pour leur foire signer un contrat, c'est une autre paire de manches ». M. Deng Pufang devrait prendre sa décision le 27 août, à l'issue de sa

visite an centre de Montpellier.

STÈPHANE DURAND-SOUFFLAND.

. M. Deng Pufang en Bretagne M. Deng Pulang, fils du principal dirigeant chinois Deng Xiaoping et directeur du fonds chinois pour les handicapés, est arrivé le dimanche 25 août en fin de matinée à Lorient (Morbihan) pour une visite de 48 h ao cours de laquelle il doit étudier la politique de la municipalité en matière d'insertion des handicapés. M. Deng Pufang, quarante et un aos, est accompagoé de Mms Danielle Mitterrand qui l'avait invité lors de sa visite en Chine en novembre 1984.

Dans l'après-midi, M. Deng Pufang a effectué une promenade de deux heures en mer à bord du catamaran « Delta 7 », spécialement conçu pour les handicapés par le navigateur Gilles Gahinet.

M. Deng Pufang, rappelle-t-on. est lui même paraplégique à la suite d'une défenestration survenue en 1969 pendant la révolution cultu-

 Un colloque international sur le SIDA, réunissant des spécialistes du monde entier, se tiendra nu mois d'octobre prochain à Bangui, en République Centrafricoine. Il est vraisemblable que le virus LAV s'est initialement répandu vers les années 70 dans cette région où les femmes sont oussi touchées que les hommes. L'existence d'une section de l'Institut Pasteur à Bangui fournit là une structure de recherche qui devralt être amenée à d'importants développements.

Le fils d'Anthony Eden serait mort du Sida - Lord Avon, fils de l'ancien premier ministre Anthony Edeo, et lui-même ancien soussecrétaire d'Etat dans le gouvernement de M= Thatcher, serait mort du Sida, le 17 août dernier, sel certains journanx britaoniques à grand tirage.

Les médecins du Saint-Stephen's Hospital, où lord Avnn est décédé. se sont refusés à commenter cette information que lord Denham a qualifiée de « monstrueuse ».



 Stage de pré-rentrée: Soutlen annuel

PEC Entorgnament superious privé 48, 5d Saint-Michel, Paris 6-Téléphone : \$33.81.22/329.03.71/354.45.87

EN BREF

Polémique dans le Val-d'Oise autour d'un projet de patrouille privée

La décision d'un conseiller municipal de Garges-les Gonesse (Val-d'Oise), M. Jean-Louis Levean, animateur de la section locale du RPR, de constituer des « patrouilles privees » pour palier le manque de policiers. la mrit. dans cette ville, a provnqué, dès l'annunce de cette initiative, le dimanche 25 noût, les critiques convergentes de la municipalité communiste, de la préfecture du Val-d'Oise et de la fédération départementale du RPR.

A l'origine de ce projet de « patrouilles » — non armées, pré-cise leur instigateur, — la décision du ministère de la défense de retirer la brigade de gendarmerie à Garges (quarante-deux mille sept cents habitants), dont la sécurité relève de l'eutorité du ministère de l'intérieur, et de la transférer à Gonesse (vingttrois mille habitants). Tout en regrettant le manque de moyens mis à la disposition de la population quatre policiers pour la surveillance nocturne, - M. Roger Buhr (PC), premier adjoint au maire de Garges Val-d'Oise, que - lo sécurité est une affaire d'Elot », et soupçonne la section locale du RPR de vouloir transformer ces patronilles noc-turnes en - une dangereuse milice d'autodéfense qui ne veut pas dire son nom . La sédération départementale du RPR condamne aussi cette initiative, affirmant dans un communiqué que « In lutte contre la délinquance ne pouvait se faire que par un respect des lois existantes »,

· L'explosion de Royat a été provoquée par une tentotive de suicide au gaz. - La tentative de suicide au gaz d'une mère de samille est à l'origine de l'explosion à Royat (Puy-de-Dome), le 19 août, au cours de laqelle trois personnes ont été tuées et dix blessées, dont einq gravement attennes.

M^{me} Françoise Person, qui n'a été que légèrement blessée dans l'explosion, avait, peu avant 21 h, lundi, denx enfants avant d'en prendre elle-même une forte dose et d'ouvrir le robinet du gaz. Elle a été inculpée de tentative d'assassinat sur ses enfants, jous deux grièvement brülés, et d'homicides involontaires pour la mort de trois antres per-

Il a suffi d'une étincelle, peut-être rovoquée par le déclenchement de la minuterie de l'escalier, pour que le gaz accumulé dans l'eppartement fasse explosion, détruisant l'immeuble à peu près entièrement.

· Bagarre dans un centre commercial: un mort. - Patrick Fandard, vingt ans, e été (ué d'un coup de enuteau en pleine pnitrine, samedi 24 août par un vigile du cen-tre enmmercial - Cuntioent d'Ormesson-sor-Marne (Valde-Marne) au cours d'une bagarre. Le jeune homme, accompagné de deux amis, aurait oris à partie des clients du magasin. Le vigile, M. Patrice Communal, vingt-six ans, est alors intervenu. Les amis de la victime affirment que ce dernier utilisé son propre couteau. Selon steau appartenail à la victime, il aureit tué le jeone homme accidentellement en tentant de le désarmer. Les deux amis de la victime et le vigile ont été placés en

 La mort d'un gardien de prison. - Le surveillant de prison, grièvement blessé par des détenus au mois d'avril à Lynn, est mort, vendredi 23 août, a l'hôpital. Surveillant principal à la prison Mantlue, Charles Pahon avait été attaqué dans la nuit du 16 an 17 avril par deux détenus qui tentaient de s'évader. Grièvement blessé à la tête par une gâche de fermeture de cellule, Charles Pahon, cinquante-trois ans, père de trois enfants, avait été transporté à l'hôpital dans le coma où les médecias avaient fait état d'an pronostic réservé - (le Monde du 19 avril). L'agression avait provoqué des arrêts de travail dans cent seize des cent soixante-huit prisons

• Forum des prêtres défroqués en Italie. - Environ 150 pretres défroqués et maries out participé, dimanche 25 noût, à Arricia, près de

 Des nonnes favorables à l'invortement aux Etnts-Unis. - Le pourrait être envisagée. - (AP.)

Rome, à un forum destine à convaincre l'Eglise d'antoriser le mariage des prêtres. Ils estiment que cette mesure permettrait de remedier à la pénurie de prêtres dans le monde, e notamment en Amérique latine où. disent-ils, certains évêques sont obligés de laisser tacitement des prêtres mariés célébrer la messe.

Vatican a demande aux vingt-quatre nonnes américaines qui figuraient parmi les quatre-vingt-dix-sept ignataires d'un message favorable l'avortement paru dans le New York Times en octobre 1984 de revenir sor leurs déclarations et de se conformer aux enseignements tradi-tionnels de l'Eglise. Le cardinal Jean-Jérôme Hamer, pro-préfet de la congrégation des religieux, qui leur a fait ce rappel à l'ordre au cours d'une visite de trois semaines aux Etats-Unis, a ajonté qu'en cas de refus de leur part une comparution devant un conseil de discipline

CLASSE PRÉPARATOIRE A SCIENCES PO

Seule à en mourir

57, r. Ch.-Laffine, 92 Neuilly. Tél. 722.94.94 - 745.09.19

L'École des Cadres

30 ans d'expérience au service des entreprises et de la réussite professionnelle

Des diplômés entreprenants

La preuve : 65 % de nos diplômés gagnent déjà plus de 150 000 F par an .

· Pas de temps perdu à l'École des Cadres La preuve : 81 % des jeunes diplômés trouvent un emploi dans les 6 mois suivant leur sortie de Pécole = (les étudiants sont formés en 3 ans à partir du baccalauréat, au lieu de 4 ou 5 ans ailleurs).

Une ouverture internationale

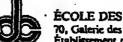
La preuve : des accords d'équivalence avec l'Angleterre, l'Espagne, les États-Unis (possibilité de faire un M.B.A. en 6 mois à Dallas).

 Un investissement faible et facile La preuve : 100 % du coût des études peut être

finance avec un pret cautionné par une mutuelle

C. Ecolo de l'autréprise

Concours d'entrée : 10-11 septembre



ÉCOLE DES CADRES 70, Galerie des Damiers - La Défense Nº 1 - 92400 Courbevoie. Tél. : 773.63.41 - 747,06.40 ment privé d'enseignement supérieur recomm par l'État.

"salenen et Pen a map double point

... En gage ie raise mist s'est mint A CONTRACTOR A THE FARM SERVE ter Lucs que fin

a A U pilates M - te . - 7:32 SANT ____ Le Railve le merce de l . : C#3 talent out 1.23 ne pence --- 351 MATERIAL PROPERTY. 458

77,215 حفو ي 100 000 M 15374 1.3Y34 milye de fa ri yezze tion 2. (1), p 435 et 450 C :- 1'a 58 · · · de la 990) que la pri 205 parbo [6,] . des ... sur des TOCK!CE . 72.DC, 16 ment Markin de nambocales de l'asi · ~ 1 cego~ sous la pluie, i SET ETT :: ": 2i ces de favorables & TANKS 282 PROSTECOS. RVIOS tenze see dermi . perionité tance. - Salone in andais et chi explique l

223

recurs.

-:ement) K

VOITURE DE

No. 14 To 29 A SOUTH SES

ans les ral-

ت العبلي

force, c'est d . plus jeme quelques secon partie de les pius délicat THE PRE SEE em plus enciun it, le direcde ses possibili Sport. Ils tancet. Le pilote fin er sont plus

Des retom pramier

alors ! Audi Pussi a sorte rougs motific l'avent et e deux milia avec deux ! exemplaires moteur cent e de reve récarondo d de rallye et son sou with a mare axptd :: = = = = = = de turbo & Qu avec moters Pfatt from (PTS). estion, la tion do mo puis à réale. - M. Toutavait toujou To ye . . . en est tres tre roues fr das gens. performent i 5 au gagne. l'avant. No in les succès l'erreur, c in vesti: el name da la mations gri rage, e recibile, le pan car pour P ane d'avance cas d'éche a set - 1382, Pauprofonde.

Avant

des Mills

Feich-e en gestathe three eventure n'avait trate le me de Sochaux. d'Ari Var an Aug. + +: sa Quattro. ASUITA -- alors is suprepuis au ra de se retu ennui méc м жи, 4 жине схраincomparable dans ce The Det interessait Poursérie imp Jeen Soillor, president toires sur Amociles -- sect accapte arojet de créer Peugeot-Vatanen 5000 a se un en confier la RAC OF Son Jean Tost vient d'obte-Suède ét light-cing ons, un time de Salenen Nouvelle-Tumpian, du monde de raliya Che Freduction, Fits de médeacs en 1 de de l'estate des cadres, d aganus (2) a la formule 1 de mett Sade Se contenter d'une lon-

tomere to contenter do contente de contente de contente de railye. tion. « Quarorze mois Sport sinsgoningue at 200 quectors 9 Mahring pour recruter, surtall sent de l'entreprise, une bite De Collaborateurs très de la nivea de Collaborateurs très de la nivea de Par cerre aventure ... Que ing Silicies, 65 pour la Bariament lacknique at lemps presse car la 205 va

The au com: la version rallye.

pre ercialisée an février pTS dispose de quatorze Ne Dour Concevoir. Construire at

rallyes par la Metro avec :

geot. »

Lac CONSTITU RS 20

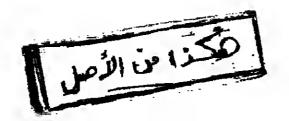
Jean

précédes

blesse C

TOUS 8

n*iers. A*



sports

AUTOMOBILISME

Timo Salonen et Peugeot, champions du monde des rallyes

Jyrāskilā (Finlande). — Coup double pour Timo Salonen et pour Peugeot! En gagnant avec sa 205 turbo 16 « Evolution 2» le rallye des Mille Lacs, disputé du 23 au 25 août, autour de Jyrāskilā, le Finlandais s'est assuré un premier titre mondial des pilotes et 2 offert un premier titre mondial des constructeurs à Peugeot. Le deuxième pour une firme fran-caise eprès Alpine Renault en 1973. C'est dans ce même rallyc des Mille Lacs que la 205 turbo 16 avait signé, en 1984, son premier

HINO'SE POUP LA KINÉSITHÉRAN

I. Deng _{Xiaoping}

iniques française

Cost technique

والالالا

1 L

be see

πa.

we c:

Ura

4

SOME T

(F.C. -44

9-12-6

) \$1. - Li 🚭 -

: ::

6.6. C. T

a .w

1. No. 6

Des techniques

complementaires

Pené Tomas

Traine de En

de Pain o

 $x_{i_1} = x_{i_2, \ldots, i_d}$

Der Der lett fage

TONG THE R

de wie e

-- = B₂₀₀

* 17 m

- -- -- Picago

232

74

: :

 $\cdots = \chi_{1,2}$

1 4- 2-12

12.

100

71.015

1. 25%

-1 'e: -

عند در ۱

100

. : ma =

4. 1955

120,000

. -

THE PROPERTY OF STATE OF STATE

10.25

succès avec Ari Vatauen. La petite lionne a fait contrôlé la course pour s'assurer 48 a d'avance preuve depuis d'un insatiable eppétit en gagnant les trois derniers railyes du championnat du monde 1984 et luit des dix premiers rallyes au programme de l'édition 1985.

Vainqueur de dix-neuf des einquante. épreuves spéciales chronométrées de ce rallye des Mille Lacs, Timo Salonen, qui avait pris la

sur le champion du monde sortant, le Suédois Stig Blomqvist (Andi Quattro sport), 3 ma 39 e sur le Finlandais Markku Alen (Lancia Railye), 11 ma 26 s sur le Finlandais Henri Tolvosen (Lancia Raliye) et 11 mn 28 a sur le Suédois Kalle Grundel (205 turbo 16), qui remplaçait Ari Vatanen grièvement blessé lors du dernier rallye d'Argentine, mais dont les tête dans la douzième spéciale, a ensuite jours ne sont plus en danger.

Les Lions finlandais

De notre envoyé spécial

Chiroda e sea

ca proper e

a proper e Timo Salonen a rejoint ses compa-triotes Henna Mikkola, Markku Alen, Ari Vatanen dans la légende des Flying Finns (Finlaadaia volants). Avec ses lunettes à large foyer, ses joues pleines et son embonpoint naissant, il a'e pourtant pas le «look» d'un champion du munde. Même pour un eportif « assis ». A l'arrivée du Rallye des Mille Lacs, seuls ses yeux, rougis par deux auits sans sommeil, trahissaient la fetigue d'un homme qui venait de triompher de magistrale façon dans l'épreuve la plus courte (1 407 kilomètres doat 458 d'éprenves chronométrées), mais non la moins éprouvante de la sai-SOD

> Ce a'est sans doute pas un hasard si depuis le Suédois Stig Blomqvist, premier en 1971 et encore deuxième cette année, aucun étranger n'e pu sortir vainqueur de ce labyrinthe de terre et d'eau tracé au cœur de la région des lacs. Avec 95 % des épreuves spéciales disputées sur des chemins forestiers aussi tourmentés qu'un grand huit de fête foraine, le rallye finlandais soumet voitures et équipages à des scéances de trampo-line, entrecoupées de virages à négocier en dérapages contrôlés sur gra-viers qui font la joie des centaines de milliers de spectateurs massés aux points stratégiques du parcours.

Cette année encore, la supériorité des Nordiques (quatre Finlandais et six Saédois dans les dix premiers) a tté manifeste. « Dès leur plus jeune dge, ils conduisent une partie de l'année sur des terrains gras ou verglacés, explique Jean Todt, le directeur de Peugeot Talbot Spart, Ils maîtrisen mieux la glisse qui joue lances. un grand rôle en rallye et sont plus Le pilote finlandais a tenu à assoacrobates. De plus, les meilleurs cier à son succès l'équipe de Pengeot

pilotes scandinaves n'ont pas. Talbot Sport « Je ne sais pas si je comme en France, en Italie ou en Grande-Bretagne, la possibilité de se préparer aux compétitions en cir-meilleure volture et lo meilleure

Le Rallye des Mille Lacs, qui, par la nature de son parcours et des sols, favorise le mieux l'expression de ce talent, est donc le plus convoité. « Je ne peux pas être champion du monde et ne pas avoir gagné dans mon pays », disait, avant le départ, Timo Salonen, qui n'avait jamais pu faire mieux que quatrième.

100 000 kilomètres per an

Disposant pour la première fois en railye de la sonvelle « Evolution 2 » (1), plus puissante (entre 435 et 450 CV an lieu de 350) et plus légère (930-kilos au lieu de 990) que la première version de la 205 turbo 16, le Finlandais a mené sa course evec son intelligence con-tumière. Après evoir contrôlé ses rivaux les plus fongueux – notamment Markku Allen - dans les spéciales de l'étape initiale disputée sous la pluie, il a porté son attaque sur les terrains les plus sablonneux, favorables asx quatres roues motrices, evant de se contenter de morrices, evant de se contenter de tenir ses derniers adversaires à dis-tance. « Salonen est un pilote réflé-chi, explique Jean Todt. So grande force, c'est d'accepter de perdre quelques secondes dans les épreuves les plus délicates alors que Vatanen est plus enclin à aller au maximum de ses plus enclin de ses plus enclin de se plus en de ses possibilités en toutes circons-

assistance. Beaucoup plus qu'en formule I, l'équipe technique participe en effet pleinement au raliye. Pour les Mille Lacs, le commando Peugeot comprenait treate cinq per-sonnes avec les pilotes, le médecin, le cuisinier, le personnel d'encadre-ment et les mécaniciens. Sept camions ateliers, einq voitures d'intervention rapide, un camping car, avaient également été déplacés en Finlande. Cette infrastructure de campagne était complétée par cinq véhicules d'assistance transportant les sept cents pneus fournis par Michelin pour les voitures de Timo Salonen et de Kalle Grundel.

« A chaque départ et à chaque arrivée de secteur chronométré, explique Jean Todt, nous avons un point d'assistance mobile qui per-. met de remettre la volture en état et de changer systématiquement les pneumatiques choisis en fonction de la longueur de l'étape, du revête-ment et des conditions climatiques. . Aux Mille Lacs, quatre vingt un points d'assistance avaient été prévus, obligeant les sept équipes techniques à se livrer à une course dans la course pour être tour à tour an rendez-vous fixé, quelques minutes avant les pilotes.

mnutes avant les pilotes.

Rassuré sur la fiabilité et la compétitivité de l'« Evolation 2», l'équipe Peugeot Talbot Sport semble d'ores et déjà bien armée pour relever le défi des nouvelles marques intéressées, par le championnat du monde des rallyes. A condition de ne nat compatre de nyalèmes sur le compatre de nyalèmes en accompatre de nyalèmes en acc pas connaître de problèmes avec ses pilotes. Tonjours hospitalisé pour ses

multiples fractures, Ari Vatanen, qui devre se sommettre à une longue rééducation, ne sera peut-être pes opérationnel pour l'ouverture de la saison prochaine à Monte-Carlo. De sans processes à Musico-Card. De son côté, Timo Salonen ne vondrait pas disputer plus de six ou sept ral-lyes en 1986. A trento-quatre ans, il souhaite profiter un peu plus de sa maison et de sa famille et ne plus parcourir 100 000 kilomètres par an. «Onze ou douze rallyes per an, c'est beaucoup trop», a-t-il dit, avant de conclure avec humour : «Tout pis si je ne trouve plus d'employeur. Je pourrai toujours devenir chauffeur de taxi. >

GERARD ALBOUY.

(1) Peur être hemeleguée dans l'actuel groupe B du championnat du monde des rallyes, une volture doit être constructe à su moins deux cerris exem-plaires. A partir de ce modèle, le constructeur a droit à une «volution» plus performante qui doit être produite à su moins vingt exemplaires. Chaque constructeur e le droit de sortir une évo-lution par un. construite à su moins deux cems exem-

LES HOMMES **DE LA LOIRE**

H. Dussourd-B. et C. Desjeux

De la source à l'embouchure, une histoire riche et passionnante

24 × 28 cm - 204 p. - 250 H. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

GRAND PRIX DES PAYS-BAS DE FORMULE 1

Lauda vainqueur et Prost en tête

aprèe avoir nffleiellement annoncé son intention de se retirer de la compétition à l'issue de la saison 1985. l'Autrichten Niki Lauda (McLaren-TAG-Porscha) a remporté, dimanche 25 août, le Grand Prix des Pays-Bes, disputé sur le circuit très rapide de Zandvoort. La victoire de McLaren fut complétée par la deutième place d'Alain Prost, qui se retrouve seul en tête du championnat du monde des conducteurs avec trois points d'avance (56 contre 53) sur l'Italien Michele Alboreto (Ferrari), classé quatrième à Zandvoort, à quelques centièmes de seconde du Brésilien Ayrton Senna (Lotus-Renault).

La piste extrêmement abrasive du circuit néerlandais e incité l'ensemble de ces pilotes à changer de pneumatiques juste avant la mi-course. C'est à l'occasion de ces errêts éclairs (entre dix et dix-huit secondes) at des chassés-croisés qui a'ensuivirent, que se confirma la hiérarchie de l'épreuve avec deux courses-poursuites : Prost demère Lauda et, un pau plus loin, Alboreto derrière Senna. Malgré de fréquentes et courageuses tentatives, les poursuivants ne parvinrent pas à comblar feur handicap. De ca 9. Tambay, 11; 10. Laffite, 10.

Une semaine seulement quatuor de tête, on retiendra surtnut le performence de Michela Alborato, parti saulament en douzième position, et qui, une fois de plus, réussit à rejoindre la tête sans encombre.

> En coulisse, on a également beaucoup parlé transferts à deux mois de la fin de la saison. La venue de Keke Rosberg chez McLaren et celle de Andrea de Cesaris chez Brabham ont été confirmées. Il est de plus en plus probable que le jeune Fran-çais Philippe Streiff pilntera bientôt une Ligier. Le prochain Grand Prix aura lieu le 8 septembre à Monza (Italie). - B. H.

GRAND PRIX DES PAYS-BAS DE FORMULE 1

1. Lauda (McLeren-TAG-Porsche), 297,640 km en 1 h 32 mn 29 s 26, moyenne 193,089 km/h; 2. Prost (McLaren-TAG-Porsche), à O a 23: 3. Senna (Lotus-Renault). à 48 a 49 ; 4. Alboreto (Ferrari), à 48 s 83 ; 5. De Angelis (Lotus-Renault), à un tour ; 6. Mansell (Williams-Honda).

Championnat du monde des conducteurs. - 1. Prost, 58 pts; 2. Alboreto, 53; 3. De Angelis, 30; 4. Johansson,, Senna, 19; 6. Rosberg, 18; 7. Lauda, 14; 8, Piquet, 13;

INFOCENTRE - GROUPE ORD'ASSIST propose STAGES D'ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Placement assuré et possibilités de crédit à 100% sous certaines conditions

62-66, rue Amelot. 75011 PARIS. Tel: 355.60.90

Des retombées en série

« Peugeot est le premier Les deux références étaient simultanément une voiture de grande série produite à deux mille trois cent cinquante exemplaires par jour et une voiture de rêve ionne du monde de rallve qui ressemble à la première, explique Jean Todt, le directeur de Paugeot-Telbot-Spart (PTS). Dena se conception, la 205 turbo 16 est en fait très loin de le vniture de M. Tnutle-monde, mais elle en est très proche dans l'esprit des gans. C'est la 205 turbo 16 qui gagne, mais les gens évoquent les succès de le 205. »

En plein meraame de la construction automobile, le pari était loin d'être gagné d'avance quand, au début de 1982, Peugeot avait décidé de csortir ses griffes a et de lancer dans les rallyes une lionne encore en gestation. Une telle aventure n'avait iamais tenté la firme de Sochaux. Lancia et Audi, avec sa Quattro, qui se disputaient elors le suprématie en rallye, evalent une expérience incomperable dens ca domaine. Le défi intéressait pour-

Lorsque Jean Boillot, président d'Automobiles Peugeot, accepte son prajet de créer Peugeot-Talbot-Sport et de lui en confier la direction, Jean Toot vient d'obtenir, à trente-cinq ans, un titre de vice-champion du monde de raliye avec Guy Fréquein. Fils de médecin, élève de l'Ecole des cadres, il a longtemps rêvé à la formule 1 gue carrière de copilote de rallye.

Quatorze mois

Peugeot-Telbot-Sport a'installe à Boulogne et son directeur e carte blanche pour recruter, surcentaine de collaborateurs très motivés par cette aventure (15 pour la direction et l'encadrement nei que les pilotes, 65 pour le département technique et 20 pour la promotion sportive). temps presse car la 205 va être commercialisée en février 1983. PTS dispose de guatorze mettre au point la version ralive.

roues motrices et le moteur à l'avant et la Lancia rallye 037 avec deux rouse motrices et un moteur central pour une mailleure. répartition des masses. Jean Toda et son équipe opteront pour une turba à quatre roues motrices avec moteur central e L'implantation du moteur central a été la décision la plus difficile à prendre puis à réaliser, reconnaît-il. Audi evait toujours répété qu'une quatre roues motrice ne pouvait être performanta qu'avec un moteur à l'avant. Nous n'avions pas droit à l'erreur; car nous avons trop investi en main-d'œuvre, en. matière crise et au niveau financier pour pouvoir recommencer en cas d'échec. C'était une angoisse profonde. > Rapidement dissipée.

Avant de triompher au railye des Mille Lacs 1984 pour son troisième rallye, la 205 turbo 16 d'An Vatanen avait dejà fait la course en tête au Tour de Corse puis au rafive de l'Acropole, avant de se retirer sur sortie de route ou ennui mécanique mineur. La petite lionne allait surtout enchaîner une série impressionnante de dix vic-toires sur douze rallyes du championnat du monde grâce à Ari Vatanen (Mille Lacs, San-Remo et RAC on 1984, Monte Carlo et Suède en 1985) relayé par Timo Sainnen (Partugal, Acropale, Nouvelle-Zélende, Argentine et acs en 1985).

Jean Todt rafuse en tout cas de mettre cette domination sans précédent sur le compte d'une faipiesse conjoncturelle de l'opposition. « Avant notre arrivée Audi paraissait imbattable, dit-it. En réalisant une quetre raues motrices avec moteur central, nous avons fait œuvre de pionniers. Aujourd hui toute la concurrence qui se prépare, evec des constructeurs aussi prestigioux que Lancia ou Ford, suit notre voie. C'est flatteur pour Peu-

geot. » Le championnat du monde des ralives 1986 devrait être marque par le retour en force de gri constructeurs : Citroën avec la BX turbo 4X4. Fnrd avec la RS 200, Austin-Rover avec la Metro MG-6 R 4 et encore Audi avec sa nouvelle Quattro Si et Lancia avec la nouvelle Delta 4 S.

La somptueuse bataille qui constructeur qui ait réussi è sortir alors l'Audi Quattro avec quatre a'annonce est-elle justifiée par les des d'une victoire en rallye ? « Il y a longtemps que nous n'avions pas fait un investissement (1) aussi rentable »; disait Jean Boillot, qui avait effectué le déplacement en Finlande. Le concessionnaire principal de la marque dans ce peys chiffrait à 20 % de ventes les retombées de la première victoire dans les Mille Lacs et des exploits répétés des pilotes finlandais avec la 205 turbo 16. Dans le mois qui avait suivi le succès de Paugeot au Monte-Carlo (fin janvier), les commendes de 205 avaient doublé en France.

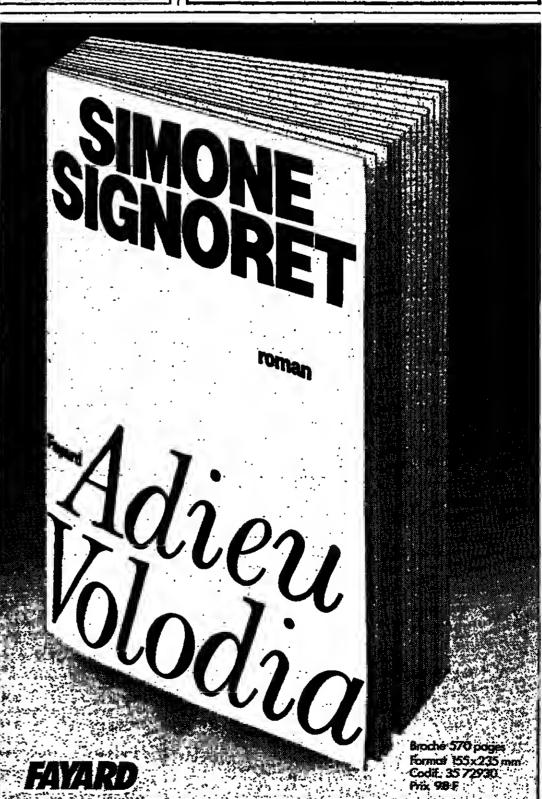
La nouvelle en octobre

D'autres facteurs - le prix. l'esthétique de la 205 par exempla - peut-être plus importants que calui de la compétition interviennent pour justifier la spectaculaire percée de la gamme 205 sur le marché français (5.24 % des ventes en 1983, 8 % en 1984, 13,4 % pour les sept premiers mois de 1985). Mais pour M. Boillot la réuseite sportive a surtnut e très favnrablement. tout en contribuant à faire retrouver une identité à l'entreprise. Ce premier titre mondial est particurement bienvenu avent la campagne de lancement, en octobre. de la nouvelle Peugeot ».

Même si la concurranca s'annonce plus sévère en 1986. où il sera difficile de faire misux, Peugeot restera fidèle aux rallyes. Sans douts pour plusieurs années encore. « La formule 1, c'est du show business, estime Jean Todt. Les vedettes sont les pilotes et on parle beaucoup moins de marques contrairement è ce qui se passe en rallye. Une formule 1 est trop éloignée d'une voiture de série pour qu'il y ait identification. Si nous avions fait de la formule 1, jamais le public n'aurait associé notre effort à l'image de la 205. »

G.A.

(1) Le budget compétition de PTS serait compris entre 100 et 150 millions de francs cette année,





Le rendez-vous de John

ment pour use telle compétition.

La tête ailleurs

roe goûta une tout antre aventure, sentimentale celle là, qui l'incita

néanmoins comme la première à prendre encore un peu plus de recul vis-à-vis d'un milieu à ses yeux déci-

dément chaque jour plus exigeant et contraignaul. Sa reucontre avec

Tatom, la fille de l'acteur Ryan

O'Neal, son installation - lui, le

New-Yorkais de pure souche - à

Malibu, sur la côte californienne,

bouleversèrent ses babitudes et

rabaissèrent d'autant ses exigences

envers le tennis de haute compéti-

tion. Il ne faut pes chorcher plus loin

les raisons du décliu de l'étoile

McEuroc. Même s'il y a quelque

indécence à vouloir mesurer les contre-performances d'un sportif à

l'eune d'une vie privée apparem-ment sans histoire, l'intéressé lui-

même n'a pas trouvé d'argument

plus convaincent pour excuser sa capitulation à Ruland-Garros, puis

sa déroute à Wimbledon. Désabusé,

résigné, McEnroe est apparu en

l'une et l'antre occasion incapable

de maîtriser ses mauvais penchants

ct, nouveanté plus préjudiciable

encore, incapable de se ressaisir de

LES RÉSULTATS

Classement. - 1. Paris-SG, 15 pts :

Nantes, 13; 3. Lens, 12; 4. Bor

deaux, 11; 5. Monaco et Nancy, 10; 7. Toulon, 9; 8. Metz, Rennes et Stras-bourg, 8; 11. Sochaux et Lille, 7;

13. Toulouse, Laval, Nice, Le Havre et

Brost, 6: 18. Auxerre, 5: 19. Marseille.

Dentième division (Septième journée)

GROUPE A

*Saint-Etienne b. Le Puy 2-0

*Thonon b. Nimes . 1-0
*Alès b. Montpellier . 2-0
*Montceau b. Béziers . 2-1

Cannes b. Chanmont 4-0

Grenoble b. *Istres 3-1

Sète b. Gueugnou 1-0

Tours b. "Martigues 3-1

Classement. - 1. Le Puy, 11 pts: 2. Saint-Etienne, 10: 3. Alès et Mont-

cean, 9; 5. Nimes, Cannes, Thomas et Sète, 8.

GROUPE B

RC Paris b. *Niort 3-2

Orléans b. Caep 3-1

Limoges et Lorient 1-1

Classement, - 1. RC Paris, 13 pts: Guingamp, 12; 3. Mulhouse, 11;

Reims, 10: 5. Abbeville, et Quimper,

TOURNOI DE CINCINNATI

(375 000 dollars)

Demi-finales. - Becker (RFA) b. Nyström (Soè.), 6-4, 7-5; Wilander (Suè) b. Wilkinson (E-UI, 6-2, 6-I.

Finale. - Becker b. Wilander 6-4, 6-2,

CHAMPIONNATS DU MONDE

Les Français Pascal Morel et Ber

nard d'Orreppe on remporté les pre-miers championnais du monde, orga-nisés à Millau, dans leur catégorie

respective. - pendulaires - et - multi-

Tennis

Beauvais et Angers

*Red Star et Lyon 1-1

Au cours de l'biver, John McEn-

Troisième levée du grand chelem après des Etats-Unis rauniront l'élite du tennis international au National Tennis Center de Flushing-Meadow, du mardi 27 août au dimanche 8 septembre. Dotéa de 3 073 550 dollars de prix, dont 187 500 seront attribués au vainqueur, cette épreuve promet d'être d'autant plus intéressante qu'aucun champion ne s'est vraiment imposé depuis le début de la seison. Même classé tête de série nº 1, John McEnroe, tenant du titre, après plusieurs mois de pessage à vide, a cédé la pre-mière place du classement de l'Association des tennismen professionnels (ATP) à Ivan Lendl. Malgré cet avantage, le Tchécoslovaque, de son côté, n'a pas remporté de tournoi du grand chelem cette année, il a laisse cet honneur à Mats Wilander (Roland-Garros) et à Boris Becker (Wimbledon), les deux valeurs montantes du circuit internal, respectivement classés têtes de série

tion américaine, le sponsor promit de renouveler son contrat seulement Les enjeux des Internationaux de Flushing-Meadow se résument à une scule et embarrassante question ; si les ioneurs dorénavent sélec-Jubu McEnroe est-il capable de refaire surface? Il y a quelques mois encore, compte tenu de l'inso-lence avec laquelle le champion tionnés acceptaient de signer un code de conduite interne susceptible de limiter leurs éventuels exc mauvaise humeur. Bien évidemamericain avait dominé la saison meut, Juhn McEnroe n'apprécie 1984, uue telle interrogatiun eul guère l'ukase; il le fit savoir sans détour et repoussa d'avance, comme semblé cocasse. Au soir d'une nouvelle victoire à Wimbledon (la troi-sième), bouclée en quatre-vingts Jimmy Connors, l'idée de défendre plus avant les couleurs américaines. minutes seulement aux dépens de Hurmis le fait que l'équipe des l'infortuné Connors, on s'était plu au Etats-Unis, ainsi décapitée, disparut contraire à penser que ce turbulent jeune homme avait enfin atteint dès les quarts de finale de l'édi-tion 1985, cette décision l'âge de la maturité. qu'aucune autorité ne vint remettre en question – affecta passablement un champion qui, depuis 1978, avait clairement démontré son dévouc-

A vingt-cinq ans, il semblait que McEnroe se rendait enfin compte que son talent n'était pas qu'un don du ciel mais une chance inesperée Et, plutôt que de servir de cible, de lutter contre les moulins à vent de sa mauvaise conscience et de relever constamment le défi d'une opinion toute attachée à sa perte, il réalisait qu'il pouvait lui anssi, tout comme d'autres, profiter sans entrave de son incomparable savoir-faire.

Cette analyse, pourtant confirmée à demi-mot par l'intéressé lui-même, fit long seu. Dès les mois qui suivirent, quelques éléments annexes et fortuits bouleversèrent le déroulement logique de ce séduisant scénario. Constamment sollicité, médiatisé à l'excès, ce super-champion, bien que prévenu des mésaventures de son ami Borg poussé à la retraite des l'age de vingt-six ans, fut incapable d'éviter tous les écueils fatals à son glorieux aîné.

tatillon qui, le premier, jeta le trou-ble dans l'esprit du numéro un mondial. Commanditaire de l'équipe des Etats-Unis de Coupe Davis, le responsable de Louisiana Pacifie critiqua vertement le comportement des représentants américains (Connors, McEnroe, Fleming), lors de la finale disputée en décembre 1984 à Gôteborg. Aux responsables de la fédéra-

RECORD DE FRANCE

Le Rouennais Stephan Caron, cham-pion d'Europe du 100 m, a améliaré de 28 centièmes de seconde son record de France du 200 m nage libre en 1 mn 49 s 78. Deuxième de finale de l'Uni-versiade d'été, organisée à Kobe (Ja-pon), il a été devancé par l'Américain Matt Biondi (1 mn 49 s 52).

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (Huitième journée)

*Paris-SG b. Brest 2-0

D'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR.

ECOLE TECHNIQUE

PRIVEE

MEDECINE of PHARMACIE

stoge pré-universitoire pour

bachellers
 préparation intensive par cours

Ecoles PARAMEDICALES

(Kinésifiérapeutes Loborantins Manipulateurs en électroradiologie, Infilmiers Pédicues Ergothérapeutes) Ecoles d'ORTHOPHONIE

REMSEIGNEMENTS OF INSCRIPTIONS: IPESUD Le Parc du Behédère. 801. D. Rue Morus Cameu. Rue du Behédère 34100 MONTPELIER. 161. 54,72.20

Ecoles NORMALES

PREPARATION AUX CONCOURS

INSTITUT

PRIVE

Poud

D'ENTREE AUX

PRIMAIRES

BTS TOURISME

Natation

Football

nº 3 et nº 8 à Flushing-Meadow. Yannick Nosh, qui a'est récemment illustré lors du tournoi de Washington, a été classé tête de série nº 7. Il rencontrera le Britannique Jeremy Bates au premier tour. Henri Leconte, quart de fineliste à Roland-Garros comme à Wimbledon, sera quant à lui opposé au Polonaia Woitek Sihak.

Mêma și les obis fines requettes du circuit se sont donné rendez-vous à New-York, on notere, pour cause de blessure, les ebsences de Pat Cash (demi-finalista en 1984), d'Andres Gumez, d'Aaron Krickstein et d'Eliott Teltscher. Chez les fammes, Chris Evert-Lloyd et Martina Navratilova, qui se sont partagé les deux principaux titres depuis le début de la saison, euront peut-être l'occasion de disputer le 7 septembre une belle memorable. Navratiliova rencontrera la Française Pascale Paradis eu premier tour.

> quelque facon que ce soit face à des adversaires au registre apparem-ment plus limité que le sien.

Désarconné d'autre part dès le premier tour du Tournoi de Dallas par le Suédois Joachim Nystrom. batte à deux reprises par Ivan Lendi (à Forest-Hills et à Düsseldorf) MeEnroe fut dans le même temps curiousement très prolize lors de ses diverses interviews d'après-match. Je commence à comprendre Borg. expliquait-il en substance à Wimbledon. J'ai moins la tête au tennis. Je ne suis pas encore prêt à prendre ma retraite, mais je devrai sans doute m'entraîner plus sérieusement et gagnar en puissance si je veux retrouver ma place au sommet.

Une manière comme une autre de faire remarquer que ses adversaires avaient bien silr profité de son passage à vide pour affiner leurs armes : Kevin Curren, son vainqueur à Wimbledon, et Boris Becker, le jeune prodige allemand en particulier, qui imposèrent l'un et l'autre un tennis d'arquebusier tout en puis-sance et en fureur, antithèse parfaite de ses propres recettes, où la finesse et l'improvisation ont toujours été nettement privilégiées.

Pour tenter de sauver sa saison et de préserver l'hégémonie américaine sur les Internationaux des Etats-Unis, qui, depuis qu'ils se sont installes à Flushing-Meadow, en 1978, n'unt pas cebappé au taudem Connors-McEuroc, le plus controversé des tennismen devra forcément innover. En prélude de la troibien remporté deux tournnis (à Stratton-Mountain et à Montréal) et pris à chaque fois sa revanche sur Ivan Lendl. Mais le parcours du combattant que lui promet la prochaine quinzaine est sans aucun doute de tous les paris qu'il a relevés jusqu'ici le plus risqué pour l'avenir

BENOIT HEIMERMAN.

COUPE DE L'EUROPE

François Boucher, sur son trimuran à fuils Ker-Cadelac, a remporté, le

25 août, la troisième étape de la Course de l'Europe, disputée entre Lorient et

Lisbonne. Deuxième de l'étape. Phi lippe Jeansat, sur Crédit-Agricole.

conserve la première place au classe-ment général, où ll devance François Boucher de 7 dixièmes de point (20,7

contre 21.4).

6 BONS Nº

5 BONS Nº

5 BONS N-

4 BONS Nº

3 BONS Nº

+ complémentaire

Voile

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 28 AOUT 1985

NOMBRE DE

GRILLES GAGNANTES

18

904

56 573

1 163 847

BONUS BY SAMED! 84 029

3 Bons Numeros+ Complementaire:

ET SAMEDI 31 AOUT 1985

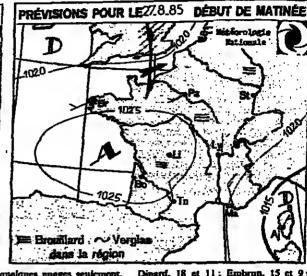
LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE26. 8.85 A O h G.M.T.





Evolution probable du temps es France entre hadi 0 h et mardi à 24 h.

Simution générale. - Une nouvelle hamme du champ de pression sur la France permetira l'évacuation hors des frontières des pluies de ces derniers jours et le rejet du corpe de la perturbetion suivante sur les lies britamiques.

Mardi : Quelques averses pourront encore se produire le matin sur les Alpes et la Corse. Près de la Manche, le ciel sera nuagenz à très nuagenz. Cos nuages de marge de front chaud donnerost quoiques pluies, en matinée, de la Bretagne à la Normandie, l'après-midi sur Somme et Pas-de-Calaia.

Ailleurs, le début de journée sera ais et brumeux. Des brouillards seront frais et brumeux. Des brouillards seront observés du Sud-Ouest au Cemre et au Nord-Est, Ensuite, le temps sera enso-

leillé avec quelques mages seulement, Mais en Méditerranée, le ciel sera dégagé nvec la persistance du mistral.

Les températures minimales seront do 13 à 16° en régions méditerra-néennes, 11 à 13 degrés sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, 8 à 10 degrés aitleurs, localement 6 dans le

Les maxima serom en bansse par rapport à cenx de lundi.

Températures (le premier chissre ndique le maximum errogistré dans la journée du 24 soût, le second, le minimum de la nuit du 24 au 25 août) : Ajaccio, 35 et 20 degrés ; Biarritz, 18 et 13; Bordenux, 21 et 9; Brehat, 17 et 14; Brest, 16 et 10; Cannes, 26 et 17; Cherbonrg, 16 et 13; Clarmont-Ferrand, 19 et 10; Dijon, 19 et 12;

EXPOSITION

DIX ANNÉES DE LIFE. -- Parmi les

quelque 156 000 clichés publiés

per le magazine Life, de 1945 à

1965, les images les plus remer-

l'époque ont été sélectionnées.

Elles feront l'objet d'une exposi-

tion du 27 septembre au 30 no-

vembre prochains au Musée des

Arts décoratifs. Certaines de ces

hotos sont le reflet de l'histoire

l'Etat d'Israël, partage da Berlin,

de la Corée, Inde de Gandhi, crée-

représentent des célébrités : por

traits d'Elisabeth Taylor, Grace

Kelly, Merlun Brando, Audrey

Hepburn, Picasso, Salvador Dali,

Tennesses Williams, Bernstein,

de cette décennie : naiss

quables et représentatives de

BREF-

Dinard, 18 et 11; Embrun, 15 et 9; Granoble-St-M.-H., 16 et 12; Granoble-St-Geoirs, 16 et 11 ; La Rochelle, 19 et 14 : Lille, 19 et 10 ; Limoges, 17 et 9 ; Lonent, 18 et 8; Lyon, 17 et 11; Marsoille-Marignane, 19 et 15; Nancy, 19 et 11; Nantes, 19 et 8; Nice-Côte d'Azer, 27 et 18; Paris-Montsouris, 20 et 10; Paris-Orly, 20 et 11; Pau, 19 et 10; Perpignan, 21 et 15; Rennes, 18 et 10; Ronca, 18 et 10; Saint-Etisone, 20 et 10; Strasboarg, 18 et 10; Toulouse, 22 et 11 ; Tours, 19 et 9.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 33 et 21 ; Genève, 14 et 11 ; Lise, 23 et 15; Londres, 19 et 10; Madrid, 27 et II; Rome, 30 et 23; Stockholm, 19 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES— **MERCREDI 28 AOUT**

Notre-Dame de Paris, naissance de

l'architecture gothique «, 15 heures, devant portall central (M.-C. Lasnier). «La maison des «Empestez» dans un décor de héguinage », 15 houres, place du Doctour Fournier.

«Le Musée Cognacq-Jay », 15 h 25, 25, boulevard des Capucines. «Le parc de Jourre et Arpajon », ins-criptions (1) 274-22-22.

« Pour les jeunes : le village d'Astérix au Musée en herbe », 15 heures, entrés

«L'égilse Saint-Augustin at l'hôtel العنا • , 14 b 30, devant cg L'Opéra, centre de la vie me

de la fin du XIX siècle . 15 heures, devant entrée (M. Raguenean). - Le Marais, la piace des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville sortie

- Jardins et abbaye de Saint-Germain-des-Près », 14 h 30, porche église.

Hôtels et jardins du Marais»,
 14 b 30, sortie mêtre Saint-Paul.

· Une houre su Paro-Lachaise ».
10 houres et t l h 30, aptrée principale. - Un cimetière et ses mystères insoites et médinmuiques . 14 b 45. 10, avenue du Pire-Lachaise (V. de Langlade).

CONFÉRENCES-

Hôtel Trianon, t bis, rue de Vaugirard, de 10 houres à 19 houres, « les planètes, symbole de nos énergies », inscriptions (1) 872-55-50.

It bis, rue Keppler, 19 b 30, -les mystères de la mort et de la vie pos-thume -.

TIRAGE DU SAMEDI

24 AOUT 1985

3

NUMERO

COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

3 468 175,00 F

179 830,00 F

11 250,00 F

12 F X 2 = 24 F

175,00 F

12,00 F

* Musée des Arts décoratifs 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, Osert tous les jours sauf le mardi.

hower, et bien d'autres.

FOIRES SARVTE-CROIX. - La petite ville de Lessay (mille cinq cent habitants). dans la Manche, accuelliera, les 6. 7 et 8 septembre prochain, la traditionnelle foire de le Sainte-Croix. qui a reçu, l'an dernier, la visite de plus de quatre cent mille personnes en trois jours sur lesquelque 40 hectares de landes de la

Créée en 1066 par des moines bénédictins (donc presque millé-naire), confirmée par un édit de Louis XIV en mars 1671, elle ressemblers, sous des tentes, rôtisseurs et marchands de chevaux, de chiens, de volailles, de moutons, de chévres et de boyins. Les enfants pourront se divertir à la grande fête foraine, les parents visiter les expositions de bateaux metérial agricole, ameublement, atc. Une grande messe solennelle des anciens temps, le dimenche à 11 heurss, clôturers les festivités.

* Renseigarments ; Lessay (16-33] 46-46-18. **FESTIVAL**

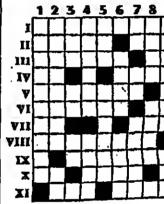
INVITATION AU CHATEAU. -Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, la Fédération nationale des associations familiales rurales, qui regroupe 75 fédérations départementales 160 000 familles adhérentes et 1 000 000 de consommateurs at usagers, organise les 27 et 28 août prochains au Château des Célestins à Colombier-le-Cardinal (Ardèche) un festival de la jeunesse. Durant ces deux jours, mille artistes vont se succeder pour proposer aux huit mille festivaliers attendus les spectacles les plus variés (musique, théâtre, cinéma, vidéo, sport) dans cinq lisux diffé-

* Téléphone du festival (16-75) 34-83-31.

Le Monde MÉDECINE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 4039



HORIZONTALEMENT

I. Plume brillante ou plumage sombre. - Il. Moyen de transport. On so paie sa tête quand on fail une farce. - III. Ce que preud toujours un eambrioleur. Persunnel. -IV. Note. Témoigne que les Celtes ne manquaient pas de caractère. -V. De la forme d'une ombrelle, il lui manque peu de chose pour qu'elle en soit tout à fait une. - VI. Phènomène de rejet. Mauvaise langue. -VII. Dans le bain. Indicatif ou indication. - VIII. Qualité ou mauvaise conduite. - IX. . Croiscra . le fil. -X. Pratiques. Ne pas rester muet devant une mente burlante. -XI. Personne ne songe à troubler son repos. Dépôt de glace.

VERTICALEMENT

1. Le seul artiste à tirer parti d'un four et faire apprécier les navets. -2. Un coup sumant lui permet de a évader. Possessif. – 3. Garulture de timbale. Participe passé. Allez au-delà du Channel. – 4. Sous-chefs à l'arrière du front. Affluent de la Seine. – 5. Empoigné. Illusion et désillusion. – 6. Prenzit le temps de souffier. Pommeraie. – 7. Article. Divinité. Tend, distend ou étend. -8. Partie importante du Pérou. Se montrer cutreprenant. - 9. Le feu ou l'eau pour l'éteindre. Son retour n'en est malheureusement pas un en arrière.

Solution du problème nº 4038

Horizontalement Irrigation. Clou. II. Nouveau-né. Chien. - 111. Tuba. Iota, II. - IV. Egine. Nuls. Tilt. -V. Rechute, Lilas. - VI. Ob. Almcc. - VII. Usnée. Trognes. - VIII. Pô. P.-S. Inou! - IX. Trepassé. Ages X. Eosine, Insert. - XI. Us. Nœuds. Mue. - XII. Rietus. Ut. Nen. -XIII. Sc. Aï, Aléas. Scl. -XIV. Ródeuse. Pêne. XV. Gênes. Essaim, As.

Verticalement

1. laterrupteurs. - 2. Ronge. Rosière. - 3. Rubicondes. On. -4. Ivanhoé. Pintade. - 5. Gê. Eu. Epanouics - 6. Az. Ta. Osées. -7. Tunnels. Asc. - 8. In. Pendules. - 9. Œillets, Ste. - 10. Osier. Al. Ans. — II. Ct. Oignons. — 12. Châtaignos. P.M. — 13. Li. Is. Nosémose. — 14. Œil. Leu. Ru. E.N.A. — 15. Unité. Sittelles.

GLY BROUTY.

· Nouveau Marke at to !

. It im et la dye

. 1 .

metres d'une - Ant entre a mentes et Tsu-

Deux

THE PROPERTY OF THE PROPERTY IN

estérente, amiliarer les

ous methodes locales de

- -- sa on le Jepon p

an 2000, les soné

TETTO POLICE MOUNT

a trait des ces, l'ample

- ter ses offeres à l'am

. 2175 une artic ville - 32 bord-:: nen lein de OCTUPE 10 VECEDL : rentrielle. Je

. . uniquesins. Ce Theigues. 7 CS! 735 BB - iliards de ... res). muis de films

- occuper la forme, à une - Pies loin. is: de donner UT 3 Ses acti-· Ju Japon, on (NMC) CONCE ANGIOан Јароп.

Poulenc, le -: 3 pancarte inte, la préerut maperor est no de 87 inc-Poulenc m polyester.

-: Possède déjà on 3u Japon ins est encore -: Ne des pro-ver un nouer notre pre-Gilles Bar-- None Poulenc policiter et applications. coment alie de maie-್ ಕ್ಷಿತ್ರಿಕ್ಕಿಂಗ

1:.

7 . . .

.

։ <u>ի</u> չոր, ու

ferce - reinateurs et Tayobo ont our des crémagnetique ter les sons en films te de cas-State of croiter tres - 20 % l'an). eccupe à

Six associés

Phone and Japon en ta serie au cardive. est de trimie n'en est a effectuer Ge son chiffra 5 cons : ce (51,21 mil-Sactions of to 1.4. Security and soul at le place Allen Tonorable vis-She to contract to ir- és dix uu Hoechst Hoechst (3 %) (1960).

materialithe breaking of pays du pays du pays du pays du pays du pays de groups Augustanan Le gruup Sociétés de societes of the Topic - She Poulenc there is there are base chunie Ship Dese Company Show it of the Control Stiffment of the Stiffm Antherope 15:0ducum.

cree en 1975 150.50): Rhoneà près de 80 %

D'après freuses men mippone apé

porter ca i

, s, 💮 🚗 110

. - 25¢ 17 Par les films

> de cassettes 1.8 milliard 400 millions ajoutant tout par les profess

MPL4: -TICN de 1978) avec Ch

et Shows Det Nippon Maggin avec Toyolle (Fransit (elijana Polymide (place) 1984) aver 188 cals (50/50). fame, done file partage le ci groupe suiter KK, commintée riels de district Hormer Bhone

(1,1 million de d'affairesi Show plus grosse bia

année), dont le c le montant gibbs Japon de 1,5 m (1984) \$ 2,23 1987 et, en 19 DOTTAL IOS BICCOTA

de france de ch sur le point de Nippon Magaban de francs pas devrait guoi ap L'objectif. des Rhône-Poulenc



ERVICES »

~ Versias

In 105 --

STAGE LESS CO.

اون دد.نت 🚒

MELE. : .

r. e. can. ...

451 47 17

457 i 5 t

12 - · ·

75 151

rade of the

4 4 4.

14. T. L. L.

general free at

F.

The talking the top to be

er Rome &

Combo lago

A State of the second

PHOBLEMEY

1. * 1 . 1.* Test

1717171

in the Market

....

1,121,742

1.00

1.00

17.0

:... :

14.

- 1-1

was the second of

Section 2

1 130

and the second

MOTS CROISES.

Le Monde ECONOMIE

Deux firmes françaises et le Japon

OUR assurer son expansion, une société ne peut plus aujourd'hui limiter ses efforts à l'exporta-tion. Dans la plupart des cas, l'implantation à l'étranger est une impérieuse nécessité pour glener des idées, approfondir l'expérience, améliorer les tech-niques et s'imprégner des méthodes locales de fabrication. Selon les experts, cette nouvelle industriali tion comporte trois points de passage obligé : les Etats-Unis pour l'innovation et le dynamisme, l'Europe pour l'imagination et l'improvisation, le Japon pour la créetivité et l'efficacité. En l'an 2000, les survivants pourraient bien appartenir au seul groupe des explorateurs de ce triangle de qualité. .

Si l'interpénétration est déjà faite ou pour le moins bien avancée entre le Nouveau Monde et le Vieux Peu pressés de a'ouvrir à l'Occident, les Japonsis sont toutefois encore à la traîne dans plusieurs domaines d'activité, comme la chimie ou la pharmacie.

La stratégie pour les industriels occidenteur ne ronsiste pas à vendre su Japon les technologies dont il a un besoin urgent, mais à rechercher les alliances possibles pour créer sur place des sittes de fabrication. C'est, en accord avec les usages du pays, qui exigent du doigté et de la patience pour se constituer un capital de sympathie sans lequel il est inutile de songer à faire des affaires, une assurance également de se développer là où les aventures sofitaires sont souvent Pour postuler une plece su Soleil levent, les cap taines d'industrie, soucieux d'affermir l'image interne tionale de leur entreprise, peuvent s'inspirer de l'expérience de leurs prédécesseurs. L'usage est de citer la réussite du groupe français L'Air liquide, exemplaire, mais qui s'appuie sur plus d'un derni-siècle de pré-sence. Mais d'autres entreprises françaises, implentées de plus fraîche date, ont un certain palmarès à leur setif : Rhône-Poulenc est riche de promesses ; avec plus d'ancienneté Roussel-Uclaf s'est constitué une propriété industrielle.

Que ca soit dans le film polyester ou le médicament, la démarche de Rhône-Poulenc et celle de Roussel-Uciaf au Japon na se différencient guère. Elles consistent, par l'association, la mise en place aux plus

autres moyens, à acquient une identité correspondant le plus fidèlement possible au modèle local.

C'est la voie suivie par L'Air liquide, mais aussi par d'autres entreprises françaises comme L'Orési, Spon-tex (groupes Pricel et Chargeurs réunis), Aussedat-Rey, Bull, Airbus et bien d'autres que la SBA Consulting Group, organisme de conseils en investissements au Japon, s'est efforcé, « toujours avec succès », essure son directeur, M. Pierre Baudry, de guider. En l'an 2000, la France n'aura certainement pas au Japon un fauteuil d'orchestre dans les premiers rangs; mais elle est assurée de ne pas occuper un simple strapontin.

Les ambitions de Rhône-Poulenc

PRES 50 kilomètres d'nne A antoroute glissant entre les reliefs tourmentés et boisés du Japon occidental, Tsuruga surgit. Blottie dans une anfractuosité, cette petite ville aux toits bleus apparaît au bord d'une baie encaissée, non loin de la Corée.

Dans la zone industrielle, le groupe Toyobo étale quelquesunes de ses installations. Ca groupe (fibres synthétiques, matières plastiques) n'est pas un colosse industriel (13 milliards de francs de chiffre d'affaires), mais dans la fabrication de films polyester il a réussi à occuper la troisième place.

Sur la même plate-forme, à une centaine de mètres plus loin, Rhône-Poulenc a choisi de donner une nouvelle impulsion à ses acti-vités industrielles an Japon. L'écritean annonce: Nippon Magphane Corporation (NMC) - les sociétés à consonance anglo-saxonne sont légion au Japon. Sans le logo Rhône-Poulenc, le fameux «Babar», sur la pancarte barrant la grille d'enceinte, la présence ici du numéro un de la chimie française passerait inaper-

Nippon Magphane est né de l'association à 50/50 conclue entre Toyobo et Rhône-Poulenc pour fabriquer du film polyester. Si le groupe français possède déjà une solide implantation au Japon nonr' son chiffre d'affaires est encore réalisé par le seul négoce des produits importés de France. - Nous avions besoin de trouver un nou-vel axe pour renforcer notre présence -, recounaît M. Gilles Barbier, président de Rhône-Poulenc Japan. Mais il y a polyester et polyester suivant les applications, qui vont du conditionnement alimentaire à l'emballage de matériaux en passant par les films photo, les bandes d'ordinateurs et l'imprimerie.

Rhône-Poulenc et Toyobo ont choisi le plus porteur des créneaux: le support magnétique employé pour enregistrer les sons et les images. Les besoins en films polyester des fabricants de cassettes ne cessent de croître très rapidement (+ 15% à 20% Γαπ), car, même si l'andio est en déclin

Un cinquième du marché mondial des films polyester d'ici à 1990 en s'appuyant sur la clientèle japonaise.

D'après les enquêtes minutieuses menées par les journaux nippons spécialisés, les ventes de produits grand public devraient porter en 1985 sur 2,2 milliards liards de francs — sont encore

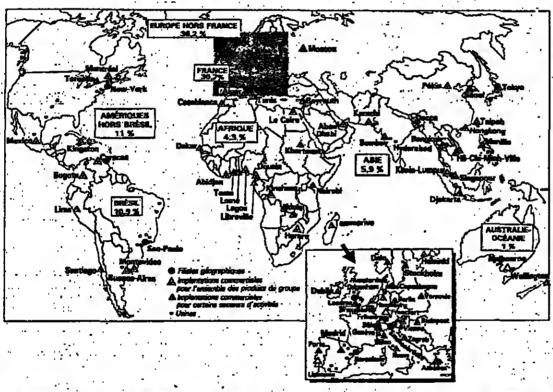
mesnre tout le terrain laissé sente des centaines de millions de vacant. fabricants.

permis d'élever les niveaux de qualité tout en abaissant de manière très sensible les couts de production.

Que cette activité industrielle ait suscité la convoitise de Toyobo et de Rhône-Poulenc, à la recherche l'un et l'autre d'une voie nouvelle pour se redéployer au Japon, ne saurait surprendre. Mais forcer seul les portes du sanetuaire tenait de la gageure. Toyobo mai-trisait la fabrication du film polyester de qualité ordinaire,

A travers le monde

(Principales implantations et répertition du chiffre d'affaires)



Rhône-Poelenc, qui employait 80 120 personnes — dont 49 710 en France, — a réalisé en 1984 un chiffre d'affaires de 51 207 millions de franca, en augmentation de 19 % par resport à 1983. Son profit set a atteint 1 989 millions de francs contre 98 millions, et l'excédent commercial a représenté 13 millions de francs.

de eassettes (+ 40 %), dont 1,8 milliard pour l'andio et 400 millions pour la vidéo. En ajoutant tout le ruban employé (- 12 %), la vidéo occupe à par les professionnels, cela repré-

pent : avec l'avenement du 8 mm, en 1990, ce marché aura doublé.

Le club de ses fournisseurs est très fermé. Il comporte moins de dix membres : un américain, Du Pont de Nemours (EU) ; un britannique, ICI; un allemand, Kalle (groupe Hoechst); trois japonais, Toray, Teijin — de loin les plus gros — et Diafoil (Mitsu-bischi) : deux coreens, Sung Kyong et Jeil (Samsung), et Rhône-Poulenc.

Le creuset de l'électronique

Les trois japonais contrôlent à eux seuls 45 % du marché de l'andio et 90 % de la vidéo, globalement 45 % du marché du film polyester. Pour une raison très simple : la plupart des plus prestigieuses griffes de l'électronique, Sony, Hitachi (Maxell), Matsushita (Panasonic, National, Technics), Taiyo Yuden (marque That's), Konishiroku (Ampea), Snmitomo-3M, Fuji sont nippones. Et ces firmes sont les plus grosses utilisatrices de films

polyester.
Les Japonais ne se sont pas bornés à devenir les plus grands fabricants mondiaux de matériels (50 % de l'audio, 90 % de la vidéo). Ils exercent aussi leur suprématie sur le marché des cassettes, représentant 35 % dans l'andio et 85 % dans la vidéo. Et. dans ce creuset de l'électronique, une formidable synergie existe entre les divers acteurs qui, d'un bout de la chaîne à l'antre, a

aventure. Dès lors, la rescontre était inévitable. Mais les lenteurs asiatiques, nécessaires à la parfaite connaissance du partenaire, ont retardé l'événement. Malgré l'ancienneté de leurs relations, Toyobo et Rhône-Poulenc imirent deux ans pour conclure le pacte d'association. Un soir de mai 1982, sur un tatami entre deux bols de thé vert, la décision fut arrêtée : « On collabore », glissa le japonais: « Affaire conclue »,

Anjourd'hui, M. Guy Berthier, directeur général de NMC, est fier des deux unités de la société, l'une installée ici à Tsuruga, l'autre à 50 kilomètres plus an sud. à Inuvama. Ponrtant l'impression initiale n'est pas très favorable : les premiers bâtiments, construits avant la seconde guerre mondiale, sont défraîchis. Réservés à l'administration, ils masquent l'usine dotée, elle, des tout derniers perfectionnements de la technique, entierement automatisée, où défilent, en atmosphère presque stérile, des kilomè-tres de films qui, un jour, logeront un récital de Jacques Brel, un concert de Herbert von Karajan, ou le feuilleton . Châteanval-

> ANDRE DESSOT. · (Lire la suite page 12.)

Le pari de Roussel-Uclaf

Détenir dans cinq ans

1 % du marché pharmaceutique nippon

« E groupes pharmaceu-tiques au plus auront survecu dans le monde ». Celui qui s'exprime ainsi est M. Yuji Naito, président d'Eisat, cinquième laboratoire japonais (4,9 milliards de francs environ de chiffre d'affaires). Les coûts imposés aux entreprises par la recherche, le développement et le lancement de nouveaux médicaments (près de 1 milliard de france) sont devenus probibitifs. Sans concentration, point de salut. Et surtout les biotechnologies, dans lesquelles les Japonais et les Américains sont passés maitres, feront la différence.

Scion M. Y. Naito, aux Etats-Unis, dix firmes pharmaceutiques seraient appelées à en réchapper. an Japon cinq, dont Eisal, du moins il l'espère. Antrement dit, ce sera la déroute de l'Europe avec cinq noms sculement sur la liste des rescapés. Pas très opti-miste, M. Naito. Mais force est de reconnaître que son avis est partagé par de nombreux grands pharmaciens internationaux.

Chez Roussel-Uclaf, personne ne se pose en tout cas ce genre de problème de survie. Le groupe est solidement ancré au géant allemand Hoechst, ferré à glace dans Diotechnologies Rhône-Poulenc) avec Behring comme filiale, et les biotechnolo nes, il les manipule lui-même très bien. Sera-t-il dans ce domaine, le futur partensire qu'Eisal recherche pour se procurer le billet tant convoité? Possible. Les deux groupes sont déjà alliés : Eisal distribue au Japon le Surgam, un anti-inflammatoire fabriqué par Roussel-Uclaf, en flèche dans le

En attendant, avec ou sans Eisal, le groupe français possède déjà la capacité de s'agrandir au Japon, deuxième marché pharmacentique mondial (146 milliards de francs). Dans son burean dn 4-5 Nihonbashi Muromachi Chuo-Ku, une rue chie de Tokyo, M. Marc Dunoyer, le très jeune - (30 ans) - vice-président de Roussel-Uclaf Japan explique avec véhémence les résultats passés, présents et à venir. Installé au Japon depuis 1959 - une démarche volontariste de Jean-Claude Roussel, - le groupe fran-

IN I'an 2000, vingt cais n'y a pas toujours au la vie facile.

« Les débuts furent franchement pénibles », reconnaît M. Dunoyer; mais « la ténacité et la patience ont été récompensées ». Comme M. Jacques Machizaud, ancien président du directoire du groupe, en avait pris le pari en 1979, Roussel-Uclaf tire anjourd'hui de ses activités an Japon 10 % de son chiffre d'affaires consolidé (10,87 milliards de francs en 1984) dont la pins grosse partie (794 millions de francs) provient directement de Roussel-Uclaf Japan. C'est un record : ancun grand laboratoire international n'est encore parvenu à l'atteindre, même avec des revenus supérieurs. L'antériorité a payé, mais l'acharnement surtout s'est révélé fructueux.

Roussel-Uclaf Japan comporte trois sociétés Nippon Roussel (dont Chugal Seiyaku détient (dont Chugai Seiyakii detient 20 % du capital), qui produit et importe des médicaments, Rous-sei Medica (100 % Roussel-Uclai), société qui est chargée des ventes et de la promotion, Nippon Uclaf (100 % Roussel-Uelaf), qui exerce ses talents dans l'importation et la vente de produits agrovétérioaires et de chimie fine. Mais au-delà de cette façade juridique, le groupe Uclaf est avant tout un pros pourv de médicaments an Japon.

Une bonne dizaine de ses produits ont été agréés dans le pays, ce qui constitue aussi une belle performance quand on connaît les tracasseries de l'administration nippone, qui oblige les laboratoires étrangers à refaire tous les essais cliniques, notamment. Pour avoir le feu vert, une société occi-dentale doit compter entre six et huit ans.

Sur cette dizaine de médicaments, trois sont dominants - le Cefotax (ou Claforan), ce fameux antibiotique (céphalosporine) à très large spectre théra-pentique ntilisé en France, sculement en milieu hospitalier, le Rythmodan (antiarythmique) et le Surgam (anti-inflammatoire vendu par Eisal), — dont les ventes comptent pour 93 % (41 % pour le seul Cefotax) dans le chiffre d'affaires de Roussel-Uclaf

(Lire la suite page 12.)

Six associés

'IMPLANTATION da Rhône-Poulenc au Japon est relativement tardive. Depuis 1977, le numéro un français de la chimie n'en est pas moins parvenu à effectuer près de 2,9 % da son chiffre d'affaires consolidé (51,21 milfiards de francs en 1984) dans ce pays. Un tel résultat le place en position très honorable visà-vis de ses grands concurrents internationaux arrivés dix ou vingt ans avent lui : Hoechst (3 %, 1956), BASF (3 %, 1949), ICI (3,5 %, 1960), Bayer (3,5 %, 1941), Ciba-Geigy (5 %, 1962) et Roussel Uclaf (10 %, 1959).

Sept entreprises matérialisent sa présence au pays du Solail-Lavant. La groupa compte ainsi cinq sociétés de production, toutea da typa associatif dont Rhône-Poulenc Japan (100 % RP), chargé du négoce (chimie de bese, chimie fine, agro-alimentaire, pharmacie), constitue la pivot. Ce sont Showa Rhodia KK (production et commercialisation d'herbicides pour le riz) créée en 1975 en coopération avec Showa Danko (50/50): Rhône-

Poulenc Yakuhin (pharmack 1978) avec Chugai (36,75 %) at Showa Denko (12,25 %); Nippon Magphane (films, 1982) avec Toyobo (50/50); Nippon Fransii (silicones, 1983) avec Deinippon Ink (50/50); Nippon Polyimide (plastiques spéciaux, 1984) avec Mitsui Petrochemicala (50/50). Une aixièma firme, dont Rhône-Poulenc se partaga la capital avac la groupe susse Sandoz, Hospal KK, commercialise des matériels de dialyse rénale. " " ----

Hormis Rhône-Poulanc Japan (1,1 milliard de francs de chiffre d'affaires) Showa Rhodia est la plus grosse filiale (130 millions de francs de chiffre d'affaires), sur le point d'être dépassée per Nippon Magphane (110 millions da francs pour la premièra année), dont le chiffre d'affaires devrait avoir triplé d'ici à 1987. L'objectif des dirigeants de Rhone-Poulenc est d'accentuer le montant global des ventes au Japon de 1,5 milliard de francs (1984) à 2,23 milliards en 1987 et, en même temps, de porter les exportations de 76 % à près de 80 %.

plus représentatives de l'enjeu mais n'avait pas le savoir-faire Toutes les prévisions ae recou-pour accéder aux étages supérieurs. Le chimiste tricolore sédait la technologie, mais cher-chait l'indispensable compagnon japonais pour le suivre dans cette

lacha le français.

		•		
•		. •		
7.7				
INCTIT	ת תמו	ノセ じたる	IION SO	CIALE

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement-supérieur (écoles d'ingénieurs, LE.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.



Nom		
Age		
_	<u> </u>	
Diber	·	

souhaite recevoir une brochure détaillée du 3 cycle Management avancé

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS est privé d'enseignement Supérieur

fo[.]

na

F

pc,

C'est un fait que le CNPF cherche à préparer l'opinion publique sinon à une suppression du SMIC, qui lui pereit sans doute tiquement impossible à obtenir (ni peuttre tout à fait souhaitable], tout au moins à una sérieuse révision de son rôle visant à en amoindrir la portée. Dans une circulaire cu'il adressait aux fédérations professionnelles. Yvon Chotard, premier viceprésident, leur disait que l'organisation du patronat multiplierait « ses efforts pour que les pouvoirs publics renoncent à leur politique de revelorisation des bas salaires per le SMIC, lequelle relève avant tout de la négociation ».

Cependant, les intérêts du patronat sont une chose, le bon fonctionnement de l'économie en est une autre. Il arrive que les deux s'opposent, il arrive aussi qu'ile coincident plus ou moins (on imagine mai une économie prospère dont tous les chets d'entreprise seraient misérables).

Mais, comme il est naturel, c'est toujours dans un but précis - et pas nécessalrement scientifique - que lea employeurs (et les syndicats) usent de tel ou tel argument.

Pourquoi il faut conserver le SMIC

quelques-uns d'entre eux, n'ont pas attendu les recommandations de l'avenus Pierre le de Sarbie ni redouté les protest tions des syndicats prompts à défendre les « avantages acquis » pour poser le probièrne. Dans un des trois articles qu'il a publiés sur le chômage pendant les années 1980 et 1981 (1L trois textes provocants et souvent contestables, mais dont la lecture demeure indignensable. Jean-Jacques Rosa, professeur à l'institut d'études politiques, le formule en termes très simples : « Dans le débet politique, le SMIC passe habituellement pour une mesure favorable à ceux qui perçoivent les salaires les plus bas. L'anelyse économique montre au contraire qu'un salaire minimum obligatoire à un niveau élevé exclut les moins qualifiés du marché du travail en réduisant l'emploi et la participation. » Tel est en particulier le cas pour les jeunes, soutient pour se part José Bidegain, directeur des relations humaines à Saint-Gobain. Le club, orienté à gauche Echanges et progrès qu'il dirige a lance l'idée d'un salaire minimum sensiblement plus bas pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans, le SMIJ. Le dernier rapport de l'OCDE sur la France se fait très prudemment l'écho de cette préoccupation (le texte en question n'est évidemment pas publié sans l'approbation du gouvernament intéressé) « On paut se demander, y lit-on à la page 59, si une modulation du salaire en fonction de l'âge,

rémunérations à la productivité relative, ne constituerait pas une incitation efficace à l'embauche des nouveaux arrivants sur le marché du traveil. >

Un des éléments dont il faut tenir compte et qui, il faut la reconneître, apporte de l'eau au moulin du CNPF est l'erreur de jugement - ce n'est pas la seule - que le gouvernement au pouvoir en 1970 -Chaban-Delmas, premier ministre, Valery Giscard d'Estaing, ministre de l'économi et des finances - commit au début de cette année-là en remplaçant le SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti) par le SMIC (salaire minimum interprofessignael de croissance). Alors que cetri-là ne comportait du'une clause d'indepattion sur le poût de la vie, celui-ci ajoutait pour les pouvoirs publics l'obligation de faire progresser le salaire minimum d'un pourcentage au moins égal « à la moitié de l'augmentation du pouvoir d'achet des salaires horaires movens ».

UTREMENT dit, non seulement le gouvernement intervenait pour fixer un plancher aux rémunérations salariales, mais il intervenait pour infléchir la hiérarchie des salaires dans un sens jugé souhsitable, mais qui pouvait se retourner contre les intéressés. Dans la mesure où elle a contribué à écraser la grille des salaires au détriment des ouvriers les plus qualifiés, cette politique e vraisemblablement au pour effet indirect de grossir le

nombre des... smicards, en décourageant la promotion. Mais l'erreur était surtout de ne pas tenir compte à l'époque des signes qui sient présager le fin inévitable d'une forte croissance permettant une revalorisation indéfinie des salaires, faibles ou non. Aussi le patronat a-t-il beau jeu de se faire l'avocat, encore discret à l'approche des élections, d'un nouveau SMIG (avec un G) excluent toute revalorisation automatique ou discrétionnaire autre que celle résultant du jeu strictement interprété de l'indexetion.

Capendant, s'engager dans une telle voie c'est prendre le risque de voir progressivement se vider de se substance le concept de « salaire minimun » qui se rattache à l'idée, exprimée par les fondateurs de l'économie politique (fin dix-huitierne siècle et dix-neuvième siècle), selon laquelle il existe à chaque époque et dans chaque pays un revenu minimum qui correspond aux habitudes de consommation et aux mosurs ambiantes. Le salaire minimum est du même coup une notion comportant donc, par construction, un certain élément moral puisqu'il représente le niveau de rémunération au-dessous duquel un contrat de travail doit cesser d'être regardé comme

Cette conception a un grand mérite : celui de montrer que la détermination du salaire ne dépend pas seulement de ce que les néo-libéraux, fussent-ils aussi talentueux que Jean-Jacques Rosa, appellent la loi de

l'offre et de la demande. Paul Marchelli, president de la CGC, voudrait que le SMIC s relève de la responsabilité des partenaires sociaux, sans aucune intervention des pouvoirs publics » (entretien avec Michel Noblecourt publié dans le Monde du 26 juillet). N'est-ce pas cependant à l'Etat de veiller à l'équité des relations contrac-

NE autre raison pour y regarder à deux fois avant de dépouiller de tout caractère légal le notion de salaire minimum est toute différente : s'est-on demandé par quoi ce vide serait comblé, car il semble bien que politiquement it faudrait proposer ou neuf à la place. Or la SMIC (ou SMIG) présente un immense avantage : dans la mesure où il s'agit d'un salaire, il limite le pouvoir arbitraire de l'Etat et des partenaires sociaux, car tous doivent, nolens volens, tenir compte du fait que ce revenu minimum sera versé par des entreprises qui, elles-mêmes, sont soumises aux lois du marché. Mais supposons que, au lieu de fixer un selaire minimum, la puissance publique, comme le lui recommande tel ou tel économiste - Lionel Stoléru, par exemple, qui avait déjà conseille à Valéry Giscard d'Estaing l'indemnisation des chômeus à 90 % - influencé par la pensée néo-libérale d'un Milton Friedman, se mêle de déterminer un « revenu minimum » qui servirait tout aussi bien à calculer l'indemnité minimale de chômage, il est fort à parier que les risques de débordement seraient dangereusement multipliés.

Les articles sont reproduits dans l'ouvrage (2 tomes) intimié le Rapport Rosa, publié chez Bonnel en 1983.

Le pari de Roussel-Uclaf

(Suite de lo page 11.) La réussite est incontestable. Mais n'est-ce pas une victoire à la Pyrthus? Face à des dépenses de santé sextuplées en douze ans (92,5 milliards de francs en 1971, 537,5 milliards en 1983), en raison de la hausse vertigineuse des coûts hospitaliers, l'administration japonaise s'efforce de réaliser des économies en pesant de toutes ses forces sur les prix des médicaments jugés trop élevés. En effet, cette administration fixe les prix à la production (elle est directemaceutique), que les médecins, à la fois prescripteurs et distributeurs, multiplient par deux ou trois afin de compléter des hono-

En 1984, pour la première fois de son histoire, avec les baisses autoritaires imposées aux fabriques (qui en un an et demi ont largement dépassé 50 %) et la mise en place d'un ticket modérateur de 10 %, le marché pharmacentique japonais s'est contracté de 3,2 %. L'idée du National Health Institute, la sécurité socialo nippone, est de relever peu à pen les tarifs médicanz et d'abaisser à mesure les niveaux des prix des médicaments.

raires généralement peu rémuné-

Un mauvais coup pour l'industrie poarmaceutique? M. Dunoyer ne sous-estimo pas le dan-ger, mais se veut résolument optiste : « Si notre groupe pouvait dégager en France, et même en Europe, les marges bénéficiaires que nous avons ici, il serols sichissime. Les prix peuvent encore baisser sans gêne pour nous ., à condition, bien sûr, qu'ils ne rejoignent pas les niveaux français

Alors une boone affaire Roussel-Uelaf Japan? • Superbe ., assnre M. Dnhover. d'autant que les espérances de vie sont ici bien plus grandes (soixante-quatorze ans pour les hommes et soixante-dix-neuf ans pour les femmes) qu'en Europe (moins de soixante et onze ans pour les bommes et soixantedix-sept ans pour les femmes). Le marché de la gérontologie est done porteur. Une bonne affaire ponr le Surgam, employé au Japon pour soigner les rhuma-tismes articulaires (en France en ORL seulement).

Toutefois, comme M. Naito, M. Dunoyer s'attend quand même à un durcissement de la concurrence et à d'inévitables concentra-tions. Une centaine de laboratoires japonais, sur les trois cent quatre-vingts existant à l'heure actuelle, pourraient, selon lui, dis-

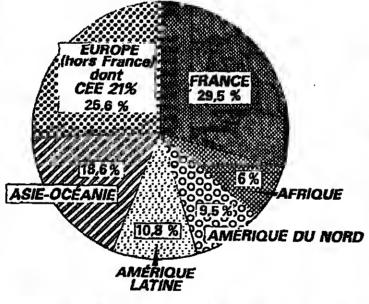
Précision - Dans la bibliographie consacrée à Stratégies des entreprises et marché internationai des capitaux (le Mande du 30 juillet 1985), il convenzit de noter que l'auteur de l'ouvrage. Christophe Lelandre, aebeve actuellement son doctorat ès sciences économiques.

paraître dans les cinq prochaines années. Mais tout ce remueméoage oe concernera pas Roussel-Uciaf : non seulement les activités du groupe ne sont pas menacées an Japon, mais elles seront appelées à se développer encore très rapidement, notam-ment dans les antibiotiques, la

per ses fabrications, beaucoup trop éclatées (trois usines) sur le site de Shirakawa (160 km au nord de Tokyo) desservi par l'antoroute et le Shinkanson (TGV japonais).

La première pierre a été posée, le 24 juin dernier, eo grande pompe. Constituée d'éléments

Plus de 70 % des ventes réalisées à l'étranger (Répartition du chiffre d'affaires)



Rousset Uciat, qui employait 17 270 personnes — dont 10 350 en France, — a, en 1984, réalisé un châlire d'ultaires de 10 866 millions de france, en augmentation de 17 % par rapport à 1983. Son bénéfice net a atteint 453 millions de france, en innues de 29 %, et le seide de ses échanges avec l'étranger a 646 positif de près de 3 milliards de france.

plus importante classe thérapeutique du marché japonais (près de 21 % de la consommation de médicaments). Roussel-Uclaf est bien armé avec son Cefotax.

Le nouvean pari est de continuer à doubler les ventes tous les cinq ans. En 1990, le cap des milliards de yens (plus de 2 milliards de francs) de chiffre d'affaires devrait être allégrement franchi. La filiale nippone du groupe français pourrait à cet horizon détenir 1 % du marché japonais, globalement évalué à 5814 milliards de yens (216 milliards de francs).

La pius grande usine

Pour gagner ce pari, Roussel-Uelaf a des atouts : une réputation, rehaussée encore par son président, M. Hideo Kitahara. ancien ambassadeur japonais à Paris: la parfaite maîtrise des pratiques de fabrication locale les olus sévères du monde; des prodnits racés avec de nouvelles générations on perspective; bien-tôt une installation industrielle flambant neuve. Roussel-Uelaf Japan a en effet décidé, pour augmenter sa productivité, de regrot-

modulaires, donc extensibles en fonction des besoins, l'unité sera opérationnelle courant 1986 et sera, en pharmacie, la plus grande usine construite au Japon par un industriel occidental. Coût de la phase 1 : 4,5 milliards de yetts (167 millions de francs).

Seul handicap : le problème du recrutement. La maia-d'œuvre et le personnel d'encadrement sont très difficiles à trouver sur place. Dès leurs études terminées, les Japonais sont happés par les grands apparells industriels locaux et y font carrière.

« Pas question de recourir à du personnel débauché, confesse M. Dunoyer. Nous n'aurions pas le meilleur. - Alors le vice-président de Roussel-Ucial a pris president de Romser-Com - pro-son bâton de pelerin pour écumer les universités. Il n'a pas de problème de communication.

Avec sa commissance approfosdie de la langue nippone, il s pris lui-même en main les relations humaines. Cette fonction, chez Rhône-Poulenc, est occupée par M. K. Motoi - ea-M. Lehmans un des trois ou quatre rares Francais japonisés à 99 %. 1 % vaut bion que l'on se décarcasse. Les ambitions de Rhône-Poulenc (Suite de la page 11.)

N'y pénètro pas qui vent. « Sécurité oblige », explique en souriant M. Yasubiro Ohishi, directeur de l'usine détaché de chez Toyobo, qui ne sous-estime pas le risque de l'espionnage industriel. M. Ohishi est un bon

guide, mais il n'est pas très bavard. Il guette les réactions de chines? - Toujours Toyobo, mais la conception est française, la technologie aussi, revue et corrigée par les Japonais.

Une aventure de 220 millions

M. Guy Berthier chiffre le prix de cette aventure industrielle: 6 milliards de yens (220 millions de francs environ). Alors que la concurrence s'obstine à dissimuler les chiffres, le directeur général de NMC divulgue les siens devant un M. Ohishi visiblement inquiot. « Nous n'avons rien à cacher ». nous dira plus tard M. Loik Le Floch Prigent, président de Rhône-Poulene. De toute évidence, M. Berthier avait recu le feu vert, ne serait-ce que pour faire savoir ce dont Rhône-Poulenc et Toyobo sont capables.

L'unité de Tsuruga, la plus importante des deux, a d'ores et déjà nue capacité de 3 000 tonnes/an propre à satis-faire 3,75 % des besoins mondistix. Avec l'appoint d'Intryama (1 800 tonnes/an), Nippon Magphane est susceptible d'approvi-

slonner 6 % du marché mondial. Naturellement, la réalité est un peu différente: Tsuruga tourue encore au raienti pour roder les chaînes, et il faut aussi le temps de trouver tous les débouchés indispensables, Pour l'instant, une partie de la production est envoyée à l'usine Rhône-Poulenc de Saint-Maurice-de-Beynost (Ain), en plein démarrage, afin de compléter ses besoins. Mais NMC s'enorgueillit déjà d'avoir parmi ses clients Sony, le géant Matsushita, et Taiyo Yuden.

L'ambition est d'abord de devenir le premier fournisseur de Sony, ce groupe qui indique cou-vrir it lui seul 20 % du marché dial des cassettes audio et 10 % à 20 % du marché des cussettes vidéo, pais d'entrer chez TDK, Hitachi, Columbia, Koniku... - et JVC -, ajoute cette fois M. Ohishi. Pourquoi pas? La société JVC, bien qu'ayant les coudées libres, n'est-olie pas filiale de Matsushitz? Des liens existent déjà, et au Japon ils sont

urécieux. Le sin du sin serait de décrocher des contrats chez Sumitome-3M (filiale de Sumitomo et du groupe américain Minnesota Mising and Manufacturing). Mais cos marchés-ià sont « solide»

ment verrouillés par Toroy », regrotte M. Berthier. . Pour entrebäiller lo porte, il nous faudraft un produit nouveau », glisse prudemment M. Ohishi. « Nous travaillons lo question », reprend avec assurance M. Berthier.

A Tsuraga, des études sont activement menées, car l'usine ne se borne pas à fabriquer. C'est M. Gny Berthier, devance ou aussi une unité-pilote, où sont complète éventuellement l'infor- minutieusement testées la qualité mation. « Oul a construit et la résistance des bandes issues l'usine » ? Toyobo bien naturelle- de recherches auxquelles Toyobo ment, mais sur les plans de et Rhône-Pouleoe consacrent Rhône-Poulene? « Les mo- 300 millions de yens (12 millions do francs) par an. Cet investissement, relativement lourd par rapport au chiffre d'affaires. encore modeste, réalisé l'an dernier (130 millions do francs) mais qui est appelé au moins à doubler des 1985, - devrait permettre à NMC d'atteindre ses objectifs.

A l'horizon 1990, • NMC devra couvrir 7 % du marché joponais ». Si les périmètres de fabrication dans le monde ne se sont pas trop modifiés d'ici là. l'entreprise devrait done être en mesure de produire de 5 500 à 6 000 tonnes de films polyester par an. C'est dans ses cordes, et ce pari a des chances d'être tenu.

Totale transparence >

Plus ambiticux, en revasche, est le projet d'arriver à capter 20 % du marché mondial d'ici cino ans : mais cette fois, dans ses Pronostics, le patron many NMC fait l'amalgame des possies, le patron français de bilités globales de fabrication, présentes (Tsuruga, Inuyama, Saint-Maurice-de-Beynost) et à venir. Cela part d'un bel esprit de cooperation.

« La transparence est totale entre nous .. affirme sucore

M. Berthier. M. Ohishi acquiesce. Vonant d'un directeur japonais, Toyobo avant d'être Rhône-Poulenc, c'est une preuve de confiance. En théorie, l'objectif pent être atteint, car il ne s'agit pas d'une affaire de capacité : le tandem Toyobo - Rhône-Poulenc sera parfaitement en mesure de produire les 30 000 ou 32 000 tonnes nécessaires pour approvisionner le marché. C'est le volume de la elientele qui fera la différence, et sur ce plan, la concurrence ne restefa pas les bras croises. Déià, dans son coin Hoechst-Kallo affute soigneusement ses armes, dit-on.

Toutefois, à Tokyo, M. Gilles Barbier compte formement sur la carte de visite « made in Japan » pour atteindre le but fixé. C'est indisentablement un atout majour. Rhône-Poulenc est le seul fabricant occidental à le posséder dans son jeu, et il ne se privera pas d'en user pour élargir son andience auprès des grands fabricants que sont par exemple BASPP, Philips ou 3 M. Avec les 8 milliards de francs de revenus à se partaget avec Toyobo, le jeu en vaut la chandelle.

Si ce pari-là aussi est tenu. Nippos Magphane pourra se flatter d'avoir été l'instrument des ambitions de Rhône-Poulenc au Japon. M. Lork Le Floeb Prigent n'envisage vil pas très sériousement de retirer du Japon, où . notre avenir s'inscrit ., au moina 15 % de son chiffre d'affaires consolidé en l'an 2000 ? Avec les développements à escompter dans la pharmacie. l'agrochimie et la chimie fine. tout est possible dans ce pays, des lors qu'existe un solide tronc commuo... en polyester ou toute antre

ANDRÉ DESSOT.

2º CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE INSTITUT DE GESTION DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou deux ans de Prépa.

Prochaine session de recrutement : 13 septembre 1985

souhaite recevoir une trochure detaillée de l'institut de gestion de personnel 63, évênue de Villiers, 75017 PARIS établissement privé d'étralignement supérieur

EXPOSITIONS AU CHATEAU

Murs d' et tapisseries d'

grand chi-)
source design of Jens flo-Mil arest and rationale de att areas and a long l'exem-Actual designation and the state of the stat 5D 200 get to have a micux que la

the to the same par Special Contract L'exposition ze jed all'et an E les fête de la res-True of the On production of the variety, une escawith the second section of the second get et grand, man d'un logis seimultiple actions sailes tous nonderet ela tera proposent leurs des and a superbe local

institute des laines der Kan i anteffer les parfaits goal i a real motore frais que mittel ber bienes abalitation of hore matures. per last - miend les échos de parities .. monte vers le vilat with the energy of ic tour-

etre

(DCR

Marti

Tinter

en ba

réalis varié

CALLO

LUICS

vertex

de ta

L'c

dence

virtuo

lissicr

ils en

forets

encon

Aubus

9 heur

na piene en a louie des habi-20 ROLT & Carviennent & Cent minutes. . . revelent les moisa parter i proit de Gromaire beles: 19531. leuppure - une vingtaine mir sereres, ce qui a était matte eine donne leur variete. de Canara Duram à Pierrette his last on its repond avant four Suffit Tation, et c'est me

mes Mr. . faut saluer aussi fee comments of deux renaisen :: . :: l'édifice et celle klim or a moderne. On pense no a. cr .. arbitraire man Wit us the profonde mais, & tera de caractéristique de We all a said same doute and Pantan c . ranycax documents néaus: lutions ambitionses et Le meillent a été : : : : : : : : : : : : : : : :

ila unuser e la toujours dispensé merenieu: puisque telle est sa Stirt At the sera-t-on pas sur-Materia tires laites à Biron.

A AUBUSS

leçons d'histoire su Literania de l'histoire

de vingi-neul tapisto inciente de seizieme et dix-Parties son exploration Phonegraphic que inspirait les Monters, Exceloration commences mages de la Chine 4 k (spissers du dix-huitième zei pource le l'an dernier (poè-Man. Lant derie) et qui rassem-Raque et les travaux sortis au et des succes des aucliers de hade Limingin, des Flandres et Ma Carlleurs (Beauvais, Tonte de) de constitution quatre pièces de loire du ren realisées aux Gobeai la fin du dix-septième siècle magnific: Louis XIV. Les carde aveleni die coproduits par el pa- Van der Meulen. and suivant le roi en reportage tes operations militaires pour mer sur le vei les scènes à repro-

A Cue de ces monuments classia venus de Versuilles. l'exposiscoup plus surprenantes : Le sur de Louis VII de la croisade minellement au musée de Saint-Its ce a Aubusson en 1748 et a longueur (10.25 mêtres de haut!) Aprile Paraît-il. de présenter des la public. Ou encore le Saint-Denis (château fouent de Sai fouent realisée pour ainsi dire à and a la fin du seizième siècle memorer un épisode des de religion et qui met en 10 octe

900 000 ENT TOUS FO

≅Ghamos



culture

EXPOSITIONS

and Marchell Carlo Control Carlo Car

There is a superior of the sup

Constitution of the second of

est for a les

the of the property of the second of the sec

parties and the second second

hone-Poulen

the second

TO ROSSING

* * *

, Lad

€.

T. S

.:7:

1.4 1.5

g 8-2- - 75

45 2-4

2 . 20

* ** *** **

100

177.3

1.00

1. 1. 1. 1. 1. 1.

2.00 3.1-

. .: -

90.73 ft

e-1-9:33

 $x = x^{-1/2} e^{2\pi i k \eta}$

9.00

A second second

.

كفافا فالإمان

JT DE GESTION PERSONNEL

IGP

1100

the system with a second

AU CHATEAU DE BIRON

Murs d'hier et tapisseries d'aujourd'hui

Au sud du Périgord, ce grand châ-y teau de Biron, où, vers 1275, furent probablement conçus les Jeux floraux, prestigieuse baronnie de confins, donne aujourd'hui l'exem-ple d'un sauvetage encore inschevé mais déjà miraculeux.

Rien ne pouvait mient que la tapisserie illustrer l'effort entrepris depuis huit aus mais galvanisé par un récent consensus mespéré et pour une fois efficace (1). L'exposition «Tapisseries modernes et contemporaines» participe à la fête de la restauration de l'édifice.

On prend, pour la visite, un esca-lier de pierre tournant entre les gros, beaux et grands murs d'un logis seigneurial on quatre salles tout nonvellement équipées proposent leurs volumes aussi nobles qu'il se doit sur deux étages. Un superbe local d'exposition où l'emphase des laines colories semble chauffer les parfaits enduits à la chaux encore frais que l'on a tenns pas » tout à fait blancs » grâce à très pen d'ocre naturel.

D'en haut on entend les échos de la cavalcade qui monte vers le vil-lage : les pas des chevaux et le mur-mure estompé de la foule des habitants costumés parviennent à ceux qui découvrent ou revoient les moissons gonflées d'espoir de Gromaire (la Terre, 1939) ou les soleils de Jean Lurçat (le Clel, 1953).

Les tapisseries - une vingtaine sont bien accrochées, ce qui o'étair pas si facile étant donné leur variété, allant d'André Dersin à Pierrette Bloch, Leur choix répond avant tout an souci d'animation, et c'est une réussite. Mais il faut saluer aussi l'idée d'avoir associé deux renais-sances : celle de l'édifice et celle d'une phase particulièrement fertile de la tapisserie moderne. On pense qu'un tel choix arbitraire mais vivace, sans unité profonde mais, à distance, bien caractéristique de notre siècle, a évité sans doute une presentation d'enmyeux documents on de reconstitutions ambilieuses et approximatives. Le meilleur a été décide : se fier aux verus d'un

La tapisserie a tonjours dispensé du merveilleux puisque telle est se vocation. Aussi ne sera-t-on pas sur-pris des rencontres faites à Biron.

Les muis proposent le choc toni-que d'une Composition, (1966), de Calder, tissée aux Gobeline. Les rouges et les noirs s'y équilibrest dans le plan, exactement comme les petites masses des célèbres «mobiles» dans l'espace. On encore le message velonif et mystérieux de Bistière, venu ici en voisin (le Petit Cheval, 1945, technique cousue); le brillant Graffiti II, 1971, de Brassit, qui entra à son heure dans la partici-pation française à la Biennale de Lansanne, et Josephie, 1964, de Gleb, aux saveurs oncincuses de tous les ocres réunis, admirablement rendus par le tissage de la Manufacture de Beauvais.

Notons du reste que cette manurecture a réalisé aussi avec bonheur la Composition encre de Chine notre et bleue de Hans Hartung (1975), d'une poésie évidenment plus abstraite. C'est également à Beauvait que Matters contile l'automatic des que Matisse confin l'exécution des deux pièces de sa tenture Polymésie, chef-d'œuvre de transcription issue de la structure des - papiers découpés» et magistral souvenir du voyage de l'artiste en Océanie en 1936. L'une des deux pièces (désor-mais grands elassiques, malgré leurs petites dimensions), la Mér, peut être aujourd'hui admirée par la grâce d'un consensus en un été mira-culeux au fin fond du Périgord. Elle y porte le bleu infini, des mers du

Que l'euphorie de ce bel été à la Gromaire ne fasse pas oublier que la restauration de Biron reste partielle. Entre la reconstitution d'un adoube-ment et celle d'un tournoi, une des très actives animatrices de la fête, Béatrice de Andia, consume que seule la poursuite de l'effort com-mencé et déjà bien avancé assurera « l'avenir du passé ».

PAULE-MARIE GRAND,

de Exposition organisée par le conseil général de la Dordogne et le FNAC d'Aquitaine. Contmissaire : Gilberte Martin-Méry, Jusqu'an 13 septembre.

(1) Dans ce consenus entrert l'Etat, le conseil général de la Dordogne, le conseil régional, les services des Monspeuts instonaçaes, du Mobilier national et du Fonds national d'art contempo-rain, l'Association des amis de Biron et l'interêt de la population de quatre vil-lages environnants.

A AUBUSSON

Lecons d'histoire sur laine et soie

La tapisserie témoin de l'histoire avec l'exposition de virigt-neuf tapis-series ancionnes (seizième et dixhuitième siècle), le jeune musée d'Aubusson poursuit son exploration de l'iconographie qui inspirait les cartonniers. Exploration commencée voici deux ans (images de la Chine dans la tapisserie du dix-huitième siècle), poursuivie l'an dernier (poésic, roman, tarrisserie) et our rassemble chaque été les travaux sortis au cours des siècles des ateliers de Paris, da Limousia, des Flandres et parfois d'aillours (Beauvais, Toulouse, etc.) Œuvres maîtresses de cette exposition : quatre pièces de l'Histoire du roi réalisées aux Gobelins à le fin du dix-septième siècle pour magnifier Louis XIV. Les cartons en avaient été coproduits par Lebrun et par Van der Meulen, lequel suivait le roi en reportage dans ses opérations militaires pour dessiner sur le vif les scènes à répro-

A côté de ces monuments classiques, venus de Versailles, l'exposition d'Aubusson propose des pièces beaucoup plus surprenantes : Le retour de Louis VII de la croisade habituellement ao musée de Seint-Denis) tissée à Aubusson en 1748 et que sa longueur (10,25 mètres de long pour 2,75 mètres de haut 1) empêche, paraît-il, de présenter ordinairement au public. Ou encore la Bataille de Saim-Denis (châca un proposition de la lacal de lacal de la lacal de lacal de lacal de lacal de la lacal de laca d'Ecquen) réalisée pour ainsi dire à chaud à la fin do seizième siècle pour commémorer un épisode des guerres de religion et qui met en

secoe en furmit monumental (4,40 mètres sur 3,30) tout le ement des troppes en conflit. entre Montmartre et Aubervilliers, avec explications et notes détaillées en bas des tapisséries.

Les thomes de toutes ces œuvres, réalisées en laine et soie, sont très variés : Clovis, Jeanne d'Arc, plusieurs rois de France, la Jérusalem délivrée, la bataille de Lépante... les cartonniers les puisaient généralement dans les graveres des livres d'histoire agrandies et interprétées ; lorsqu'elle les e rerrouvées, l'exposi-tion d'Aubusson présente ces gra-vures originelles auprès des tentures; un rapprochement qui a-des vertus très pédagogiques, comme par ailleurs ce rassemblement rare de tapisseries venues de régions

L'effet de contraste met en évidence les caractères de chacune : la virtuosité technique et la eclasse des Gobolins et des Flandres, la robustesse et la santé paysanne des lissiers limousins souvent reconnaissables aussi à ces « nervures » dont ils emplissalent leurs fonds et dont ils trouveient l'inspiration dans les forêts épaisses qui, aujourd'hui encore, entourent la ville où ils tra-

GEORGES CHATAIN.

A La impiatorie temom de l'Himoire, musée de la tapisserie Jean-Lurgat, Anbusson (Credse), mais les jours de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, fermé mardi matin. Jusqu'au 10 octobre 1985.



CINÉMA

AU FESTIVAL DE MONTRÉAL

Rencontre avec Agnieska Holland

Amère récolte, qui représents l'Allemagne fédérale au Festival de Montréal, est le premier film réalisé hors de son pays par la cinéaste polonaise Agnieska Holland. On y voit un fermier pendant l'occupation allemande de la Pologne cacher une jeune femme juive, s'éprendre d'elle et finalement, précipiter su perte.

Mené avec maestris par le comé-dieu Armin Muller-Stahl, le huis clos mis en place est dense et compleste. « Le paradoxe du person-nage principal, explique la cinéaste, est qu'il veut faire le bien, mais sa lâchesé et des petites choses rendent sa vie et ses actes contradictoires avec ce désir qu'il a. -

C'est par hasard qu'Agnicaka Holland a été amenée à traiter co sujet. Un projet qu'elle mostait en France u'a pas abouti, et un producteur allemand lui a proposé plusieurs thèmes, dont celui-ci, tiré d'un roman. Elle l'a choisi parceque la relation l'intéressait. Elle est née à Varsovie, en 1948, d'un père juif et d'une mère qui ne l'était nes, et la d'une mère qui ne l'était pas, et la pression de la culpabilité, elle l'a senti peser sur elle durement. Déjà, avant de quitter la Pologne, elle préparait un film sur le ghetto.

Scenaristo do Wajda, Agmeska Holland a été découverte comme réalisatrice par la critique internationale avec « Acteurs provin-claux», à Cannes en 1980. « Amère récolte » est difficilement comparable. Il a été tourné en vingt et un jours seulement, et à Berlin, en ville, ce qui exclusit tont mouvement de caméra. Mêmo avec la volonté de raconter l'histoire, sans faire voir la guerre ni les uniformes allemands, le manque de moyeus a été três contraignant. Le résultat est cepen-dant à la mesure de ce que souhai-

tuit Panteur : « Montrer une situe-tion concrète et universelle». Ce mot, «concret», revient souvent dans ses propos. C'est à partir de là qu'elle travaille. C'est la réalité qui l'inspire. « Le vrai cinéme que f'aime et que je ne vois pas oscille antre le concret et le rive. » Elle a signé quelques documentaires mais précise ne pas avoir de tempérament de documentariste. «Il faut être ingénu pour entrer dans la vie réelle ingeni pour entrer dans la vie réelle de personnes récles et pour les dépouiller. Je me sens gênée. Au comraire, je peux être cruelle, beaucoup plus libre dans la fiction.

« Pas d'autre choix »

Si elfe avait dix-hult ana sujourd'hui, elle n'optersit pas pour le cinéma. Elle dit qu'en Europe, elle ne voit pas de nouvelle vague estives. « Il y a d'un côté des carica turistes de films américains et, de l'autre, des films d'auteur si hermétiques que le public n'en veut pas, et mol je ne peux pas faire de film pour personne. Faire des films, aujourd'hui, c'est sa vie, elle ne sait rien d'autre, ce qu'elle préfère ? Le tournage, le travail avec les acteurs, cette - relation humaine, cette relation de pouvoir, comme en amour » Le plaisir de travailler en Allemagne est venu de là, des acteurs - Si c'est réussi, la bataille est très profonde. Chacun se bat pour faire de l'autre son moyen d'expression.

En Pologno, Agnieska Holland a réalisé la Fièvre, sur la résistance contre les Russes au début du siècle, Primé au Festival de Berlin, en 1931, le film n'a plus été montré après l'état de guerre. Une femme solitaire a été interdit juste avant. C'était cette fois un sujet très contemporain et très pessimiste, bien qu'il sit été tourné « pendant les jours de solidarité, les jours d'espoir .

En décembre 1981, elle se tron-vait à l'Ouest. Prendre position publiquement a été pour elle un devoir. Elle u'est pas remirée en Pologne où elle n'anraît pins pu tra-vailler. Elle est restée en France, elle a encore un passeport polonais. « Il arrive assez souvent que nous pre-nions une décision de façon émo-tionnelle, et cela pèse toute notre vie. Est-ce que la politique mérite l'exil? Je ne sais pas, je n'avais pas d'autre choix. d'autre choix. »

En France, Agnieska Holland a plusieurs projets. « L'un, dit-elle en souriant, comporte un certain mystère et sort du concret ». Il y en a un autre anquel elle tient encore beancoup, bien qu'elle n'ait pas trouvé de producteur. C'est une comédie, un « collags un peu bunuéllen » sur une classe de l'Alliance française à Paris, avec « une enseignante prise en otage par le destin de son groupe d'étudiants. Cela me changerait des lourdes histotres sombres ».

Pour le moment, elle n'a pas l'intention de travailler de nouveau sur les années 40 : « il faut avoir quelque chose de nouveau à dire. » Mais la guerre, malgré tous les films réalisés, hi reste moompréhensible. En ce sens, elle trouve Shoah très important. Elle-même u'e pas abandonné son idée qu'elle avait de raconter la vie de ce délégué du Parti juif à Londres « qui a voulu faire bouger le monde, arrêter l'holocauste. Il a parlé à Roosevelt, à Churchill. Cela n'a rien donné, il

A présent, 90 % de son temps est pris par l'écriture « parce qu'il faut dix scénarios pour pouvoir en tour-ner un ». Agnicska Holland, qui par-ticipait à l'élaboration du Danton de Wajde, a pu trouver du travail à Paris. Pour les films, cela e été plus difficile. Elle ne parlait m français ni anglais. En outre, si jamais elle avait eu l'illusion de pouvoir s'exprimer librement à l'Ouest, elle l'a vite portuo. « La consure s'exerce diffé-rennent, elle n'est pas politique mais imprévisible. C'est, par exemple, la pression des producteurs sur la distribution, la pression de la télévision sur le contenu du film si elle le coproduit. » Elle est prête à travailler n'importe où. « Mais en Pologne, conclut-elle, c'était beaucoup plus simple. Je faisais partie d'une société où je me sentais très blen, et je savais où étalent les choses importantes. Ici, c'est plus vague. Ce qui me touche le plus : est-ce que cela va intéresser quelqu'un? - Le public montrénlais a été très iotéressé par Amère récolte. En Europe, beaucoup de gens comaissent le metteur en scène de « Acteurs provinciaux » et ses dous pour éclairer uos zones

Il serait, aujourd'hui, important de voir Une femme solitaire qui semble un film prémonitoire. En Pologne ce sera bientôt possible. Les paroisses et de nombreux fovers sont équipés de magnétoscopes. Une édi-tion clandestine de vidéo-cassettes a êté organisée. « Celà va très bien marcher, dit Agnieska Holland. c'est un très bon moyen de commu

CLAIRE DEVARRIEUX.

LA CÉODE DE LA VILLETTE

Succès expérimental

La Géode est le phace, la sphère huminouse qui devra guider, à partir de mars 1986, les badauds vors la cité des sciences et de l'industrie de La Villette (le Monde daté 24-25 mars). Depuis son ouverture, le 9 mai dernier, elle draîne déjà un public nombreux. En trois mois et demi, plus de 150 000 personnes sout ventes voir l'Eau et les-hommes, le premier film français touraé selon le procédé Omui-max (1). Ils sout 1 500 à 2 800 à re nover quotidieunement dans la boule métallique, selon le nombre de séances (de cinq à huit par jour). Si la salle de 360 places est souvent à moitié vide à 11 heures et 12 h 30, elle est en revanche bondée à toutes les amures séavices.

ÉCHECS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE TOUJOURS EN QUETE D'UN ARBITRE

M. Florencio Campomanes (Phifippines), président de la Fédération internationale des échecs (FTDE) dont le congrès s'est ouvert, diman-che 25 août, à Graz (Autriche), a affirme qu'il avait envoyé le ler 19 août une liste de sept arbitres à Anatoli Karpov et Gary Kasparov, respectivement tenant du titre mon dial et challenger. M. Campomanes a indiqué que Karpov et Kasparov devaient choisir parmi les sept arbidevaent caosar parmi ses sept aros-tres proposés un arbitre principal pour les championnais du monde, dont la cérémonie d'ouverture doit avoir lieu le 2 septembre prochain à Moscou.

La liste adressée par M. Campomanes contient les noms gulvants M. Filip (Tehécoslovaquis). M. Maizev (Bulgarie), M. Medina (Espagno), M. Keller (France), M. Klein (Equatour), M. Prins (Pays-Bas) et M. Florian (Hongris). Selon le président de la FIDE, cette liste a été envoyée au tenant du titre et au challenger à la suite du refus de M. Lothar Schmidt (RFA) d'accepter l'arbitrage du champion-nat du monde su raison de problèmes d'emploi du temps (1).

La conférence générale de la FIDE, qui débata jendi prochain; devrait, en principe, donner l'aval à la décision de M. Campomshes d'avoir interrompu les championnats da mosde le 15 l'évrier dernier.

(1) Le Yougoslave Svetezzr Gligo-tic, arbitre principal de la première ren-contre pour le titre mondial entre Kar-pov et Kasparov, avait été de noveau désigné pour arbitrer les prochains champiements de monde. Kasparov avait alors memocé de déclarer forfait et M. Gligorie avait reconné de pissemme à M. Gligoric avait renoncé de lui-même à cette charge.

lions de franca. Mais il est la pro-priété de l'établissement qui ne paye donc pas de frais de location. Il sera remplacé, à partir du 11 septembre, par Chronor, un peu moins enéreux et cofinancé à 20 % par le musée do La Villette.

Jusqu'k maintement, les films tournés en Omnimex sont de remarquables documentaires; fondés sur le caractère spectaculaire des images, renforcé par une bande-son soignée. Le public est, semble til, conquis, meme si certaines person indisposées par les scônes les plus impressionnantes - notamment, dans l'Eau et les hommes, des prises de vues réalisées à bord d'un héli-

Passé l'engouement do la curiosité, peut-être faudra-t-il onvisager de coocevoir pour la Géode de » vrais » films, tournés à travers l'objectif fish-eye indispensable à l'Omnimax. Il existe de par le monde une cinquantaine de salles équipées pour exploiter le procédé australo-canadien commercialisé pour la première fois en Californie en 1975.

Certains studios américains intéressés par les techniques de poiote, comme les studios Walt Disney, surreillent très attentivement la courb d'exploitation de l'Omnimax. Mais avant de voir Tron on la Guerre des hoiles à La Vilette, il faudra se contenter pour un temps encore de films expérimentaux.

STÉPHANE DURAND-SOUFFLAND.

(1) L'Omnimex consiste à projeter sur un écran de 1 000 mêtres carrés des films tournées en 70 mm. Un autre prochié du même genra, le «Pautama», avait été déposé sa 1958 par un Fran-çais, M. Philippe Janimos. Il utilisait des films en 35 ann. projetés sur un foran de 350 mètres carré.

MORT DU CARICATURISTE PINO ZAC. - Le caricaturiste Pino Zac est asort le 25 soit à Fontecchie. Il était âgé de cinquante-cinq aus. [De son vrai nom Ginseppe Zaccaria, il avait collaboré à deux hebdomadaires

il avait collaboré à deux hebdomadaires sairiques : Il Male en Italie es, des les amées 60, au Canard Enchalaé. De retour dans son pays, il avait rejoint, en 1980, l'équipe Avanti. Pine Zao à égale-ment réalisé une vinguine de films d'activation l.

B DÉTOURNEMENT D'AR-CHIVES. — M. Patrick Michel, comercator de made de Chambery (Hante-Savoie), a def incuipé de vot le 22 noût. Il a récomm avoir détourné, entre 1975 et 1977, 300 à 400 documents d'archives de la bibliothèque de la ville, qu'il avait munite revendus à des senabers et des antiquairté pour un bénétice estimé à un millon de francs. M. Michel a sei leissé en Morté sur-

MUSIQUE

Tangos des Halles

La rue Quincempoix a un qui fleure bon les duels noctumes du chevalier de Pardalillan, et aussi les cageots éventrés où les clocherds de l'aube rameas leur pitance. Le présent, c'est Beeubourg, c'est la piazza où les poètes et prophètes font la manche. Sans trace de pitance abandonnée sur les pavés, dans la rue Cuincampoix s'alignent les restaurants. On n'y croise plus les couteaux. Les caves n'abri-tant plus de machiavéliques comploteurs mais des acteurs.

Dans se cave, le rési le Tourtour a aménagé un triéê-tre, où on a joué tout l'été Marguerite Duras (Agentie) et des tangos (Pile et face). Peut-on davantage être à la mode? Pourtant, Tangos pile et face, le spectacle d'Eve Griliquez, a que que chose d'intemporal dans le décor des vistos murs volités, avec un réverbère pour l'atmosohere. Oscar Sisto chante en version originale dans un style crooner, décalé ici. Il accompaone au piano Eve Grillouez. Elle ne chante pes. Le cosur sur la main, elle dit en français les

autonomes, beaux et insolites comme des rêves en couleurs. Au Tourtour, c'est le tando intéraire. La tango traditionnel a écoute da l'autre côté du boulevard Sébastopol, au milieu des rues vouées à tous les trafics du look voyou. Rue des Lombarda, les Trottoirs de Buenos-Aires cálèbrent Carlos Gardel, par la voix d'Ernesto Rondo.

Foulard à pois noué en avec peine sur la panse carclée d'une large ceinture crisée de fines chaînes, Ernesto Rondo fait vibrer le passé. Il chante comme dans les vieux films. Du geste, Il souligne la sauvagene pathétique des ballades anciennes, sa voix qui frôle le rauque n'eurait besoin de micro. Entre les tangos, il parie, entremèle des nome, des souvenirs, du baratin, histoire de reprendre son souffle. et il remercie le public, joyeux comme un enfant de « faire salle ine ». Dommage que, finalement. Il chante si peu.

COLETTE GODARD. * Tango Pile et face, Tourtour, 22 h 30. ★ Ernesto Rondo, Trotteirs de Buenos-Aircs, 22 h 30 et 24 h, jusqu'su 14 septembre.

as LE CONCERTGEBOUW SANS CHEF. — Le chef d'orchestre Bernard Haitink cessern de diriger le Concer-gebouve d'Amsterdam en 1966, et non, comme prêva, en 1988, date à lequelle doit lei succèder Riccardo Chailly. Ber-

paroles des tangos, poèmes

pard Haitiak, qui sera directour m cal à l'Opéra royal de Coveat Gardon, Cambulez ancore ex septembro la soc née du Concertgebouw on Amérique du



್ಯಾಗ್ ಅಭ್ಯವಿಸಿದ್ದರು ಈ ಪ್ರಭಾಗಿಕೆಗಳ ಪ್ರಭಾಗಿತ್ತು.

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Dn riffi dans les let HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cautatrico chanve : 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (544-57-34) : L 20 h : Diabolo's 1929-1939 ; IL 18 h : Parlons français nº 2 ; 20 h ; Chôme qui peut ; 21 h 45 : Commedia dell'arte. MATHURINS (265-90-00), 21 h : les Mystères du confessionnel.

Mysteres de cogressionnil.

POINT VIRGULE (278-67-03), 18 h 30:

Eclairs d'un sorcier.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nons
on fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30; les Démones louion; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30: Sauvez les bébés femmes : 22 h 30 : Fin de siècle. CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Ortics de ec-cours. IL 20 h 15: Ca balance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux;

22 h 30 : Elles poets vendent toutes. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je n'ai pas dispara; 22 h 15: Tant pis si je vons fais rira. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Courteline et Labiche en va-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

CHAILLOT (784-24-24)

En avant-première : 20 h 30 : Carné. Homme à la caméra, de Christian-Jaque.

BEAUBOURG (278-35-57)

17 h, Pitié pour le prof, de S. Narizzano: 19 h, la Moutoire, de Y. Chabine.

ADIEU BONAPARTE (Fr.-égypt.) Chuny Palace, 5- (354-07-76).

MADEUS (A., va.); Vendome, 2: (742-97-52); Lucernaire, 6: (544-57-34); George-V, 8: (562-41-46); Parassions, 14: (520-30-19). — V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (Bours, v.o.): Quintette, 5- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82). — V.f.: Impérial Pathé, 2- (742-72-52); Fauvette, 13- (331-56-86); Montpurnante Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Câchy 18- (522-460).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.) :

Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85).

Saint-Ambroise, 11. (700-89-16).

La Cinémathèque

Les exclusivités

chy, 18 (522-46-01).

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

La danse

ESPACE RONSARD (26#31-31), 20 h 45 : Bailet du Nord, Bailet de TAI THEATRE (278-10-79); 21 h : Dos-

Les concerts

(voir également la rubelens - Featirei -) cinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : De Preissac jazz group MONTANA (548-93-08), 22 b : R. Urtroger.
PEITT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : TROS MAILLETZ (354-00-79), 23 h :

Voices of America: Paul Cooper.
TROTTORES DE BUENOS-AIRES
(260-44-41). 22 h 30 : E. Rondo,
L. Rizzo, S. et J. Rey.

XX Festival estival de Paris

(354-84-96) ÉCLISE SAINT-SÉVERIN, à 20 h 30 ;

COMMENT CLAQUER UN MILLION
DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.A.);
Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC
Odéon, 6º (225-10-30); UGC Ermitage,
3º (563-16-16); V.f.; Rest, 2º (23683-93); UGC Montpermann, 6º (57494-94); UGC Boalevard, 9º (57495-40); UGC Gohelius, 13º
(336-23-44); Murat, 16º (651-99-75);
UGC Convention, 15º (574-93-40);
Pathd Chichy, 18º (522-46-01).

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répo-blic, 11° (805-51-33).

COTTON CLUB (A. VA.) : Stadio de la

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES

(Pr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA DÉCHIRURE (Brit., v.o.) : Cimoches, 6' (633-10-82). — V.f. : Opéra Night, 2' (296-62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., v.f.) : Rex,

DESEL (*) (Fr.) : Gafté Boslevard, 2* (233-67-06) : Cinoches, 6* (633-10-82) ; UGC Biarritz, 2* (562-20-40) ; UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59).

DREAMSCAPE (*) (A., v.a): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quin-lette, 5" (633-79-38); Gaumont Ambus-sade (359-19-08); V.L.: Berlitz, 2" (742-60-33); Richelion, 2" (233-56-70); Fauvotte, 19" (331:56-86); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Miramar, 14" (520-89-52); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Gambetta, 20" (636-10-96).

L'EAU ET LES HOMMES (Pt.) :

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-

LES ENFANTS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18): Rialto, 19 (607-87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1" (297-53-74): Paramount Odéon, 6" (325-59-83): Colisée, 8" (359-29-46): Para-mount Opèra, 9" (742-56-31);

Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): George-V, 3 (562-41-46): Maxé-ville, 9 (770-72-86): Pathé Clichy, 18-(522-46-01).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.

LA FORET D'ÉMÉRAUDE (A., v.o.) : Gasmont Halles, 1" (297-49-70) : Breta-

v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). - V.f. : Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40).

Genmont Halles, 1" (297-49-70); Breis-gne, 6" (222-57-97); UGC Danton, 6" (225-10-30); Marigman, 8" (359-92-82);

(225-10-30): Marignan, 3 (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Parnassiens, 14 (335-21-21): Kinopanorama, 15 (306-50-50). — V.f.: Rm., 2 (236-83-93); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (527-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

Géode, 19- (245-66-00).

2- (326-83-93).

10-96).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des sailes (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 26 août

GYMKATA (A., v.f.) : Paris Ciné II, 10-(770-21-71). L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, vf.) : Botte à fluns, 17 (622-44-21) ; Saint-Ambroise (H. sp.), 11. (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.a.): UGC Champs-Elyaées, 3* (562-20-40); Parassions, 14* (335-21-21).

30Y AND JOAN (**) (Fr.) : Goorge-V. 8* (562-41-46) ; Ritz, 18* (606-58-60). EAOS, CONTES SICTLIENS (IL, v.o.) : Epte de Boia, 9 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind.

v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) ; Arcades, 2" (233-54-58); Conve Charles, 15" (579-53-00).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.) ; Templiers, 3 (272-94-56) ; Calypeo, 17 (380-30-11). NOM DE CODE : OES SAUVAÇES (A., v.f.) : Paris Ciné II, 10 (770-21-71).

MASK (A., v.f.) : Impfrial, 2 (742-MOSHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

NOSTALCHIA (ft., v.o.) : Bonsparie, 6

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.) : Clmy Paisec, 5 (354-07-76) ; Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08). — V.I.: Ber-litz, 2 (742-60-33).

RUNAWAY, LÉVADÉ DU FUTUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); UGC Normandie, # (363-16-16): V.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Mostparnason, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Images, 18* (522-47-94).

SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fr.), (**): Paramount Marivanz, 2* (296-80-40); Paramount City, 3* (562-45-76); Paramount Montpername, 14* (335-30-40).

SALE TEMPS POUR UN FLEC, (A., v.f.): Rex, 2º (236-83-93); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Biarritz, 8º (562-20-40); Galté Rochechouart, 9º (878-81-77); UGC Boulevard, 9º (574-

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*): Forum, Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (653-79-38); Monte Carlo, 5* (225-09-83). — V.f.: Paramount Montparanne, 14* (335-30-40).

SHOAR (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Publicie Matignon, le (359-31-97).

LES FILMS NOUVEAUX

AMAZONIA, LA JUNGLE BLAN-CHE (*), film italien de Ruggero Deodato (v.o.): UGC Ermitage, 3 (563-16-16); V.f.; Lumière, 9 (246-49-07); Maxérille, 9 (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); UGC Gare de Lyen, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (574-93-40); Palhé Clichy, 18° (522-46-01); Socrétan, 19° (241-77-991.

77-99).

MEESSURE, film français de Michel
Gérard: Paramount Marivaux, 2(296-80-40); UGC Danton, 6(225-10-30); Paramount City, 5(562-45-76); UGC Biarritz, 8(562-20-40); Paramount Opfra, 9(742-56-31); UGC Gare de Lyos,
12(343-01-59); Paramount
Galaxie, 13(580-18-03); UGC
Gobolius, 13(336-23-44); Paramount Montparnasse, 14(35530-40); Convention Saint-Charles,
15(579-33-00); Paramount Mail-

lot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94). 2072, LES MERCENAURES DU FUTUR, film italien de Lucio Fulci (v.f.): Maxiville, 9 (770-72-86); Baltille, 11 (307-54-40); Farrette, 13 (351-60-74); Imagus, 13 (522-

PAROLE DE FLIC (*) : film francais de José Pinheiro : Forum, 1st (297-53-74) : Grand Rex, 2st (236-83-93) : Ciné Beanbourg, 3st (271-52-36) : UGC Montparassec, 6st

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) : Denfert, 14 (321-41-01) ; Répu-blic, 11 (805-51-33).

LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (lt., v.f.) (**) : Paris-Cint, 10-(770-21-71).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cizéma, 11. (803-51-33).

PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1= (297. 53.74): Hantefruille, & (633.79.38): Paramount Odéon, & (325.59.83): Marignan, & (359.97.82): Paramount Mercury, & (562.75.90); Montparamer Pathé, 14 (320.12-06): 14-Juillet Beaugronelle, 15 (575.79.79): (v.f.) St. Lazure Paquier, & (387.35.43); Maxi-villa, & (770.72-86): Paramount Opéra, 9 (742.56.51); Bustille, 11 (337.54-40); Nation, 12 (343.04-67); Fauvette, 13 (331.56-86): Paramount Galaxie, 13 (580.18-03); Mistral, 14 (339-52-43): Paramount Montparasse, 14 (339-52-43): Paramount Montparasse, 14 (339-53-94): Gamment Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 15 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beau bourg, 3 (271-51-36).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): George-V. 3* (562-41-46); (V.f.): Français, 9* (770-33-88); Mazis-ville, 9* (770-72-86); Montparmance Pathé, 14* (320-12-06).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A., v.A.): Goorgo-V, 9* (562-41-46); (v.f.): Lumière, 9* (246-49-07).

RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Darson, 6 (225-10-30). LE RETOUR DU CHINOIS (Bric), v.f. :

LES RIPOUX (Fr.) : Rex. 2 (236 \$3-95); UGC Dantes, 6 (225-10-30); UGC Bistritz, 8 (562-20-40); UGC Gobolim, 13 (336-23-44); Mostparnos,

14 (327-52-37); 14-Juillet Beaugr LA ROSE POURPRE DU CAURE (A. A ROSE POURPEE DU CAURE (A., vo.); Gaumant Halles, 1* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Paramount Oddon, 6* (325-59-83); Gaumant Champs-Eystes, 8* (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (557-90-81); Escurial, 13* (707-28-04); Bienvente-Montparmassr, 15* (544-25-02); 14-Juillet Bastille, 16* (557-50-70) Juillet Bezugrenelle, 15 (575-79-79) ... V.f.: Capri, 2 (508-11-69): Paramount Opera, 9 (742-56-31): Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 14 (327-84-90); Gaumont Convention 15 (828-42-27); Mayfair Pathé, 16

(574-94-94); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Gaumont Ambassada, 9 (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, & (387-55-45); UGC Nor-mandic, & (563-16-16); UGC Bootlevard, 9 (574-95-40); Athéna, 12-(343-00-65); Nation, 12- (343-04-67); UGC gare de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Cobelins, 13-(336-23-44) : Mintral, 14 (559-(336-23-44); Mistral, 14 (559-52-45); Montparasse Pathé, 14 (520-12-06); 14 Iniliat Beaugro-nella, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (551-99-75); Paramount Mailot, 17 (758-24-24); Socrénn, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

STRANGERS KISS, film smerim de Matthew Chapman (v.o.): Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Rantier, 8 (562-20-40): UGC 9- (246-49-07)

STRICTEMENT PERSONNEL film français de Pierre Jolivet : Gau-mont Halles, 1" (297-49-70) ; Gau-mont Richelion, 2" (233-56-70) ; Saint-Germain Huelsette. 3" (623-03-01); Critiment Ambienace, 9 (359-19-08); Athénz, 12° (543-00-65); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Gaumont Sed, 14° (327-84-50); Moetparnos, 14° (327-83-7); UGC Convention, 15° (574-93-40).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Most-parmane, 6 (575-94-94); UGC Nor-mandie, 8 (563-16-16); UGC Boale-vard, 9 (574-95-40); Bergère, 94 (770-77-58).

STARMAN (A.) (V.f) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6

STRANGER THAN PARADESE (A., v.a.): Epés de Bois, 5- (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): Gammout Richelleu, 2-(233-56-70): St.Germain Village, 5-(633-63-20): Colisce, 3- (559-29-46); Miramar, 14- (320-89-52). TERMINATOR (A., v.L) : Arcades, 2- (213-54-58).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lacoronire, 6 (544-57-34).

UNE DÉFENSE CANON (A., va.):
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
Paramount Chy, b (562-45-76). - V.f.;
Paramount Marivaux, 2 (296-80-40);
Paramount Opées, 9 (742-56-31);
Paramount Galaxie, 13 (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40);
Murai, 16 (651-99-75).

UN ÉTÉ POURET (A., v.a.): Marignan, & (159-92-82). — V.f.: Impérial, 2° (742-73-52): Moutparsanne Pathé, 14° (520-12-06).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirion, v.a.): St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); 14-Juillet Bastillo, 11º (357-90-81).

WITNESS (A., v.o.): Gautment Helles, le (297-49-70); Heutefeuille, 6 (633-79-38); Bretague, 6 (222-57-97); George V, 8 (562-41-45); 14-Juillet Betagranelle, 15 (575-79-79). – V.f.; Françaix, 9 (770-33-88); Paramount Mailtot, 17 (758-24-24).

Les grandes reprises

L'ACRORATE (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Blyster Lincoin, 3* (359-36-14); Espace Outlé, 14* (327-95-94).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Georgo-V, & (562-41-46) ; Parmasicus, 14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Calypso, 17-(380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Napoléon, 17 (267-63-42).

5 (554-14-04). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.a.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). CABARET (A., v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38).

BORN TO BE BAD (A., v.o.) : Pambéon,

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Bothe & films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-

LA CAGE AUX FOLLES (Pr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE CHAT NOTE (A., v.o.) : Seint-Germain Stadio, 5 (633-63-20).

LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT DISNEY (A., v.f.): Rex, 2 (236-33-93): George-V, 2 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Fauvenn, 19 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). DÉLIVRANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.) :

Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.a.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11° (700-

EF-10].

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.):

Cosmos, 6* (544-28-80); Saint-Lambert,
15* (332-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Seinz-Michel, 5 (526-79-17); Ambassade, 8 (359-19-08).

DUNE-(A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EFFI BRIEST (All., v.o.) ; 14 Juillet Par-name, 6 (326-58-00). EASY RIDER (A., v.a.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Renciagh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.); Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Cstypeo, 17-

(380-30-11). EXTERIEUR NUFT (Fr.): Ciné Beaubourg, (h.sp.), 3 (271-52-36); Espace Gaité, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A. VA.) :

Action Christine, 6 (329-11-30). LA FEMME MODELE (A. VA.) Action Ecoles, 5 (325-72-07). GUERRE ET PAIX (A., v.a.) : Reflet Médicia, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Botte & films, 17 (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epés de Bois, 5 (337-57-47).

L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6" (525-59-83); Paramount City, B" (562-45-6). — V.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-51); Mistral, 14" (559-52-45); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00) Paramount Mon 30-40); Convent (579-33-00). IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-

TION (It-fr., v.o.): Gammont Halles, 1e (297-49-70); Pablicis Saint-Germain, 6e (222-72-80); Ambassade, 8e (359-(222-72-80); Ambassade, 8° (359-19-08). — V.f.: Richelieu, 2° (233-56-70); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Convention, 15° (828-42-27) JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand

Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (Brit., v.o.) : LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON KANT (All., v.a.): 14-Juillet Par-name, 6 (326-58-00).

MAMAN KUSTERS SEN VA-T-AU CIEL (All., v.o.): 14-Juillet Parmane, 6-(326-58-00). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.) : Rialto, 19 (607-87-61). MÉDÉE (lt., v.o.) : Studio Galandi (h. sp.), 5 (354-72-71).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.L.): Napoléon, 17- (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (b. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81); Saist-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16).

METEOPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15 MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2 (508-11-69).

MOGAMISO (A.) : Champo, 5 (554-OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34) ; Raflet Balzac, 8-(561-10-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. va.) : Saim-André-des-Arts, 6 (326-VA.) : 48-18). PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL., v.o.): Médicis, 5 (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Changet Victoria, 1= (508-94-14); Saint-Lambert, 1> (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.): Colisée, 8° (359-29-46); Bienvenue Montparmene, 15° (544-25-02). LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01)

PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3º (272-

(357-90-81); Parnassiems, 14 (535-21-21); Olympic Entrepts, 14 (544-43-14); Escurial, 13 (707-28-04). ROBEN DES BOES (A., v.f.) : Napoléos 17- (267-63-42). RUE CASES-NÈGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15' (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.) : Montparnos, 14' SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2

OUEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE!

(A, v.a.): Ciné Beasbourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6 (3:26-19-68); Pagode, 7 (705-12-15); Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11-

(233-54-58). LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Boite à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES EROTHERS (A., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21); Rinfio, 10 (622-44-21); Rinfio, 19- (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A. v.o.): Action Christins, & (329-11-30). THEOREME (it., v.o.) : Denfert, 14

TO BE OR NOT TO BE (A., Labitsch, v.o.): Champo, 5 (354-51-60).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00).

(326-58-00).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Gaumost Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Publicis Champs Elyaéea, 8= (770-76-23); Partassiens, 14= (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.) : George-V, 8" (562-41-46) ; Mon parnos, (4" (327-52-37).

LES VALSEUSES (Fr.) (*): Forage Orient Express, 1* (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, & (222-87-23): Balzac, & (561-10-60).

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (527-77-55), 21 h : Charlot papa ; Charlot à Phôtel ; Charlot et Mabel en promenade, CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.a.), Sindio Bertrand, 7 (783-64-66), 16 h : Traquenerd; 18 h : le Viange; 20 h : Drôle de drame; 22 h : Lolita.

LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Roberta. M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01). 19h; India Song.
L'ETE D'EASTWOOD (VA), Action Rive ganche, 5 (529-44-40), l'Epreuve de force, - Salle 2 : Un shérif à New-

CODARD Statio Cajes, 5 (354-89-22), 20 h, 22 h; Détective; 16 h, 18 h; Je vous salue Marie.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, 5 (525-72-07), Nobleme oblige. . KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 19 (532-91-68), en alternance : Dersou Ouzala, Barberousse, Dodes Cadeu; + Denfert, 14 (321-41-01), en alter-

nance : les Sept Samourais (version intégrale), Chien euragé. (V.A.), Action-Christine, 6 (329-11-30),

E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11. (805-51-33), en alternance : le Genon de Claire; la Carrière de Suzanne — la Bou-langère de Monceau; la Marquise d'O; la Collectionneuse; les Nuits de la pleine lune; la Femme de l'aviateur. — Denfert, 14 (521-41-01) : le Beau mariage, Pan-len à le cheen.

line à la plage. CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00), Dans la ville blanche. TEX AVERY (v.o.), George-V, 8 (562-

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30), Laura. TOTO Républic Cinéma, 11 (805-51-33), en alternance : Pripouilleurs et compa-gnie; Toto apture et martyr; Toto le Mohr.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : LES CHARIOTS DE FEU (Brit., VA) : Botte à films, 17 (622-44-21), 17 h 30. LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.) : Sta-dio Galando, 5 (354-72-71), 18 h 10.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.a.): Olympic-Luxombourg, 6 (633-97-77), 24 h. PRAMES NORRES, FEMINES NUES (Iv., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14). 18 h.

JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria. 1" (508-94-14), 20 h. Chatclet-Victoria, 1" (502-94-14). 20 h 45. MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS

GARÇONS (A., v.o.) : Olympic Luxen-bourg, 6 (633-97-77), 24 h. POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (272-94-56), 20 h. ROCKY HORROR PRCTURE SHOW (*) (A., v.A.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 35.

LE SALON DE MUSEQUE (Ind., v.a.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), 20 h. LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50.

1re et 2e époque à partir du 11 septembre

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

> DE HÈLÈNE CIXOUS **CARTOUCHERIE 374.24.08**

h 25 Lindrad to Faux Coupelle.

20 h 25 Circuma de Faux Coupeble.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

an automie expense autere Interprétes

ha linding fleward . R. MATTHE EVADÉS DE LA VIE

a h 15 Fe mait de Bruno Bettellisios. e certogentque poet te rustidiette de chaperite e qui fait de crite e Red Gusen d'une siere de

ga ## Carses vues : Hinge in ear Mich DEURIEMIE CHAINE : A 2

ga 40 Connal.

5 t 35 Namétés : Enfin sept." Grambach. lines . . . - n des nouvemes consignes la and or sactones.

p 1 45 Concert : Symphonie sun Brockmen mer and Eve Ruggieri. : Or nestre philharm .. Centudache ten simultune

MINERE CHAINE: TF 1

" 'S ANTIOPE T. 1. 45 Li une chez vous. 1. 60 Jeu : Le grand labyrinthe. 1:35 La bonne aventure. 1 terror Jeurnal.

5:45 Chases vues : Hugo la per M. Pic #115 Croque-vacences (et à 16 h 35). HIE Santé sans nuege. - 34-1714 15 s 30 L eté en musique : Arcene.

in ma ues inachevées, pourquoi inachevée li à 25 Dessin anime. li h 40 La chance aux chansons E 1 Cà Mini-journal pour les jeunes. 15 Serie : Jean-Christophe. Bh 15 Jeu - Anagram.

Bh 45 Les vacances de Mondeur Léon. 8 k 66 Journal. an 30 Football : Level-Toulon. Lagrenciat de France (en direct de Laval) 2 h 20 Documentaire : Moi, l'Afrique.

:: 3 Manacorda, J. Nocerra, D. sommes très faches. Après l'Afriq sommes tres juenes aprile de cette stri la seconde partie de cette stri centieme siècle aux indépenda son, la colonisation, la conf somme-fleuve, une épopée lyrique

th 10 Journal. th 25 Cocses vues : Hugo tu par M. Plor

EUXIÉME CHAINE : A 2 i h 45 Télé matin. 6 h 30 ANTIOPE.

1 h 45 Recre A 2. th 00 Journal et metéo. h 10 Jeu : L'académie des neuf. kh 45 Journal. h 35 Serie : Magnum. N b 25 Aujourd hui la vie.

25 Serie : Une affaire pour Manndi. 5 h 55 Sports ate. Anomy bile rallye des Mille Lacs; cyntian panas es monde sur piste. Th 00 Secre A 2. 21100 : les mystèrieuses cités d'or 40 Flach info.

is h 50 Jeu . Das chiffres et des lettres. h 15 Intermations régionales. h 40 Feuilleton : Hôtel du siècle. & h 00 Journel.

PRATIQUE L'ESPACE RENTRI Tout, tout, tout : cartab meunies vêtements dans un mê

SAMARITAINE h 35 Cinéma : Paris brûle-c-il ? Film francis de R. Clément (1966), avec hondu C Boyer, L. Caron, J.-P. Cassel, G. En again C Dauphin, A. Delon, (N.) En notation Dauphin. A. Deton. (rv.)
Paris es de la libraries enapes de la libraries de la lib

Paris que Hiller avait ordonné de détruire de des securires de la miller avait ordonné de détruire de la mi des trous est affices. Superproduction à la mi har le plus long. Reconstitution minutieuse, le pour long le rôle special maire, vedettes pour tous les rôle 3 h 40 Bonsoir les clips. MOISIÈME CHAINE : FR 3

05 Dassin animé : La panthère ross. 15 Informations regionales. 40 Coups de soleil.

h 55 Dessin anime : Il était une fois l'Ho d h op Fesiens to h 35 Las jeux.

h 35 Cinéma : l'Innocent

Film italien de L. Visconti (1976), avec G.

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bres., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36) : Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77) : Parnassiens, 14- (335-LA BASTON (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Richelieu, 2" (233-56-70); Marigman, 9" (359-92-82); Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" Français, 9º (770-33-88); Nanon. 1. (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Couvention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3° (772-94-56); Grand Pavois, 15° (554-46-85); Bolte à films, 17° (622-44-21). ERDY (A., v.a.): Forum, 1= (297-53-74): Hantefeuille, 6 (633-79-53); Marignan, 9 (359-92-22); Parnassiens, 14 (320-30-19). – V.L.: Capri, 2 (508-11-20)

BRAZIL (A., vo.) : Elysée Lincoln, & (359-36-14); Parpassiems, 14 (320-30-19). CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypeo, 17- (380-30-11). LA CAVALE IMPOSSIBLE (*) (A., v.o.): UGC Odéon, & (225-10-30); UGC Ermitage, & (563-16-16); V.f.: UGC Gobelins, 13* (336-23-44).

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Loges II, 5* (354-42-34); Olympic Entrepot, 14* (544-43-14); Rialto, 19* (607-87-61).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, (Ang.-A., v.o.): Partessiens, 14 (335-21-21). - V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

75014 PARIS AMERICAN IN V.O.

AMERICAN LANGUAGE PROGRAM SEPTEMBER INTENSIVES FALL SESSIONS

CINQ FEMMES A ABATTRE ("") (A., v.f.) : Gaté Boulevard, 2" (233-67-06).

AMERICAN CENTER 261, bouleverd Respell

(1) 335.21.50

LE CONFLIT LIGNEL-HERSANT DANS LA RÉGION RHONE-ALPES

«Le Progrès» n'a pas paru lundi

De notre correspondent

Lyon. - Dimenche 25 nost, pour la deuxième semaine consécutive, le Progrès-Dimenche, Centre-Dimenche et les Dépêches-Dimenche n'ont pas para lundi 26, aucune édi-tion du Progrès n'a été publiée, à la suite d'un arrêt de travail de l'ensemble du personnel de

Passés sous le contrôle de la Société d'édition régionale et de Société d'édition régionale et de publications de journaux (SERP), elle-même contrôlée par le Dauphiné libéré de M. Robert Hersant, les titres dominionaux du groupe Progrès de M. Jean-Charles Lignel sont l'enjeu, depuis une dizaine de jours, d'apres et confesses tractations entre la direction du Bouphiné libéré, celle du Brogers, et les cardiotés de celle du Progrès, et les syndicats de

Intervenu jeudi 22 août et entériné par la direction départementale
du travail, un accord prévoyait le
«transfert» de deux cent quinze
personnes du Progrès à la SERP,
dans le cadre de l'article L. 122-12
du code du travail, qui fait obligation à la société reprenante de prendre en charge le reprenante corredre en charge le personnel corres-pondant. Une liste nominative, comprenant notamment trente-sept journalistes, a été transmise par la direction du *Progrès* à la SERP, samedi 24 août.

LE PERSONNEL D'« HEBDO-

GRENOBLE > CRÉE UN NOU-

VEAU JOURNAL GRATUIT

(De notre correspondant.

Grenoble. -- Le PDG du Progrès, M. Jean-Charles Lignel, a d'autres emuis : ses hebdomadaires gratuits et notamment *Hebdo-Grenoble*,

journal dont il prit le contrôle en

mai 1980. Il devait par la suite ac-quérir les autres titres du groupe Hebdo de Rhône-Alpes, notemment

Hebdo-Grenoble, qui comporte une partia rédactionnelle, est diffusé à 130 000 exemplaires dans l'agglo-

mération grenobloise et réalisé en 1984 un chiffre d'affaires de 13 mil-

lions de francs. Aujourd'hui, Hebdo

ne scraît plus qu'un * tire fon-tôme *, explique le directeur de l'agence de Grenoble, M. Lucien Sa-

lière. La société qui le distribue et qui fait partie du groupe Hebdo

vient d'être mise en liquidation. D'antre part, les dix-huit personnes

Une majorité du personnel, qui es-time être licenciée, a décidé de créer

un nouveau journal gratuit. Il sera distribué le 11 septembre et devrait

attirer une grande partie des petites

annonces et de la publiché qui étaient jusqu'alors drainées par Hebdo. Pour expliquer les dificultés d' Hebdo-Grenoble, certains mem-

bres de l'ancienne équipe affirment

que le journal « servait à renflient que le journal « servait à renflieuer les caisses du Progrès, grâce notam-ment à des frais de holding et de siège particulièrement élevés », im-posés à l'hebdomadaire grenoblois par le groupe.

paytes au mois de juillet.

son édition lyonnaise.

Les « transférés » ont été contactés individuellement par la direction de la SERP pour participer à la fabrication du Progrès-Dimanche du 25 août. Ignorant les « garanties offertes par la SERP » et contestant la « constitution arbitraire d'une liste-charrette : les employés, ouvriers et journalistes, qui se retrouvent : entre deux employeurs », n'ont pas travaillé samedi.

Profondément divisés sur la conduite à tenir, les syndicats out été repus tout au long de la journée par trois dirigeants du Dauphiné libéré, pour qui il n'était pas question « de sortir le Progrès-Dimanche sans l'aval du personnel ». Opposée au principe du transfert, la Fédération française des travailleurs du Livre (FFIL-CGT) a finalement tiré à trente mille exemplaires un Progrès-Dimanche » pirate » de huit pages, sur format tabloïd, distribué par les militants.

« Repartir de zéro »

Résignée « à repartir de zéro », la direction du Dauphiné libèré se dit « prête à toutes les négociations ». Le retour à la solution antérieure de location-gérance est toutefois exclue par le nouveau propriétaire, qui se

déclare, en revanche, « disposé à signer un contrat d'impression a concernant le matériel et le person-

La direction du Progrès considére pour sa part que, « jusqu'à nouvelle décision de justice, les deux cent quinze personnes transférées font désormais partie de la SERP ». Dès dimanche soir des la libera. dimanche soir, des huissiers signi-fiaient à certaines d'entre elles qu'elles devaient « rejoindre leur nouvel employeur ». Parallèlement, nouvel employeur ». Parallètement, la direction du Progrès annouçait des restructurations dans l'organisation du travail « nécessaires pipulais des restructurations dans l'organisation du travail « nécessaires pipulais de répartit sur six jours au lieu de sept », en particulier un seul jour de congé, le samedi. Ces dispositions sont qualifiées de « provocation » par les syndicats.

Ces derniers, poussés par la porsonnel de toutes les catégories, out décidé de ne pas assurer, dimanche soir, la sortie du Progrès (toutes éditions) daté lundi 26 août.

Ainsi, la décision de la cour

Ainsi, la décision de la cour d'appel du Lyon de «rendre» le Progrès-Dimanche à la SERP a créé, sur le plan économique et social, une situation compliquée, alors que d'autres arbitrages juridiques concernant le contentieux Pro-grès-Dauphiné, actuellement en à venir changer encore les données

JEAN-JACQUES BOZONNET.

SELON L'« OBSERVER »

Les services secrets britanniques transmettent à la BBC des notes sur les monvements extrémistes

De notre correspondant

Londres. - Après la tentative de censure d'une emission de télévision sur l'Irlande du Nord, puis la révéla-tion de l'intervention du MI 5 (service de contre-espionnage) lors du recrutement de certains journalistes, producteurs on réalisateurs de la BBC (le Monde du 21 août), voilà que l'hebdomadaire l'Observer vient d'ajouter une nouvelle pièce au dossier mettant en cause l'indépendance de la compagnie de radio et de télévision nationale.

L'hebdomadaire indique dans son édition du 25 soût que le MI 5 — toujours lui, — fournit régulièrement à la BBC des « notes d'information » a la Bific des « notes d'information » sur les organisations terroristes, les mouvements extrémistes de droite et de gauche, y compris ceux qui peuvent agir au sein des syndicats, notamment en période de grève ou de tension sur le front social:

Ces notes, trimestrielles, sont adressées non sculoment à la direc-tion générale de la BBC mais encore tion géodrale de la BBC mais encore aix principanx responsables de la rédaction, Cependant, la plupart de ces derniers font remarquer que les documents en question ne sauraient avoir une lafluence déterminante aux la manière dont la BBC traite. sur la manière dont la BBC traite l'actualité, car les journalistes caconnaissent la provenance et n'en tiennent éventuellement compte que parmi tout un ensemble de diverses sources d'information.

Les journalistes craignent toutefois que les notes du MI 5 puissent jouer un rôle dans l'opinion que se font les directeurs de la BBC et les remarques qu'ils peuvent formuler à supprimer.
propos de telle ou telle émission.

Cette zouvelle révélation ne pourra que renforcer les protesta-tions des syndicats de la BBC. Leurs dirigeants ont rencontré, le 23 août, le directeur général, M. Alasdair Mine, pour lui demander de refuser désormais toute « consultation » du MI 5 à propos des candidatures à l'embauche ou à une promotion. De remonuche on a une promotion. De même ils souhaitent que les mem-bres du personnel, susceptibles d'avoir accès à des informations dites « sensibles », ne soient pas obligés de s'engager par écrit à res-pocter le loi sur les secrets d'Etat.

M. Milne s'est contenté de faire observer que ces pratiques sont courantes dans an grand numbre d'entreprises publiques et privées dont les activités peuvent avoir trait di-rectement ou indirectement à la Défense nationale et à la sécurité de

M. Milne a résisté à la volonté conseil d'administration de supprimer l'émission sur l'Irlande Nord, et s'efforce d'apaiser le ma-laise qui affecte la BBC. Il a promis aux syndicats: - qui menacent de provoquer d'autres perturbations après la grève de viugt-quatre heures du 7 août — que l'émission contestée scraît diffusée « três bientot ., avec quelques modifications mineures et malgré l'avis défavora-ble du conseil d'administration. D'autre part, il a fait savoir que la direction générale venait d'ouvrir une enquête sur les « consultations » du MI 5 afin d'examiner la possibilité de rédnire celles-ci sinon de les

FRANCIS CORNU.

Lundi 26 août

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma: Regain.
Film français de M. Pagnol (1937), avec G. Gabrio,
O. Demazis, Fernandel, M. Moreno, E. Deimont,
C. Blavette. (N.)
Le dersier habitant d'un village de Provence abandonné
va rencontrer une femme, bête de somme d'un rémondleur, avec lequelle il fera revivre la terre. D'un roman
lyrique et idéaliste de Giono, Marcel Pagnol a tird une
chronique paysanne empreinte de son propre folklore.

22 h 40 Journel.

23 h 05 Thalassa.
Le manazino de la mor.

23 h Ob. I naussen.

Le magazine de la mor.

Les derniers Jangadeiros du Brésil.

23 h 30 Rencontrea de l'été.

23 h 35 Prélude à la muit.

D'Ysse d'eau - de François Rabbath, interprété per lui-même à la contrebasse et Laurent Petitgirard au

23 h 25 Journal, : . .

20 h 35 Cinéma: le Faux Coupable. Film américain d'A. Hitchcock (1957), avec H. Fonda, V. Miles, A. Quayle, H.-J. Stone, C. Cooper. (N. rodif-

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

V. Miles, A. Queyle, H.-J. Stone, C. Cooper. (N. rodif-tusion.)
Un homme banel, musicien dans un ciub de New York, est arrêté par la polica cur il ressemble à l'auteur de plusieurs cambriologes à main armée. D'après une his-toire authentique, un suspense essentiellement moral. Mise en scène austère. Interprétation polgnanze d'Henry Fonda.

Aux Editions FLEUROS . B. BETTELHEIM: «L'AMOUR NE SUFFIT PAS» «EVADES DE LA VIE»

22 h 20 Portrait de Bruno Bettalheim. (Rediff.) Série de Daniel Karlin. Nº 3 : Vivre à l'école orthogé-

nique.

Retour à l'école orthogénique pour tenter de com-prendre la vie quotidianne de cinquante enfants et du personnel de l'école, ce qui foit de cette institution un endroit unique. Radiffusion d'une série de qualité.

23 h 40 Journal. 23 h 55 Choses vues : Hugo lu per Michel Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Seminary (in the Title ANRIVE & Bush

\$ \$ 1. - <u>.</u>

WALT La

34.

4

ARE:

....

in the service

laire la

#Pa *

i se e

And was

1.11 . =

图 化红线

54. TAN. . . .

. 40-6

李瞳:3节(3)

4 28.5

. ± . 24 · P

Company of the

2.5 (VSI) 5

#2.5 *2.5

-

-1 -

F . . .

ROSSIA SENIS PROPERTY AND

Management Management

with the winds

-1 -1 2 (1)

TANGETHER IN THE PARTY OF THE P BROTHES (A.

THE LA LAMMAN

TO 22 POT TO BE (Lybe)

10 Con 170 Con

FOIR IN

LIS VINITS FINE

THE DE THE

2007 LE FEB.

Misses William

100

- --

111 a . 220 .

교 . 실명

....

-- 1000

一点压力

والمستارة

THE PERSONS

بالتين مين التينان (ر .

200

* : 48:

The second section.

A STATE OF THE SECOND

A PART I THE

ATTRES SAPPLIE

20 h 35 Variétés: Enfin soul.
Réal: Rémy Grumbach.
Un one man show de Gérard Jugnot, enregistré au Splendid. L'un des nouveaux consiques interprète une douzaine de ses sketches.

21 h 45 Concert : Symphonie romantique, de présenté par Eve Ruggieri.

20 h 30, Le Bourreau des cœurs, film de C. Gion; 22 h 10, Les plus grandes corridas mexicaines et espa-gacles; 23 h 10, Festival de jazz d'Antibes 84; 23 h 45, Hill street blues; 0 h 30, Terreur à Phôpical contrai, film de C. Lord; 2 h 10, Les filles d'holly-word.

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE 20 h 30, Feeilleton : « le Chevalier à la charrette » : 21 h, Musique : Angers, musiques du vingtième siècle : l'Orchestre de la Philharmonie polonaise de chambre, dir. W. Rejald, sol. P. Amoyal et G. Causse : 23 h. Neits

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (donné le 12 mai au Festival de Schwetzingen): Trio pour piano, violon et violoncelle de Mozart, Trio pour piano, violon et violoncelle de Brahms, Trio pour piano, violon et violoncelle, de Mendelssohn par Christian Zacharias, piano, Ulf Heisoher, violon, Heinrich Schiff, violoncelle; 21 h 46, Comert (minute) area de la concert de la (en simultant avec Antenne 2) : «Symphonic nº 4 en mi bémol majeur, Romantique» de Bruckner pur POrchestre Philharmonique de Munich, dir. S. Celibi-

Mardi 27 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
- 11 h 45 La une chez yous.
- 12 h 00 Jeu: Le grand labyrinthe.
- 12 h 35 La bonne aventure. 13 h 00 Journal.
- 13 h 00 Journal. 13 h 45 Choses vues : Hugo lu per M. Piccoll. 22 h 45 Journal. 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 35).
- 14 h 30 Santé sens nuage.
- 15 h 30 L'été en musique : Aronna, Les musiques inachevées, pourquoi insobevées ? 16 h 25 Dessin animé.
- 17 h 40 La chance aux chansons. 18 h 05 Mini-journal pour les jeunes.
- 18 h 15 Série : Jean-Christophe.
- 19 h 15 Jeu: Anegram.
- 19 h 40 Les vacances de Moneieur Léon. 20 h 00 Journal
- 20 h 30 Footbell: Laval-Toulon.
 Championnat de France (en direct de Laval).

 22 h 20 Documentaire: Moi, l'Afrique.
 Série de B. Manacorda, J. Nocerra, D. Mauro,
- 23 h 10 Journal. 23 h 25 Choses vues ; Hugo lu per M. Placelt.

DEUXIÈME CHAINE : A 2.

- 6 h 45 Têlé matin.
- 10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.
- 12 h 00 Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal 14 h 25 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 25 Série : Une affaire pour Manudii. 15 h 55 Sports été.
- h 55 Sports etc.
 Automobile: rallye des Mille Lacs; cyclisme: championnat du monde sur piste.
- 18 h 00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo : les mystérieuses cités d'or.
- 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 informations régionales.
- 20 h 00 Journal.



20 h 35 Cinéma : Paris brûte-t-il ? Film français de R. Clément (1966), avec J.-P. Bel-mondo, C. Boyer, L. Caron, J.-P. Cassel, G. Chaldris, B. Cremer, C. Dauphin, A. Delon. (N.) En août 1944, les diverses étapes de la libération de Paris, que Hitler avait ordonné de détruire à l'arrivée des termes alliés. Paris, que tituer uvas corunne un manière du des troupes allièes. Superproduction à la manière du Jour le plus long. Reconstitution minuteuse, mise en scène speciaculaire, veilettes pour tous les rôles.

23 h 15 Journal 23 h 40 Bonsoir les clios.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 19 h 05 Dessin animé : La panthère ross." 19 h 15 Informations régionales.
- 19 h 40 Coups de solet.
- 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'Homme
- 20 h 35 Cinêma : l'Innocent Film italien de L. Viscouti (1976), avec G. Giannini,

I. Antonelli, J. O'Neill, M. Parel, R. Morelli, M. Girotti.
Un grand bourgeois romain, qui présendait se placer au dessus de la morela courante, se met à hair l'enfant que sa femme, pafidèle, a eu d'un matre homme. Ce dernier film de Visconti est inspiré d'un roman « décadent » de Gabriele d'Annunzio, Il est à la fois émouvant et léconage.

- 23 h 10 Rencontres de l'été. 23 h 20 Préiude à la nuit.
 - « Deuxième Sonate pour violon et piano », de B. Bartok, interprétée par A.-M. Binet de Boisgisson, violon, et D. Ponty, piano.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45,
Reuilly, l'as des espions; 8 h 35, Dancia days (et à
13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 30 et 17 h 35);
Hebdo-Grenoble n'ont pas été 13 h 3); 9 h 3, Cabon Canni (et a 12 h 30 et 17 h 33); 9 h 10, Hill street blues: 16 h 5, Les Corrompus, film de F. Winterstein; 11 h 35, C'est encore lois, Naples ? 14 h, Les Branchin de bahut, film de R. Butler: 15 h 30, L'Amour par terre, film de J. Rivette; 18 h 30, Bioman; 18 h 35, Jou: les affaires sont les affaires; 19 h 5, Zinith; 20 h 30, Seurenius, souvenius, film de A. Zeitoun; 22 h 40, Farle, film de B. de Paima; 0 h 38, Lucky Je, film de M. Deville; 2 h, Les supperstant du canter.

FRANCE-CULTURE

6 h; La matère de Bretagne, un foiscenement de perspec-tives; 7 h, Sous la radio, la plage; 8 h 95, Bobby et les sieus; 8 h 30, Les chembs de la comunicame: : défi-cionces et handicaps, une histoire de l'infirmité; 9 h 5, Tamps libres : (et à 11 h, 11 h 30, feuilleton : - Voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVII »; et à 14 h 30, 16 h , 18 h 30) : 9 h 30, Mémoires du siècle, 14 h 30, 16 h , 18 h 30); 9 h 30, Mismoires du stécle, avec Charles Tillon; 10 h 30, L'opfrette, c'est la fête : Emerich Kalman; 12 h; Paporama : entrefien avec Arrabal; à 13 h 15, le vin dans le Bordelais; à 13 h 30, les décraqués; 13 h 40, Chamisons pour un été : chomisos de traverse; 14 h, Neuvelles policitions : « Conscience professionnelle », de David Goodis; 15 h 30, Les chemisos de la transparance : reccontre avec Philippa Jacottet; 17 h, Héros de rock; Elvis Costelle; 17 h 10, Les caux of Fed. : « Glosse de Vanchus; quel avecle contre caux de la contre de la cont lacottet: 17 h. Hêros du rock: Elvis Costello; 17 h 16. Le pays d'ici: en direct du Vanchuse: quel avenir pour le l.nbéron 7; 18 h 5. Agora, avec Michel Tournier; 19 h 30. Le temps de se parler : le corps; 20 h 30. Festileton: « la Chevalier à le charrette»; 21 h, Mesique: Angera, musiques du vingrième siècle: « le Japon hier et aujourd'hui», Kimshi Tsuruta et ses disciples; 23 h, Nuits magnétiques: les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

Admilgue légère : couvres de Disval, Kornes, Bonness ;
7 h 10, Révelle-matin : à 7 h 30, Idée fixe ; à 8 h 48,
Bonjour M. Trenet: 9 h 68 Le matin des amaliches :
citation, collage, montage, œuvres de Tchaikovski,
Henze, Offenbach, Rimski-Korsakov...; 12 h 5,
Concert (donné le 18 avril au studio 166) : couvres de
Cowell, Jolas, Marti, Busonl, Mache, Ohass, per
E. Chojnacka, clavecin, J. Vandeville, hautbois,
G. Mahaut, cor; 13 h 40, Sessates de Sestriatti, par
Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des sillous : petite histoire du phonographe ; 15 h, Le pisme de Tatyans. Nilolaires : œuvres de Chopin. Mozart, J.-S. Bach, Metner,
Lisdov; 18 h, Une heure swet... Thomas Hampson,
œuvres de Searlatti, Wolf, Saint-Saëns, Bowles,
Copland; 19 h 5, Le temps du jazz; 19 h 39, Concert
(donné le 26 juillet à Bayrenth) : «Paraifal» de Copiand; 19 a 5, Le temps on pazz; 19 a 58, Consecutions le 26 juillet à Bayreuth): «Paraifal» de Wagner, par les chœurs et orchestre du Festival, dir. J. Levine, chef des chœurs N. Balaisch, sol. S. Estes, M. Heele, H. Soth, P. Hofmann, F. Mazzara...; 0 b 30, Ziso Francascatti: œuvres de Schubert, Chausson, Paganni, Bosthoven.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 26 AOUT

- M. Bernard Tricot, chargé de l'enquête sur l'affaire Greenpeuce, est l'invité du journni d'Antenne 2 à 20 h.

. Du renfort au . Bébeteshow. - Deux nouvelles marion-nettes viendront grossir les rangs du « Bébête-show » de Stéphane Collaro, dont l'emission « Cocoricoco-boy » reprend sur TF 1, chaque jour, du lundi au samodi à partir du 9 septembre. Alain Duverne et l'équipe du la société Image et Monvement concoctent un . Fafa l'écureuil » et un « Crabe-Zuki » sous les traits desquels on reconneîtra le premier ministre et le secrétaire général de la CGT. L'équipe d'Image et Mouvement travaille anssi paur Antenne Z qui diffusera à partir de septembre deux de ses creations : une série de sketches d'une minute. inspirée de la bande dessinée les Frustrés, de Claire Brétecher, ainsi que la série éducative « Super doc ».

LETTRES

· Menaces courre . Isaac Bashevis Singer, prix Nobel de Ilt-térature 1978. – L'écrivain juif américain Isaac Beshevis Singer, prix Nobal de 5ttérature 1978, a reçu des lettres de menaces adressées à son domicile de New-York et à son éditeur suédois, a-t-on révélé le 24 sout à Géeteborg, où il doit se rendre prochainement. Ces deux lettres contensient des propos violemment antisémites et des critiques hijurieuses de ses œuvres inspirées de la tradition culturelle judéo-polonais. M. Singer, quatre-vingt-un ans, est né en 1904 à Radzymin, en Pologne. - (AFP.)



Semaines bloquées: 6 heures par jour pour progresser à pas de géant. Stages collectifs: de 9 h à 13 h chaque jour pendant 2 semaines.

Début de sessions: lundi prochain Pour être à l'heure anglaise : les stages en Angleterre dans les Centres de Formation ILC, Bons, très bons... ou débutants? Notre test de niveau. sans engagement de votre part. vous apportera la réponse. Venez nous voir.



20, Passage Douphine - 75006 Paris Tal. 325.41.37.

ANNONCES CLASSEES

		يبند
ARNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI MANOBILIER	17,00 45,00	69.97 20,16 53,37 53,37
AGENDA	45,00	53,37



Pä

go ch' fo bir au de au ch

N3

P. R. C. M

m af

Fī

m de Fr

gr

gr ch

emplois régionaux

emploir régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

TELECOMINANICATIONS



17 legrand Notre groupe: 12 000 personnes CA: 4 milliards dont plus de 40% à l'étranger, des filiales réparties dans 21 pays, nous sommes parmi les 50 ivers investisseurs français.

Nos produits : l'appareillage électrique d'installations basse tension domestiques et industrielles. Nos marchés : le bâtiment (logement et tertiaire), les entreprises industrielles, le grand public.

Développer notre marketing

Nous offrens un poste passionnant et évolutif de RESPON-SABLE DE NOTRE MARKETING à un ou une

Ingénieur Grande Ecole

avec diplôme de gestion souhaité (INSEAD - MBA ...), ayant une expérience industrielle. Homme de stratégie : il assurera les analyses prospectives de développement de nos activités. Homme de terrain : il véhiculera idées et actions promotionnelles auprès de notre réseau de vente en France et à l'Etranger.

Nous déléguons à notre Conseil, le soin de vous informer sur ce poste. Nous vous remercions de lui adresser votre dossier de candidature sous réf. 25 M 261 à Edith Giacchetti, C.P.A. 3. rue de Liège

• UN ASSISTANT **DE FORMATION**

Promosvoir la formation continue clore les entreprises : anaivee des besoins, organisa-tion des stages, subi ;
 Encadrer les stages de for-mation de salariés et de de-mandeurs d'emploi.

ORGANISME DE FORMATION

PROFIL: nique et de préférence en auto metionnes ; metismes;

© Expérience de l'entreprise exigée dans un service de production industrielle;

© Expérience commerciale et pédagogique appréciées;

© Qualités d'organisation et sous de la performance indispenses les

pensables. AGE: 30 à 40 ans anviron, • DEUX JEUNES IN-GÉNIEURS ÉLEC-TRONICIENS-

AUTOMATICIENS MISSIONS:

PROPIL:

Ces postes pourraient convenir à des jeunes ingénieurs (25/35 ans) spécialisés en su-tonnationes industriels et syant l'expérience des applications de

DEMANDER DOSSIER DE CAN-DIDATURE à ASFO 88, BP 486, 86012 Poisiers Cedex. Tél.: (48) 88-02-30.

Centre National d'Études des Télécommunications

MINISTÈRE DES P.T.T.

recherche pour le Centre Commun d'Études de Télédiffusion et Télé-

communications à RENNES Ingénieur grande école ou Titulaire d'un diplôme

d'études supérieures (D.E.A. 3° cycle) pour mener, au sein d'une equipe specialisée et en coopération

étroite evec les départements techniques, une ectivité d'étude et de soutien en MATHÉMATIQUES APPLIQUES, pour le conception de systèmes de communication eudiovisuelle. Les candidets devront justifier d'une compétence ou d'une solide formation théorique et pratique dans plusieurs des domeines suivents :

 Analyse numerique et optimisation • Modélisation methémetique
 Methématiques discrètes • Traitement du signal, et posseder une bonne maîtrise des langages courants d'informatique scientifique.

Adresser C.V. + photo et prétentions à l'attention de Monsieur P. LE GREL - CCETT - Rue du Clos Courtel - B.P. 59, 35510 CESSON-SEVIGNE.



Entreprise générale de Bâtiment de taille moyenne, forte de son indépendance, de sa technicité, de sa réputation et d'un bon capital

directeur adjoint

Il sera essentiellement responsable des aspects techniques et du suivi des travaux. Il assure en première ligne les rendez-vous exté-neurs, il contrôle et anime les B.E.: structures-béton, mètrés, prix, méthodes, plannings. Ce poste convient à un INGENIEUR ayant une expérience similaire de 8 à 10 ans et une personnalité autonome s'impliquant à tous les niveaux. Ses objectifs : la qualité et la rentabllité des réalisations. Ses moyens : une organisation rigoureuse, une forte coordination et l'expression de tous.

Adressez votre dossier (C.V., lettre manuscrite, sal. actuel, tél. pers.) sous la référence 63 A à :



Hervé Le Baut Consultants 11, rue La Boëtie - 75008 PARIS

ORGANISME SOCIAL (400 salariés) situé dans la région CHAMPAGNE-ARDENNES, recherche:

DIRECTEUR

Principales missions: gérer des activités multiples,

 clinger et animer le personnel des Services Administratifs et des Réalisations Sociales, mettre en œuvre les réorganisations nécessaires.

une formation supérieure assortie d'une expérience de plusieurs années en matière de direction d'entreprise, de preférence dans le secteur sanitaire et social.

Merci d'envoyer lettre de candidature manuscrite C.V. et photo (restituée) s'référence 14626 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

Prestigieuse Société de notoriété internationale fabriquent et commercialisant de la jouillerie. PAITS

280.000 ±

Directeur administratif et financier

Il aura la responsabilité de la comptabilité générale, analytique, des finances (budgets, informatique, personnel) et animera une équipe de 6 personnes. Formation Finances Comptabilité et expérience dans une PME performante d'un C.A. d'environ 100 à 150 millions. Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions, téléphone privé (joindre enveloppe pour réponse plus rapide) sous référence 25015-M

MRI conseil Danièle Chapuis - 13, rue Madéleine Michelis, 92522 Neufly.



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)



EMIRATES AIRLINES

recherche

PERSONNEL NAVIGANT

La compagnie d'aviation la plus nouvelle du monde cherche du personnel navigant commercial qualifié féminin et masculin. Nous demandons du personnel de cabine expérimenté. Age minimum: 20 ans. Taille minimum: 1,60 m. La connaissance de la langue anglaise est essentielle et de la langue arabe un avantage.

Vous êtes priés de remplir votre curriculum vitae en anglais en donnant un maximum de détails sur votre éducation scolaire, vos qualifications, les langues parlées, votre carrière professionnelle et le type d'avion sur lequel vous avez voié. Prière de joindre une photo pleine tallie et une photo passeport à votre candidature, et adressez à: Emirates, Hôtel Hilton International, 18 Avenue de Suffren, F. 75740 Paris Cedex 15.

Vous êtes priés d'indiquer votre numéro de téléphone et votre adresse postale pour nous permettre de vous inviter à l'interview qui aura lieu à Paris les 4, 5 et 6 septembre. Notre base est Dubal, une ville moderne

et agréable au sud du Golfe Arabe. Votre

logement et votre entrainement seront

surés par le compagnie. Si vous étes

sélectionné, vous devriez pouvoir nous

rejoindre le 25 septembre 1985.



ONE OF THE MOST IMPORTANT COMPANY WITHIN THE EUROPEAN MARKET

TOP EXECUTIVE AUDIO-VISUAL DEPARTMENT

SEEKSA

+/-5000000 BF/YEAR

HE/SHE will control sales of international transmission of television programmes as well as other audio-visual medias.

HE/SHE can reside outside Belgium but HIS/HER func-tions will be exercised in Brussels. Knowledge of merchandising copyright and trademark re-gistration recommanded.

HE/SHE will fluent in English-French and one other euro-

Please send your written application (+cv) TO C.P.S., avenue Louise 304, B. 1050 Brussels. Ref. : 85 4881.

COTE D'AZUR

PMI Fabricant produit second œuvre du bâtiment marque nationale (C.A. 200 M.F.) RECHERCHE

EXPERT COMPTABLE CONFIRME(E) (35 - 40 ans)

Chargé(e) de la gestion comptable et e d'une affaire de tyoé en relation directe avec le chef d'entreprise. Suivi du budget et du réseau de distribution.

Sérieuses références expériences exigées. Adresser c.v. manuscrit avec prétentions é :

NCK Nº 784 7, Rue Falque - 13006 MARSEILLE qui transmettra.

JEUNE SOCIÉTÉ DE SERVICES EN INFORMATIQUE

PLUSIEURS INGÉNIEURS **DE HAUT NIVEAU EXPÉRIMENTÉS**

Les compétences requises appartiennent aux domaines ou produits suivants :

- Systèmes et communications ;
 Temps réel civil et militaire ;
 Bases de données relationnelles
- Applications scientifiques ou de gestion : Applications scientifiques on de gescont.
 Archivage electronique;
 Matériels NORSK DATA, VAX, INTEL 808, SPS 7,
- SPS 9, IBM, CDC; Postes à pourvoir à Paris, Toulouse et Marseille,

Envoyer C.V. à : D.I. 35, rue Réaumur, 75003 Paris.

jeune ingénieur chimiste

(E.S.C. - LN.S.A. ou équivalent)

Société de Parfumerie-Cosmétologie implantée dans le Sud-Ouest, Filiale d'un Grand Groupe Français de renommée mondiale, offre un poste d'ingénieur qualité à un jeune ingénieur chimiste. Rattaché au responsable technique, il sera chargé du Laboratoire Analytique et du Contrôle Qualité des emballages et des articles conditionnés ainsi que de

embauages et des arucies commonnes ainsi que de l'assistance technique de nos agents étrangers. Anglais indispensable - Espagnol apprécié. Lieu de travail: MOURENX (Pyrénées Atlantiques) Adresser lettre manuscrite avec Curriculum-Vitae photo et prétentions sous référence n° 80044 à : PUBLICITE ROGER BLEY

101, rue Resumur - 75002 Paris, qui trans

SMITHER INTI CHIEF S D'EMPLO

Ingénieur

en en ereupe français. o industrie pharma age alimentaire, chimi

general et de développer , haque affine, e a de l'ave mental collaboration of the co en la secteur de l'indicate en er er er servet Agés d'aus an et material ag rour en technique

ografica du prote altani.

19. Résidence Flandes Lic - Lette - Nas

et entrez

emplois rec

Dans le cadre de son nouves dinformatisation couvrant ! (ateliers flexibles, flu

et comptabilité inc Bull Etablissement d'Angers recherche

CHAPS DE PROJET IN

Grande Ecole, G = = creference de deux des projets oriente Tannel. Vous prendrez e gestion, depuis la c Tille en couvre et encadrerez

Mais a adresser votre candida Çeri ileywell Bull Empl<u>o</u>i 331 a enue Patton HOSE ANGERS CEDEX

CHALLENGE KS AMERICA'S CUP

Total Michigan des Services Minute et de Parcuser Minute et de Parcuser Minute et de Parcuser Minute et de Parcuser des Services Minute et de Parcuser de Par Pur cette Coerchon nous recherchons des

in mission de Relations Publiques s'accorder Maketing et Communication la résident à Direction Marketing, il aura con apprèsin dans l'ensemble de ses confac

Control of the Contro

Cette (Controllé immédiate sero un diverse l'appointme vous intéresse envoyez de l'appointme vous intéresse envoyez de l'appointme suaux de l'appointment de l'

macau in in

DE HALL NIVEAL EXPERIMENTÉS

100

jeune ingenieur

374 m

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 27 août 1985 - Page 17

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieurs commerciaux France/export

Cette importante filiale d'un groupe français de dimension internationale est spécialisée dans la conception et la réalisation en milieu industriel d'installations mettant en œuvre l'aérodynamique et la thermodynamique. Pour promouvoir ces équipements de hante technicité, elle recherche deux ingénieurs commerciaux pour les secteurs suivants :

 Industrie pharmaceutique - base Paris - Ref. A/4750M ● Agro-alimentaire, chimie, métallurgie - base Lyon - Ref. A4751M

Ils seront chargés de gérer et de développer le marché qui leur sera coalié depuis l'évaluation des besoins jusqu'à la définition, pour chaque affaire, d'une surstègic commerciale et à la négociation des contrats. Leur action s'étendra à la réalisation de l'avant-projet qui sera ensuire confié à un ingénieur d'affaires avec lequel ils travailleront en étroite collaboration. Ces postes s'adressent de préférence à un pharmacien option industrie pour le secteur de l'industrie pharmaceutique et il un ingénieur pour les autres secteurs. Les candidats recherchés seront âgés d'au moins 30 ans, ils posséderont une expérience commerciale sur des marchés comparables et matrineront au moins l'un des protédés de fabrication, une formation complémentaire étant assurée pour les techniques apécifiques. La pratique de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de départ sera fonction des compétences offertes. Ecrire à Françoise ORANGE en précisant la référence du poste choisi.

19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. (20) 72.52.25

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Tonlon

et entrez à la BICS...

etroussez vos manches

La BICS, Banque Populaire de la Région Sud de Paris, 1800 personnes.

80 agences, offre à de Jeunes Diplômés ESC (finances compta).

80 agences, offre à de Jeunes DESS) les perspectives d'une carrière sciences Eco (Mattrise ou DESS) les perspectives d'une carrière parcaire.

bancaire.

bancaire.

bancaire.

cou UESS) les perspectives d'une carrière

bancaire.

cou ou UESS) les perspectives d'une carrière

bancaire.

chargé (e) tous porticuliers.

Après un cycle de formation rémunéré de 18 mois, elle vous proposes.

Après un cycle de formation rémunéré de 18 mois, elle vous proposes.

Chargé (e) commercial (e) vous commerces, artisans, les de futures responsabilités dans le futures

réseau des agences.
Si un métier qui sille l'action sur le terrain et le technique bancaire vol.
Si un métier qui sille l'action sur le terrain et le technique bancaire vol.
Si un métier qui sille l'action sur le terrain et le technique et coordon notive adressez lettre menuscrite. N 26 à .

Motive adressez lettre menuscrite. N 26 à .

INFORMATIQUE... DEPART POUR UNE CARRIERE

JEUNES DIPLÔMÉS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES (Ecoles de Commerce, Ecoles d'ingénieurs, DEA...)

Commencez votre carrière comme

ANALYSTES

Selon vos competences et affinités, vous trouverez ensuite de nombreuses possibilités d'évolution de carrière, dans les différentes branches du groupe, en France et à l'étranger.



Des passerelles entre métiers, entre pays, entre sociétés

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo)
- sous référence 8080 à Saint-Gobain Informatique
- Les Miroirs - Cedex 27 - 92096 Paris La Défense.

INFORMATIS

INGENIEURS SYSTEME BULL MINI. MONÉTIQUE INGÉNIEURS SYSTEME TEMPS REEL MOTOROLA 68000 INGÉNIEURS RÉSEAUX PROTOCOLES & TRANSPAC INGÉNIEURS BULL DPS8 ROJETS RESEAUX/VIDEOTE INGÉNIEURS VAX 780

PROJETS CAD-PROJETS TECHNIQUES TRES VALORISANTS 28, r. Deubenton 5-, 337-99-22,

Jean-Claude Maurice S.A.

Le CABINET JEAN CLAUDE MAURICE vous fait part de son changement d'adresse. Pour mieux vous conseiller et mieux vous représenter, il vous accueillera désormais

12, RUE DE PONTHIEU 75008 PARIS

Métro: Franklin-Roosevelt Tél: 289.49.79



Jean-Claude Maurice S.A.



emplois régionaux emplois régionaux

(ateliers flexibles, flux tendus...)

et comptabilité industrielle Bull Etablissement d'Angers (3300 personnes)

recherche

CHEFS DE PROJET INFORMATIQUE

Ingenieur Grande Ecole, option informatique (CENTRALE, MINES, ENSEEIHT, ENSIMAG...) vous

justifiez, de préférence, de deux années d'expérience

reussie sur des projets orientés base de données et transactionnel. Vous prendrez la responsabilité d'un

projet de gestion, depuis la conception jusqu'à la

mise en œuvre, et encadrerez une équipe de réali-

Merci d'adresser votre candidature à:

Cii Honeywell Bull Service Emploi 331, avenue Patton

49005 ANGERS CEDEX

emplois régionaux emplois régionaux

Commercial à haut niveau Dans le cadre de son nouveau schéma directeur d'informatisation couvrant les aspects GPAO dans le midi

Pour promouvoir tant en France qu'à l'exportation des biens d'équipement lourd intéressant de nombreux types d'installations industrielles, il faut à l'heure actuelle être autant un négociateur subtil, ingénieur de formation, qu'un commercant de haute voiés.

Celui que recherche ce grand groupe industriel français se verra confier l'animation du service commercial de son département industriel : département regroupant plusieurs centres de profits ou filiales.

Basé dans la région de Marsellle, il sera appelé à se déplacer personnellement une grande partie de son temps, tant pour constituer un réseau d'agents dans les pays du Bassia Méditerranéen et d'Afrique Francophone que pour animer les liaisons avec des partenaires européens participant aux filiales du groupe. Il s'appulera largement sur les sociétés françaises d'ingénièrie dans leurs interventions à l'étranger. Il saura, par ses introductions acquises de longue date, être averti des investissements projetés, des sources de financement possibles.

Ce poste, disponible immédiatement, est un vrai challenge qui ne peut convenir qu'à un homme d'expérience. Ecrivez rapidement aux consultants du Cabinet CLEAS, sous référence 8585, qui examineront votre candidature en toute

6, place de la République Dominicaine - 75017 PARIS.

BÂTIMENT - TP.

Un jeune ingénieur A & M, ENSM... pour notre Direction Equipement

de nos matériels; notre parc d'exploitation représente une valeur de 90 millions de F et couvre une vingtaine de départements.

Nous vous proposons de collaborer avec notre Directeur de l'Équipement pour l'ensemble des matériels (électrique, mécanique...) et pour différentes missions : nécessité d'investir, choix des matériels, le tout dans un esprit constant de gestion et d'efficacité.

Débutant ou ayant une première expérience, votre objectif sera de connaître et comprendre les données techniques en visant leur rentabilité.

Votre personnalité, votre motivation à vous investir dans faction et la taite de notre Groupe vous permettront d'envisager une évolution importante et rapide parmi nous.

Pour un premier contact, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions)

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra

Nous prions instamment nos amonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

GROUPE BANCAIRE ALSACE

INFORMATICIEN PROJET

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

niveau MIAGE - INGENIEUR

seer candidature avec c.v. dêt. et préte

ous nº 7 650 le Monde Pub., services annon 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

CHALLENGE KIS FRANCE

KIS, Nº 1 MONDIAL des Services Minute et de la Photo Rapide, a décidé de sponsorter Marc PAJOT dans la célèbre course de l'America's Cup.

Sa mission de Relations Publiques s'accordera à l'ensemble de la shatégie Marketing et Communication. Rattache à la Direction Marketi Montering a Communication. Rattoché à la Direction Marketing, il aura comme mission essentielle d'assister le Président dans l'ensemble de ses contacts avec les mèdias et les leaders

d'opinion. Il saura prévoir, programmer, planifier, prendre des initiatives, saisir des

opportunités... Porfaitement billingue, sa mobilité est totale pour des déplacements fréquents. notomment en Aŭstralie. De formation supérieure (Sciences Pa, DEA de comm...), il a de solides références professionnelles soit dans les relations publiques à une société, soit dans la direction à un cabinet ou dans l'assistanat parlementaire.

Une disponibilité immédiate sera un atout supplémentaire. Si cette opportunité vous intéresse, envoyez CV + photo + lettre manuscrite, + prétentions sous rét. MRE à Claudine SNALWAERT, KIS FRANCE «Service. _ Recrutement», 8P 204 X 38043 Grenoble Cédex.



Pŧ

L'APRÈS-VENTE : UN TREMPLIN POUR VOTRE ÉVOLUTION

SAVEMA. la filiale après-vente (600 personnes - 300 MF de CA) de THOMSON GRAND PUBLIC. développe ses structures par lignes de produits. Dans ce cadre, elle recherche des

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Au sein de nos services techniques (220 personnes), vous serez responsables de la détermination et de la mise en œuvre de la politique d'après-vente (suivi qualité, méthodes et moyens de réparation, collaboration avec les usines et les laboratoires de recherche...) de la gamme de produits dont vous aurez la charge technique et budgétaire. Pour réussir dans cette fonction, vous avez l'expérience des produits télévision et/ou vidéo et les qualités pour animer une

equipe d'une quinzaine d'ingénieur et techniciens. Votre évolution se fera au sein de l'entreprise ou du Groupe qui propose de réelles opportunités de carrière Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite. CV. photo et prétentions) sous ref. 81643/LM à Bruno ERNST · Directeur du Personnel · SAVEMA · 166, rue du Landy · 93200 SAINT DENIS.



Jeunes Diplômés... la technique

INGENIEURS DE MAINTENANCE : Matériel, Logiciel, Réseau

La compétence reconnue de nos ingénieurs techniques de maintenance assure la satisfaction de nos clients en les faisant profiter de notre large expérience informatique.

Aujourd'hui nous vous offrons l'opportunité de rejoindre une équipe technique de haut niveau. Vous interviendrez sur des logiciels d'exploitation très performants et des matériels mettant en application les technologies les plus récentes dans le

contexte de réseaux de systèmes complexes. Vous avez déjà une formation technique solide (électronique, informatique,

télécommunication...) et une bonne maîtrise de l'anglais.

Notre formation constructeur vous permettra d'acquerir des connaissances spécifiques. Intégrés rapidement dans nos unités opérationnelles, vous exercerez votre metier et benéficierez d'une formation continue qui vous permettra d'évoluer avec nos produits. Les postes sont à pourvoir à : Paris, Rennes, Orléans, Nancy, Nantes, Bordeaux,

Poitiers, Marseille, Lyon.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, CV, sous réf. 249 M, en précisant la region de travail souhaitée.

Gérard POUEY Cii Honeywell Bull Tour Galliéni I 78/80, avenue Galliéni 93270 BAGNOLET



PARTICIPEZ ACTIVEMENT AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE NATIONAL

Ingénieur ou miage (2 à 5 ans d'expérience)

Rejoignez notre équipe chargée des études informatiques de financement et de modélisation financière pour les collectivités locales. Le CAM, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations recherche

INGENIEUR CONCEPTEUR

Vous setez chargé de l'encodrement d'une équipe (7 personnes) réalisant des applications pour la caisse d'oide à l'équipement des collectivités locales (CAECL).

Merci d'adresser votre CV détaillé à : CAM SPR pièce 3319, 113, rue Jean-Marie Naudin 92223 Bagneur,

«LA DIVERSITE INFORMATIQUE»

Responsable du recrutement

Crete il y a 23 ans, notre société est leader dans le domaine du 1

Autourd'hui les chiffres sont la preuve de notre reussite: 35 000 employès dans le monde, 20 % de croissance annuelle, 2,5 milliards de S de CA prévisionnel pour 1985 Nous renforcors nos implantations en France et recherchors pour refondre notre division Europe du Sud (dont le siège est à Paris), notre FUTUR RESPONSABLE DU RECRUTEMENT DU PERSONNEL INFORMATIQUE ET ADMINISTRATIF.

De formation supérieure, bilinque anglais, une expérience de deux ans minimum, soit dans une entreprise de service informatique, soit dans une entreprise proché de ce sectéur mais ayant une grande activité de recrutement, vous permet de maîtriser aujourd'hui parlaitement les différents aspects du recrutement dans le domaine informatique.

Véritable professionnel, votre disponibilité pour voyager, votre aptitude à communiquer et à travailler avec autonomie dans un environnement de travail d'équipe vous permettront de bien cormaître nos différentes sociétés et d'établir des contacts à

Nous vous offrons un salaire attractif et de nombreux

Si vous avez envié de rejoindre une équipe dynamique et d'évoluer vers une camère de premier plan, adressez une lettre détailée (redigée en anglais) mentionnant votre parcours professionnel et le salaire souhaité à Média - System, 2 rue de la Tour - des - Dames, 75009 Paris sous réf. 5977.



SALES MANAGER

Dynamique société du Taras, U.S.A., spécialiste en produite de soins médicaux, CHERCHE UN DIRECTEUR DES VENTES qualifié. Demandoris une personne motivée pour la France, ayent 2 ans d'expérience demaine médical). Déplacements friquents. Commissience parfaite de l'anglais. Sal. + commission + prima.

Envoyez c.v. et prétentions à M- Seganne HENDERSON Tecnol Inc. 7426 Tower Street, Ps-Worth, Texas, 78118 USA.

SOCIÉTÉ PRESTATION DOMAINE INFORMATIQUE

1 an expérience profession-nelle exigée. Téléphoner : M. F. Ramm Peris 206-66-80. COLLÈGE PRIVE SOUS CONTRAT

SURYEILLANT(ES)

PROFESSEURS en:

Informatique, comptabilité, math. de gestion, tectrique de commerce international, action cciale, publicité. Exp. souh.

Env. c.v. A : Mª BONNET ISEA/TTL 92, sv. du Général-de-Goulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

Etabl. scolaire baniloue and recherche pour le restrée SURVERLANTI(E) D'EXTERNAT 605-40-00 entre 9 et 12 h.

Association loi 1901
recherche animateur(trice)
ou éducateur(trico)
ou éducateur(trico)
expérimenté(e).
Sens de l'organisation et méthode indispensables, âge minimum 25 ans. Candidature +
c.v. détaillé à adresser avant le
15 septembre 85 eu
Centre Jacquee-Prévert
402, square Jacquee-Prévert
402, square Jacquee-Prévert

402, squere Jacquee-Prévert, 91000 EVRY, Tél. 079-03-22. Société d'électronique AUTOMATICIENS

NIVEAU II-III-IV
3 à 4 ann d'oxpér. souhoitée.
Contactez Sté SIMAR 8, bd Mogenta, Paris-10*. 208-34-00.

Constructeur informatique CHEF DE PRODUIT **FORMATION**

FRANCE SYSTÈME

AVIS DE VACANCES DE POSTES **DE PROFESSEURS**

A L'E.N.P.C.

A chairse : Bijton armé, 86ton prácontraint, Mécanique des fluides, Conception des ponts, sont vecontes à partir de l'année sociaire 1985-1986. Le texte détailé des 4 appais d'offre est desponible au secrétariet de le direction de l'ansequement de l'E.N.P.C., 28, nue des Saints-Pères, 75007 PARIS. Tél. : 280-34-13, p. 1208. Les cand, doivent déposer leur donnier à la Direction de l'anseignement le 18 OCTOBRE su plus tand.

ÉCOLE SUPÉRIEURE

PROFESSEURS CONFIRMÉS

Programmeron
Electronique — Automatisme
— Technologie — Action
commerciale — Anglaie —
Mathématiquée, Dreit.
Enurver c.v. + photo + létre
5 E.1.G., Envayer c.v. + photo + lettre candidatura à E.S.1.G.,

Contrôleur budgétaire **DECS ou ESC**

Rattaché à la Direction financière, il sera responsable de l'élaboration des budgets et prévisions de l'entreprise, ainsi que de l'analyse

des résultats comptables. De formation supérieure (DECS ou Ecole Supérieure de Com-merce), il a 3 à 4 ans d'expérience dans un service de contrôle de gestion et maitrise la langue anglaise. La pratique de la micro-informatique est indispensable (Lotus -

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) à : MEMOREX - Département des Ressources Humaines 3 à 5, rue Maurice Ravel - 92300 LEVALLOIS.

e une gamme complète de périphériques compatibles IBM • la garantie du deuxième constructeur mondial de l'informatique

Ingénieur chef de produit engrais

Nous sommes un Groupe Industriel français en expansion. Pour répondre aux besoins du marché nous consacrons un important budget d'investissement à la mise au point et au lancement d'une gamme de produits très attendus par notre clientèle.

Nous recherchons un jeune ingénieur, de formation généraliste avec si possible ouver ture sur agro, pour lui confier le management de l'ensemble de ce projet industriel. Après avoir acquis une connaissance approfondie de notre process de fabrication et l'avoir complèté par des missions d'études à l'étranger, il lance le projet avec les ingé-nieurs T.N., le chiffre avec les financiers et prépare déjà l'action en clientèle avec l'équipe commerciale. Quand le projet est mûr, il supervise les travaux d'ingénierie et le lance-

Ce job très novateur et d'une grande autonomie passionnera un jeune ingenieur ayant une première expérience industrielle, de préférence dans l'agro-alimentaire, aimant la rigueur scientifique tout autant que l'animation des hommes. Il est disponible pour des déplacements de courte durée et pratique couramment l'anglais. Le poste est basé



Prenez contact avec notre Conseil M. KOEHRER en lui adressant votre dossier avec C.V. et prétentions sous réf. 45.M226 à C.P.A., 3, rue de Liège. 75009 PARIS.

Electromécanique / Electronique Ingénieur Chef des Achats

Filiale d'un puissant groupe français,

notre société, spécialisée en bureautique, poursuit son développement à un niveau international.

Nous recherchons «le Patron de nos Achats» car le titulaire du poste vient d'être appelé à des responsabilités de direction générals.

d'être appelé à des responsabilités de direction générale.

Pour son successeur, il s'agit, en animant 'une équipe de 10 personnes, d'optimiser la gestion d'un budget d'achats de 62 millions de francs portant principalement sur des composants électroniques et des pièces plastiques mais aussi sur des pièces mécaniques et de fonderle. Nos stocks et nos procédures d'achats sont informatisés. li saura également vértfler sur le terrein la capacité des fournit traitants à satisfaire nos impératifs de qualité, prix et délais.

La fonction présente également l'intérêt de participer à l'industrialisation de nos produits nouveaux en liaison avec le B.E. et la fabrication. Une expérience de plusieurs années et l'anglais pourant sont indispensables. e posts est silué à Bogneux (92).

Il sera répondu à toute candidature comprenent lettre manuscrite, CV, photo, prétentions et délai de disponibilité adressée sous réf. (CA / M, à notre Conseil

92100 Boulogne. Discrétion assurée

Bull Systèmes pour renforcer les équipes d'études qui constituent son atout principal dans la compétition sur le marché informatique, propose à des

INGENIEURS DEBUTANTS

Ecoles d'Ingénieurs (toutes options) ou DESS - DEA (disciplines scientifiques) de leur assurer une

FORMATION A L'INFORMATIQUE

Elle leur donnera une compétence dans le domaine du LOGICIEL et leur permettra de s'intégrer dans les unités de très haut niveau (implantées en région Parisienne), responsables du développement de ses

Cette offre donne une opportunité à des débutants de laire une carrière dans un secteur en grande expansion. Une session de formation débutera en Octobre 1985 et s'étendra sur plusieurs mois.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la rélérence 103 M à

Gerard Goyer Cii Honeywell Bull PC 1L009D 94. avenue Gambetta 75960 PARIS CEDEX 20



BANQUEIN

MARKETON INCLINITY

....

Tenence profess - ... Tes successions or commencent d'assesses l

ET : LIE & BANQUE D Dialies - 75008 PARIS.

de groupes industriels et le groupes industriels et le groupes industriels et le groupes. In appel aux technologies é dernes. Notre marche est le

figure : sectes de travailler sur des pro-

erre dessier de candidature

GILBARCO DISTRI

CADRE CO CONSOLID

Le Groupe CARNAUD, leader milliords de F, une vinglait de se du renforcement de se Sic. ogé ou minimum de 28 - DECS ou equivalent ains se de la consolidation des co

" sera charge : o de la consolidation annuals es correspondantes. de la mise en place des mé
 destinés à réaliser des cons
 dessister la Direction Com

tion de certains problèmes t les qualités de communication "Queur seront delerminantes

les possibilités de développe sont larges pour les candidat Le Lieu de

Veuillez ad Monsieur J Groupe Ci 92100 Bou

lornation profession

Cadres demand

Direction de personne Participants : études supérieures, expérieures, expérieures, expérieures, expérieures de la contra la cont Cate formation your apporters:

o une compétence de ge o une ouverture sur l'im o un entrainement aux I Début du stage : 10 septé

INSTITUT DE 63. avenue de Villiers, 75

PROGRAMME Ensemble continued & the votre meuleure garantie : notre mag auprès des employeurs.

Formation an 7 mois avec + de 70 016 Assistance au placement, sou l'obtention du Certricat de Techni-uque et de la mobilité géographiqu

REPRODUCTION MILE

RES D'EMPLOIS

ır budgétain

DEOS DE ESTA SUPÉRIEUR de Ce.

e and their demonstrate est in a spensable (b).

● tane Gamme complète de e coustin creat mondial

se desaute en denxième

bembrendhes combaines

ma desaute combaines

de l'informatique

f de produit enga

OF OTHER

Marie was ...

Achais

sant groupe français

Burgers' T. F. T. B. Sach Selections

Primary to the Control of the Contro

general en ann an de la fila de la describumisseures generales de la della de la fila de la della Region en enterna de la fila de la fila de la della Region en anterna de la della della della della della della Regionale anterna della della

NATIONAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO

Dan Server

Superior Burney Community of the Addition Studies 1989 y magnetic transfer of the grant

IEURS DESUTABIS

IN A L'HE FORMATION

115-78

0.00

100

1 1 200 The Markey OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Juriste-fiscaliste

Vous avez 30 ans environ, une maîtrise de droit et de sérieuse

Votre précédente expérience professionnelle vous a rendu expert en droit de la famille et des successions.

Votre intérêt pour les problèmes de fiscalité et votre goût des contacts vous permettront d'assister nos conseillers de clientèle de

Merci de nous adresser votre C.V., lettre manuscrite et photo, sous la référence EDV/215, à BANQUE INDOSUEZ - Service RCF -44, rue de Courcelles - 75008 PARIS.



striels et financiers puissa luits font appel aux technologies électroniques et informat modernes. Notre marché est la distribution pétrolière.

INGÉNIEURS DÉVELOPPEMENTS

De hant nivean, diplômés d'une grande école (ECP, SUPELEC, ENSEEIHT_) Les candidats H. ou F. sont débutants ou ont 2 à 3 ans d'expérience.

Nons leur proposons de travailler sar des projets motivants traitant de la physique de l'électronique, de l'informatique dans le cadre d'équipes jeunes et innovatrices

TECHNICIENS BTS

Titulaires d'un diplôme BTS on DUT pour travailler sur des développements de systèmes électroniques et informatiques.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, c.v. et photo) à : GILBARCO DISTRIBUTION S.A. 19, rue de la Jouno-Fille, R.P. 10223, 95703 ROISSY. Aéroport CDG;

CADRE COMPTABLE CONSOLIDATION

Le Groupe CARNAUD, leader de l'emballage métallique, (CA: 6 milliards de F, une vingtaine de sociétés) recherche dans le cadre du renforcement de ses structures, un CADRE COMPTA-BLE, ôgé au minimum de 28 ans et possédant une formation du type DECS ou équivalent ainsi qu'une première expérience réussie de la consolidation des comptes d'un groupe industriel.

Il sera chargé : • de la consolidation annuelle et de l'amélioration des procédu-

res correspondantes,

e de la mise en place des méthodes, mécanismes et procédures
destinés à réaliser des consolidations intermédiaires,
e d'assister la Direction Comptable du groupe dans la résolution de certains problèmes techniques.

Les qualités de communication, de créativité, de methode et de rigueur seront déterminantes dans le choix de ce nouveau colla-

Les possibilités de développement de corrière au sein du Groupe sont lorges pour les candidats de valeur. Le Lieu de travail est à Boulogne-s/Seine.

formation professionnelle

Veuillez adresser vatre dossier (C.Y., photo) à Monsieur JUBAULT, Direction du Personnel -Groupe CARNAUD, 65, av. Edouard-Vaillant, 92100 Boulogne-s/Seine.

Cadres demandeurs d'emploi ou en congé-formation L'INSTITUT DE GESTION SQCIALE

vous propose un stage rémanéré de sept mois

Direction de personnel et formation à la gestion sociale

France

Pour sa Direction Immobilière à Paris

2 INGÉNIEURS DIPLÔMÉS DE GRANDE ÉCOLE H/F

UN INGÉNIEUR AUTOMATICIEN

- Développement dans le domaine de l'automatique des méthodes et outils permettant de garantir la disponibilité des fournitures d'environnement technique (climatisation et électricité) au coût optimum. Débutant ou possédant quelques années d'expérience comme ingénieur en charge de la conception, réalisation et qualification de projets d'automatisation de processus industriels complexes.

UN CHEF DE PROJET TECHNIQUE

- Responsable de projets immobiliers à dominante technique (usine, Centre informatique, alimentations fiabilisées, rénovation d'utilités électriques, etc.).

- Formation : ESE, ENSIEG, ESIM ou similaires.

Débutant ou possédant quelques années d'expérience comme responsable de conception, réalisation et mise au point d'installation électrique M.T. haute fiabilité, de bâtiments industriels ou « tertiaire lourd » (IGH -Centre informatique).

Anglais nécessaire.

Merci d'envoyer lettre de candidature et CV détaillé sous référence DLM. 27.08 à IBM France Direction Immobilière, Service 2025, 68/76, quai de la Rapée 75592 PARIS Cedex 12. Elle sera traitée avec la plus grande discrétion.

> Ingénieur technico-commercial, pourquoi pas ... oui mais, d'abord Formateur.

La Direction Formation France recherche des

FORMATEURS INGENIEURS INFORMATICIENS

Diplômés de l'enseignement supérieur (Grandes Ecoles ou Universités), vous souhaitez travailler dans un contexte technique informatique. Vous avez le goût des contacts et aimeriez transmettre vos compétences à des personnes qui ont le souci de se former et de progresser.

Nous vous offrons la possibilité de rejoindre notre corps technico-commercial en vous intégrant à nos équipes de formateurs. Au terme d'une formation d'adaptation, vous développerez et-assurerez un enseignement théorique et pratique auprès de petits groupes d'auditeurs.

Pour ces postes, une bonne connaissance de l'anglais est souhaitée. Lieu de travail : Paris, Région Parisienne. Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous référence 248 M à

Gérard POUEY - Cit Honeywell Bull - Tour Gallient I 78-80, avenue Gallient 93:270 BAGNOLET

La ville del VITRY-SUR-SEINE (94400) recherche par vole de mutation ou suka à kecription sur la liste

UN ATTACHE. DIRECTEUR DE LA PATINOIRE MUNICIPALE

chargé de la direction de cet équipement et de son person-nel (accueil, arimation, gestion, entrarien...). Une grande d'epo-nibilité set requise (soirée, westernel...)

DIRECTION DÉPARTEMENT TALE DE L'ÉQUIPEMENT DE SEINE-ET-MARNE

ISSISTANT D'ÉTUDES

X, ENST, ESE, ENSTA, DEBUTANTS OU CONFIRMES

CONCEVEZ AVEC NOUS AUJOURD'HUI, LES RESEAUX ET SYSTEMES DE TELECOMMUNICATION AVANCES DE DEMAIN.

Membre d'un important groupe industriel français, leader mondial en électronique professionnelle, nous avons acquis dans le domaine des grands systèmes de communication une compétence reconnue sur tous les marchés internationaux.

De la liaison par cable aux transmissions par satellite, du civil au militaire, nous abordons sans cesse des techniques nouvelles de communication temps réel que vous pouvez nous aider à maîtriser encore mieux. Au sein d'équipes d'études emont, et appuyés par d'importants moyens informatiques, vous serez chargés de définir et concevoir des systèmes nouveaux : architecture et organisation, choix des types de modulation, des procédures et des protocoles adaptés, étude des moyens de protection. Parallèlement, vous effectuerez des études prospectives sur tous les modes nouveaux de transmission.

Ces postes très évolutifs sont basés en proche banlieue nord de Paris. Ils s'adressent de préférence à des Ingénieurs Grandes Ecoles, débutants ou confirmés, spécialisés en

Merci de téléphoner au 225.71.07 ou d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M32/1386 E à Jacques SCARINOFF

EGOR TECHNOLOGIES 19, rue de Bearl 75008 Paris

75008 Paris.

Paris Bordeaux Lyon Mantes Strasbourg Toulouse Miland Perugia Roma Venezia düsseldorf London Madrid Tokyo Monte

Cette formation vous apportera:

• une compétence de gestionnaire du personnel;

• une ouverture sur l'innovation sociale;

• un entraînement aux techniques d'expression et d'azimation. ent financier Début du stage : 10 septembre 1985 - Recrutement immédiat leader sur le marché du financement INSTITUT DE GESTION SOCIALE des équipements d'entreprise recherche 63. avenue de Villiers. 75017 PARIS - Madame FLOIRAC 2 766.84.22.

formation professionnelle



Votre meilleure gerantie : notre image de marque on en 7 mais avec + de 70 % de pren sistence su placement, sous ries son du Cerdificer de Technicité in : de la mobilité géographique.

IEI

Paris - Nantss : BM 38 Lyon - Lilie : IBM 34 + complément 38.

FORMATION PROFESSIONNELLE D'ANALYSTE PROGRAMMEUR en 7 mois == 1 000 H sur 30 micros et gros système IBM. Assistance au placement. Entretien et sélection sur R.D.V. Crédit étudiant 100 % Cantre agréé par OLIVETTI et ERICSSON Centre International d'Etudes efpi 11, r. de la Gare - 94230 CACHAN Tál. (1) 740 12 22 Mo Arquell-Cachan - 10' des Hailes

pour son contrôle général RESPONSABLE **DE PROJETS** pour assurer l'informatisation des

projets mis en route par la direction du contrôle de gestion.

Une formation supérieure alliée à une activité confirmée dans une fonction

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 10 618 à PIERRE LICHAU S.A. BP 220 75063 PARIS Cédex 02 - qui transmettra.

recherche pour SON SECTEUR MEDICO-SOCIAL COLLABORATEUR

ORGANISME SOCIAL

H/F

Maîtrise de droit. Esprit de synthèse ; capacité de rédaction, petite experience

professionnelle indispensable. Adresser lettre manuscrite, CV avec photo

(restituée) et prétentions à FNMF, Division des Relations Sociales, 56-60, rue Nationale, 75649 Paris Cedex 13.





Votre stand à «Investir & Placer»

le 1^{er} salon de l'épargne pour le particulier

S'IL est un sujet d'intérêt pour les Français... c'est bien de savoir aujourd'hui comment faire fructifier au mieux leur argent. C'est dire qu'ils seront des milliers à venir à ce premier salon de l'épargne pour rencontrer : banquiers, assureurs, agents de change, promoteurs-constructeurs, commissionnaires ou conseils qui exposeront l'ensemble de leurs produits et de leurs services.

Pour en savoir plus sur le 1^{er} salon de l'épargne pour le particulier qui se tiendra du 24 au 27 janvier prochains à la Porte de Versailles, merci de contacter:

Espace Expansion - 63, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. (1) 225.71.56

OFFRES D'EMPLOIS

Notre importance et notre développement constant font de nous une des premières

sociétés de la grande distribution. Soucieux d'affiner notre approche des problé-

mes et l'efficacité de nos outils, nous souhaitons renforcer notre équipe juridique.

JURISTE - FISCALISTE

Vous avez une formation juridique supérieure et cinq ans d'expérience dans un

cabinet ou une entreprise qui vous permet de maitriser les principaux domaines du droit des affaires. Vous êtes à même de vous initier très rapidement aux questions fiscales et vous parlez si possible l'anglais. Sous l'autorité du responsable

juridique et fiscal, vous prendrez progressivement en charge le suivi des dossiers

concernant le droit des sociétés, les contrats commerciaux, la réglementation des

prix... et d'une manière permanente, vous serez amené à assister le responsable

du service sur l'ensemble des interventions en matière juridique et fiscale ; dans

cet esprit, vous fevoriserez la diffusion de l'actuelité juridique et fiscale spécifique

à notre activité et jouerez auprès de nos magasins un rôle de conseil en réglemen-

tation économique. L'environnement dynamique et formateur dans lequel vous

évoluerez, vous apportera de réelles opportunités de développement de camière.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Roland Gardeux en précisant la référence 5903 M; il étudiera avec vous les possi-

Masoneilan

un des leaders mondiaux

des vannes automatiques pour les

centrales nucléaires, la chimie,

la pétrochimie, l'offshore,...

ingénieur diplômé

pour ses applications de

haute technologie

Le candidat retenu aura de solides connaissances en

Physique Générale, Aérodynamique, Résistance des matériaux, Mécanique des Fluides, Acoustique.

Une première expérience industrielle serait appréciée.

Envoyer Curriculum-Vitae, avec lettre manuscrite et

prétentions, à la Direction du Personnel
MASONEILAN - 107. svenue Charles de Gauile,
92521 NEUILLY CEDEX

Anghis indispensable.

Lieu de travail : Neuilly-sur-Seine.

JERIFO MANAGEMENT

47 bis. AVENUE BOSQUET-75007 PARIS & TELEPHONE: 555.11.11 &

MEMBRE DE SYNTEC

CHEFS DE MISSIONS

Nous recherchons sujourd'hui un

bilités d'une future collaboration.

LE CARNET DU Monde

Nous apprenous le décès de

M. René ALLAMAND, eiller général de Haute-Savoie.

survenu le 16 août.

(Né en 1934 à Scionzin (Heute-Sevole), René Alternend, qui dirigneit une entreprise firmiliale de décolletage, avait été pour le première fois conseiller général en 1973 dets le centon de Scionzin, qui venate l'étre créé, René Allemend (RPR), constamment réélu depuis lors, séégesit depuis 1977 au conseil régionel Rhône-Alpes. C'est pendemt une randonnée qu'il effectuelt audessus de 2 000 mètres d'attitude sur l'itinéraire du les Blanc, au-dessus de Chamorix, qui l'applicant le président propries de Chamorix, qui l'applicant le président pur malèire carérains du lec Blanc, au-dessus de Chamorior, qui René Allamand a été victime d'un malaise car disque.]

— M^m Jean-François Breton,
Le docteur et M^m Nicolas Breton
et leurs enfants,
Loio-Bernard Breton,
Véronique Breton,
M^m Max Aidebert,
Les familles, Millet, Poujol, Breton,
Gasquiel, Aldebert et leurs amis, ont la tristesse d'annoncer la mort de

Jean-François BRETON, directeur de l'Ecole nationale érieure agronomique de Montpellier officier de la Légiou d'houneur, croix de guerre 1939-1945.

survenue le 24 août 1985. La cérémonie religiouse aura lieu le mardi 27 août à 11 houres, en l'église réformée de Montpellier, I, rue Brueys.
Inhumation au vieux cimetière de
Genolhac (Gard), dans l'intimité.
Pas de fleurs. Dons éventuels à la
Ligue nationale contre le cancer.

 Je ne vous laisserai pas orphe-lins. Je reviendrat près de vous. = Jean XIV-18. Le présent avis tient lien de faire-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

AVEZ-VOUS TESTÉ A DÉJEUNER LE MENU A 165 F DU

Relais Louis XIII

8, rue des GRANDS-AUGUSTINS 326-75-96

M. et M= Charles-Henri Flammarion

et leurs enfants, M. et M= Alzin Flammarion
M. et M= Jean-Noël Flammarion, et leurs enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Henri FLAMMARION,

de la Légion d'honneur. survenu le 19 août 1985.

éditeur, mandeur dans l'ordre

(Proverbes 19, 22.) Cet avis tient lieu de faire-part.

(Le Monde du 23 août).)

- M. Henri Grimal, ont la douleur de faire part du décès de

Mar Annick GRIMAL, née Fleury, survenu le 21 août 1985.

L'inhumation e lieu le lundi 26 août, au cimetière de Bourg-la-Reine dans la plus stricte intimité familiale.

27 bis, avenue Galois. 92340 Bourg-la-Reine.

 M. Nicolas Kobozieff. M= Victoria Kobozieff-Gololobov, M™ Ning Golobozer Southbook,
M™ Ning Goloboy,
M. et M™ Jean Gemähling,
M™ Catherine et Elisabeth Dubois,
Christophe Dubois,

ses grand-père, mère, sœur, sines, et cousin, ont la douleur de faire part du décès de

Natacha LUBKOV,

e 8 août 1985, dans sa trente-huitième Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

mite le 14 aout. Un service religieux sera célébré en l'église Saint-Scrye, 93, rue de Crimec, Paris-19-, le 17 septembre à 16 heures. Ceta avis tient lieu de faire-part.

55. rue Paul-Vaillant-Couturier, 94140 Alfortville. 9, rue Degas, 77330 Ozoir-la-Ferrière.

M= Edouard Kressmann Ses enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Edouard KRESSMANN.

survene brutalement dans sa soixante dix-huitième année.

Un service religieux est célébré au temple du Hà à Bordeaux le lundi 26 août 1985 à 17 heures, où la famille reçoit les condoléances à partir de 16 heures.

- M= Marc Duverger, née Made-leine Domalain,

M. et M^m Robert Domalain, M. Jean-Yves Saulnier, Leurs familles et les sœurs du couvent

ont la tristesse d'annoncer le décès de

Mª Jesu SAULNIER,

le 10 août 1985 à Fort-de-France. Les obsèques ont en lieu dans la cathédrale de Fort-de-France le 17 août.

Pour être serviable, repose en compagnie des sœurs enseign de Cluny.

- L'Institut d'études slaves, La Société des professeurs de russe, ont la douleur de faire part du décès de

Charles Jacques VEYRENC,

professeur à l'université de Paris-Sorbonne, membre du Comité international des slavistes.

rvenu à Nice le 13 août 1985, dans sa

9, rue Michelet, 75006 Paris.

(Né au Creusot en 1925, Jacques Veyranc comptant parmi les stavistes les plus éminents, tant en France qu'à l'étranger. Reçu premier à l'agrégation de grammaire en 1949, il était ége-lement agrégé de russe, et c'est dans le domaine de la linguistique russe qu'à laisse une couvre considérable.

Il fur longtemps l'un des responsables de la Société de Enquistique et vice-président de la Société des professeurs de rutse, Il était co-directeur de la revue l'Enseignement du russe, I Anniversaires

- Il y a deux ans,

Josif FELEA

Sa femme, sa fille et sa famille demandent une pensée à tous caux qui l'ont connu, aimé et apprécié.

REPRODUCTION INTERDITE

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER Maison, appartement, châtesu, propriété, terrain, commerce, sur toute la Franca. SEDICATEUR LAGRANGE fonds on 1876, 5, rue Graffulte, 75008 Paris. Téléphone : 18 [1] 266-48-40.

individuelles

9° fg Poissonnière, beau studio, grande cultine, w.-c., indé-pend., batne. Refait neuf. calme, clair. Tél. : 266-20-86.

GRIMAUB 83

Part. vend villa, 2 chambres, saton, adjour, culsine, s. de bairs. w.-c., garage demisous-sol, piscine, le tout sur 1400 m² de terrain. Tifl. (94) 43-32-71, le soir après 20 h.

maisons

de campagne

WOM MATION

Mination de Mine D àla direction de l'I

grafia vare le 26 août sur les ma

gen provenance de Londres

2270 F contre 8,4245 F le

----e 2,7495 DMI, la mi

allement : balance co

goërement excéden

gemier semestre 1985

or as do I habitument to

· #3 ***

apportations

. svalt eté constaté au

The second alors due les

Jan 4 - Marte i + 38 % et de ta The france, and une

Tremers mas de 19

ations out atteint

Micemants : raientisse

72 1176. 12010 de 1984 (+ 12.6 %). project desirrate, un fait; u

2 283. + 20 % auporavant

minten. " est attribuée à la baisse du ath # 11 / au Meghrab lanviron, 25-96

promiti est restée excédenment (4

20 Ces emportations and to

Talle 1 . 21 qui fournit ces chiffres territari atron créée par des tarifs devi

17. 14 "ssement et la recherche. « S

no il il il ession de l'indice des prix

ans son journel, c elle ser

"inas. Le Syndicat national

- - glissement !- 2,5 %) v. Li " von d'achat de la profession.

A Paris, la devise a

engestart, le billet ver

a or I'nebilement fram ·/ de france au premier

13 e (+ 34 %) et le

exportations françaises (

: " Four le premier trimestr

C I - miliarde de france, de s

...... essentiallement

«Guarr**e ouverte**

Est stemment VI- Marie-Helene Dos Signification de l'économie, des flances This de lettrues terginersations - con and de rublissement à caracten 18 19 1901, tre cette nomination, par d administration doit se p diember lement jeudi 29 nost, -7 taision cultivitée ou blocage de fouction indispensables à son fe apan pie dent de ce conseil, c'est me

Sur leur Eile est grandes. Cest Sur leur Eile est grandes. Cest Sur en sonnaît voullors pas

This one of elle y site helicon succession it is a Denish bigg of the framework of the control of the control

man la la la la la de

R Mulegier

BÉTAILLE, 30 km Rocamedour. à vendre maison. Séjour 35 m², 1 chambre. grande culsine arménagée, combles aménages-bles, w.-c., s. de bains, garage. cellier, 2 910 m² terran, to-celler, 2 910 m² terran, to-çade pierre de pays, 400 000 f à débettre. Tél.: 381-00-29, 31, bd CHARLES-VAILLANT, 93290 Tramblay-lès-Gorsses. propriétés sale soni cono la mou-

SOLOGNE

6 hs 80 dont étang 1 he + bord rivière + maison 1 pièce. Ecr. Haves Orléens, nº 203.728 9P 1519 45005 ORLEANS CEDEL

VAR-LES ARCS (83), 30 km ST-TROPEZ. Très jolle poté récente, piecine 118 x 5.50). terrain de 1,2 he urgant. 1 300 000 F. Mr POLLARI. 1 300 100 F. Mr POLLARI. 12. rue Lacordeire, 75015. 577-95-85, après le 1-9.

ADC-EN-PROVENCE RARE ET CHARME ASSURÉ dens peru comtenaire ? ha. Vos oblisses bon dist. R.-da-ch. à anténeger, 1 000 000 ; 1 ° ét., 250 m², 1 400 000 F. Tél.: (81) 37-05-21.

VILLIERS-SUR-MARNE, beau terrain à bêtir, 1 000 m², ta-cade 27 m., 680 000 F h.t. 60URASSEAU, 30, av. du Général-de-Gaurle, 94 Chempigny, T. 885-76-39,

LAPOUS 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER 364, rue Lecourbe, Paris-15".

L'immobilier

appartements

18° arrdt

près du métro, 2 p., cuis., s. de bns, 4º ét., sec., chf. cent., 400 000 F. S/pisce mardi 27 de 11 h 30 à 16 h, 59, rue Lamerok. Téléph. : 526-96-90.

Loggia, garage, perfeit état, cuisine incorporés, rez-de-chausoés à Corgy-Pontoine. Prix 320 000 F, justifié. T. 073-19-67 ou 781-69-68.

locations offres

de 5 à 7 C.V. toutes options + elema, 8 000 km, 64 500 F. Tél.: 387-19-12 is so Paris .

propositions commerciales

Seé rech. 200 000 F a/4 mol à 15 % l'an av. garant, immol Tél. D.O. (1) 366-11-16 h.b formation

automobiles

ventes

Collaborateur P.S.A. vend 205 GTI 1985

capitaux

Formation profession-

nelle en informatique d'Analystes-

programmeurs Chefs de projet Formation profession-

neile de coordonateurs de maintenance industrielle (nouvelle carrière utilisant l'informatique). Pour les conditions d'ad-

crédit, et pour la visite du centre de formation. **ACILOG**

36, rue de Bassano 75008 PARIS-Nº George V Tél.: 723.55.18 809.67.00-01-02

locations meublées

ventes

LAMARCK

95- Val-d'Oise Vends appartement 3 pièc

non meublees

Informations sur diff, loge-ments à louer du studio au 6 pièces, de 2 000 à 10 000 F, selon confort et quartier. Egale-ment échanges possibles. Nous ne sorannes si agence, si mar-chand de lisses, mais une asso-ciation sans but lucratif. Ecrine APPE. 76, 8.P. 114, 75463 PARIS CEDEX 10. Réponse as-surée à tout courrier sérieux.

locations non meublées demandes

> Paris PROPRIÉTAIRES, lousz rapidement auta commission entre PARTICULIERS
> Nombreuses demandes
> chambres, studios. 2 pièces
> 3 pièces, etc. Peris, banifeus
> HESTIA 224-68-88.

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Mesère.
75008 PARIS
76008 PARIS
rech. APPTS DE GRANDE
CLASSE pour CLIENTELE
ETRANGÈRE, corps diplomatique et cadres de mutitantinaise. Téléphone : 562-78-99. Pour personnel et dirigeants GRANDE SOCIÉTÉ FRAN-CAISE INFOHMATIQUE re-cherche divers appts de 2 à 7 pièces, atudios, villes. Loyers élevés acceptés. Paris et envi-rons. Téléphone : 504-04-45. Jeune cadre cherche petir approu chembre de bonne tr oft. centre Paris, sér, garanties. Tél. 555-81-71, p. 42-74 b.b.

(Région parisienne

meublėes demandes Paris

offres

Paris

Jeune fonctionnaire ministère intérieur loue Paris, studio, meublé de préférence. Tél. 260-35-36, p. 2417 h.h.

locations

cadres mittis Paris racherche du STUDIO au 6 p. LOYERS GARANTIS per Stás ou am-bassades. Tél. 285-11-08,

appartements achats

RECHERCHE URGENT Logis toutes surfaces, mime è rénover, Peris ou portes. IMMO MARCADET 252-01-82.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL A PARIS lureau ou domiciliation + ser-lices. Teléph. : (1) 346-00-55. VOTRE STEGE SOCIAL BOMICILIATIONS S.A.R.L. — R.C. — R.M. Constitution de sociétés, Démarches et tous services. Pagmanences téléphoniques.

TEL. : 355-17-50 SIÈGE SOCIAL Bureaux, secrétaries, sélex

CONSTITUTION STE ASPAC 293-60-50 +. SIEGE SOCIAL

démerche R.C. et R.M. SOOEC SERVICE VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Société démarches, secrétariet, etc. ACTE S.A. 359-77-55. terrains L'AFFAIRE

viagers

Te les pour une publics et le conseil, que va 6 une guerr

Tout cote c tile, et met M situatios tres aurait sans de laissant pas tra M. Laurent D

De plus, « At a trong and tregard 1982), qui : conseil d'ada Den de melicu de Control of Partic sentants des p pius de poids miere fois que futur directer d'administrat

Une insi

many choses Man an and a single are A Majaire of the Canalist Cana The second of th d'essai c'est un consensus et le conseil a A hadower of river a outil le départ du d Messen depuis Ne pas y a cuit des repri tions, majorit vant. on tre qualifiées por ment et trois sonnel nomin est pour le r problèmes de pas prioritais

the part of the tout Nous Warrions un Brande erier zure. un prome envergure, un promier pian vii zaranla faen le resa politila suverneme ri a choisi sere un ample execument, c'est ur spolitique On leut récupé-stabilité de . si) et des lement en pa de lelevision de l'Institut. dissensions en capable de petites



propositions diverses

VOUS ÉTES A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI: SAVEZ-VOUS QUE LA GRAPHO PSYCHOLOGIE PEUT VOUS AIDER ?

Une bonne arreivse grapho-psychologique vous aidera à vous présenter plus facilement chez un employeur potentiel — ou vous permettra de vous enlanter vers des domaines plus en

Demandez sans engagement notre formulaire d'analyse, La confidentialité la plus totale vous est gerantie. Ecrivez ou téléphonez en vous référent à cette annonce.

GRAPHOLOGIE ET COMMUNICATION

9, place des Ternes, 76017 PARIS Téléphone : (1) 763-63-32.

propositions diverses.

L'Etat offre des emptois stables, blen némunénés, à tous les Français avec ou sens diplôme. Demandez une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C. 161, B.P. 402 — 09 PARIS.

Lee possibilités d'emploie à l'étranger sont nombrauses et veriées. Demendez une documentation (gratules) sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291 ~ 09 PARIS.

travail à domicile

Pour votre trappe de tous textes-trav. Très rapide et soi-gné. Michèle. Mat. 246-76-83.

ET ASSISTANTS EXECUTE TOUS TRAVAUX sur IBM 82 C, rapidité, exp. T. 229-71-43 Paris centre.

Envoyer c.v. à interconseil 37, rue d'Amsterdem, Paris-8-, DEMANDES D'EMPLOIS

alonnée de traductions mend-français, syant vécu Allemagne, expérience en-mement et traduction, redesignament of tradiction, re-charche tout emploi traduc-trice. Tél. : (20) 26-20-62. H. 35 a. meit, physiologie, Re. Biologie, cherche emploi ensei-gnant scierroea naturelles true rheeux, temps plan ou mi-temps. Tél. : 348-27-56.

DIRECTEUR FINANCIER portation supérioure, 50 are, expér. Afrique francophone cherche poets responsabilité tout pays expression française. Libre immédiatement. Ecris sous le ré 310 900 M RÉCISE-PREASE 7, rue de Monttessuy, Parle-7-.

CADRE FINANCIER original interiories, groupes anglo-special, groupes anglo-special, gestion inscale administ., ancien statit, 55 ans., mele profit or experiment, dynam, hamories. CHERCHE POSTE temps complet on partiel, Ecr. s/m² 2 842 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, see des trabers, 75003 Paris. possur, cherche place state. Téléphone : 826-14-58.

SECRÉTAIRE DACTYLO 3 ane applience service ventes grand quotidien paritien et 4 ant service ventes habdo pa-riaien (secrétariet, relations clienta, etc.), ch. place stable, Libre repiciorent, Ecr. s/nº 6 785 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des ftaliens, 78009 Paris.

J.F. 25 ans. DOCUMENTA-LISTE STAGRANE, matures of histoire, angiale courant. Li-bre de suite, cherche posse do-cumentaliste secreurs preses forite, sudiovisual, racherche. Remplacement acceptá. Ecr. s/nº 6 784 le Mande P/L., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rase des Italiens, 75008 Paris.

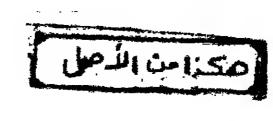
J.F. 32 ant, expérience profes-sionnelle informatique 14 ans, cherche emploi opératrice sessie tous matériele (qual. et etc. pu-phratur «/BURROUGHS). Tél. Muriel Weltzman. 247-82-47, p. 3096 qui transm. ou écrite Mª Jolle DURAND, & rue des Vignes, 60190 MONTIERS.

contactez ;

professionnelle

VOTRE CARRIERE EN TECHNIQUE DE POINTE

mission, de sélection, de



California Part of Seasons Carlotte Control of Seasons Car

V. Educard ERESSMAN

Sales of the sales

To see the second of the secon

Tean SAULARD

For do frage

tan reple the

Carrier product LEIBER

THE STATE OF THE S

-

local FELE

A ... A ...

Terra 1014

1000000

VIII 25

CENTING

Party and the second se

ADMISONS

ct if g

102

de campa

Individuel

1000 CONTRACTOR

V. 7. 2.25

Annyasa

2 - 100 C

4.00

Mari Co

1 - La 27

4

ilies

orane skute i i dia Pari da di a

1000

chat*

6 3.7

CHIATIONS

 $\mathbf{g}(x) = \mathbf{g}(\mathbf{x}) \cdot \mathbf{z}$

والمعالم والمعالم

SE SCO.A.

THICH

253-50-11

ee soo

of the

. mak ...

ROME UNCENT

the state

REPÈRES

Dollar: peu de changements, à 8,42 F

Le dollar n peu varié le 26 soût sur les marchés européens, en l'absence de cours en provenance de Londres, la City étant close pour le Summer Holiday. A Paris, la devise américaine se traitait aux elentours de 8,4200 F contre 8,4245 F le vendredi précédent nu « fixing ». A Francfort, le billet vert a'établissait à 2,7580/7580 DM (contre 2,7495 DM), la même légère hausse étaat observée à Zurich : 2,2625/2640 FS (coatre

Habillement : balance commerciale légèrement excédentaire au premier semestre 1985

La balance commerciale de l'habillement français a dégagé un excédent de 58 millions de francs au premier semestre 1985, indique l'Union des industries de l'habitiernent (UIH). Cet excédent est supérieur à celui qui avait été constaté au premier semestre-1984 (48 millions de francs), alors que les importations ne connaissaient pas, à l'époque, la poussée enregistrée aujourd'hui; souligne l'UlH. Ces importations, essentiellement en provenance du Portugal (+ 48 %), du Maroc (+ 38 %) et de la Tunisie (+ 23 %) ont atteint 5,57 milliards de francs, soit une augmentation de 17,1 % par rapport aux six premiers mois de 1984. Mais, dans la même temps, les exportations ont atteint 5,63 milliards (+ 17,2 %), les progressions les plus importantes concernent les Exits-Unis (+ 51 %), l'Italie (+ 34 %) et la Grande-Bretagne

Médicaments: ralentissement des exportations

La progression des exportations françaises de médicaments continue de se ralentir. Pour le premier trimestre de 1985, leur montant s'est élevé à 2,34 milliards de france, ce qui, per rapport à la période correspondante de 1984 (+ 12,6 %), peut apparaître honorable. L'amélioration dissimule, en fait, un très mauvais résultat pour le mois de mars (- 2,6 %) et une dégradation très nette est enregistrée par rapport aux années précédentes (+ 14 % en 1984, + 17 % en 1983, + 20 % auparavant). La médiocrité de cette performance est attribuée à la baisse du chiffre d'affaires réalisé dans les pays du Maghreb (environ 25 %). Néanmoins, la belance commerciale est restée excédentaire (+ 1,81 milliard de francs), meis le nivesu des importations est toujours limité à 500 millions de francs. Le Syndicat national de l'industrie phermaceutique (SNIP), qui fournit ces chiffres, souligne, une nouvelle fois, la situation créée par des tarifs devenus insuffisants pour financer l'investissement et la recherche, « Si l'inflation avait été égale à la progression de l'indice des prix des spécielités remboursables », lit-on dans son journal, « elle serait négative à la fin mars, exprimée en glissement (- 2,5 %) ». Le SNIP chiffre à 3,8 % la perte du pouvoir d'achat de la profession.

CONSOMMATION

La nomination de M^{mo} Dos Reis à la direction de l'INC

« Guerre ouverte » ?

Le décret nommant M- Marie-Hélène Dos Reis directeur de l'Institut national de la consommation (INC), est paru au Journal officiel du 25 août. Le ministre de l'économie, des finances et du budget a douc tranché - après de longues tergiversations - contre l'avis du com d'administration de cet établissement à caractère public, qui a'étalt promoncé, le 22 août, contre cette nomination, par 20 voix contre 1 et 3 abstentions. Le conseil d'administration doit se réunir au milieu de la semaine — vraisemblablement jeudi 29 août, — pour décider de sou attitude : démission collective ou blocage du fonctionnement de l'INC par refus de voter les décisions indispensables à son fonctionnement. Selon M. Michel Pain, président de ce conseil, c'est maintenant «le guerre ouverte - entre les pouvoirs publics et le conseil, qui dolt être renouvelé à le fin de l'année.

priori tout pour leur plaire. Elle est cune (trente-six ans), elle connaît bien l'INC (il y a onze ans qu'elle y travaille sous les houlettes successives de MM. Henry Estingny, Pierre Fauebon et Lanrent Denis). elle est l'objet d'une promotion interne et enfin e'est une femme (ce qui n'est pas, cela va sans dire, contradictoire avec la défense des consommateurs).

Tout cela aurait dû séduire aussi bien les membres du conseil d'administration que ceux dn personnel, dont beaucoup sont dans la mou vance socialiste.

Brune, pas très grande, un regard très droit, elle a trois enfants. C'est une battame. Demarrer au milieu de l'hostilité du conseil et d'une partie des 150 salariés de l'INC ne l'effraie pas. - J'orienterai une politique de la consommation vers des choses concrètes, utiles au consommateur. On ne peut pas faire ce métier sans être militant de la consommation. En fait, ma nomination va beaucoup aider le conseil d'administration, qui se rendra très vite compte que je vais renforcer le rôle d'autil technique qu service des associations que celles-ci souhaitent depuis

longtemps privilégies. » M. Michel Pain a. lui, une tout autre analyse. - Nous voulions un directeur de grande envergure, un homme de premier plan qui garan-tisse la pérennité de l'organisme quels que soient les aléas politi-ques. Le gouvernement a choisi quelqu'un qui sera un simple exécutant de sa politique. On veut récupérer la crédibilité de « 50 » et des missions de rélévision de l'Institut. Quand on est capable de petites

Marie-Hélène Dos Reis avait a choses, on ne sait pas faire les grandes. C'est pour cela que nous ne voulions pas de M= Dos Reis. On va i une guerre ouverte.

> Tout cela est un gâchis bien inutile, et met Ma Dos Reis dans une situation très inconfortable, cela aurait sans doute pu être évité en no laissant pas traîner pendant des mois la nomination du successeur de M. Laurent Denis.

Une insigne maladresse

De plus, depuis la réforme de l'INC (décret du 30 décembre 1982), qui a fait partir de son conseil d'administration les représentants des professionnels, et donné plus de poids encore aux organisations de consommateurs, c'est la première fois que l'on soumet le nom du futur directeur à l'avis du conseil d'administration. Pour un coup d'essai c'est un coup de maître. Il aurait falln à tout le moins trouver un consensus entre le gouvernement et le conseil avant même d'annonce le départ du directeur de l'INC.

Ne pas y avoir reussi (alors qu'à côté des représentants des organisations, majoritaires comme auparavant, on trouve des personnalités qualifiées nommées par le gouverne-ment et trois représentants du personnel nommés par les syndicats) est pour le moins regrettable. Les problèmes de consommation ne sont pas prioritaires pour le gouvernement, c'est une évidence et c'est seulement en partie justifié. Laisser les dissensions de l'INC monter en régime à ce point est d'une insigne

JOSÉE DOYÈRE.

ÉTRANGER

LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET LA BAISSE DU DOLLAR

Risque commercial et avantage financier

Quoi de commun entre un mineur d'étain thatlandais et un financier américain? A priori, rien. Et pourtant... Tous deux ont les your rivés sur le même point : le cours du doi-lar. Comme les spéculateurs des pays industrialisés, les travailleurs des pays d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie subissent de plein fouet les conséquences de l'évolution de la mounsie américaine, mais enz n'y penvent rien. .

Restent en mémoire les graves effets de la flambée du « billet vert», accompagnée de la hausse des taux d'intérêt. Elle avait large-ment contribué à précipiter le Mexique, et, à sa suite, l'Amérique latine, an bord de la banqueroute. Anjourd'hui, renversement de situa-tion. La devise américaine s'esstite. Doit-on en attendre une améliora-tion de la situation des pays en voie de développement, à la mesure de ce que fut son aggravation passée?

Les avantages financiers de la baisse du dollar semblent mathéma-tiques : puisque les trois quarts de la dette sont ainsi libellés, toute variation de la devise américaine infine sur le montant total de la dette -intérêt et principal. Une baisse de seulement un point du cours du -billet vert - devrait se chiffrer par plusieurs milliards de dollars d'économie pour le tiers-monde, dont la dette totale frôle désormais les 900 milliards.

Encore plus favorable, la réduction des tanx d'intérêt accompagne aujourd'hui l'affaiblissement de la devise américaine, exactement comme la hausse des taux avait aggravé les conséquences du renforcement de la devise. Le Venezuela a ainsi immédiatement calculé qu'il avait économisé 315 millions de dollars on six mois, sur une dette totale de 34 milliards.

Aux Etats-Unis

SUSPENSION DES RETRAITS DANS UNE CAISSE D'EPAR-GNE DU MARYLAND

Le gouverneur de l'Eist du Mary-land a décidé, le 23 août, une suspension de sociante jours de la plu-part des retraits effectués dans une nouvelle cause d'épargne de l'Etat, le First Maryland Savings and Loan Inc., suite à une vague de retraits massifs amprès de cet établissement per les déposants. Le sernaine der-nière, le gouverneur Harry Hughes avait suspendu pour vingt jours tout retrait de la Community Savings, des ca gne de l'Etat, pour les mêmes rai-sons (le Monde du 21 août).

Cette décision porte à quatre le nombre de caisses d'épargne de cet Etat ayant connu des suspez retraits. Les autorités de Maryland tentent de faire face depuis le printamps dernier à une crise de confiance qui avait failli provoqué la faillite des cent deux établissements d'épargne de cet Etat, dont les dépôts n'étaient pas couverts par le système fédéral d'assurance. Le gouvernement de Maryland avait ensuite pris en charge l'assurance des établissements d'épargne et décrété une limite maximum de 1 000 dollars par muis sur les retraits. — (AFP.)

INDE

 Appel aux compagnies pétro-lières étrangères. — Le ministre indien du pétrole, M. Naval Kishore Sharma, a annoncé, le 25 août, que l'Inde allait demander aux compagnies pétrolières étrangères de se joindre aux efforts des deux sociétés oubliques d'exploitation d'hydrocarpubliques d'exploitation d'hydrocar-bares, la Commission du pétrole et du gaz naturel (ONGC) et Oil India Ltd pour l'exploration et la production du brut. L'URSS aurait déjà donné son accord. Plusieurs compagnies avaient, il y a deux ans, répondu à un appel d'offre de l'Inde, pais la pinpart d'entre ciles avaient abandonné la prospection, considé-rant que les zones allouées par les autorités indiennes n'étaient pas prometteuses. L'Inde s'est fixé comme objectif, pour l'année fiscale commencée en avril dernier, une produc-tion de 30,12 millions de tonnes de pétrole brut. — [AFP.]

SINGAPOUR

· Aide aux petites entreprises. - Le gouvernement de Singapour a annoncé, le dimanche 25 août, le lancement d'un plan de soutien aux soixante-dix mille petites entreprises du pays (qui emploient 56 % de la population active), ainsi que la créa-tion d'un comité économique ministériel pour le redressement de l'économie aatinnale. Le premier vice-premier ministre, M. Gnh Chok Tung, a déclaré que Singapour avait grandi trop vite au cours des cinq derntères années » et en payait anjourd'hui les conséquences. Pour la première fois depuis vingt ans. Singapour a vu son produit national brus (PNB) diminuer (de 1,4 %) au

Egalement mathématiquas fois une relation entre le cours du devraient être les effets du déclin du dollar et celui des matières predollar sur les importations des PVD. Tout d'abord, le prix relatif des importations en provenance des Etats-Unis devrait baisser. Mais e'est surtout la réduction de la fac-une pétrolière (en dollars) qui va bénéficier aux pays non producteurs de pétrole. Un allégement d'autant plus important qu'il se combine avec la baisse des prix du brut.

Pour mémoire, le pétrole brut importé par le Maroc représentait, en 1984, 34 millions de barila, soit près de 1 milliard de dollars. Le sou-daln « bonus » pétroller pourrait relancer la croissance des régions les plus défavorisées à l'époque des « chocs » dollar et pétrois.

Retombées néfastes

Malheurensement, pour les pays intéressés, l'affaiblissement du dol-lar a également des retnimbées néfastes sur lours exportations. S'agissant des matières premières, dont le prix est libellé en dollar, la baisso de la monnaie américaine cetraine une chute des revenus d'exportation exprimés en monnaie

Une étude de Paribas preud l'exemple des pays producteurs d'une matière première énergétique, de pétrole. Elle établit que le pouvoir d'achat international de l'OPEP a diminué de 20 % entre 1974 et 1978, sous l'effet d'une baisse du dollar - conjuguée; il est vrai, à une forte inflation mondiale. Les prix du pétrole, eux, sont restés stables (le Monde du 16 avril).

La baisse de ces revenus d'exportation ne devrait pas être compensée, par une hausse des matières premières. Des experts établissent par-

Jérusalem, -- La mesura était

mévitable en mison du taux

d'inflation que connaît lerail depuis plusieurs années: le gou-vernement à décidé, dimanche

25 août, le remplacement du

shakal par une autre monneie,

baptisée tout simplement le a nouveau shekel ». En fait, trois

zéros sont supprimés. Un nou-

veeu shekel vaut 1 000 shekels

(un franc français = 175 anciens

shekels). La nouvelle monnaie

entrers en service à partir du

4 septembre, sprès son adoption per la Knesset. Mais, jusqu'au

1" jarwier 1986, l'ancien shekel

restera également en circulation.

ans et demi qu'israël est ainsi contraint de changer de mon-

neis. Le 24 février 1980, la livre

avait été remplacée par le shekel

(trois zéros avaient également été supprimés). Cependant, cette

mesura n'avait été suivie d'aucun

effet stabilisateur. Au contraire,

l'inflation s'était pousuivie à un rythme accéléré. Et le shekel vaut aujourd'hui 400 fois moins

que le jour de son entrée en ser-

C'est la seconde fois en cinq

quand le premier baisse. Mais une hausse des cours paraît pez probable aujourd'hui, les marchés souffrant en général de surproduction. Ainsi, l'affaiblissement rapide de la devise américaine de ces dernières semaines n'a pas empêché le cours du sucre de récomment descendre à un point bas historique.

Les perspectives sont également sombres du côté des exportations de produits manufacturés, surtout à destination des Etats-Unia. Deux facteurs jouent désormais contre les PVD : d'une part l'élévation relative des coûts de ces exportations, du fait du déclin de dollar ; d'autre part, la faible croissance du marché améri-

Celui-ci avait pris d'autant plus d'importance que les importations américaines de produits industriels en provenacce du tiers-monde avaient augmenté, l'année dernière, de 24 %. Les PVD avaient ainsi réalisé un excédent des échanges de ces produits de 0,4 milliard de dollars, une amélioration certaine quand on se souvient des déficits précédents (- 18 milliards de dollars en 1982 et — 27 milliards en 1983).

Lesquels, des effets favorables financiers, ou des effets défavora-bles commerciaux l'emporteront? Peu d'économistes se hasardent encore à pondérer ces différents éléments et à en tirer des conclusions En tout cas, pour prémunir les PVD des risques de change qui pèsent sur eux, la Banque mondiale a préconisé une solution : • Un pays devrait s'endetter dans les monnaies de ses échanges commerciaux », afin de rembourser ses emprunts avec les devises gagnéer par ses exportations. Les variations du service de la dette

· Certains problèmes posés par les grands chiffres devenaient insolubles. Les caisses enregis-treuses et certains ordinateurs ne

sont plus en mesure d'inscrire la

totalité des sommas. Autra absurdité: la fabrication d'une pièca da un ahakel colita

aujourd'hui vingt-cinq shekets.

Dans ces conditions, le minis-

tra des fizances, M. Itzhak

. Modai, 6 pu qualifier de « pura-ment technique » l'instauration .

du nouveau shekel. M. Modai a

refusé, en effet, de conférer la

moindre signification économi-

que à cette mesure. Il est évi-

dent, toutefois, que, faute d'une

chute de l'inflation, la mise en

service du nouveau shekel sera.

dénuée de toute valeur. Si le plan

d'assalnissamaat réussit, la

hausse des prix devrait être, en

eoût, d'environ 5 % pour tomber les mois suivants à environ 2 %.

Cependant, il a'agit de prévi-

sions, et la plupart des experts

s'étoppest que le nouvelle mon-

naie sit été adoptée avant que la

stabilisation des prix ne soit devenue une réalité.

(Intéciro.)

annuleraient donc en partie celles des termes de l'échange. Ainsi, pour pallier la baisse de ses

revenus exprimés en dollars an pro-fit des autres devises, la Thallande se prépare aujourd'hui à convertir près de la moitié de sa dette exté-rieure en deutschemarks ou en france suisses

En sens inverse, feraient partie d'une sorte de « zone dollar » des petits pays d'Amérique centrale, tels le Costa-Rica, dont les échanges et la dette sont presque à 100 % exprimés en dollars, de même que, dans une moindre mesure, le reste de l'Amérique latine.

On s'attendrait donc que ces pays soient un peu plus protégés que d'autres des variations des cours de la devise américaine. Cela a pu être vrai. Mais, allant à l'encontre de la solution proposée par la Banque mondiale, les banques créancières non américaines ont obtenu de certains pays — le Mexique ou le Vene-zuela, — à l'occasion du dernier réé-chelonnement de leur dette, qu'ils convertissent une partie de leurs emprunts, en monnaies autres que le dollar. A l'époque, le « billet vert » culminait, et les Etats concernés ont pu présenter cette - clause multi devises - comme une victoire.

En fait, son application consistait sprtout poar les baaques européennes ou japonaises à reporter sur leurs débiteurs les risques de change, qa'elles supportaieat auparavant. Déjà, en augmentant la pro-portion des prêts à intérêts variables dans le total de leurs créances, elles s'étaient, il y a quelques amées, débarrassées du risque d'intérêt.

Il semble done que les PVD soient condamnés à subir les variations du dollar, qui jouent comme autant de coupe d'accordéon sur leur économic. Les effets peuvent être favorables ou défavorables; mais les ajustements nécessaires sont toniours importants, et ne peuvent qu'obliger les gouvernements à porter uce attention toujours plus grande à la restion de leur pays.

DOMINIK BAROUCH,

L'ARGENTINE A OBTENU LE RÉÉCHELONNEMENT DE 40 % DE SA DETTE EXTÉ-

Buenos-Aires - Le ministre argentin de l'économie, M. Juan Sourrouille, a annoncé avoir obtenu, d'un consortium de près de quatre cents banques, le rééchelonnement de 40 % de la dette extérieure du pays. Ces accords, qu'il devrait signer mardi 27 août à New-York, portent sur le refinancement, sur douze et dix ans (avec trois ans de grace) de 14 milliards de dollars. l'octroi de 4,2 milliards d'argent frais, et le maintien des lignes de crédit commerciales et financières (pour 2.6 milliards).

Ils ont été rendus possible par le déblocage, il y a quelques semaines, d'une tranche de crédit de 236 millions sur la ligne de 1,42 milliard de crédits stand-by que le pays avait obtenu du Fonds monétaire international. Ces accords avec les banques commerciales, marquent la fin du cycle de réécbelounement de la dette extérieure du pays pour 1985. Cette année, la dette totale devrait s'élever à 50,2 millinrds, dont 42,2 milliards coutractés par le secteur public. - (AFP.)

Au Brésil

RENVO D'UN HAUT FONCTIONNAIRE **FAVORABLE AU FMI**

Le secrétaire général du ministère des Finances brésilien, M. Sebastino Vital, a été reevoyé après avoir critiqué la politique économique du gouvernement, et supporté les recommandations du Fonds mouétaire international (FMI) préconsant une politique d'austérité, rapporte le Herald Tribune du 26 août.

M. Vital aurait dit à un dîner avec des banquiers brésiliens et étrangers que le gouvernement ne respe pas les directives économiques de M. Tancredo Neves, le président élu mort en avril. Selon M. Vital, seule la recette d'austérité du FM1 pour-rait éviter au Brésil, qui a une dette extérieure de 103 milliards de dollars, de plonger dans le chaos.

D'autres fonctionnaires du ministère des finances auraient délà critiqué en privé la politique économique du gouvernement de M. Joël Sarney, le nouveau président du pays, mais M. Vital serait le premier à

En israel

Un « nouveau shekel »

De notre correspondant

- (Publicité) -Profinant de la période estivale et de l'absence de la plus grande partie des salariés du Groupe CAISSE DES DÉPOTS DÉVELOPPE-MENT (C3D), la CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS (CDC) qui, par le passé, a toujours apporté son appui aux grandes options de déve-loppement national dans des secreurs aussi divers que le logement, l'améange-ment du territoire, la communication, l'informatique, le tourisme, le sectour associatif, etc., a donné comme objectifs à la C3D de procéder à la restructu-ration, «voire à la liquidation pour certaines» des filiales.

Ces changements, dont on commence à commêtre les grands traits, sont expiration nettement technocratique et correspondent à une philosophie ticulière tout à fait contestable, ne pouvant que contribuer à la diminution particulière tout à fait contestable, ne pouvant que contribuer de l'apport du Groupe C3D à la politique de décentralisation.

A court terme, on peut s'interroger utilement sur les motivations de la C3D dans cette dynamique de désengagement à une période où les collectivités locales et l'économie du pays out plus que jamais besoin du concours de mble du Groupe CDC.

A travers les restructurations des filiales SCIC-SCET-Bureau d'Erndes Secteur tourisme, secteur associatif, etc., la C3D prend le risque de porter un comp fatal à l'économie minte à laquelle les élus locaux, soutes ten-dances confondues, sont profondément attachés.

Ou est bien loin de la volonté toujours affirmée de participer aux efforts de développement du pays, on est bien loin du « la CDC est dans l'arèse. Elle dait y être l'alliée des pouvoirs locaux. Elle doit, avec ses filiales, se mobilier pour que réuntage in accentralisation » (cf. R. Lion le 20/12/1982).

Quel que soit le bien-fondé du sonci d'une saine gestion, les difficultés nomiques actuelles n'autorisent pas la C3D à jouer la politique du pire.

A quelques mois d'une échéance électorale importante, une institution comme la CDC doit maintenir et développer les principes contenus dans «un projet pour la CAISSE DES DÉPOTS» du 20 décembre 1982.

Le Syndicat national Force ouvrière des filiales de la CDC, devant le démantilement amorcé de l'outil de travail, qui reste un des éléments importants à la politique du pays, appelle l'ensemble des acteurs attachés aux services des collectivités locales et à l'économie mixte à prendre leurs responsa-

Le Syndices national Force ouvriere du personnel des Filiales du Groupe CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS (SNFO-FCDC), 4, place Ruoul-Dautry, 75015 PARIS, 538-52-53, poste 32-39.

Le Syndicat FO des fonctionnaires de la CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS.

La vignette-assurance pour antomobiles et véhicules è deux roues, apposée sur le pare-brise à côte de la vignette fiscale (ou fixée sur la fourche), afin d'attester qu'un proprié-taire a bien assuré son véhicule, sera obligatoire à partir du 1ª juillet 1986, indique un décret du ministère de l'économie et des finances para an Journal officiel du 23 août.

Cette vignette, délivrée sans frais par les compagnies d'assurance, devra comporter le ouméro d'immatriculation du véhicule, le numéro de la police d'assurances, la dénomi-nation de la société qui l'a délivrée, la date de fin de validité oo, pour le certificat provisoire, sa date de délivrance. Le nom du souscripteur de la police d'assurance devra également être meutionné lorsque le véhieole n'est pas soumis à immatricula-

Ces nouvelles dispositions qui visent à lutter contre le nombre croissant de véhicules non assurés (3 % environ des immatriculations) s'appliquent à tous ceux dunt le poids total autorisé en charge est inférieur à 3,5 tonues, mais pas aux véhicules qui circulent avec un certificat et un numéro «W», ni enx remorques. L'apposition de cette vignette ne dispense pas le conduc-teur de présenter anx autorités, lorsqu'elles en font la demande, les pièces justificatives habituelles

Quant à la nouvelle vignette-Quant à la nouvelle vignette-assurance, elle doit être fournie par la compagnie dans un délai maxi-mum de quinze jours à compter de la prise d'esfet du contrat et renou-velée à l'occasion des échéances de ce contrat. En cas de perte ou de vol, l'assurance doit délivrer, sur demande, un double de cette

AFFAIRES

ENTREPRISES

Faillite américaine pour un stérilet défectueux

La firme pharmaceutique américaine A.H. Robins, fabriquant également des produits de grande consommation (600 millions de dollars de chiffre d'effaires, soit près de 5 milliards de francs), demande à bénéficier de l'articla 11 de la loi sur les faillites aux

Elle est essaillie de poursuites depuis dix ens pour avoir mis en vente en 1973 un stérilet, dont l'usage déclenchait des infections, voire des perforations utérines. La commercialisation de cet article anticonceptionnel avait cessé l'année suivante. Mais depuis les demandes en dommages-intérêts affluent. Au 30 juin dernier, la firme et ses assureurs avaient déjà versé 378,3 millions de dollars (3.2 milliards de francs) aux plaignents (9 230 personnes).

A.H. Robins eveit dû, d'autre part, débourser 107,3 millions da dollars (912 millions da francs) en frais de justice. Enfin, 5 100 autres proces sont engagés.

Ne pouvant plus faire face et afin de préserver ses activités et ses actifs, la firme a preféré se mettra à l'abri du parapluie de la loi. Dans un communiqué, sa direction souligne que le compte d'exploitation est positif et que toutes les personnes envers lasqualles la société a das obligations saront traitéas

> **AEG** augmente sa participation dans Olympia

Le groupe ouest-allemand AEG (construction electrique et électroniqua) a porté à 99 % sa participation dans sa filiale Olympia, specialisée dans les machines à écrire et les équipements de bureau. AEG détenait iusque-là, 51 % d'Olympia, les 49 % restants etani entre les mains de Gesellschaft für Elek-trowerku MBH, un consortium comprenent un autre industriel de la construction électrique, Robert Bosch, et des banques ouast-allamandes dunt la Deutsche Bank et la Dresdner Bank. La cession de 49 % du capital d'Olympia avait fait partie du plan de restructuration financière d'AEG mis en place en 1982. Les dirigeants d'AEG eveient récemment réeffirmé leur intention de reprendre le contrôle total de leur filiale, marquant ainsi leur confiance d'ici deux à trois ans. Olympia e perdu 70 millions de DM (envi-

ron 210 millions de francs) an 1984 cuntre 50 millions en 1983.

Nette progression du bénéfice de Gold Fields of South Africa

de mines d'or Guid Fields of South Africa, filiale à 48 % du groupe britannique Consolidated Guld Fialds (Consonid). annonce pour l'exercice acheve fin juin 1985, un bénéfice ner de 201,3 millions de rands (un rand = 3,90 F) contre 171,7 millions l'année precédente, soit une eugmentation de 24,5 %. Cettu amélioration reflète toutefois, pour l'essentiel, les effets de la dépréciation du rand qui ont plus que com-pense le baisse du prix (en dol-lers) de l'ur sur lu marche mondial, précisent les dingeents de la société. Ce profit représente 246 cents par action (contre 198 cents au premier semes-tre), le dividende total étant purté à 120 centa (contre 100 cents l'année précèdenta).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

702 3 3 3 3 5 1 F SICAV

Energia est la scule SICAV spéciali-sée dans les valeurs mobilières liées aux secteurs de l'énergie, des métaux pré-Ainsi, su 28 juin 1985, la répartition conomique de son actif set était la sui-

Energie 33,44 % (dont pétrole et gaz naturel : 16,78 %)

- Or et antres métaux précieux 19,87 %
- Autres ressources naturelles et divers 9,05 %
 Obligations et liquidités 37,64 % 100,00%

A la même date, son actif net s'élevait à 206,54 millions de francs et sa performance, coupon inclus, s'établissait à :

- + 107.27 % depnis l'origine (30/06/1979) 27,60 % en 1983 0,50 % en 1984
- 5,27 % entre le 28/12/1984 et le 28/06/1985.

Les demandes de souscription et de rachat sont reques an siège et guichets des

- e Banque pour l'Industrie Française 26, rue Laffitte, 75009 Paris, Tel. : 247-53-34, Banque de la Mutuelle Industrielle
- 55, rue La Boétie, 75008 Paris. Tel : 563-11-78, Société Générale
- 29, boolevard Hauss m, 75009 Paris. T.L. 298-20-00.

45. boulevard Haus Tel.: 266-90-10. ann. 75009 Paris

SICAV « Revenus trimestriels »

gérée par la Caisse des dépôts Situation au 28 Juin 1985

La progression de la valeur de l'action de la Sicav « revenus tri-mestriels » depuis le 28 décembre 1984 (dividende net réinvesti) est de 7,8 % et nou de 5,2 % comme

indiqué le 22 août 1985. SEFIMEG

Le montant des loyers émis an tifre des six premiers mois de l'exercice en cours a atteint 105 184 000 francs, en dehors des indemnités compensatrices à verser par l'État, enregistrant ainsi, d'une année sur l'autre, une progression

Il s'y ajoute 6 589 800 francs de produits accessoires et de primes à la construction à comparer à 6 284 600 francs pour la période correspondante de l'année précédente.

Par ailleurs, il est rappelé aux action-naires de la Société qu'ils ont la possibi-lité de raccvoir le dividende de 20 franca par action, mis en paiement depuis le 17 juillet, sous forme d'actions, à condition de donner les instructions néces-saires aux intermédiaires linanciers hasaires aux intermédiaires financie bilités d'ici le 10 septembre 1985.

At Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, peste 2412

SOCIAL

Quinzaine d'action de la CGT dans le secteur public et le commerce début septembre

déjà prévue le 25 septembre : selon la CGT, « des dizaines de licencie-ments sont programmés »

D'autre part, la l'édération CGT

des personnels du commerce de la distribution et des services a appelé

ses syndicats -à développer et à

intensifier l'action» dans la pre-

mière quinzaine de septembre. Sur

le plan interprofessionnel, eufin, une mobilisation est annonese aussi per les unions départementales des Bouches-du-Rhône et do Val-d'Oise.

Dans ce dernier département, selon

la CGT, . plus de cinq cents licen-

ciements par mois ont lleu. En Seine-Saint-Denis, la CGT laisse

prévoir la suppression d'une tren-

taine d'emplois par jour d'ici à la fin

FIN DE LA GRÈVE

AUX MINES

DE POTASSE D'ALSACE

La grève des mineurs des Potasses

d'Alsace, qui durait depuis le mer-credi 21 août, a pris fin le samedi 24 août en début d'après-midi. La

voie ferrée Strasbourg-Mulhouse,

bloquée par une centaine de jennes

mineurs, a été libérée. Les grévistes

s'oppossient au recours à une entre-

prise extérience pour des travaux de

creusement en sous-sol an puits de

Berrwiller (Haut-Rhin). Parti de ce

puits le Jundi 19 soût, lu mouvement avait gagné mercredi les trois autres sites des Mises de potasse d'Alsace

(MDPA), entreprise nationalisée.

Înquiets pour leur avenir, les jeunes mineurs ont été le fer le lance de

La direction, se défendant d'envi-

sager in « dénationalisation » dénon-

cée par les syndicats, avait accepté

d'arrêter les travaux en cours et

d'entamer des négociations avec les comités d'établissement. Au cours

de l'assemblée générale organisée

par l'intersyndicale CGT, CFDT, CFTC et FO, 264 mineurs out voté

pour l'arrêt de la grève, 193 contre.

Les MDPA comptent 5 100 salariés,

dont 2 000 mineurs. Les discussions

devraient commencer mardi.

raction.

Plusieurs fédérations CGT du secteur public viennent d'appeler leurs syndicats à se mobiliser et définir des formes d'action (tracts, réu-nicus, pétitions, délégations, voire arrêts de travail) dans la première quinzaine de septembre. Cette mobilisation sur les thèmes de la baisse des crédits et des effectifs des services ainsi que du pouvoir d'achat des salariés est amonocée par la Vie ouvrière, l'hehdomadaire de la confédération, avec ce siogan « On a assez trinqué, ça suffiti». Elle concerne notamment les PTT, la santé, l'équipement, les travailleurs de l'Etat (arsenaux), ceux des col-lectivités locales et les transports

Dans ce dernier secteur, une jour-

L'AIDE DE M. AUROUX NE « RÉPOND PAS A L'ATTENTE DES MARINIERS >

Les mariuiers de Saint-, Jean-de-Losne (Côte-d'Or), cù plus de quatre-vingts péniches sont 2 quai par manque de fret, sont prêts à passer . à une action dure et imprévisible ». C'est ce qu'ont déclaré lunrs représentants, veudredi 23 août à Dijon, à la suite d'une rénnion de travail où ils oot rencontré à la préfecture des représentants des coopératives céréalières, des négociants en grain et les directions régionales de l'Office national de la navigation (ONN) et de la SNCF. Ils out estime que l'aide d'urgence du secrétariat d'Etat eux transports (le Monde du 24 soût) = ne répondait pas à leur attente ».

Les mariniers de Conflans-Sainte-Honorine, qui ont incendié, dans la muit du jeudi 22 août, la non-velle gare locale du RER, considérent pour leur part « l'allocation de l 400 F par têle comme une aumône dérisoire ».

· La CFTC refuse les ficenciements « secs ». - La CFIC se préoccupe de l'évolotion récente du marché du travail, et, en prévision des suppressions d'emplois annon-cées pour la rentrée de septembre, déclare, daos un communiqué, - qu'il ne peut plus y avoir de licenlèle de formation et de reclassement .

TRANSPORTS

LA SÉCURITÉ AÉRIENNE **SUR LA SELLETTE**

Des journaux britanniques ont affirmé dans leur édition dominicale que le moteur gauche du Boeing-737 de la British Airtours dont l'explosion est à l'origine de l'eccident qui a fait cinquante-quetre morts, le 22 août, à Manchester, présentait depuis quelques jours des aignes de défaillance. Selnn le Sunday Express, des pilotes ayant milisé l'appareil quelques jours anpara-vant, anraient signalé certains ennuis techniques. Pour The Observer. - une inspection inadéquate et un matériel défaillant sont sans doute à l'origine de l'accident ».

La compagnie British Airways, dont la British Airtours est une filiale, a refusé de commenter ces informations. Mais elle a annoncé, dimanche, que les moteurs Pratt and Whitney equipant ses Boeing-737 seraient passés aux rayons X — en raison d'informations fournies par les experts qui enquêtent sur les causes de l'accident - pour déceler s'il u'y e pas d'irrégularités en nivean de la chambre de combustion des réacteurs. British Airways avait indiqué samedi qu'elle procédait sur ordinateur au contrôle des données techniques des muteurs de ses Boeing-737

Par ailleurs, un responsable de l'administration fédérale de l'avia-tion américaine (FAA) a fait savoir, samedi, à Fort-Worth (Texas) que les opérations d'entretien ell'ectuées par American Airlines, la deuxième compagnie sérienne américaine, faisaient l'ubjet d'une enquête. Celle-ci a été lancée en juin, à la suite de différents incidents dont une panne survenue en voi à un Boeing-737 de la compagnie. - (AFP.)

e L'Eint grec rachlet les chan-tiers Niarchos pour 13 millions de dellars. — Le protocole d'accord d'achat des Chantiers navals hellémi-ques, appartemant à l'armateur grec, M. Stavros Niarchos, a été signé, jeudi 22 août, avec la Banque grec-· L'Etat grec rachète les chanque de développement industriel (ETVA). Le prix d'achat, légère-ment inférieur à l'estimation de la direction, s'élève à 13 millions de dollars (110 millions de francs).

FINANCES

Modifications techniques des règles de gestion des SICAV et fonds de placement

values :

Parallèlement à la nouvelle classification des SICAV à court terme élaborée par les gestionnaires sous la houlette de la Commission des opérations de Bourse (le Monde daté 25-26 août), dans un souci de meilleure « transparence » des produits ufferts à l'épargnant, le ministère de l'économie et des finances a annoncé des dispositions nouvelles très techniques. Celles-ci viseni à alléger le risque en capital de certaines SICAV et de certains fonds communs de placement (FCP) tout en amenageant, dans un sens plus favorable aux entreprises, les règles de fisacalité applicables aux FCP.

Ces mesures sont :

· La création d'un coefficient de disposibilité de 10 % applicable à l'actif comptable total des SICAV et des funds eummuus. Cette mesure, qui prendra effet le 20 septembre prochain pour un exercice comptable de viugt semeines (jusqu'au 3 janvier 1986) était. dans les faits, déjà pratiquée par de nombreux organismes de placements collectifs en valeurs mobibères (OPCVM);

• Relèvement de 3 à 4 millions de francs de la valeur des parts permettani aux détenteurs de parts de FCP d'opter pour le report condi-tiunnel de l'imposition des plus-

· Modification de la grille d'imposition des plus-values à court et à long terme en fonction de différentes limites-planeher et do taux annuel de rotation des actifs.

Il convient de noter que ces deux dernières dispositions applicables eux FCP ne euncernent que les seules entreprises, les menages et les non-résideots eo étant exclus.

· Kluinwart Benson bientot autorisée à s'établir au Japon. La banque d'affaires britannique Kleinwort Benson devrait être hientôt autorisée par le ministère nippon des finances à ouvrir au Japon une suceursale spécialisée dans les transactions boursières, rapporte la presse de Tukyo. Cette autorisation devrait être délivrée fin septembre ou début octobre avant la teone à Tokyo d'une réunion nippo-britannique sur les questions monétaires, preciset-on, laquelle est prévue pour la mi-octore 1985.

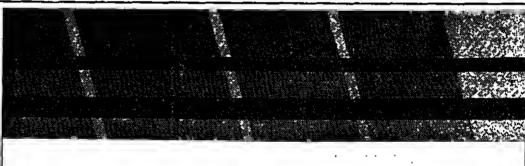
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MORS			DELIX MOIS				SIX MOIS				
	+ bee	+ hour	Re	p. +) DC	і ф	B	ф. +	ou d	ép. ~	Re	ф. 1	ou c	Ķρ
3E-U	8,4360	2,4400	+	125	+	140	+	249	+	270	+	640	+	740
Sem	6,2129	6,2288	+		+	53	+	58	+	93	+	128	+	214
Yen (100)		3,5690	+	103		112	<u>+</u>	194	_+	211	±	593	+	643
DM	3,8532	3,0558	+	137	+	147	+	264	+	281	+	765	+	814
Fioria	2,7143	2,7164	+	38	+	97	+	172	+	186	+	526	+	568
F.R. (100)	15,0697	15,8822	-	19	+	61	-	109	+	24	 -	307	+	2
F.S	3,7253	3,7296	+	168	+	184	+	310	+	334	+	389	+	961
L(1000)	4,5453	4,5499	-	38	-	59	-	248	-	184	-	345	-	723
£	11,8104	11,8244	1	247	_	201	•	400	-	324	-	762	~	564

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	7 5/8	7 7/8	7 13/16	7 15/16	7 7/8	\$ 4 9/16 4 5/8 4	1/4
Places		5 7/2			4 7/16 511/16		3/4
F.R. (100)	8 1/2	9 1/-	9 5/8	10 1/16	9 13/16	10 3/16 10 1/16 18	7/10
F.S	1 1/4	1. 3/4		4 9/16	4 9/16	411/16 413/16 4	15/16
1.(100)	12		11 t3/16	11 15/16	11 13/16	11 15/16 11 3/16 11	3/16
F. franc	9 1/2	10	10 1/8	10 1/2	11	11 3/8 11 5/8 12	•

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



SNEF

EMPRUNTS AOUT 1985 2 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F** Durée: 12 ans

Date de jouissance et de règlement : 9 septembre 1985

Emprunt à taux variable

Montant: 1,2 milliard de francs Prix d'émission : 96,56 %, soit 4.828 F

par obligation Intérêt annuel : payable la 9 septembre

da chaque année. Egal à 90 % de la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés établis par l'INSEE.* Intérêt minimum : 6,50 %.

remboursement au pair.

Amortissement: 9 septembre 1997 par

Emprunt à taux fixe

Montant : 0,8 milliard de francs Prix d'émission : 96,46 %, soit 4.823 F par obligation Intérêt annuel : 11 % payabla le 9 sep-

Taux de rendement actuariel brut : 11,57 % (au 9 septembre 1985).

Amortissement en 2 tranches égales, chacune des années 1996 et 1997 : soit par remboursement au pair;

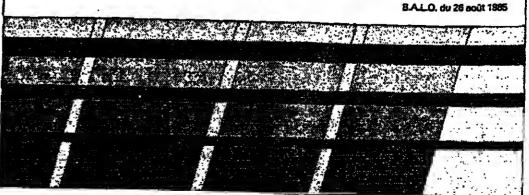
soit par rachats en Boursa.

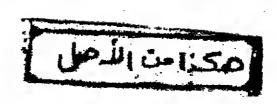
La S.N.C.F. se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachets en Bourse.

tembre da chaque année.

SOUSCRIVEZ

dans les Banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricola Mutuel. Une fiche d'information (visa de la COB nº 85-247 du 20 août 1985) est tenue à la disposition du public.





MARCHÉS

BILAN HESDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Presidente postes supre à variables Ac 14 sout 1) OR at CHEARCES SUR 420 945 II UN ETRANGES 246 370

Giegonia inges a .ue & **36** 011 155275 Average on a series MESTION COST CONTROL TRE-17 700

37 386 COTOCCAS TO THE NAME OF CONTRACT OF REFERENCES TO REFERENCES 23 580 153 234 SHICELIENT 25 24¢ NOS ET ALTRES ACTIES DE RESERVE LA RECEV VOR DU PECCA 72 457 8 439 686 573 Total

#156° REALISTS IN CIRCULA-210 271 TICH TOMPTES CARD TEURS 12 300 DT:515.32 9 COVERE CO. 9447 DU TRESCRIPCISCO
4 COMPTES 2 FEDERAL ORS 4 EGS 1 TE 3 E 2 C N C M (-2406 **23 409** CHESET ROLL PAS Camples distants des

menter vir in emia a & tenstitutien des 15 679 BENAUFFER AU FECOM 70 794 SHEEFYE DE ATT ALUA-TION SEE AVOIRS REUX F 284 150 MENTS: 37 32405 DE 3 030

AUTOUR DE L

HEVIETI RE DES MARCHES BIG-TANNIK Es - Tous les marches finanon e art. .. aux britenniques sont ista 1774 1441 26 août, en raison de hiduna 1441 fête de l'été (Summer ENREPRISE BELL CANADA

DEVANDE SON ADMISSION A 1000 - e print canadien des télécom-tures le reprise Bell Canada, a, disc'en, déposé une demande (1254 . . Bourse de Tokyo, Si les mants at a cs donnent leur avel, les ations Be ... da pourraient être cotécs Same re sur le marché nippon.

VOLVELLES NORMES POUR LES ALSSIONS BOURSIÈRES EN ITA-

INDICES QUOTIDIENS Instance 100: 28 doc 1984)
23 solt
23 solt
116.6 117.2
100: AGENTS DE CHANGE *** 190 : 31 46c. 1981 | 22 sout | 23 sout | 217,4 | 218,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE des pries du 20 août 9 1/2 % OURS DU DOLLAR A TOKYO

23 soft 26 soft 236,56 du jour per rapport à ceux de le ve 45% 107Z ARI, 9015
ARI, 965
CAL 13 4132
Secreta T.P. 1076
Bounet T.P. 1076
Bounet T.P. 1076
Second T.P. 1170
Toncon 1 1165
Acar 257 I + 0

+ 61

+ 17 - 02 + 35 - 04 - 07 + 03 + 19

••••

+ 04 - 14 ~ 0 1 ~ 13

			<u> </u>		••• LE MONDE	- Mardi 27 août 1985 - Page 23
ions techniques des règles	MARCHÉS	FINANCIERS	BOURSE I	DE PARIS	Comptant	23 AOUT
SICAV et fonds de place	BILAN HEBDOMADAIRE		VALEURS % Ste	VALEURS - Cours Gamber once	VALEURS Coms Derrier VALEURS	Court Derrier VALEURS Cours Demier cours
ue ob.	DE LA BANQUE DE FRANCE	LES INDICES HEBOOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	3 %	Forc. Agests-W 271 Fear. Lyonedec 2842 Forcian 335 337 10	Spin Belgraches 245. 250 Finantmerr 365. 845 Gde. Belgique 412 412 Generat	276 Z76 10 . SECOND MANCHE
The State of the S	Principaux postes sujets à veriation (en milions de france)	(NOTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES) Indices généracy de base 190 : 26 décembre 1304	Smp. 7 % 1973 8440 Smp. 8,80 % 77 122 10 2 242 8,80 % 78/48 97 75 1 156	Forges Browbourg . 282 270 Foliate	Takinger 1340 1330 Giner 570 580 Goodyear	153 A5P-RD 2770 2510 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251
So _{stilio} 76	ACTIF As 14 solt	15 anit 23 anit Valents trans. A revenue periodis	4.00 % 79/hs 98/42 6 148	Presca LARD 189 - 189 France Lai 2840 2540 From Paul Record 702 574	Ugino 227 Gait Oli Caundo Sinhali 767 750 Finneysull Inc	124 125 Cap-Gardel Stopes 1000 1000 565 565 C. Spale, Elect 287 286 174
an and the street cation	L'ETRANGER 420 945 does :	Valours ledostrielles 103,5 110,5 110,5 14,5 14,7 14,5 14,7 14,5 14,7 14,5 14,7 14,5 14,7 14,5 14,7 14,7 14,7 14,7 14,7 14,7 14,7 14,7	13,80 % 80/27 105 85 11 796 13,80 % 81/28 106 97 5 356 75,75 % 81/27 111 10 15 970	GAN	Un. into, France 385 L.G. Calend K.V.	292 273 Outs
a fonda	Or 248 370 Oisponibilités à vue à l'étranger 36 911	Chinis	16,20 % 82/90 117 80 9 998 16 % 146 82 118 80 3 332 EDF.7.8 % 61 8 980	Gár. Arm. Pold 72 71 80 Gáraist	EUTA 900 \$20 Habots	720 (Fipacoli 533 528
	Avances au Fonds de sta- bilisation des changes 17 762	Electriciti, électronique 123,1 125 Bigiment et matériage 133,2 134,9 ind de consenuation non alimentaire 105,4 105,5	EDF. 14,5 % 20-42 3 111 Ch. France 3 % 194 20 CHB Roses Janu 22 102 43 1 532	Gr. Fir. Constr	View	
de notes de le concernant de le concernation de le concernant de le concernant de le concernant de le concernation de	bilisation des changes	Agro-dimentalro 96,8 96,6 96,6 96,6 96,6 96,6 96,6 96,6	CHE Parkee	Groups Victors 7720 1721 G. Transp, Ind 188 185 H.G.P 12210 12240	Franc. de Marce 140 140 Marcada Glinati Etrangères March Market March Market March Market March Market March M	25 30: 25 Post Sensor 348 20 360 180 199 Post Sez 600 420
and the same of th	Concours au Trésor public 23 500 3) CRÉANCES PROVENANT	Assertances 183,4 154,7 Cridithenque 129,9 130,8 Stoum 111,7 112,3		Hydroc. St-Danis 163 148 20 Institute S.A 310 310 Institute from 230 239 20	Proces Gentile .	504 486 10 Posts
orefficients on the second of	D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT	Investifier or founier	PALEOTIS pric. cours	menh. Muselle 4301 . 4301	Algemeine Brook 1449 1449 Robert	211 212 50 SEP 770 761 376 380 Selbut 226 726
Cevision Cevision	Effets escomptis	Rose 109: 23 discourse 1864 Valoure interprises à revenu fixe, 193 193,1 Esperants d'État	Actions au comptant	technolog	Actoriana Missa	40 45
	VOIR DU FECOM	Beatricie : 103,3 Beatricie : 102,9 Beatricie : 102,9 Beat 100 an 1949 :	Jacké Roodles 267 267	langer	Banque Ottomane . \$31 Stilloutile B. Rigi. bosmut 30180 30180 Sud. Allemattes	82 50 63 50 Boile 295 295 288 Cockey 34 54
G to things.	Total 606 573	Valores françaises à revous veriable 1947,8 1980,3 Valores ferançaires	Applic Hydraid	La Brown-Cupont - 359-50 360 18-Scenifers - 369 364-30 18-Scenifers - 369 364-30 18-Scenifers - 369 369 369 369 369 369 369 369 369 369	Commerchank 709 709 Thora EME Commerchank 709 709 Thyman c. 1 000	47 \$0 45 20 Hube-Energie 210
3	1) OILLETS EN CIRCULA- TION 210 271	Valuers françaises à ravenu veriable : 286,8 298,4 Valuers de rangières	Awari Publishi 1020 1000 Bull G. Monaga 333 340 Bengus Hypota Esc. 382 380 B.G.L. 285 286	Localisación 296 296 Localisación 384 380 Locales 278 277	Dart. and Kraft 220 310 Torny Inchest. Inc. De Sees [port] 47 80 Visib Monagos Dow-Chamies 306 310 Wegon-Line Dynathag fank 370 853 West Rand	1181 1080 o There at Mulicuse . 112 480 495 Wines 347 50
and proper	2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS	Base 190; 21 dicembra 1900 Indice das valours irançaises à revent fine	Sterzy-Cuent 482 S.N.P. Intercords 165 180	Lorine Phi		
INTERBANCAIRE DES DES	TRÉSOR PUBLIC	Emprests gerands et assimilés	Binidche 2960 296	Magnet S.A 180 20 150 20 Magnet S.A 100 Machines Port 192 192	VALEURS Frais incl. Rachet VALEURS	Semination Rechest VALEURS Seminator Rechest age VALEURS From Incl.
	DES AGENTS ÉCONOM- QUES ET FINANCIERS 83 409 dont :	COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 21 décembre 1901 Indice général 218,4	Cambodge 335 136 1786 Campanos Barn 200	M. H		V 23/8
4530	Comptas courants des érablissements astroints à	Produkts de bese	Caves Requelect 1801 1580	Neval Worms 179 179 Next Dist. doj 108 108 80	A.A.A	70214 70299 05 Phoseset of lines \$1080 61080 76
4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	La constitution das réserves	Siene de conseen, écrables	C.E.M. 47 50 47 50 Cented Blamp 850 884	OPS Pushes	Actions effectives	55740-# 56588-95 Prir/Association 20733 74 20733 74 117-91 114-61 Province bounds 396 92 205 97 157-98 Remarks 157-98 140-95
M4	6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA- TION DES AVOIRS	Comicae 193 G 193 G	CF.C. 265 264		Aglino	488 11 446 88 Resear Trimateids \$427 14 5324 478 456 40 Resear Vest 1071 100 44
5,000 8,344	PUBLICS EN OR	Principalement à l'écranger 218,8 222,2 Valours industrielles 203,5 200,5	C.F.S	Para-Orlians 770 170 Part Fin Gest im 820 820 Pathi-Clains	ALTA 185 66 177 04 Hausman Obig. Analipa Garian 413 88 595 11 Horison Argumban 274 11 281 884 145 1	1319-4 1259 85 9-Honori Prolitica 363 14 365 74
	8) DIVERS	BOURGES REGIONALES State 100:31 décembre 1981 Indice général	Chambouroy (M.) 1186	Ples Worder 887 Ppar Haddeleck 500 505 P.1.M. 181 30 182	Americ	12942 53 12980 72 Séculois
C DES EUROMONNAIS	AUTOUR DE L	A CORBEILLE	Contracted (1.17)	Percher 184 80 185 Providence S.A 580 580 Publish 1960 1872	Beed Americation 2363 ED 2396 S4 Intereffect France	9831 80 9453 744 Stear, Mahitibo 410 28 391 68 327 39 312 40 Stearnt tumo 11705 13 11618 99 424 80 405 40 Stear Mahit Stear 340 68 333 25
	FERMETURE DES MARCHES BRI-	LIE De nouvelles normes pour les émis-	Congliss 219 216 Congliss 219 216 Cong. Lyon-Alam 228 325	Ruff Soul R 162 161 Rédion 468 470	Constitues 250 26 278 13 Investifitégation 10626 12 10626 12 Investifitégation 10626 12 Investifitégation	
9 4 134	TANNIQUES. – Tons les marchés finan- ciers et commerciaux britanniques sont restés fermés, le lundi 26 août, en raison de	sions d'actions et d'obligations dépassant 10 milliards de lires (50 millions de francs) entreront en vigueur le 16 septembre pro-	Commonto La) 625 638 CMP 11 80 11 80 Chick (CFR) 308 306	Regile-Zan 155 153 Rocheloraine S.A. 259 255 Rochette-Coops 37 38	Durison	114 49 100 30 Signa. sout terms 58308 84 60308 64 117301 39 17301 39 Signa. Oblivios 65033 14 55033 14
	la efiforation de la fête de l'été (Summer Holiday).	chain en Italie, à la suite d'un décret en ce sens para au Journal officiel. Ces disposi-	Crid 64s Ind 561 558 Cr. Universit Chi 600 515 Oridini 141 50 141 50	Reserie (Fin.) 193 60 78 20 78 20 51	Dennet France 2071 06 12471 064 14555 France 408 30 380 74 14556 - Japon 780 15 725 80 14556 - Japon	295 90 226 27 Sque-Associations 1243 01 1240 53
hair Annual Annu	ENTREPRISE BELL CANADA DEMANDE SON ADMISSION A TOKYO Le géant canadica des télécour-	tions, qui ne concernent pas les angmenta- tions de capital par attribution d'actions gratuites, s'appliquent à toute émission	Outhly S.A 386	SAFAA	Opener-Gellerien 114 83 100 82 Laffen-Plepanets	194646 66114431 22 Stow 5000 243 82 232 57 193 41 194 84 Stockware 284 40 376 67
	nunications, Entreprise Bell Canada, a, officiellement, déposé une demande d'admission à la Bourse de Tokyo. Si les	atteignant cette somme (que ce soit en une scule fois ou par cumul d'opérations),	Department	Service Const	PScomp Skier	19800 74 11800 74 Shame 198 08 190 03 23072 27 23014 73 Shame 337 65 322 24
	autorités japonaises donnent leur aval, les - actions Bell Canada pourraient être cotées	laquelle doit bénéficier d'une autorisation présiable du Trésor.	Okios Bostio	Sustan	Eparaner Slove	483 83 489 74 SLE
	dès la mi-novembre sur le marché nippou. NOUVELLES NORMES POUR LES	D'autre part, une société par actions dési- rant sa créer avec un capital supérienr à ce même piveau de 10 milliards de lires deit-	Dec-Lanother 150 158 5 5 5 5 5 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	SCAC	Epropo-Ocinic	JSS12 99 33612 99 Schimat
	EMISSIONS BOURSIÈRES EN ITA-	solliciter l'autorisation préalable du Trésor en usant de la même procédure.	Francousis Cooks 525 BBS	Serv. Espip. Wh 36 90 36 80 Sel	Epergus-Long-Years 1240.30 1194.05 Mario-Amer	8455 82 8443 73 Supiner 1061 40 1013 27 12989 12 12870 42 Subit bandin, 407 93 389 43
**** Z	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, here 100 : 28 dec. 1964) 22 août 23 août	Depuis le débet de l'année 1985, quarante quatre sociétés italiennes out pro-	ELM. Lebinac 324 324	Santo-Akadal 610 575 Sandan	Francis Sept. Se	
	Valents françaises 116,6 117,2 Valents etrangères 94 94,6 C- DES AGENTS DE CHANGE	cédé à des augmentations de capital, dont le montant a atteint 1 046 milliards de lires	Entropies Paris 484 40 514 Eposyo (B) 1200	SMAC Acidrold 127 70 123 80 Sof Gindente (c. inc.) 585 583 Sofal Generalies 640 637	Former Acceptance 425-65 408-35 Marin-Maines 1277-58 12:19-65 o Marin-Gard Drivings	540 90 518 37 Uniforder 884 9s 9s4 54 1080 41 1068 28 Uni-Genetic 1283 71 1257 31
	(Bate 109 : 31 Jac. 1981) 22 août 23 août ludice gistral	(soit environ 5 milliards de frants), dont 898 milliards de lirea représentant des aug- mentations de capital en expèces et 148 mil-	Escapt Name 712 712 Europ. Accessed 1 45 70 48 80 Escapt 1430 1430	Soficoral 248 248	Forciat installar	1950 B2 1086 73 Uni-Jupon 983 74 939 13 107 62 102 74 Uni-Jupon 1917 43 1830 48
	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 26 août 9 1/2 %	liards sous forme d'attribution d'actions- gratuites. Le cimentier italcimenti (du	From. Vichy (Lg) 1775 1776 1777 1776 1777 1776 1777 1788 1777 1788 1791 1788 1777 1788 1788	S.D.F.L.P. 988 104 985 985 985 985 985 985 985 985 985 985	France-bounds	33673 90 73619 90 Unior 167 24 167 24 51874 486 70 Unior Obligation 112540 3089 44
inne ()	COURS DU DOLLAR A TOKYO 23 août 26 août	groupe public IRI) a réalisé l'augmentation de capital gratuite la plus importante : 40 milliards de lires.	Fato	Southil	France-Uniquess	1029 11 1028 06 Vulimm 30739 309 79 1369 27 Vuling 1362 37 Vuling 1362 37 Vuling 70320 09 70240 84
OUT 1985	Dens le quatrième colonne, figurant les	veris-			_	c : coupon déteché; ° : droit déteché;
)E FRANCS	tions en pourcentages, des cours de la du jour per rapport à ceux de la	siance veille.	eglemen	t mensu	61	o : offert; d : demendé; + : prix précédent.
DE 5,000 F	Compension VALEURS Cours Preside cours	% Company VALEURS Cours proof. Cours	* Company VALEURS Con	es Prunier Dunier % Com del cours cours + san	VALEURS Count Premier Denier %	Companies VALEURS Cours Premier Cours # +
373	1615 4.5 x 1973 1615 1588 1599 946 B.H.P 945 947 947 + 965 C.C.F 865 966 968 + 4135 C.H.E.3 x 4132 4170 4155 +	0 98 200 SH-Againes 189 199 90 199 90 0 21 183 50 194 193 0 30 1210 Spots-8-Faura 1216 1237 1240 0 565 2230 Easter 2295 2290 2280 0 74 440 Essa S.A.F. 441 464 452	+ 0 46 240 Opf-Pulbus 24: + 0 61 2280 Oriel L.7 2314 + 1 72 128 Paper Gassages 72:	140 242, 242 + 024 225 0 2995 2285 + 324-11 1 133 133 + 390 2585 0 880 580 + 421 326 2 419 418 + 165 9X	Valido	80 kmp. Chamical . \$2.40 80 36 82 - 0.48 123 kmp. Limited . 122.80 122.60 122.80 - 0.24 1110 884
ment Touris is an	4135 CHE 3 % 4132 4170 4155 +	030 1210 Spuid-B-Fairu 1215 1237 1240 055 2290 Selbur 2295 2290 2280 0 074 440 Emis S.A.F. 441 454 452 038 1580 Emission 1580 1580 1580	+ 061 2290 Origi k.7 2311 + 172 129 Papet Georges 36 + 249 410 Pachelisone 41 - 011 886 Pariod-Sector 98 - 011 886 Pariod-Sector 98	0 880 980 + 421 228 2 419 418 + 168 933 4 884 884 + 117 138 3 684 882 - 014 37	7m Busque 223 230 10 330 10 + 2 10 336 365 955 + 2 57 America 136 130 128 50 - 4 67	101 Ino-Yolado 101 20 101 50 101 50 + 0 29 280 177 290 10 289 289 + 3 17 47 44 48 + 2 01
Economics of taux fixe	1875 Rhome-Post, T.P., 1878 1876 1676 1.115 St-Gobein T.P. 1130 1132 1132 + 1185 Thomson T.P. 1185 1188 1186 +	0 17 1150 Europe 1 1148 1115 1115 0 25 776 Europe 1 1 773 771 772	- 011 686 Perced Risard 88 - 295 88 Pétrale R.P 97 - 012 380 Pagent S.A 377	3 694 882 - 0 14 371 820 89 20 88 26 178 1 381 381 + 0 52 40 1 70 49 80 72 + 4 80 840 6 - 682 582 - 0 61 20	Amer. Tulaph	80 lmp, Chaminal . 82.40, 80.36, 82 0.48 123 lexx, Limital . 122 80 122 80 122 80 0.24 1110 80M 1110
Montant Prix Electronic Control State	280 Accor	0 77 1180 Euromentid 1149 1715 1118 0 25 776 Supple of 1 773 771 772 1190 Factor 1180 1180 1190 442 720 Ficher-banche 720 705 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	- 2 95 98 Priceim R.P. 98 - 0 12 980 Propint R.P. 98 - 2 08 985 Point 98 - 2 08 985 Point 98 - 5 95 480 P.M. Labiad 482 - 2 48 1110 Princips 231 - 0 95 275 Princips 27 - 2 47 1180 Princips 27 - 2 48 17 - 2 18 Princips 27 - 2 18 Princips 28 - 2 1	70 49 80 72 + 4 80 866 5 - 582 582 - 0 81 708 1 195 194 + 6 01 288 2 480 490 + 1 65 21	BAST (Akt) 680 704 705 + 367 Bayer 681 700 700 + 130 Barballett 281 205 50 265 50 + 210	116 Block Hydro 116 117.20 117.20 + 1.91 886 Publise 886 820 820 + 2.67 710 Philip Marie
Price to entropy on the control of t	760 Ak. Superm 700 788 755 + 138 AL.S.P.I	4.42 720 Fiche-bashe 720 705 705 705 705 705 705 705 705 705 70	- 2 45 1110 Printed Sc 1111	7 324 323 50 + 2 06 328	Case Mark 22 75 23 50 23 25 + 2 19	130 Philips 130 130 50 130 80 + 0 38 167 Pres. Brand 174 171 80 172 - 1 14 183 Philipsing State 183 20 188 80 188
term and the same of the same	50 Ausseldt-Rey . 01 82 90 62 + 1040 Ausseldt-Rey . 1039 1039 1043 + 1150 1150 1150	183 1050 Fromageine Bell 1050 1040 1040 0 38 770 Gel Lolegetes - 767 748 748 - 173 585 Gén. Génére. 585 810 610	- 0.95 275 Printerps 27 - 2.47 1190 Pronodie 1180 + 4.27 218 Printer SA 211	7 50 251 10 282 + 1 52 1780 0 1178 1178 - 1 84 5 216 217 + 0 83 173	Denneim Bank 1775 1770 1780 + 0.25 Donne Mines	335 Quilmis 332 330 330 + 180 725 Randikotsin 734 745 745 + 2.90 530 Royal Datck 529 533 533 - 0.75
不審企業 - Administration - American State - American - American State - American	346 Ball-Equipmen. 347 363 353 + 825 Ball-townster. 826 825 825 825 826 826 826 826 826 826 826 826 826 826	1 73 585 Gén. Giophys. 586 810 610 172 880 Grand 582 585 585 586 176 610 612 286 GTM-Gistapore 286 280 280 280 144 380 Geyram-Gasc. 388 367 90 387 143 1470 1450 1450 1450 166 186 186 186 187 90 86 50 86 40 187 90 86 50 86 50 86 40 187 90 86 50 86	+ 2 23 306 Radiotechs 30 - 2 09 75 Radio, Fred 77 - 0 25 1550 Redouts Lai 1575	90, 308 308 + 1 04 508 20 75 05 75 50 + 0 30 1540 1535 8	Od Post-Hers. 903 800 500 - 059 Energer (Adult 387 80 388 80 387 - 020 Ent Rand 53 70 55 60 65 80 + 3 36	68 Rio Tinto Zinc
Amortos de la companió	250 Buzar HV	1 43: 1470 Herhatin 1470 1450 1450 0 78 480 Hern La) 480 201 488 500 88 tmftal 87 801 85 501 86 40	- 136 4410 Rossel-(chif - 1416 + 199 1110 Rossel-CAL 1110 - 159 2580 Ras Implies - 2580	5 1540 1535 84 5 1514 1500 +6 280 0 1196 1186 +584 236 0 2519 2519 +230 445	Bectrolux 286 290 290 + 0 60 Efficación 236 243 80 243 80 + 3 81 Export Corp 446 40 446 446 - 0 00	82 Shell temp 82 89 20 83 20 + 1 48 1730 1722 1720 - 0 57 137 Stray 135 10 136 70 138 70 + 2 40
Amortist To See See See See See See See See See Se	SO	081 445 tmidul	- 087 210 Sade 200 + 036 1660 Segum 1660 - 036 720 Salvapar 720	50 223 223 +6 95 386 1869 1889 + 0 54 167 1 740 740 + 2 77 38	True State 383 DV 383 DV 383 DV + 002 Free State 167 170 169 DO + 167 Gener 98 50 100 20 99 DV + 0 40 State Radione 778 278 278 DV 4 4	184 T.D.C
1	1770 Bouguin S.A. 1775 1780 1780 +	2 33 920 Intestell 620 515 516 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	- 1 62 2480 Selones 248 - 2 21 665 Selones 248	265 2528 2528 + 1 93 840 660 880 - 1 44 82	Gin. Bisce	355 Unit. Techn
State of the state	2300 Carriour 2305 2306 2306 4 900 Carino 901 906 600 4 600 Carino 688 666 668 4	0 04 840 Laters-Copple 544 543 543 0 85 1030 Laters	+ 048 \$10 Schooler 211	50 205 305 + 261 30 618 619 + 133 30 211 494 21 220 105 105 50 + 562 680 113 113 10 + 005 680	Gökkeropolinis 38 90 39 39 + 0 23 Haresoy - 17 30 96 50 + 1 96 Hinchi - 24 25 25 29 + 5	315 West Deep 320 317 323 + 0 93 216 West Hold 219 216 50 216 - 1 36 457 Xaran Cop 482 443 443 - 1 99
VEZ	1020 C.F.A.O. 1017 1035 1035 + 150 C.F.D.E . 198 50 198 198 - 240 C.F.D.E . 198 50 198 198 - 240 C.F.D.E . 198 50 198 198 - 240 C.F.D.E . 198 50 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	178 420 Lostinas 419 418.50 417 023 836 Locindus 836 825 826 380 740 Locindus 836 825 826	- 047 113 SCRES 112 - 113 300 Se 32	113 113 10 + 0.05 800 1 360 362 + 0.14 /	NOTE DEC CUANCEC COURS DES	WIETS 444000 110 170 1+493
VE2	1474	0.74 440	- 1 59 2500 Ran Impánin 2580 - 0 37 210 Sade 2500 Sade 250	28 52 50 52 50 + 2 83 - 4 5 56 + 6 56 56	COURS COURS	MAKCHE LIBKE DE L'OR
on the second	310 Ciments Same. 309 308 310 + 1180 C.LT. Alcosel . 1180 1206 1203 + 616 Club Méditers . 518 518 616	0 32 715 Majoratio Apri . 716 716 718 194 120 Manushir 118 70 116 125 255 Mar. Wondel . 254 261 265 80	+ 041 665 Sic 670 - 382 430 Sinso-UPAL 425 + 484 245 Sinsor 245	670 570 422 - 140 Earts 250 258 + 5 28 Earts	pric. 23/0	8 700 Or in Gilo se hanni 91600 90600
	140 Codent 140 140 140 285 Colling 286 286 40 286 40 + 270 Colon 274 288 270	1570 Martel 1580 1585 1584 0 40 2140 Merte-Geln 2145 2190 2190 - 145 1600 Mere 1147 - 1306 1600	- 031 1360 Six Rossignal 1367 + 208 846 Simines 846 + 0 11 171 Sedam 121	1420 1420 + 610 ECU 645 645 Allen 1724 174 + 175 Bala		0 r fir (so lispet)
	172 Compt. Estrupt. 171 171 171 171 316 Compt. Mod 329 328 328 ± 830 Crid. Fooder . 830 836 836 +	134 123 146 147 148 129 149 149 149 149 149 149 149 149 149 14	- 0 80 2140 Sedade 2146 - 0 70 415 Segaro 415 + 0 37 585 Senara Alb. 584	2140 2140 - 023 Pays 419 419 + 145 Dans 816 + 358 Hore	Bes (100 ft.) 271 350 271 470 282 mark (100 ft.) 84 680 84 180 78 103 180 96	87 Pice suine (20 tr)
The state of the s	290 Cridit F. Iver. 291 289 289 - 715 Cridit Not. 715 720 720 + 205 Cruss 205 207 208 50 +	0 96 79 M.M. Penersys 77 80 77 80 77 70 0 95 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820	- 2 05 Sector Parter . 486 Sector Parter . 486 Sector Parter . 286 - 286 Ealer Laments . 540 Tales Laments . 540 Tales Laments . 540 Tales Laments . 540 Sector Parter	100 486 50 486 + 188 Gran 236 236 - 041 Grid 530 530 + 185 India	\$\frac{1}{100 \text{discharges}} \(\frac{1}{1} \) 11 799 11 808 11 360 \$\frac{1}{100 \text{discharges}} \) 5420 5440 8 \$\frac{1}{1000 \text{limit}} \) 4850 4866 4300	12 Souvenia 570 805 7 500 Piles de 20 dollies 5775 8775 4 900 Piles de 10 dollies 1982 50 1982 50
	1910 Ommart-Sarvey 1910 1910 1910 1910 1420 1425 1424	79 Diouieus 79 90 79 10 80 80 10 14 965 Havin Mintes . 385 281 383 137 83 Hert-Est 93 80 96 36 10 830 Hisrion Sky 500 477 477	+ 2 07 560 Thomas-C.S.F. 855 + 1 80 238 Total (CPT) 228 - 4 80 56 — (artific) 55	557 569	# (100 fc) 275 320 373 3.806 # (100 los) 102 180 102 250 96 # (100 ach) 43 520 43 500 42 460	103 Piece de 50 pasos
	230 D.M.C 231 50 238 225 825 Dense: 834 832 ++ 610 Enex (Girs.) 611 611 906	. 600 Hordon (Ny) . 500 477 477 2.57 194 Hornollan Gal. 154 194 194 097 200 Occident (Sán.) 709 712 040 189 Olini-Caly 194 192 10 193 10 1080 Oran, F. Papir . 1082 1095 1095	+ 0 42 545 11F3. 548 - 0 54 790 1115. 791 + 0 27 320 11.5. 322	1990 1990 Spa 850 580 + 0.73 Fara 791 791 Case	pal (100 pas.) 5190 5180 6 pal (100 pas.) 5080 6080 4700 de (\$cas.1] 5206 5218 5860	6500 6500 5300
	1860 Ecco	. 1000 (Oza, F. Pais 1002 1006 1006	+ 027 320 U.C.L	322 322 Japa	100 year) 3507 3562 3410 .	3610

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. STATU QUO : « Les femmes et le bastion politique », par Florence d'Harcourt ;« Plus d'Etat, moins de privilèges », par Francis Oppenheim. LU : Traité du nouveau droit de la mer, de René-Jean Dupuy et Daniel Vignes.

ÉTRANGER

- 3. BIPLOMATIE
- 3. ASIE 3. AMERIONES
- POLOGNE : « La recherche du dialoque est la seule attitude possible », déclare M. Lech Waless. 4-5. AFRIQUE

POLITIQUE

6. La réunion du comité directeur du PS. 7. Le débat sur la Nouvelle-Calédonie. La publication du rapport Tricot.

SOCIÉTÉ

- 8. RELIGION : les abattages rituels de l'Aid el Kébir. MEDECINE.
- FAITS DIVERS 13. ÉCHECS

SPORTS

- 9. AUTOMOBILISME : Timo Salonen et Peugeot champions du monde de raffyes : Grand Prix des Pays-Bas de formule 1 : Lauda vainqueur et Prost
- 10. TENNIS ; les Internationaux de Flushing Meadow.

LE MONDE **ÉCONOMIE**

- 11. DEUX FIRMES FRANÇAISES ET LE
- Les ambitions de Rhône-Poulenc : Le pari de Roussel-Uclaf.
- 12. La chronique de Paul Fabra.

CULTURE

- 13. CINÉMA : rencontre avec Agnieska Holland à Montréal; le succès de la MUSIQUE: tangos aux Halles.
- EXPOSITIONS : tapisseries au château de Biron.
- 15. COMMUNICATION : le conflit Lignel-Hersant dans la région Rhône-Alpes.

ÉCONOMIE

- 21. ÉTRANGER : l'Argentine obtient le rééchelonnement de 40 % de se dette extérieure. CONSOMMATION : la nomination de
- Mª Dos Reis à la tête de l'INC. 22. ASSURANCES : vignette obligatoire le 1« juillet 1986. — SOCIAL.
- FINANCE. ~ TRANSPORTS.

RADIO-TÉLÉVISION (15) **INFORMATIONS** SERVICES - (10):

Loto; Météorologie; Mots Annonces classées (16 à 20);

Carnet (20); Programmes des spectacles (14); Marchés financiers (23).

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

LUNDI 26 AOUT

MARCEL MARÉCHAL

homme de théâtre

avec COLETTE GODARD

MARDI 27 AQUT

En coproduction avec

CFM Bordeaux

La sixième

université d'été

de la communication

en Aquitaine

avec JEAN-FRANÇOIS LACAN

Le numero du « Monde » daté 25-26 août 1985

a été tiré à 407 130 exemplaires

ABCDEFG

LES AFFAIRES D'ESPIONNAGE EN RFA

Une secrétaire à la présidence de la République arrêtée

Buuu. - Trais juurs aprés l'annonce officielle de la défection à l'Est de l'un des responsables du contre espionnage ouest-allemand, Hans-Joachim Tiedge, un premier rapport sur cette affaire devait être remis ce luudi 26 auût par le ministre de l'intérieur, M. Frie-drich Zimmermann, au chancelier Helmut Kabl. Ses caaclusians serout communiquées mardi au conseil des ministres ainsi qu'à la commission de coutrôle des services secrets dn Bundestag, prési-dée par le chef du groupe parle-mentaire du Parti social-démocrate, M. Vogel.

Les événemeats de cette dernière semaine out contraint les responsables du contre-espionuage ouest-allemand à passer à l'action sans plus tarder contre plusieurs autres personnes soupçonnées de travailler, elles aussi, pour l'Allemagne de l'Est.

Une secrétaire à la présidence de la République, M™ Margarete Hoecke, cinquante ans, célibataire, a été arrêtée dans la nuit de samedi à dimagebe à Buun. Empluyée dans le service d'un conseiller du président Richard von Weizsäcker, elle avait accès uux protocoles des coaversatians du chef de l'Etat quec ses visiteurs étraagers, uiusi qu'aux télégrammes envoyés par les ambas-sades ouest-allemandes.

Placée sons surveillance depuis plusieurs mois déjà, elle aurait rencontré. il y u deux semaines soa agent de liaison à Copenhague, dont elle aurait reçu, selan les informations publices par la presse ouest-allemande, cinq mille deus-chemarks ea ccbange de docu-

Par ailleurs, selon l'Express de Cologne, trois autre secrétaires de l'administration sédérale auraient été placées sous surveillance étroite et seraient sur le point d'être arrêtées elles aussi. Une procédure, enfin, a été engagée par le procu-reur géaéral de la République contre un haut fonctionnaire des services d'approvisionnement de l'armée à Colagaes, sonpçonné d'avoir livré aux Allemands de 'Est des infarmations sar les plindés ouest-allemands.

Aucun lien n'a été établi officiellement jusqu'à présent entre toutes Lünehurg, la secrétaire du ministre de l'économie, de passer à l'Est au début du mois avait été attribuée

(Publicité) DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous ceux qui out étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol, rasse, gree) out intérêt à compléter leur qualification par une formation utile, qui peut être confirmée par un des diplômes

- Chambres de Commerce étrangères,

Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables pour tous les emples commerciaux;
BTS Traducteur Commercial attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat d'entreprise;
Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, de l'édition, du tourisme, de l'Adtellerie, etc.

Framens channe année dans les princi-Examens chaque année dans les princi-

pales villes de France. Etudiants, cadres commerciaux, administratifs et techniques, socrétaires, représentants, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence. Documentation gratuite sur la prépara-tion et les débouchés de ces diplômes sur demande à Langues et Affaires, ser-vice 4380, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois, etc. 270-81-88 on 270-73-63 (feels mid-l'éres)

Levallois, tél. 2 (établ. privé à dis

De notre correspondant jusque-là à sa seule craiate de

devoir subir un nouvel examen de sécurité. Ursula Richter, la comp-table de l'Union des réfugiés de l'Est, fuisait égulement l'ubjet d'une enquête avant que la décision ne soit prise, à la veille de sa disparition, le 18 août dernier, de la faire placer sous surveillance. La question de savoir depuis

quand Tiedge, qui était an courant de l'ensemble de ces enquêtes, travaillait pour les services de l'Est reste pour le moment ouverte. Les enquêteurs pensent cependant qu'il aurait pu être recruté depuis deux ans environ. On n'exclut pas qu'il ait fait défection sur un coup de tête en raison de ses difficultés personuelles, mais on iudique à Bonn qu'il uurait eu de bonnes raisons, compte tenu de ses problèmes financiers, de proposer ses services à Berlin-Est depuis quelques temps

Un comité de crise

Peudant tout le week-end, les esponsables du renseignement en République fédérale out travaillé d'arrache-pied, sous la supervision du ministre de l'intérieur, afin de rassembler les morceaux du puzzle.

Un comité de crise, constitué de responsables des ministères représentés au conseil de sécurité fédéral, de la Chancellerie et des trois services secrets onest-allemands, a siègé sans discontinuer, en liaison avec l'Office fédéral pour la protection de la Constitution (BFV), ail l'ua teate de déterminer les informations que Tiedge a pu livrer. Une coordination politique est assurée par le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Neusel, chargé notamment d'apprécier les respon-

Avant même que la commission de contrôle parlementaire soit saisie, l'ancica chef du BFV. M. Heribert Hellenbrolch, nommé dans le courant de l'été par le chancelier Kohl à la tête du Bundesnachrichtendieast (BND), chargé du renseignement à l'exte rieur, paraît de plas ea plas menacé. Le ministre de l'intérieur, dont relève le BFV, a souligné à plusieurs reprises que ses collabora-

 La constitution des listes du PS. - Le comité directeur du PS a précisé, dimanche 25 août, le calendrier et les modalités de la procé-dure de désignation des candidats dn PS pour les élections législatives (le Monde des 6 et 9 juillet). Les commissions exécutives sédérales (CEF) des départements ne seront parvenir uux militants qu'une scule liste, mais ceux-ci gardent, comme il était prévu, la possibilité de la modifier. (Pour être prise en compte, une modification devrait réunir la majorité absoluc des militants du dépar-

Cinq femmes, dont trois minis-tres, Man Edith Cresson, Edwige Avice, Yvette Roudy, se sout abstenues lors du vote sur cette procédure (adoptée sans opposition). Le texte prévoit en effet 20 % de femmes sur

teurs a'uvaient pas été tenus au courant des difficultés personnelles de Tiedge et que la responsabilité de le maintenir dans ses fonctions relevuit de san aacieu chef, M. Hellenbroich.

Les quotidieus populaires se répandent sur la vie dissolue de Tiedge et rouvrent le dossier de la mort accidentelle de sa femme, décédée il y u trois ans d'une hémurragie cérébrale après une dispute entre les deux époux. On insinue un pen partout que rien de tout cela ue se serait passé si M. Hellenbroich, dont les relations personnelles avec son ageut remontaient à de nombreuses années, ne

l'avait pas couvert. Eu mettant les bouchées doubles, les responsables du gouverne-meat espèreut biea éviter que l'affaire ait des répercussions à un écbelun plus élevé de l'appareil politique. M. Schreckenberger, directeur de la chancellerie et, à ce titre, chargé de la supervision de tous les services secrets, ainsi que M. Zimmermann, ne se senteut pas tout à fait tranquilles.

Il impoela ue seer les dommages qui pourraient être causés aux relations avec l'Allema-gne de l'Est. Le ministre des relations interallemandes, M. Windelen, a estimé, dimanche, que cette affaire ne manquerait pas d'affecter le climat de ces relations, mais qu'elle ne remettrait rieu en cause sur le fand. La néguciatina en cours d'un accord culturel entre les deux Etats allemands ne devrait pas être affectée, pas plus que les échanges commerciaux, qui uat

repris cette année leur progression. Symboliquement, le quatidien à grand tirage Bild am Sonntag prêférait aller ebercher dimanche les responsabilités à Moscou plutôt qu'à Berlin-Est. Le quotidien du groupe Springer accusait le Krem-lin d'avoir ardonne à Tiedge de reatrer ea RDA pour gêner le « flirt » entre les deux Allemagnes et, du même coup, lancer un averement au gonvernement fédéral en raison de son intention de s'associer aux recherches améri-calues sar la défeuse spatiale

HENRI de BRESSON.

les listes, alors qu'elles souhaitaient 20 % de femmes éligibles.

 Un gardien de la paix tue au cours d'un hold-up. - M. Claveric, gardien de la paix, a été tué, lundi 26 août, tôt dans la matinée, à Saint-Laurcat-du-Var (Alpes-Maritimes) par des malfaiteurs qui cherchaient à s'emparer d'un fourgon blindé de la Saciété Pratecval. Plusieurs nmes ont entouré le fourgon qui venait de prendre un chargement de la société Sazias, spécialisée dans la garde et l'acbemiuement des valears, mais, la police étant arrivée, ils ont tiré à plusieurs reprises et pris la fuite sans rien emporter. M. Claveric agé de 35 ans et père de deux enfants est mort à son arrivée à l'hôpital. C'est le septième membre des farces de l'ordre tué en service depuis le début de l'année.

STAGE LECTURE RAPIDE

10-11-12 septembre 1985

GEICA-FORMATION / 296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Voyages au cœur de l'économie

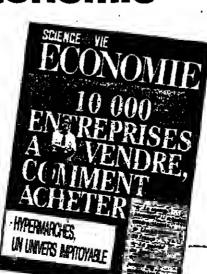
La banque, la V.P.C., l'agro-alimentaire, la pharmacie le textile, autant de grands domaines de l'économie autour desquels — ou dans lesquels — nous evoluons sans bien en connaître l'organisation commerciale et financière, les rouages, les hommes.

Pour vous initier à la vie de ces grands secleurs de l'économie, Science & Vie ECONOMIE publie une série de grandes enquêtes par secteur d'activité

Dans son numero de septembre, Science & Vie ECONOMIE vous fait pénétrer dans l'univers impitoyable de la grande distribution : les hypermarches. Egalement au sommaire :
• le match SICAV/Assurance-retraite

 les Gauloises à 20F? comment reprendre une entreprise?

Comprendre pour agir.



EN VENTE PARTOUT

Un Israélien tué, un autre gravement blessé

DEUX ATTENTATS EN CISJORDANIE

Jérusalem (AFP). — Deux Israé-liens ont été victimes d'attentats par balles samedi 24 août, en l'espace de

quelques heures, dans le nord de la Cisjordanie. A Tulkarem, André Allunche, trente-neuf ans, u été abattu de plusieurs balles dans le dos tirées à bout portant. A Jénine, à l'est de Talkarem, Ouri Oved, trente-quatre ans, a été grièvement blessé de plusieurs balles dans le dos. Ces deux attentats ont été reven-

diqués jusqu'ici par trois organisa-tions : l'OLP, dans un communiqué publié à Tunis (seion lequel André Allouche et Ouri Oved seraient des agents du renseignement israélien) ; le Fatah-conseil révolutionnaire (groupe du dissident de l'OLP Abou Nidal) à Damas (les deux victimes sont désignées comme des colons) : et, enfin, les «forces 17», unité d'élite chargée de la sécurité du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat. Ces derniers ont revendiqué dimanche après-midi ces deux attentats, dans une communication téléphonique anonyme uu burean de l'AFP à Jéru-

Selon la version officielle israéa lienne. M. Allouche était un contremaître dans le bâtiment qui était venu se faire soigner chez un dentiste arabe de Tulkarem, alors que M. Oved, un plombier travaillant pour son compte, était venu réparer une poignée de porte de frigidaire à

Alors que les ouvriers arabes de Cisjordanie affluent les jaurs ouvrables en territoire israélien pour trasalaires à peine supérieurs ea moyenne à 6 dollars par jour, les civils israéliens, de leur côté, envahissent le week-end les boutiques et les marchés des territoires occupés où tout est vendu moins cher qu'en Israel. Ea l'espace d'ua an du 12 août 1984 na 24 août 1985, quatorze Israéliens ont été assassinés sur les marchés des grandes villes de Cisjordanie et à Gaza, indique t-on de sources militaires.

Le cahinet israélien devrait consa-crer une séance spéciale à la situa-tion en Cisjordanie et à Gaza, mercredi prochain. En uttendant, le couvre-fen a été instaure à Tulkarem et à Jénine, un l'armée poursuit ses perquisitions. Jusqu'à nouvel ordre, les populations de ces deux villages et de la ville de Naplouse pe pourront pas emprunter les ponts du Jourdain pour se rendre en Jordanie

• Les entretiens syrairano-libyens. – La Syric et la Libye aat coadamae l'accard jordano-palestinien, la tenue du sommet arabe de Casablanca et la * guerre injuste menée par [le président irakiea], M. Saddam Hussein, contre la révolution iranienne » au terme des délibérations de leurs ministres des affaires étrangères. publices le dimanche 25 août, dans la capitale syrienne. En outre, ils ont réaffirmé leur - soutien au Front de salut national palestinien » (FSNP, coalitiuu d'arganisations palestimennes hostiles au chef de l'OLP).

AU CAMEROUN

La formation du nouveau gouvernement facilite le contrôle du chef de l'État sur l'armée

Le président Paul Biya a procédé, le samedi 24 août, à un important remaniemeat ministériel qui ins-taure la tutelle de la présidence de la Répahlique sur le ministère de la défense et consacre le remplacement progressif des a barons a du parti unique par des hommes plus jeunes, partageant les vues réformistes du partageant les chef de l'Etat.

Cette relève était attendue depuis le congrès constitutif du Rassemblemeat du peuple cameraunais (RDPC), qui remplaçait l'Union nationale camerounaise, le parti uni-que sous l'ancien président Ahidjo. À l'issue de ce congrès, sin mars, les dirigeants avaient anaoncé leur volonté de « poursuivre l'intégration nationale et la promotion d'une société nouvelle ».

La transformation da poste de ministre des forces armées en poste de ministre délégué à la présidence chargé de la défense vise à l'évi-dence à renforcer le coatrôle da chef de l'Etat sur ses militaires, afin déviter les surprises du genre de la teatative de putsch, qui fit de nombreuses victimes en 1984. Ce poste de confiance est confié à M. Jérôme-Emilien Abondo, un anciea banquier devena dirigeant de l'Union nationale des travailleurs camerousis le surdiest unione. nais, le syndicat unique. On s'attendait au remplacemen

de la plupart des dix ministres qui quittent le gouvernement. Seul le départ de M. Youssoufa Daouda, ministre chargé du plan et de l'amé-nagement du territoire, constitue une réelle surprise, dans la mesure où il passait pour un proche du pré-sident camerounais.

Le ministre de l'information et de la culture sortant, M. François Sca-gat Kaa, malade, semble-t-il. demeure secrétaire politique du RDPC, c'est-à-dire numéro deux du mique. Il est remplacé par M. Georges Ngango, précédemment migistre chargé de mission à la pré-sidence, oà il animait déjà une cellule de communications.

M. Ngango înt, lors du congrès du RDPC, parmi les hommes en vue de la tendance rénovatrice avec M. Mohamadou Labarang. Ce dernier entre au gouvernemnt au titre de ministre délègué à l'inspection générale de l'Etat et à la réforme administrative. Les ubservateurs notent également le passage du ministère de l'agriculture à celui du ministère de l'agriculture a cesus du plan et de l'aménagement du terri-toire de M. Sadou Hayutau, origi-naire de Garoua (nord du pays), dont l'influence au sein de l'équipe gouvernementale se fait grandis-

Voici la composition du nouveau ROUVETDement :

La composition du cabinet

Ministre délégué à la présidence chargé de la défense : M. Jérômo-Emilien Abondo ; Justice : M. Benjamia luoé ; Plan et aménagement du territoire : M. Sadou Hayatou ; Ministre délégué à la présidence chargé des relations avec les assem-blées : M. Juseph Chungwain Awunti ; Jeunesse et sparts : M. Ibrabim Mbombo Njoya : Affaires étrangères : M. William Eteki Mboumova : Ministre délégué auprès du ministre des offaires auprès du ministre des affaires étrangères : M. Mahamat Paba Sale; Administration territoriale ;

M. Jean-Marcel Meagueme : Finances: M. Edouard Kaula; Fonction publique: M. René Zen-guelo: Ministres charges de mission à la présidence: MM. Titus Edzoa et Joseph-Charles Doumba; Enseiet Joseph-Charles Doumba; Enseignement supérieur et recherche
scientifique: M. David Abouem
Atchoyi: Elevage, pêche et industries animales: M. Hamadjoda
Adjoudji: Affaires sociales:
Mª Rose Zang Nguele; Postes et
télécommunications: M. LéonardClaude Mysoma: Ilebanisme et Claude Mpoama; Urbanisme et habitat : M. Abdoulaye Babale Transports : M. André-Bosco Cheuwa: Information et culture: M. Georges Ngango; Equipement M. Hermann Maimo; Agriculture: M. Jean-Baptiste Yonkeu: Ministre élègué à la présidence chargé de l'informatique et des marchés publics: M. Kamga Njike; Educa-tion nationale: M. Robert Mbella Mbappe : Ministre délégué à l'ins-pection générale de l'État et d la réforme administrative : M. Mohamadon Labarang; Condition femi-nine: Mme Yaou Aissatou; Commerce et industrie : M. Edouard

Namo Ongala; Travail et pré-voyance sociale: M. Joseph Fole; Santé publique: M. Victor Anomah Ngu; Mines et énergie: M. Michael Kima Tabong. Rem LES AFFAIRES DE L'ÉTÉ du 1" juillel au 31 août



LE MEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Noyer de France, Chêne, Merisier SALONS CURR & STYLE SALLES à MANGER et CHAMBRES lous styles, toutes essences de bois.

Tout est réalisé d'après des documents

anciens en toutes dimensions

dans les laques et patines anciennes



OUVERT EN AOÛT 80-82, Fg St Antoine - 343.65.58

mard

contr

minis

d'en

l'épo

armée

consei

ments

être cr

le ton

l'auteu

l'autre

pas de

ments

TETHER

Pattent

au-deli

les ag

Nouve

Un re

constr

jusqu' banqu

M. Jo M. Fr

hındi,

celle

S M.

sensat

saprè

de la p

Franc

FML.

Cest

avait

collab

Ce

silia 🔻

Botam

q,muc

duelle

l'espoi

de To

BORYE

acoles

fahrio

avait

les an

< mire

M. De

Lc imbro

Dan

ELE ANNEE

- reactions - 4 en 1920 sort Tricot german. convaince Pas Carri .. que dans se de ju presque (kuros: b k - mmeata-- wace géné 200 e 10 t . - chancelis sent . ce oir de aics es. Mais navi les cri-

BAT g (6 5¢ ·) are qui **mar-100**000 : : : : reactions de en Lr - : - · . -on ampieh process · deutermeand Dallian . . suppie 2005 ant 1 1 ... que doit burdir ce - . . . 27 août u Fabres. Cei 4 Man gron, tout inote e des explimine of the cases. Car. similation de ministres et

Riman le rapun Immi . innait que W. Charles ... ie ministre k h diane. - ordonne et .court . . operations fepinality ... le sol méominds for the sout de prise. Tente out eu la midretta : Lire prendre in min dan is ... - limitermient pulge pa in 12215 infligés à à prese de difficile de la inserder is acifique. Mais to to the him plus se faire Cilmiot : Paris sur notre populari - Las la région, et stracae: 'st à attendre en e de contr. Aussi bien hotre dition : égard de la

relie-Can donie que no S Euchart Les year sont hes so 's politique frandel compas près – is se sies: - le se détourner. present l'Ausde moderation se solidariser Hb Vogta. Zélande.

destrair plus ou moins Pierme . sais nucléaires Maire . Rainbowque hâter ce si elle est pires aspects a · 22. de pacotille » ₹ ¥ pla. dějá à relever and the second sections of the second sections of the second second second sections of the second se न्तः भागः ausse superioroe d'institu - grandeur en Mark (-.. raison d'Etat : de vigne... iz płn.

DAZL en cette die ce offensive india etre soumise one touce - 55 Uasion inter-12 SOLE ... : ernement de : de ces partis A Page Tale 1 ment an sein sucialiste. Le ादवर्ष. qui a o don en faveur France, vient - Ce cooperation rançais dans le -c. l'arrêt des gaigidhe 2, autres forgat silvers. Coute suivre le

tacore difficile dis fairs diplomatie, allence de la - derniers eve-Titlibule est une - ditique étran-Parons le prix R grice agents doubles, the state onestne soyons pas the desired and the second sec the day to the continue of the day of the day of the continue Maria de la companya de la monde de le li n'est suec le mome. Benn la ses susqu'en Afrihem la serie de credibilité de Services terrets ne se fera Ren de na 355 afaurdir encore

a allegii J



